

Guide aux eaux minerales des Vosges : Vittel--Contrexéville--Plombières--Bains--Luxeuil--Bourbonne--Gérardmer / par Ambroise Bouloumié ; avec la collaboration scientifique de mm. les docteurs Bottentuit [and others].

Contributors

Bouloumié, Ambroise.

Publication/Creation

Paris : Hachette, 1879 (Paris : Georges Chamerot.)

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/f9ugyqmk>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

EAUX MINÉRALES
DES VOSGES

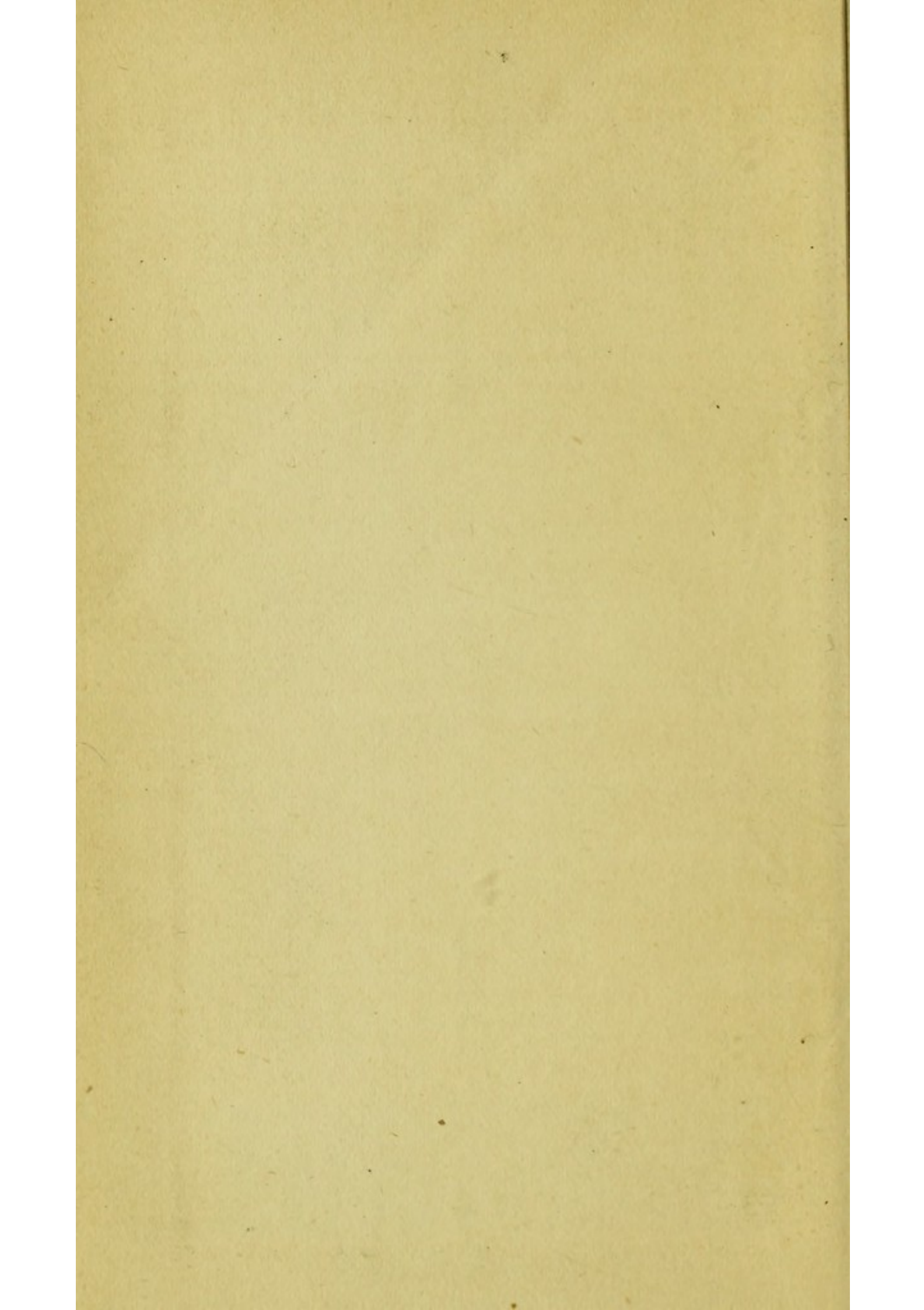


22101334757



Digitized by the Internet Archive
in 2014

<https://archive.org/details/b20385481>



VOSGES , ALSACE-LORRAINE ARDENNES & CHAMPAGNE

ÉTABLISSEMENTS DIVERS

CLASSÉS COMME SUIV :
 e.
 e.

	Pages.		Pages.
Aillevillers	2	Gray	12
Bar-le-Duc	2	Kichompré	12
Belfort	2	Luxeuil	12, 13
Bentfeld	4	Martigny-les-Bains	14
Besançon	3	Metz	14
Bourbonne-les-Bains	4	Mulhouse	14
Châlons-sur-Marne	4	Munster	15
Charleville-Mézières	5	Nancy	15
Château-Thierry	5	Plombières	16 à 19
Chatenoy	6	Reims	20, 21
Chaumont	5	Remiremont	21
Colmar	5	Saint-Dié	21
Contrexéville	7, 8	Strasbourg	22
Epernay	8, 10, 11	Toul	24
Epinal	8	Troyes	24
Gérardmer	9	Vittel	23, 24
Givet	9		

AILLEVILLERS (HAUTE-SAÔNE)
PRÈS PLOMBIÈRES (VOSGES)

VÉRITABLE **KIRSCH** des **VOSGES** VÉRITABLE

J.-P. ÉTIENNE, **Distillateur**, *vis-à-vis la Gare d'Aillevillers*
— Livraisons faites en bonbonnes de 5 à 10, 15, 20 à 70 litres de
Kirsh véritable, expédié *franco d'emballage*, après envoi d'échan-
tillons en franchise, sur toute demande. — L'**Hôtel-Café-Restau-**
rant de la Gare d'Aillevillers appartient au même propriétaire.

BAR-LE-DUC (MEUSE)

VITRAUX D'ART

Anciens et modernes, d'Églises et d'Appartements
ATELIERS MARÉCHAL ET CHAMPIGNEULLE, DE METZ
Transférés depuis la guerre à BAR-LE-DUC

Maison Charles CHAMPIGNEULLE

*La Direction de la Maison autorise, sur demande,
à visiter ces Ateliers bien connus et d'un intérêt artis-
tique si considérable.*

EXPOSITION PERMANENTE

Note importante.

La Maison n'a aucun Atelier à Paris.

BELFORT

HOTEL DE L'ANCIENNE POSTE

Tenu par J. MARTZLOFF

Magnifique situation en face du LION

Près du Chemin de fer, au centre du Commerce. — Confortable.

Café attenant à l'hôtel.

Omnibus de l'hôtel à la gare.

BESANÇON (DOUBS)

HOTEL CONTINENTAL

(FAMILY HOTEL)

MAISON DE PREMIER ORDRE

ENTIÈREMENT NEÛVE

et montée à l'instar des meilleurs hôtels de Suisse.

Position exceptionnelle au centre des affaires.

A proximité de la gare de Besançon-Morteau-Loche.

PRIX MODÉRÉS

BRAUEN, Propriétaire.

A BESANÇON

DANS LES PRINCIPALES VILLES

AINSI QUE DANS LES ÉTABLISSEMENTS THERMAUX

DE L'EST DE LA FRANCE

LES VOYAGEURS TROUVERONT

Chez les Parfumeurs et dans les Pharmacies

L'ALCOOL DE MENTHE

DE RICQLÈS

BENFELD (ALSACE)

Ligne de Strasbourg à Bâle.

ÉTABLISSEMENT HYDROTHÉRAPIQUE DU DOCTEUR SIEFFERMANN

*Traitement en toute saison des affections
chroniques, organiques et nerveuses.*

BOURBONNE-LES-BAINS (HAUTE-MARNE)

GRAND HOTEL DES BAINS

LE SEUL SITUÉ PRÈS DES ÉTABLISSEMENTS THERMAUX

LACORDAIRE-LOGEROT, propriétaire

Établissement de premier ordre, spécialement destiné aux baigneurs et aux familles. — Chambres confortables, grands et petits appartements pour familles. — **Villa.** — Vastes jardins ombrageux. — Salons de conversation, musique, lecture. — **Terrasse, salle à manger de 200 couverts.** — Salles particulières. — Table d'hôte et service à la carte. — Grands vins de tous crus. — Boîte aux lettres et téléphone. — *Omnibus à tous les trains.* — Prix modérés.

FIRST CLASS HOTEL

Handsome apartments. — Apartments for families. — Saloons. — Table d'hôte. — Private service. — Wines of first-rate quality. — **Omnibus to and from the trains.**

CHALONS-SUR-MARNE

HOTEL DE LA HAUTE MÈRE-DIEU

Bien situé au centre de la ville et du commerce. — Grand confortable et soins de propreté. — *Cuisine et cave renommées.* — Table d'hôte à 10 h. 1½ et à 6 h.; service à la carte; salons particuliers. — **Poste et Télégraphe**, en face l'entrée sur la rue Lochet. — *Omnibus aux gares de l'Est et d'Orléans.* — English spoken.

MEUNIER-CORDIER, Propriétaire.

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (Ardennes)

HOTEL DU LION D'ARGENT **MOYSES-GOUGE**, propriétaire

Maison de premier ordre, située près de la Gare, entre Charleville et Mézières. — Confortable et soins réunis. — Appartement pour familles. — *Omnibus à tous les trains. — Voitures à volonté*

CHATEAU-THIERRY (Aisne)

ÉTABLISSEMENT HYDROTHÉRAPIQUE

Situé dans les meilleures conditions possibles. — *Climat très doux et très sain*; — Pays magnifique, à deux heures de Paris. — **Maison très confortablement organisée pour les convalescents et les vieillards.** — Vie de famille. — **Prix modérés.** — Traitement en toute saison des **maladies chroniques** paralysies, rhumatismes, diabète, goutte, affections du foie, de l'estomac, maladies des femmes.

Docteur **PETIT**, Directeur.

CHAUMONT (Haute-Marne)

HOTEL DE L'ÉCU ET DU COMMERCE

Situation centrale près la Place de la Concorde

MAISON TRÈS RECOMMANDABLE

APPARTEMENTS CONFORTABLES POUR FAMILLES

Omnibus de l'hôtel à la Gare à tous les trains

COLMAR (ALSACE)

HOTEL DES DEUX-CLEFS (ZWEI SCHLÜSSEL)

Hôtel de premier rang, tout nouvellement restauré. Excellente **Table d'hôte.** — **Restaurant à la carte.** *Appartements très confortables.* — **Prix très modérés.** Bains et Douches à l'Hôtel. — *Omnibus à tous les trains.*

MATHIEU MURBACH, propriétaire.

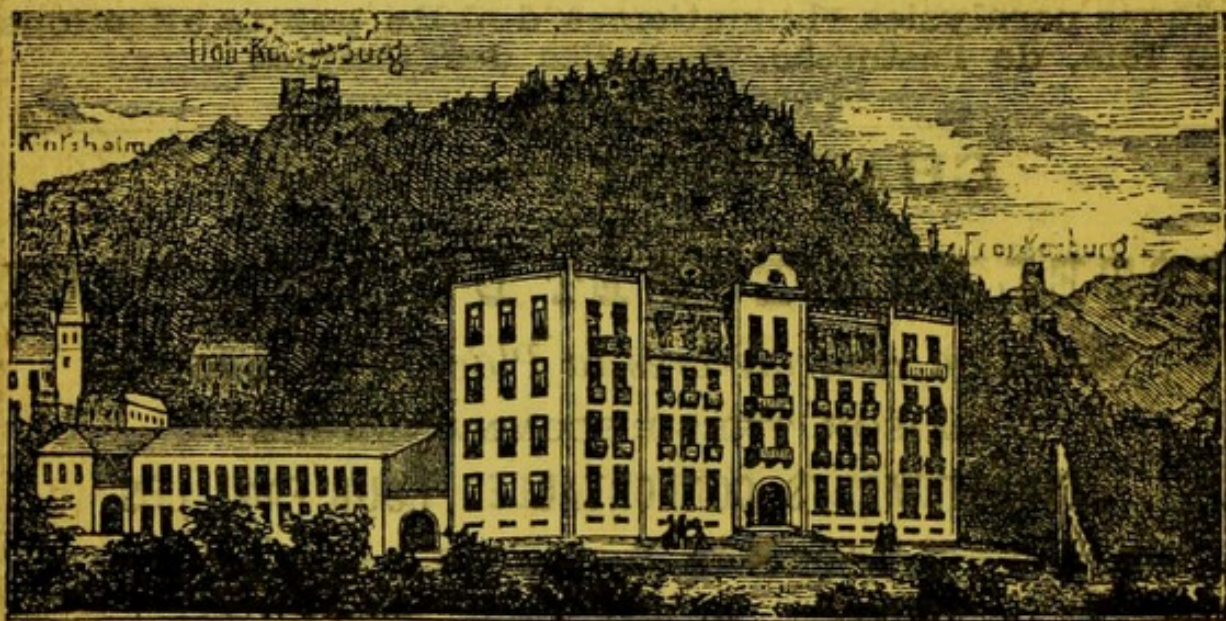
CHATENOIS

KESTENHOLZ (ALSACE).

Ligne de Schlestadt à Sainte-Marie-aux-Mines

5 FRANCS PAR JOUR

ÉTABLISSEMENT THERMAL et HYDROTHERAPIQUE de premier ordre. — 120 chambres : 900 mètres carrés de promenoirs couverts. — **CASINO, THÉÂTRE, Gaz, Poste, Télégraphe.** — Promenades faciles, variées et bien ombragées, entre autres à six ruines grandioses, particulièrement le **Hohkoenigsbourg**. — Cure d'air et magnifique séjour d'été. — **PENSION** (3 repas), eau minérale, chambre et service, par semaine : **35 FRANCS.**



Les Eaux thermales de Chatenois (ALSACE), sont salines iodo-bromo-fluorées, ferrugi euses et arsénicales; elles sont surtout reconstituantes quoique laxatives.

Les sommités médicales, les professeurs et membres de l'Académie de médecine : MM. OSSAN HENRY, PERSOZ, NICKLÈS, TOURDES, STOLZ, etc., les recommandent d'une manière toute spéciale dans la **Chloro-anémie**, les maladies de l'**Estomac**, des **Voies urinaires**, la **Sciaticque**, le **Rhumatisme**, la **Goutte** et les **Affections chroniques, organiques et nerveuses.**

J.-B. PETITDEMANGE, propriétaire.



EAU MINÉRALE
DE



CONTREXÉVILLE

(Vosges)

SOURCE DU

PAVILLON

SEULE DÉCRÉTÉE D'INTÉRÊT PUBLIC

Employée avec succès depuis plus d'un siècle

Contre la Goutte, la Gravelle,
les Coliques néphrétiques et hépatiques, le Catarrhe
vésical et toutes les maladies des voies urinaires

ÉTABLISSEMENT OUVERT DU 20 MAI AU 15 SEPTEMBRE

BAINS, DOUCHES, HYDROTHERAPIE

CASINO, THÉÂTRE, JEUX

Vastes et confortables Salons de lecture et de jeux

MUSIQUE DANS LE PARC

Tous les jours, matin et soir

TÉLÉGRAPHIE, BUREAU DE POSTE

Nombreux Hôtels et Maisons meublées à des prix très modérés.

EXPÉDITION DES EAUX DANS LE MONDE ENTIER

DÉPOT CENTRAL

A Paris, 31, boulevard des Italiens.

Tous les chemins de fer conduisent à Contrexéville.

Station Thermale de **CONTREXÉVILLE** (Vosges)

HOTEL DE LA PROVIDENCE

Splendide situation près l'Établissement et la Gare. — De premier ordre. — 120 chambres très confortables. — Salons. — Vaste jardin. — Excellente direction.

GRAND HOTEL DES XII APOTRES

Tenu par A. BLAISOT.

Bien situé en face de l'Établissement des Sources et Bains. — 60 chambres meublées; Salon; Piano. — *Chalets dépendant de l'Hôtel.* — Café. — Billard. — Voitures pour promenades. — Table d'hôte: 10 h. et 5 h. 1/2. — Prix très modérés.

HOTEL HARMAND

EN FACE DE L'ENTRÉE DES SOURCES

70 chambres confortables, — Table d'hôte. — Dîners à la carte et Service à toute heure. — Salon. — Voiture à la gare.

Prix modérés.

ÉPERNAY

HOTEL DE L'EUROPE

BASINET et GOUDOT, successeurs de **DOMBIOS-PETIT**

Bien situé au centre de la ville. — Confortable et soins. —

Omnibus à la gare.

ÉPINAL (VOSGES)

HOTEL DU LOUVRE

V. TAILLARD, propriétaire

Bonne maison confortable, bien située au centre de la ville, sur les quais de la Moselle. — **Jolie vue.** — **Recommandée aux familles.** — Nouvellement agrandie et remise à neuf. — Salons de famille.

Omnibus de l'hôtel à tous les trains.

GÉRARDMER (VOSGES)

ÉTABLISSEMENT HYDROTHÉRAPIQUE

OUVERT DU 1^{er} MAI AU 1^{er} OCTOBRE

Directeur: M. le docteur **GREUELL**, membre correspondant de la Société d'hydrologie médicale de Paris et de la Société de médecine de Nancy.

L'Etablissement est situé dans le **Jardin** même de l'**Hôtel de la Poste**, à **Proximité du Lac** et de la **nouvelle Avenue de la Gare**.

HOTEL DE LA POSTE

Hôtel de famille. 100 Chambres et Salons. — Vue sur le lac. — Salons de récréation, de lecture. — Fumoir. — Billard. — **Vaste Jardin** d'agrément avec Etablissement hydrothérapique attenant à l'hôtel. — **PRIX MODÉRÉS.**

REITERHART, propriétaire

HOTEL DES VOSGES

BERQUAND, E. LEVAXELAIRE, Suc^r, propriétaire.

Nouvellement agrandi et restauré. — Omnibus à tous les trains. — Maison de famille offrant un bon confortable, recommandée par sa propreté, ses bons lits, son excellente cuisine et ses prix modérés. — On y trouve des chevaux et des voitures pour promenades et excursions.

GIVET (ARDENNES)

HOTEL DU MONT-D'OR

Bonne maison de famille, recommandée. — Table d'hôte à 11 h. et à 6 h. — **Déjeuners et dîners à toute heure.** — Voitures pour excursions à *Dinant*, aux *Grottes de Rochefort* et de *Han*. — **Omnibus de l'hôtel à tous les trains.** — **A. DERAMAIX**, propriétaire.

ÉPERNAY (MARNE)

CHAMPAGNE

E. MERCIER & C^{IE}

AU CHATEAU DE PÉKIN
PRÈS ÉPERNAY

*Immenses Caves très curieuses à visiter
les plus grandes de la Champagne :*

(15 KILOMÈTRES DE LONGUEUR)

DEMANDER LA MARQUE

E. MERCIER & C^{ie}

(20 Premières Médailles. — 4 Diplômes d'honneur)

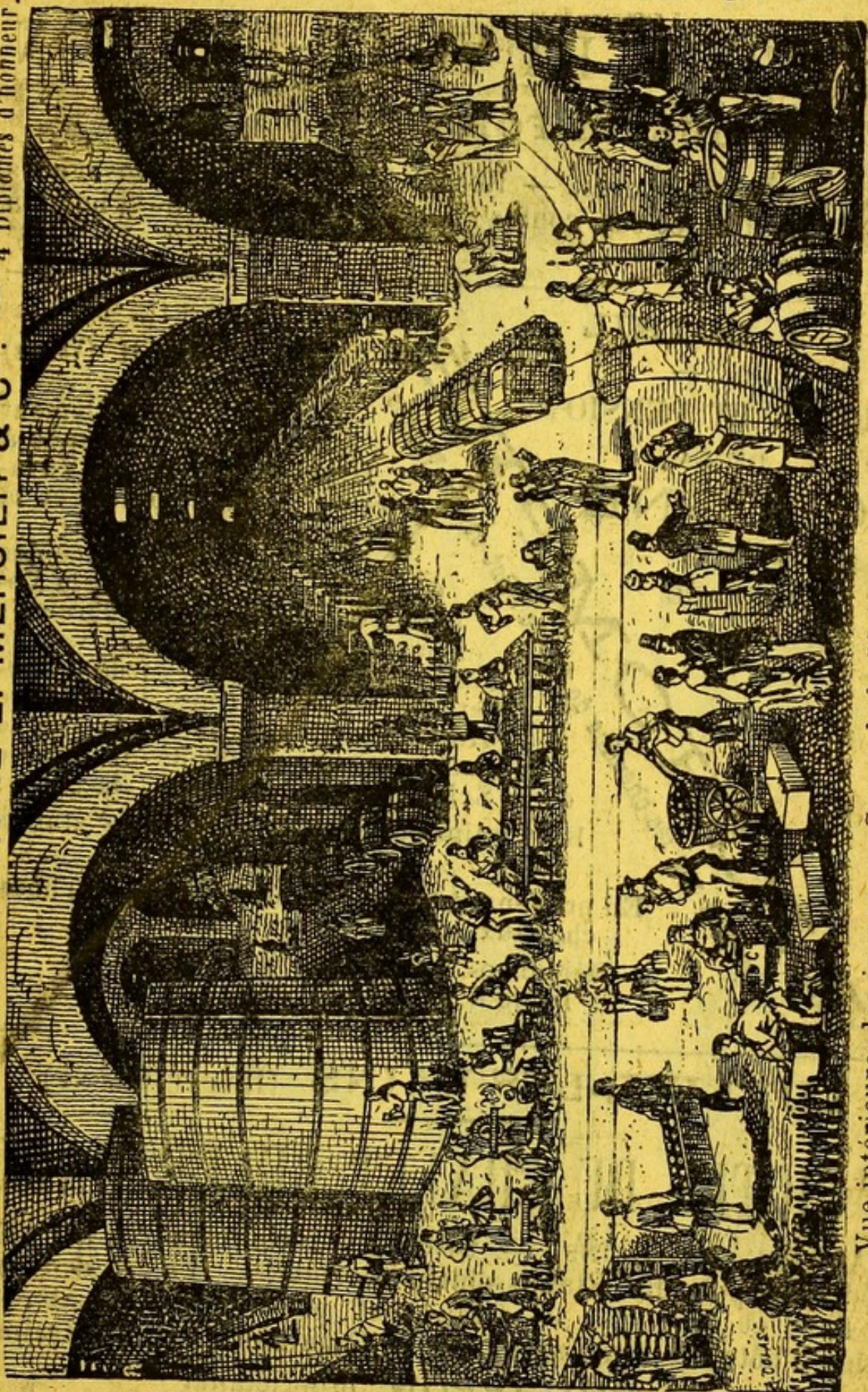
Par suite d'un traité passé avec MM. MERCIER et C^{ie},
tout porteur du **Guide des Vosges**, passant à Éper-
nay, aura le droit de visiter les Caves de la Maison
MÉRCIER ET C^{ie}

UNE DES CURIOSITÉS DE LA VILLE

EPERNAY (MARNE).

Champagne E. MERCIER et C^{ie}

20 premières médailles. — CHAMPAGNE E. MERCIER & C^{ie}. — 4 Diplômes d'honneur.



Vue intérieure des immenses Caves de la Maison E. MERCIER, à Épernay,
visibles pour MM. les Voyageurs porteurs des GUIDES JOANNE.

Vins de Champagne E. MERCIER et C^{ie}

GRAY (HAUTE-SAÔNE)

HOTEL DE LA VILLE-DE-LYON

ROUSSET-FOREST, propriétaire.

Au centre des affaires. — Recommandé à MM. les voyageurs par sa situation et son confort. — Omnibus de l'hôtel à tous les trains.

J. DUTHIL

HOTEL ET PENSION
DE LA
VOLOGNE
près
DE LA GARE

A 3 KIL. DE
GÉRARDMER (Vosges)

Cet hôtel, nouvellement installé, se recommande à MM. les Touristes et Voyageurs, par son confort et la modicité de ses prix.

Il est situé dans la Vallée des Granges, sur les rives de la Vologne, au centre de nombreuses excursions : le Saut des Cuves, le Pont des Fées, la Gorge des Roitelets, la Basse de l'Ours, la Glacière du Kertoff, le Grand Kerné, la Roche des Artistes, à proximité des sommets de la Schlucht et du Hohneck, etc.

Huit trains par jour desservent la station de **Kichompré**.

En prévenant à l'avance, on trouvera à l'hôtel chevaux et voitures pour excursions.

Déjeuners et Dîners à toute heure.
Table d'hôte à midi et à 7 heures.

LUXEUIL-LES-BAINS (HAUTE-SAÔNE)

G^D HOTEL DU CHALET BEAUREGARD

AVENUE DES BAINS. — Situation recommandée par les médecins, près de l'Etablissement thermal. — *Vue splendide*. — Parc et bosquets. — Grands et petits appartements. — Table d'hôte. — *Prix modérés*. — Omnibus à tous les trains.

V. PHILIPPON, propriétaire.

KICHOMPRÉ
Desservi par les chemins de fer de l'Est et des Vosges

GRAND HOTEL DES THERMES

GRAND

LUXEUIL-LES-BAINS (H^{te} Saône)

GRAND HOTEL DES THERMES

et ses annexes

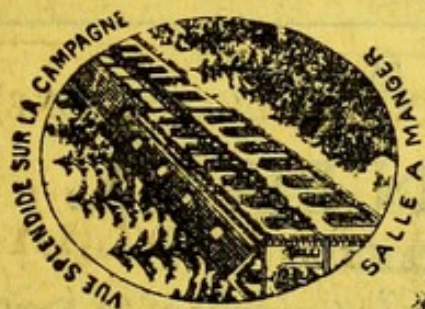
TENU PAR

MARCHAND PROPRIÉTAIRE
A LUXEUIL-LES-BAINS

200 CHAMBRES

Grand Salon de réunion, Fumoir,
Salles de Jeux BILLARDS Croquets,
Jeux de Courses, etc. L'HÔTEL et ses
annexes sont admirablement situés
le plus près du Parc et des Sources
on y jouit d'une vue magnifique
et d'une tranquillité parfaite
Chambres et Pensions depuis 7 Fr. par jour.

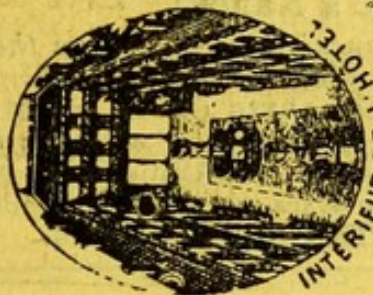
OMNIBUS DE L'HÔTEL À TOUS LES TRAINS



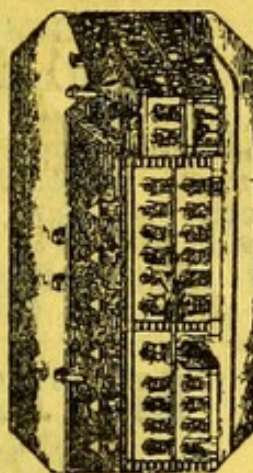
A



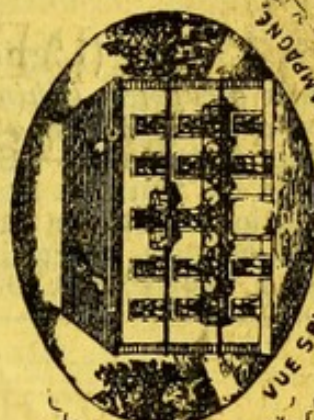
B



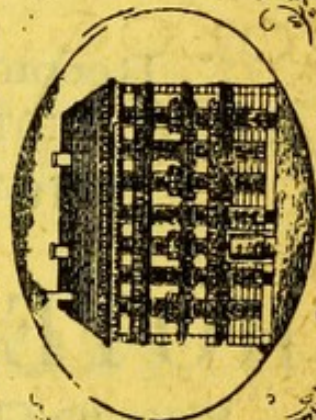
G



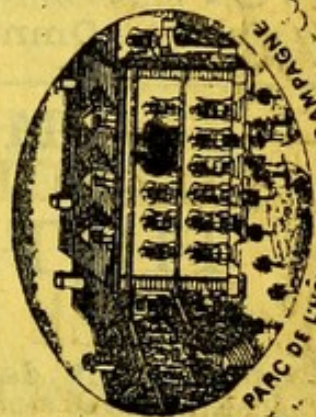
F



E



D



C

GRAND HÔTEL DES THERMES ET SES ANNEXES

ÉTABLISSEMENT HYDRO-MINÉRAL DE MARTIGNY-LES-BAINS

(VOSGES)

(Lignes de Dijon-Langres à Nancy)

Eaux alcalines, lithinées, ferrugineuses, magnésiennes. — Station thermale de 1^{er} ordre. — En face de la Gare. — Installation balnéaire et hydrothérapique. — Beaux hôtels. — Casino. — Salles de concerts et de théâtre. — Salons de jeux et de lecture. — Parc de 8 hectares avec villas et lac. — Expéditions d'eau par caisses de 25 et de 50 bouteilles. — Etablissement complètement restauré, ouvert le 1^{er} mai 1883, et géré par ses nouveaux propriétaires : MM. J. KIEFFER, de Langres, et A. CHAPIER, de Neufchâteau.

METZ

GRAND HOTEL DE METZ

DE PREMIER ORDRE

Recommandé. — Prix modérés

TABLE D'HOTE à 11 heures, à 1 heure et à 6 heures.

ENGELMANN, Propriétaire.

HOTEL DE FRANCE

Place de Chambre, 25, au centre de la ville,
vis-à-vis la Cathédrale.

BÉCHET ET VAUTRAIN

Cuisine bourgeoise. — Table d'hôte à 3 fr., bon vin de pays compris, à midi et à 7 heures. — Propreté et soins. — Chambres des plus confortables. — Recommandé aux personnes qui voyagent. — Omnibus à la gare. — *Prix modérés.*

MULHOUSE (ALSACE)

HOTEL CENTRAL

(Ancien hôtel ROMANN)

Établissement de premier ordre, pour le Commerce et les Familles. Maison entièrement remise à neuf. — Bains. — Grand café, fumoir et billards. — A proximité de la Bourse, de la Poste et du Télégraphe. — Le Téléphone relie l'hôtel avec les comptoirs des Industriels de la ville et des environs.

N. B. — Meilleure station de halte entre la Suisse, la France, la Belgique et la Hollande. — E. GRAEUB, Ci-devant au Luffet de Strasbourg.

VALLÉE DE **MUNSTER** (HAUTE-ALSACE)

MUNSTER est un centre d'Excursions les plus variées.

Le col de la Schlucht : le Hohneck ; le Rotenbach ; le Ballon d'Alsace ; le col de Bussang ; le col du Bonhomme ; les lacs Blanc, Noir, Vert, Fischbædle ; les Trois-Epis ; Soultzbach ; les anciennes villes de Guebwiller, Turkheim, Kaysersberg, Colmar ; la superbe Route de Gérardmer par les lacs de Retournemer et Longemer ; les curieuses ruines des anciens châteaux du Plixbourg, du Hohlandsberg, des Trois-Châteaux. — Vues splendides sur toute la plaine d'Alsace jusqu'à Strasbourg, le duché de Bade et la chaîne de la Forêt-Noire, les Alpes, le Jura, les Vosges. — Depuis le 1^{er} juillet 1883, ouverture du nouvel **HOTEL DE MUNSTER**, près de la Gare. — 50 lits ; grandes salles à manger et cabinets : salons ; cabinets de lecture ; billards ; bains et douches. — Voitures à l'hôtel. — Prix modérés.

De Paris à Munster, par le rapide de Belfort, trajet en 12 heures.

NANCY

GRAND HOTEL DE FRANCE

CLAVIER, PROPRIÉTAIRE

Établissement de premier ordre. — Cuisine française et étrangère, le plus grand et le plus confortable de la ville. Spécialement recommandable aux Familles et aux Etrangers. — Salons et appartements communiquant. — Salon de lecture et de conversation, fumoirs et salles de bains. — Service de voitures pour excursions.

HOTEL et RESTAURANT

DU ROCHER-DE-CANCALE

11, rue des Carmes, à l'angle de la rue Dom Calmet.

G. KANDEL, PROPRIÉTAIRE

Déjeuners et dîners à prix fixe et à la carte. — Salons de société.

BUFFET DE LA GARE

Tenu par **CLÉRIN Frères**

Un des mieux installés de la ligne de l'Est. — Consommations de 1^{er} choix. — Déjeuners à 3 fr. 50. — Dîners à 4 fr. et repas à la carte à toute heure. — Grand assortiment de vins fins et liqueurs.

Seul dépôt des célèbres macarons des Sœurs de Nancy.

Service actif et soigné.

PLOMBIÈRES

(VOSGES)

STATION THERMALE

OUVERTE DU 15 MAI AU 1^{er} OCTOBRE

Traitement des maladies du tube digestif (Dyspepsie, Gastralgie, Entéralgie, Troubles intestinaux, Diarrhée chronique, etc.), de la **Goutte** et des **affections rhumatismales** (Rhumatismes musculaire, articulaire, sciatique, névralgique et viscéral) et des **Voies urinaires**.

Traitement des maladies des femmes (Nervosisme, Métrite, Névralgies utérines, troubles de la menstruation, stérilité).

Douches chaudes, froides, écossaises, massage sous la douche, hydrothérapie.

ÉTUVES ROMAINES, sans rivales (source du Robinet 73° c.) avec lits de repos, salle de massage, etc.

Action puissante contre la goutte, le rhumatisme et les névralgies.

CASINO-THÉÂTRE, trois représentations par semaine. Salle de fêtes, Salons de jeu, de conversation pour les dames ; billards, etc. — Parc, pêche, tir au pistolet, à la carabine, promenades en voitures, à ânes. — **Concerts le soir sur la promenade.**

Grands hôtels. — Pensions et Maisons particulières.

Expédition des Eaux pour Boisson, des Bains concentrés pour usage à domicile et des Pastilles digestives de Plombières.

EAU en BOISSON — BAINS CONCENTRÉS

Les eaux de Plombières sont transportées sans altération, elles se conservent indéfiniment. — Les bains concentrés sont obtenus par l'évaporation de l'eau minérale, et ont toutes les propriétés médicales du bain de Plombières.

Adresser les demandes directement à la Compagnie de Plombières ou au dépôt principal, Maison ADAM, 31, Boulevard des Italiens, Paris.

On se rend directement de Paris à Plombières par la ligne de Belfort (Est) en huit heures, sans transbordement. — La Compagnie de l'Est met à la disposition des voyageurs des coupés-lits, wagons-salons à des prix modérés.

PLOMBIÈRES-LES-BAINS (VOSGES)

GRAND HOTEL DE L'OURS

Cet Établissement le plus ancien de la localité, se recommande à MM. les Baigneurs, les Touristes et les Voyageurs par son excellente réputation.

Bonne table d'hôte, appartements pour familles confortablement meublés, — Beau et vaste parc, propriété privée, dépendance de l'hôtel.
GIRARD-REIBER, propriétaire.

HOTEL DU LION D'OR

Propriétaire : Madame V. VIAL

Cet hôtel, spécialement fréquenté par MM. les voyageurs de commerce, se recommande à MM. les Baigneurs et Touristes par le confort de sa table d'hôte et de ses chambres. — Prix très modérés.

Omnibus à tous les trains et service à domicile.

GRAND HOTEL STANISLAS

Maison de famille, dans une position splendide à proximité de la *Petite Promenade et du Casino*, et non loin des *Thermes et du Parc*. — Appartements confortables. — Table d'hôte et service particulier. — Omnibus à tous les trains.

HAUMONTÉ et DESCHASEAUX, propriétaires.

HOTEL DE LA TÊTE-D'OR

DUVAL-BAUDOUIN

AU CENTRE DE LA VILLE

Voitures pour promenades. — Omnibus de l'hôtel à tous les trains.

GRAND HOTEL DE LA PAIX

C. DESCHASEAUX, propriétaire.

Vue magnifique sur la campagne, avec terrasse et jardin. — A Proximité des *Thermes*, en face le *Casino et la Musique*. — Appartements très confortablement meublés, pour familles. — Table d'hôte et service particulier.
Prix modérés. — Omnibus à tous les trains.

PLOMBIÈRES (SUITE)

MAISON V^{VE} HAUMONTÉ

5, RUE DE LA PRÉFECTURE, 5

Près des Bains et des Étuves

**Grands et petits appartements. — Table d'hôte. — Salon.
PRIX MODÉRÉS.**

MAISON LUCIEN HÉRISÉ

RUE STANISLAS, 20, AU COIN DES ARCADES

**Située au centre des Établissements thermaux et à proximité
des Étuves romaines.**

**Grands et petits appartements pour familles. — Table d'hôte.
Service particulier et dîners en ville.
PRIX MODÉRÉS.**

MAISON ANDRÉ WERLHÉ

A proximité des Établissements thermaux.

**Grands et petits appartements pour familles. — Table d'hôte. —
Service particulier dans les chambres et en ville. — Vue magni-
fique dominant la ville et la vallée.**

**Maison recommandée à MM. les baigneurs pour sa bonne tenue
et son excellente table d'hôte.**

MAISON RÉSAL-CORNUOT

RUE STANISLAS, 10

Au centre des Établissements et près des Étuves romaines.

**Grands et petits appartements pour familles. — Table d'hôte
— Salon de réunion.**

MAISON RÉSAL-DUROCH

RUE STANISLAS, 28

**En face le Bain romain et à proximité de tous les autres
Établissements.**

**Appartements séparés et pour familles. — Table d'hôte —
Service particulier. — Salon.**

PLOMBIÈRES (Suite)

MAISON AUGUSTIN PARISOT

37, Rue Stanislas, 37

Au centre des Étuves et des Bains : Romain, - Tempéré,
- National, - des Dames. — Appartements pour familles.
Table d'hôte. — Service particulier. — Prix modérés.

MAISON LAPLACE

Rue de l'Église, 7 et 9

A proximité des Bains et contiguë au Bain des Dames.

Cette maison se recommande à MM. les Baigneurs par son
excellente table d'hôte.

MAISON JULES HÉRISÉ

AU CENTRE DE LA VILLE

En face des Étuves

Appartements confortables. — Lits de reposet de massage

VEUVE CHOLÉ

Rue des Cybilles, 4, touchant aux BAINS

Appartements confortables

TABLE D'HÔTE

PLOMBIÈRES

Imprimerie et Librairie **SOYARD**, rue de l'Église, 3

Abonnement à la lecture. — Liste des Étrangers

Collections Hachette, Hetzel, Lévy, etc.

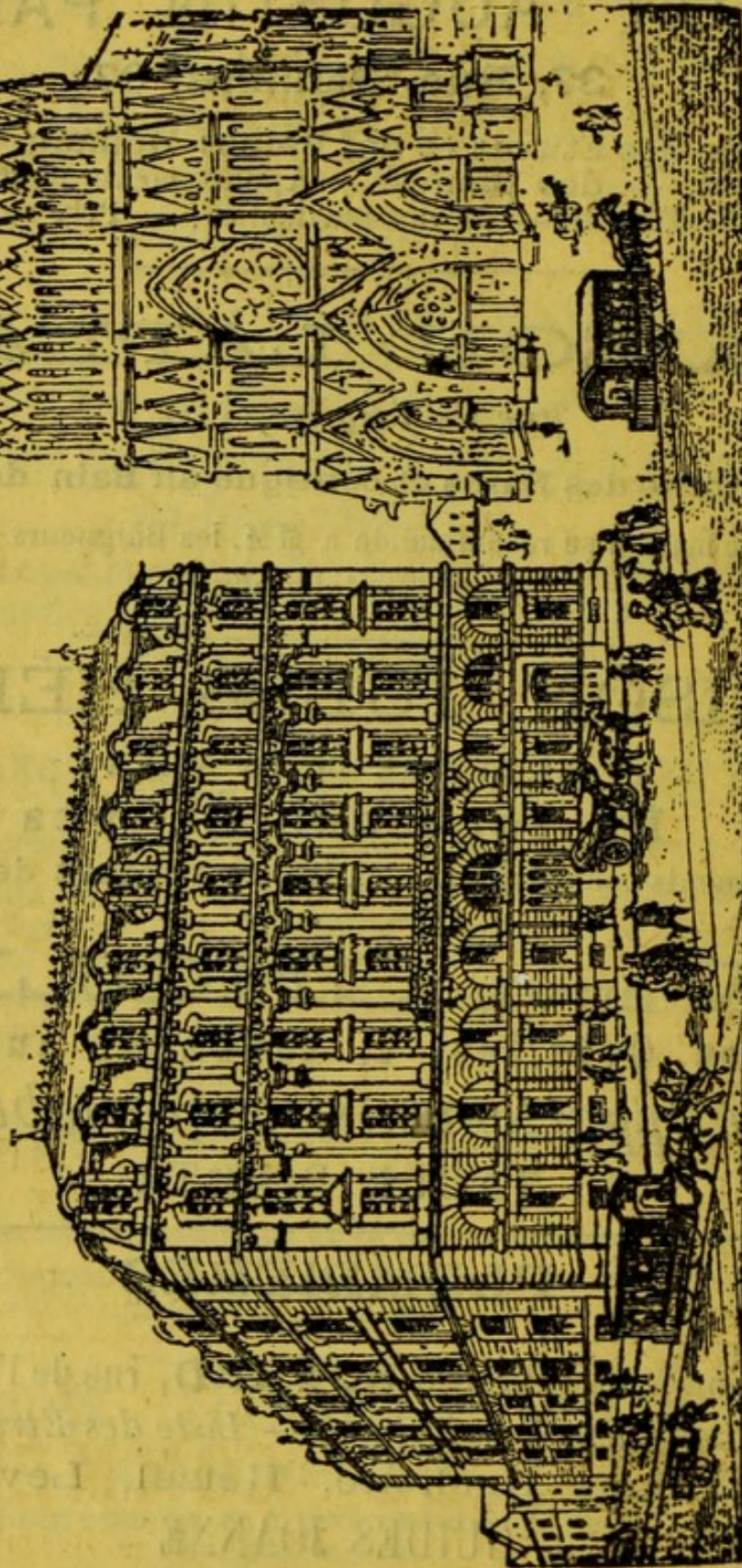
GUIDES JOANNE

Agence pour grands et petits appartements avec cuisine,
pour familles.

Omnibus de l'hôtel à tous les trains.

REIMS
(MARNE)

GRAND-HOTEL



Rue Sainte-Catherine, en face de la Cathédrale. — Appartements pour familles. —
Table d'hôte soignée. — Service particulier. — Confortable et soins. — Vins de 1^{er} choix.
J. WILMART.

Ascenseur desservant tous les étages.

REIMS (MARNE)

BISCUITS DE REIMS

FOSSIER



FOSSIER

Succursale à Paris, rue des Bourdonnais, 39. — Éviter les contrefaçons.

REIMS (MARNE)

HOTEL DE LA MAISON ROUGE

HEINRICH-BRION

Place de la Cathédrale

OMNIBUS DE L'HOTEL A LA GARE

REMIREMONT (VOSGES)

HOTEL DE LA POSTE

Tenu par IZELIN et DENIZOT

Maison de famille très confortable. — Soins et service parfaits.
Omnibus de l'hôtel à la gare. — Bureau de la voiture pour
Plombières, partant trois fois par jour de l'hôtel.

HOTEL DU CHEVAL-DE-BRONZE

Tenu par AUGUSTE FLEURY

Successeur de Mme Vve DROUHIN

Maison recommandable. — Table d'hôte et service spécial.

Omnibus à tous les trains. — Voitures à volonté.

SAINT-DIE (VOSGES)

HOTEL DU COMMERCE

Rue Grande. — Tenu par CH. DUBACH. — Des mieux fréquentés.
Bon et recommandable aux touristes et aux familles.
Prix modérés. — Omnibus de l'hôtel à tous les trains.

STRASBOURG (ALSACE)

BUFFET DE LA GARE

E. FEYPELL, Restaurateur

Service très confortable. — **Terrines de foies gras pour l'exportation.** — *Prix modérés.* — **CAVE** de 1^{er} choix.

HOTEL DE LA MAISON ROUGE

22, PLACE KLÉBER, 22, EN FACE DU SQUARE

A. GOEBEL, propriétaire.

Dans la meilleure position de la Ville, près de la Cathédrale, du Théâtre et de la Poste.

Hôtel jouissant d'une ancienne et bonne renommée; Cuisine excellente et bon vin

OMNIBUS DE L'HOTEL A LA GARE

HOTEL D'ANGLETERRE

QUAI DE PARIS

A proximité de la Gare et près du Télégraphe

Maison de 1^{er} ordre offrant tout le confortable désirable.

MATHIS, Propriétaire.

HOTEL DE L'ESPRIT

RUE SÉBASTOPOL

Près de la Gare et du centre de la Ville

Bonne maison. — Confort et soins réunis

M^{me} V^e OTT, propriétaire.

OMNIBUS DE L'HÔTEL A LA GARE.

Station
Thermale de

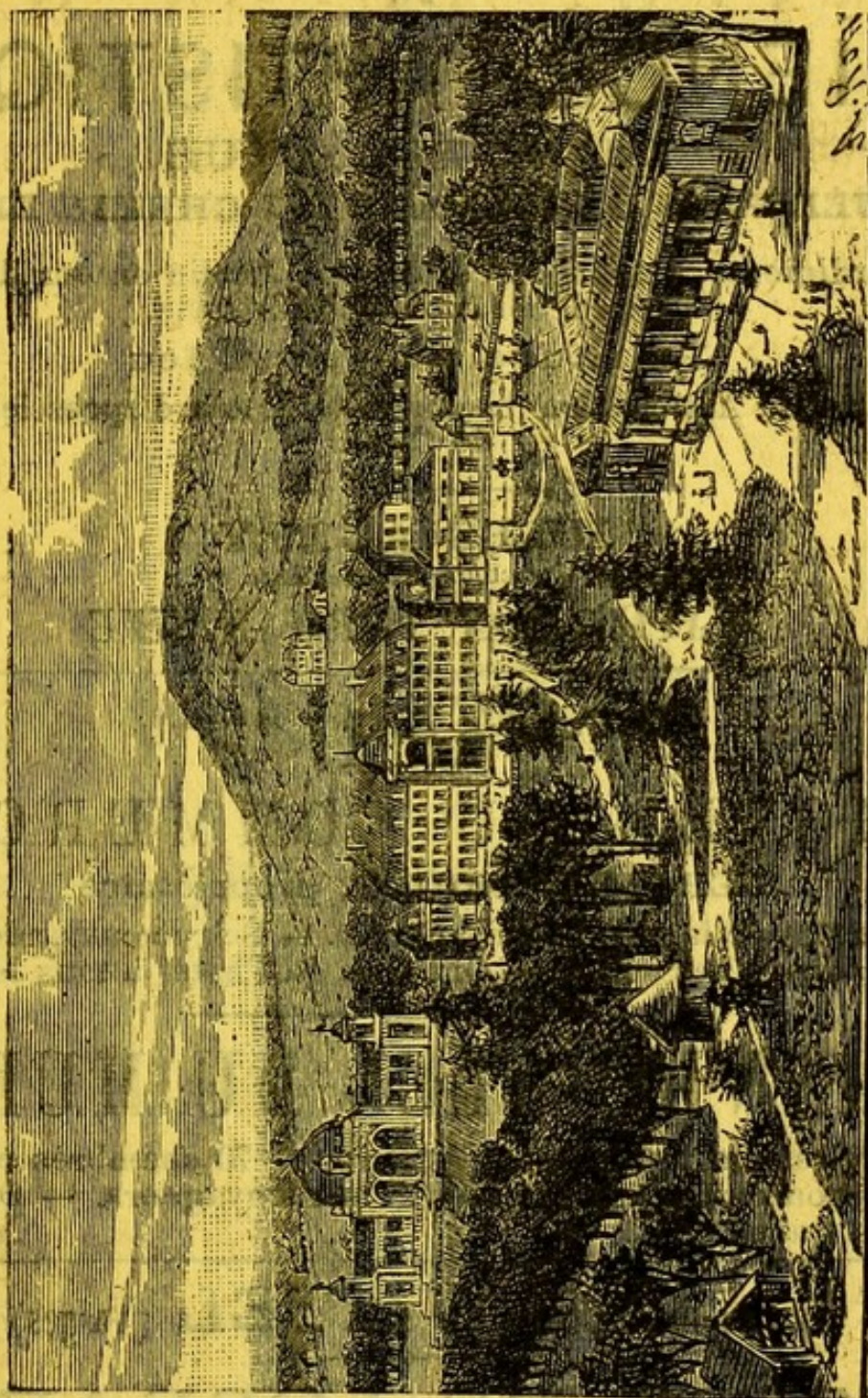
VITTEL (Vosges).

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 1,700,000 FRANCS.

ETABLISSEMENT OUVERT DU 25 MAI AU 1^{er} OCTOBRE.

Magnifique Casino. — Théâtre. — Bals. — Concerts. — Tir aux pigeons.

Jeux de toutes sortes.



Vue du nouvel Établissement, à Vittel.
Desservi par la station de Vittel (ligne de Mirecourt à Chalandrey.)

GRANDE SOURCE (DIURÉTIQUE)

Goutte. — Gravelle.
Dyspepsie. — Maladies des
voies urinaires.

SOURCE SALÉE (PURGATIVE) SOURCE MARIE (laxative)

Coliques hépathiques.
Constipation. — Engorgements
du foie.

TOUL

Nous engageons MM. les Voyageurs et les Touristes à visiter à **TOUL**
MANUFACTURE

DE

FAÏENCE ARTISTIQUE

DITE DE **BELLEVUE**

SITUÉE PRÈS DE LA GARE DU CHEMIN DE FER

Jardinières, Cachepots, Vases de Jardin en émail uni
et en décoration de tout style.

Peinture au grand feu

Suspensions, Articles en biscuit, Statuettes d'après les moules
de Cyfié.

JULES AUBRY

Directeur propriétaire.

EXPOSITION PERMANENTE

TROYES (AUBE)

HOTEL DU COMMERCE

DEROZE-ARNOULT, propriétaire.

Au centre de la ville et des affaires. — Se recommande par son
confortable et ses soins. — Omnibus de l'hôtel à tous les trains.

GRAND HOTEL DU MULET

Nouvellement agrandi et restauré. — 70 chambres et salons.
— Se recommande aux familles et aux voyageurs. — Omnibus
à tous les trains.

Station thermale de **VITTEL** (Vosges)

HOTEL DE LORRAINE

Maison très recommandable. — Déjeuners et dîners à toute heure
et à la carte. — Chambres, Appartements et Salons de famille.

Les Touristes et Buvards y trouveront tout le confort nécessaire à des prix
modérés. — Voitures à volonté. — Café à l'hôtel. — Omnibus à tous les trains.

Tenu par **BOUILLOT**. — Prévenir par télégrammes : **BOUILLOT-VITTEL**

GUIDE
AUX
EAUX MINÉRALES
DES VOSGES

PARIS

TYPOGRAPHIE GEORGES CHAMEROT

19, rue des Saints-Pères, 19

92550
COLLECTION JOANNE. — GUIDES DIAMANT

GUIDE
AUX
EAUX MINÉRALES
DES VOSGES

VITTEL — CONTREXÉVILLE — PLOMBIÈRES — BAINS
LUXEUIL — BOURBONNE — GÉRARDMER

PAR
M. AMBROISE BOULOUMIÉ

AVEC LA COLLABORATION SCIENTIFIQUE DE
MM. LES DOCTEURS BOTTENTUIT
BOUGARD, P. BOULOUMIÉ, CHAMPOUILLON
DEBOUT D'ESTRÉES

6 GRAVURES ET 4 CARTE



PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, boulevard Saint-Germain, 79

—
1879

2042
23106843



M17462

WELLCOME INSTITUTE LIBRARY	
Coll.	welMOmec
Call No.	
	WB760
	.EF7
	1879
	B76g

TABLE MÉTHODIQUE

Table méthodique.	I
Liste des gravures et carte	IV

Les Eaux froides des Vosges.

Considérations générales sur les eaux minérales froides des Vosges	1
--	---

VITTEL

Vittel, 14. — Les EAUX, applications diverses, 14. — Dyspepsies, 17. — Goutte, 22. — Gravelle, 27. — Maladies des voies urinaires; calculs vésicaux, 32. — Cystites et catarrhe vésical, 34. — Prostatites, 35. — Rétrécissements compliqués, 36. — Maladies diverses avec troubles urinaires, 37. — La source Salée, 20. — Coliques hépatiques, 40. — Constipation, 44.

DESCRIPTION, 47. — L'établissement, 52. — Les sources, 52. — Grande source, 52. — Source Marie, 54. — Source des Demoiselles, 54. — Source Salée, 54. — Bains et douches, 55. — La journée du buveur d'eau, 56.

EXCURSIONS aux environs, 57. — Première excursion : Chèvre-Roche, les tours de Seychelles, l'église de Relange, 58. — Deuxième excursion : Bonneval, la Belle-Roche, Saint-Baslemont, 60. — Troisième excursion : le chêne des Partisans et le chêne Henri, 61. — Quatrième excursion : Lorima, Montfort, 62. — Cinquième excursion : la Hutte, Droiteval, la Planchotte, 63. — Sixième excursion : Lamothe et Domrémy, 64. — Septième excursion : Mattaincourt, 66. — Huitième excursion : le château de Houécourt, les houillères, 67.

CONTREXÉVILLE

Contrexéville, 68. — Mode d'administration des eaux, 74. — Effets physiologiques des eaux, 75. — Description, 83. — L'établissement, 86. — Bains et douches, 87. — Casino, 87. — Les excursions aux environs, 88.

MARTIGNY

MARTIGNY, 90.

Les Eaux thermales des Vosges.

Considérations générales sur les eaux thermales des Vosges, 91. — Origine de la caloricité et de la minéralisation des eaux, 91.

PLOMBIÈRES

Plombières, 97. — SOURCES, 97. — Sources thermo-minérales, 97. — Sources savonneuses, 100. — Source ferrugineuse, 100. — Captage des sources, 100. — Composition chimique des eaux de Plombières, 101. — Mode d'emploi des eaux de Plombières, 103. — Indications et contre-indications des eaux de Plombières, 105. — Maladies du tube digestif, 106. — De la gastralgie, 107. — De la dyspepsie, 107. — Maladies des intestins, 108. — Maladies des femmes, 109. — Goutte, rhumatisme, 111. — Maladies du système nerveux, 112. — Maladies de la peau, 113.

DESCRIPTION, 116. — Les établissements ; bains, 119. — Buvettes, 122. — Excursions aux environs, 122. — Première excursion : la Feuillée-Dorothée, 122. — Deuxième excursion : la Nouvelle-Feuillée, 123. — Troisième excursion : cascade de Faymont, 124. — Quatrième excursion : vallée des Roches, cascade du Géhard, Hérival, 125. — Cinquième excursion : la vallée de Semouse, la Pierre-Carraude, 126. — Promenades à pied, 127.

BAINS

Bains, 128. — Description, 131. — L'établissement, 133. — Les excursions aux environs, 133.

Luxeuil,
Les excursions :
Troisième
sion : la r
Cinquième
sion : vall
excursion
la vallée

Bourbo
fortes, i
(Haut-)
arthritiq
— Ataxi
tique, 15
tures, 15

Dusce
veaux
Première
tillon-s
Quatrième
excurs
Paris

Hye

Gé
et p
de l

LUXEUIL

Luxeuil, 135. — Description, 152. — L'établissement, 160. — Les excursions aux environs, 163. — Première et deuxième excursion : les Futaies du Banney et des Sept-Chevaux, 163. — Troisième excursion : Saint-Valbert, 163. — Quatrième excursion : la route de Breuches, Sainte-Marie-en-Chaux, 165. — Cinquième excursion : vallée des Roches, 165. — Sixième excursion : vallées de Fougerolles et du Val d'Ajol, 166. — Septième excursion : la vallée du Breuchin, 167. — Huitième excursion : la vallée de Servance, 168.

BOURBONNE

Bourbonne, 169. — Les EAUX chlorurées sodiques, thermales fortes, iodo-bromurées et lithinées de Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne), 169. — Diathèse scrofuleuse, 183. — Diathèse arthritique, 184. — Diathèse syphilitique, 186. — Paralysies, 187. — Ataxie locomotrice progressive, 189. — Névralgie sciatique, 192. — Coxalgie, 194. — Accidents consécutifs aux fractures, luxations, entorses, blessures par armes à feu, etc., 195.

DESCRIPTION, 197. — Les établissements, 200. — Les nouveaux établissements, 202. — Excursions des environs, 204. — Première excursion : Coiffy, 205. — Deuxième excursion : Châtillon-sur-Saône, 206. — Troisième excursion : Aigremont, 207. — Quatrième excursion : abbaye de Morimond, 208. — Cinquième excursion : la Mothe, 209. — Sixième excursion : le chêne des Partisans, 209.

Hydrothérapie.

Hydrothérapie, 210.

GÉRARDMER

Gérardmer (Vosges), 210. — Établissement, 211. — Excursions et promenades, 212. — Le lac de Gérardmer, 212. — Le vallon de Ramberchamp, 213. — Le Saut-des-Cuves, Pierre-Charle-

magne, 214. — Le pont des Fées, 216. — Les lacs de Longemer, de Retournemer, cascade, 216. — La Schlucht, 217. — Le Honeck, 219. — La vallée de Granges, 220. — Le Saut du Bouchot, 220.

Renseignements pratiques.

VITTEL	223
CONTREXÉVILLE	226
PLOMBIÈRES	230
BAINS	233
LUXEUIL	234
BOURBONNE	236
GÉRARDMER	239

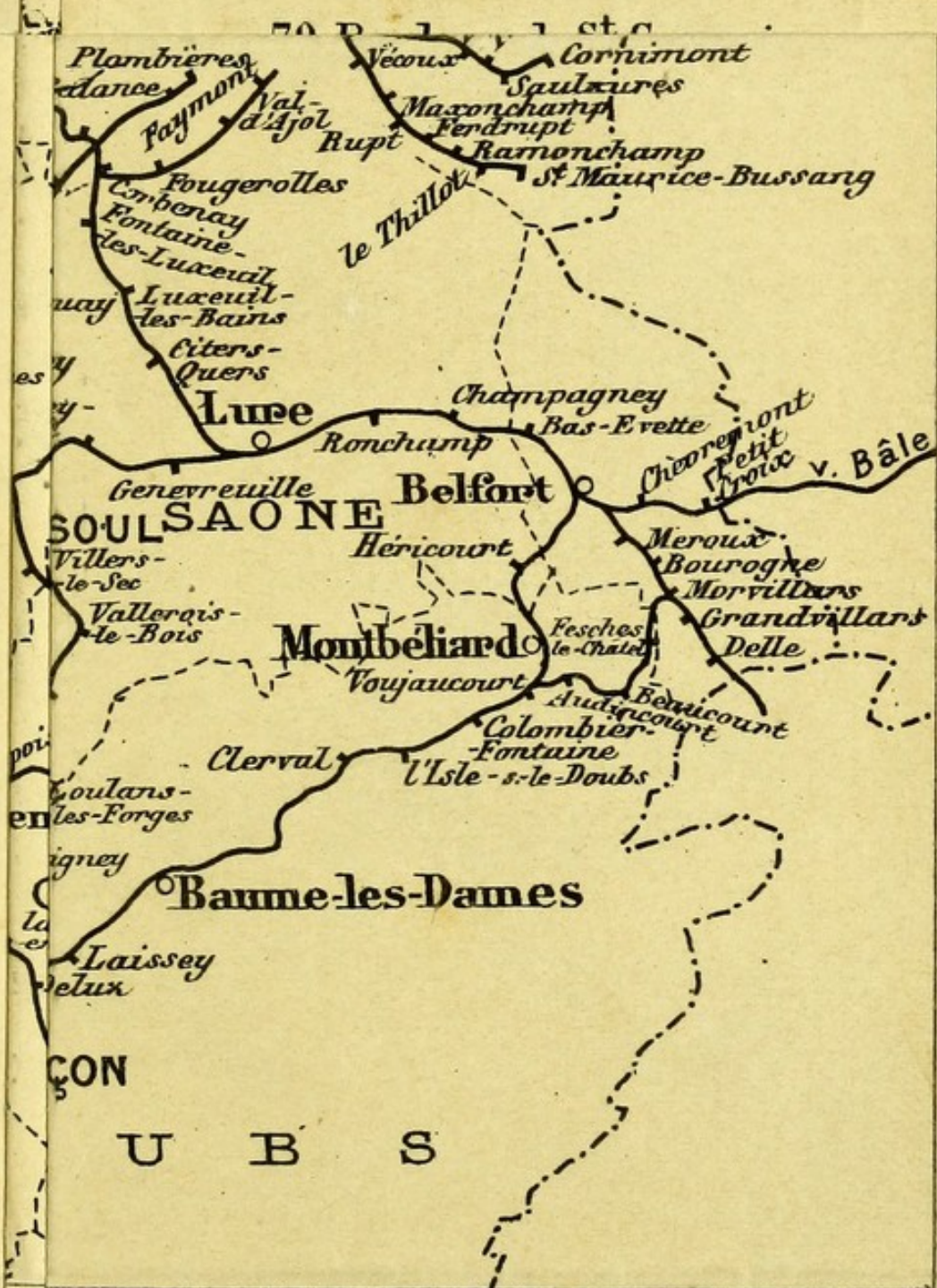
LISTE DES GRAVURES ET CARTE

1 Vittel en tête du volume.	
2 Contrexéville : le parc.	85
3 Le parc de Plombières.	115
4 Cascade de Faymont.	124
5 Le pont de la Vologne	214
6 Le Saut des Cuves	215

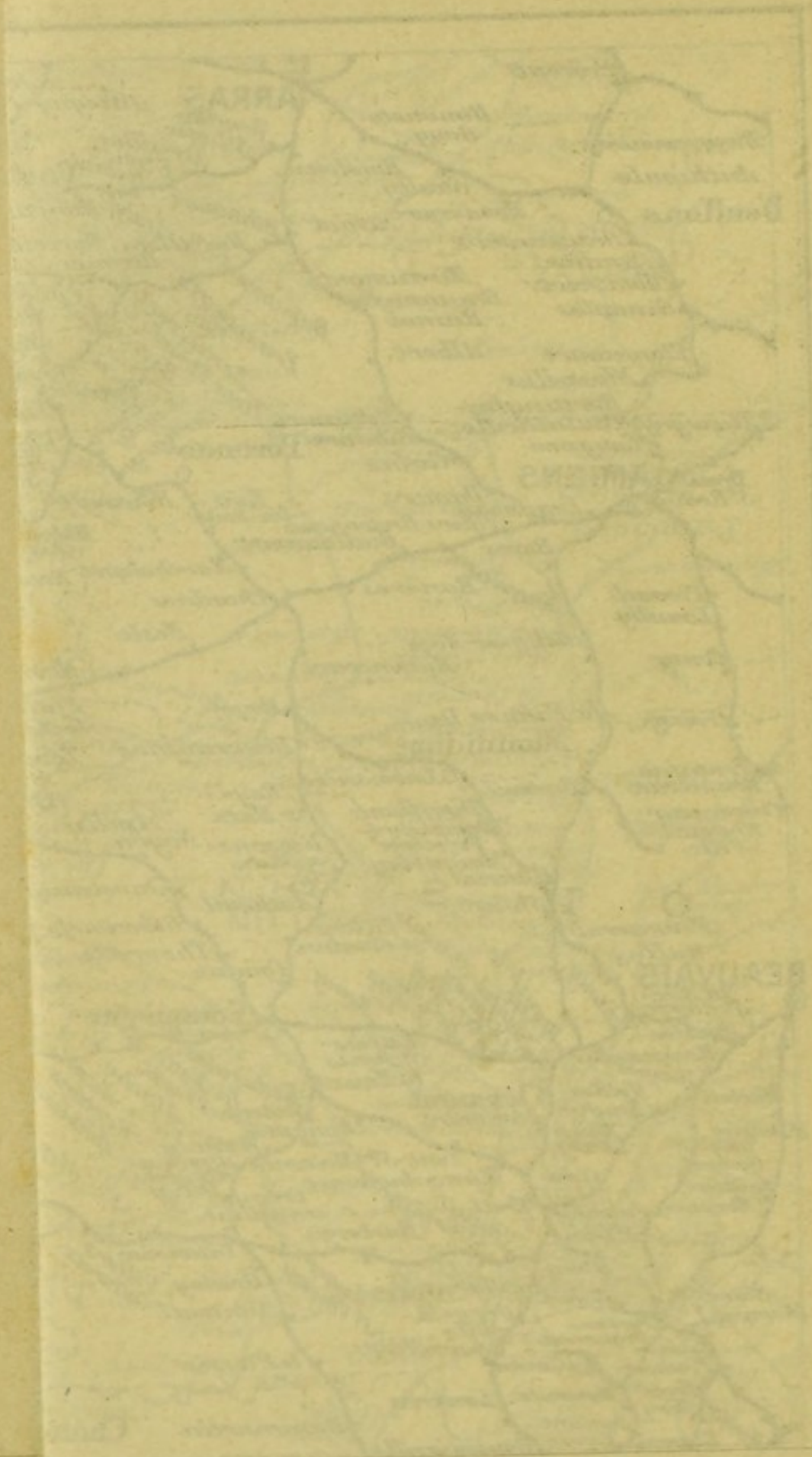
CARTE DES CHEMINS DE FER DE L'EST.

EST

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}



Imp. Lemerancier & C^{ie}



GUIDE

AUX

EAUX MINÉRALES DES VOSGES

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

SUR LES EAUX MINÉRALES FROIDES DES VOSGES

Parmi les eaux froides des Vosges dont la nomenclature et la description topographique et pittoresque se trouvent dans une autre partie de cet ouvrage, celles de Contrexéville et de Vittel sont les plus fréquentées.

Contrexéville, connu autrefois, puis délaissé pendant quelque temps, a vu depuis son nom se répandre universellement avec celui de Vittel qui surgissait à ses côtés; et les noms de ces deux stations sont aujourd'hui dans l'esprit de tous, médecins et malades, immédiatement associés aux mots goutte et de gravelle.

Les deux établissements de Contrexéville et de Vittel, les plus importants du groupe, ont droit à

une égale notoriété, à une égale attention : Contrexéville comme le plus anciennement connu et par conséquent le plus éprouvé, Vittel comme le plus complet au point de vue des ressources thérapeutiques naturelles.

L'étude de cette dernière station, grâce au nombre et à la variété de ses sources, permet d'embrasser d'un coup d'œil d'ensemble la minéralisation, le mode d'action et les applications médicales des eaux froides des Vosges.

Là se trouvent, en effet, naturellement groupés tous les types épars dans les autres stations Vosgiennes. Ces types diffèrent peu entre eux ; ils appartiennent tous au même groupe, mais ils sont comme autant de degrés et de variétés d'une même minéralisation fondamentale ; la plupart ont des applications à peu près semblables quant à la maladie, mais un peu différentes quant au malade ; quelques-unes ont des applications absolument spéciales, telle la source salée de Vittel.

Considérées dans leur ensemble, ces eaux appartiennent au groupe des sulfatées bicarbonatées à minéralisation moyenne. Considérées par rapport à leurs bases dominantes, elles sont calciques, mixtes ou magnésiennes ; quelques-unes, grâce à la proportion importante de fer qu'elles contiennent, ont pu être légitimement appelées ferrugineuses.

La source de Contrexéville, spécialement minéralisée par le sulfate de chaux, mérite seule, à proprement parler, la dénomination de sulfatée calcique ; c'est cette prépondérance du sulfate de chaux qui

la caractérise et qui paraît être la raison de certains de ses effets dont nous aurons à parler.

La Grande Source de Vittel est sulfatée bicarbonatée calcique ; elle renferme moins de sulfate de chaux, plus de bi-carbonate de chaux et de magnésie que la précédente ; le poids total des substances minérales y est inférieur à celui qui se trouve dans celle-ci.

La source Marie de Vittel est sulfatée bicarbonatée mixte, magnésienne, calcique et sodique, avec une minéralisation totale égale à celle de Contrexéville.

La source Salée de Vittel est spécialement sulfatée chlorurée, magnésienne. Sa minéralisation totale est supérieure à celle des sources précédentes de Vittel et de Contrexéville.

La source des Demoiselles, de Vittel, a une composition très-analogue à celle de la Grande Source ; c'est une sulfatée bicarbonatée calcique avec une proportion de fer assez marquée pour avoir été classée parmi les eaux ferrugineuses.

Partant des principes mi-partis chimiques, mi-partis physiologiques qui ont servi à dénommer les sources minérales, on a cru pouvoir légitimement désigner par des qualificatifs en rapport avec les idées médicales du moment certaines sources minérales, et nous avons vu annoncer comme eaux arsenicales des eaux qui ne contiennent que des proportions et des quantités infinitésimales d'arsenic, comme eaux lithinées, des eaux spécialement minéralisées par la soude, la chaux ou la magnésie, et qui contiennent comme toutes celles de ce genre

une certaine proportion de lithine. C'est pourquoi, lorsque M. le professeur Jacquemin, de l'Académie de Nancy, dans une analyse récente de l'eau de la grande source de Vittel, décela la présence dans cette eau du bicarbonate de lithine, sel très-employé depuis quelques années pour combattre les accidents de la diathèse urique et de l'acide borique, qui n'avait encore été trouvé dans aucune eau analogue, nous n'avons pu nous défendre de quelques réflexions qui ont dû aussi venir à l'esprit de ceux qui ont vu la lithine pour la première fois mentionnée en 1864 dans l'analyse des eaux de Contrexéville : on peut se demander, en effet, si l'efficacité de ces eaux, depuis longtemps démontrée par l'expérience, est due ou non aux deux constituants nouvellement reconnus, ou à l'un d'eux plutôt qu'à l'ensemble minéral ; car il est de règle aujourd'hui en pareille matière que, parmi les composants d'une eau, ceux-là seuls sont dits vraiment actifs, qui n'ont pas encore été découverts dans les sources similaires. Pour juger la question nous devons passer en revue le mode d'action de chacun des constituants des eaux minérales que nous étudions.

Les travaux et les écrits de Garrod, Ure, Biswanger, Bunsen et Kirchhoff, de M. le professeur Charcot, etc., ont montré que la lithine, qui se trouve normalement dans l'organisme en petite quantité, jouit, par rapport à l'acide urique, de propriétés dissolvantes remarquables ; aussi a-t-on cru un instant avoir trouvé en elle le spécifique de la gravelle et de la goutte. Les preuves sont faites aujour-

d'hui : la lithine mérite réellement une place honorable dans la série des moyens destinés à combattre la diathèse goutteuse et ses manifestations, mais, pas plus que ses aînées, la soude, la potasse, la chaux, la magnésie, elle ne mérite le titre de spécifique.

Depuis que Trousseau, dans ses remarquables leçons cliniques, a attiré l'attention sur les dangers inhérents à l'emploi prolongé des alcalins, l'expérimentation a montré que ces sels et leurs bases, mis en grand honneur par les travaux de Chevreul et Mialhe, sont loin de mériter la faveur dont ils ont joui pendant longtemps dans le traitement de certaines maladies chroniques ; et les effets généraux des sels de lithine sont les mêmes que ceux des sels de soude et de potasse.

MM. Rabuteau et Constant ont obtenu par l'emploi des alcalins les résultats suivants :

Une anémie profonde a succédé, chez des individus différents, à l'ingestion de 5 grammes de bicarbonate de soude ou de potasse, renouvelée pendant une période de huit et dix jours.

« Je citerai en premier lieu, dit M. CONSTANT (*Action physiologique des alcalins*), un état d'anémie profonde, dans lequel m'a jeté le bicarbonate de soude vers la fin de la seconde période de cette expérience. Je suis devenu pâle, j'ai commencé à éprouver des faiblesses dans les jambes, j'ai eu quelques vertiges, et enfin j'ai maigri d'une manière notable.

« J'ai eu, en outre, des épistaxis répétées qui sont survenues vers la fin de cette même période. Cet état de faiblesse a persisté encore assez longtemps après que j'eus complètement abandonné l'usage du bicarbonate

« de soude, et que mes urines eurent acquis leur acidité normale. Ce n'est que cinq ou six semaines après la fin de mon expérience que tous les symptômes d'anémie se sont dissipés. »

Le Dr Climent a répété ces expériences avec les sels de soude, de potasse et de lithine, en faisant régulièrement la numération des globules, et il est arrivé par ce nouveau procédé, absolument scientifique, à constater directement l'influence anémiantes des alcalins. Le chiffre des globules rouges a rapidement baissé de 500,000 à 800,000, quelquefois même d'un million sur 4,500,000 pris comme chiffre normal chez les individus observés. Les expériences faites à l'étranger ont donné des résultats analogues, aussi les quelques cas heureux rapportés par les adversaires de l'opinion de Trousseau, cas dans lesquels des sujets ont pendant très-longtemps résisté à l'action continue des alcalins, ne sauraient faire méconnaître les inconvénients habituels de la médication alcaline prolongée. La lithine, d'après cela, ne saurait non plus que la soude et la potasse être employée à haute dose et pendant longtemps sans un danger réel chez les gouteux lymphatiques et anémiques ou à tendances anémiques spécialement. Associée au fer et à la chaux, administrée en dilution très-étendue, elle peut, au contraire, être absorbée, assimilée et éliminée en produisant tous ses effets, au point de vue de la perfection des combustions, de la dissolution partielle et de l'entraînement des matériaux uriques, sans altérer profondément l'économie. A l'action

altérante en effet, succède dans ce cas immédiatement l'action reconstituante ; c'est là ce qu'ont encore démontré les intéressantes recherches du D^r Climent.

Qualifier la lithine du titre de spécifique de la goutte et de la gravelle serait donner une idée fausse de son action et de sa valeur dans le traitement de ces maladies, exagérer ses vertus et la compromettre.

Dans une eau minérale où elle ne constitue qu'une partie de l'ensemble minéralisateur, et où le mode d'administration a droit de revendiquer une partie des effets obtenus, elle ne saurait non plus être considérée comme seule active. Il faut, pour apprécier exactement l'action thérapeutique d'une eau, connaître les divers éléments minéralisateurs, le mode d'action de chacun et le mode d'action de l'ensemble. Or, dans les eaux froides des Vosges, on trouve surtout : de la chaux, de la magnésie, de la soude, du fer à l'état de sulfates, de bicarbonates et de chlorures, et de l'acide carbonique. Je vais dire un mot de chacun de ces corps et de ces composés.

La *chaux* est très-largement répandue dans l'organisme ; les expériences de Chossat, et plus récemment celles de M. Dusart, ont montré que la chaux agit non-seulement comme constituant du tissu osseux, mais encore comme reconstituant général et comme excitant de la nutrition. Son action topique, sur les voies digestives spécialement, a de tous temps été utilisée dans les affections gastriques,

douloureuses surtout. Ce sont en pareil cas les carbonates de chaux qui ont été employés avec le plus d'avantage. La chaux a, en outre, une action marquée sur la sécrétion urinaire et sur l'état de la vessie ; aussi a-t-elle été très-souvent employée contre les maladies des voies urinaires.

La *magnésie* se trouve dans les divers liquides de l'organisme partout où se trouve la chaux : son rôle physiologique est cependant moins important. Son action sur l'estomac est analogue à celle de la chaux. Employée à doses modérées, elle exerce une action doucement laxative, souvent utilisée dans le traitement des maladies gastro-intestinales. Elle a été aussi fréquemment administrée contre les calculs urinaires, et, d'après les expériences de Brande et Everard Home, rapportées par MM. Mérat et de Lens, elle s'oppose à la formation morbide de l'acide urique et l'emporte, dans le traitement de la gravelle, sur les carbonates de soude et de potasse. Elle est incontestablement utile dans le traitement des maladies hépatiques, spécialement quand il y a de la constipation.

La *soude* et la *potasse*, employées à l'état de bicarbonates, à faibles doses et dans une grande quantité de véhicule, excitent la sécrétion stomacale (CL. BERNARD), activent les contractions de l'estomac et augmentent l'appétit. Dans une liqueur plus concentrée ou à doses plus élevées, elles suspendent au contraire la sécrétion gastrique.

C'est en partie à cette action qu'on peut, d'une part, rapporter l'augmentation de l'appétit qui se

manifeste dès le début de la cure, à Vichy, mais qui fait plus tard place à l'inappétence, et, d'autre part, la diminution de l'appétit survenue au bout de peu de jours, chez les expérimentateurs qui se sont soumis à l'ingestion régulière d'une dose de 5 grammes de bicarbonate de soude, répétée tous les jours.

Prises à doses modérées, et surtout associées aux chlorures, à la chaux, au fer, la soude et la potasse stimulent la digestion, activent la sécrétion urinaire et la sécrétion hépatique spécialement, favorisent les échanges intra-organiques, exercent une action tonique générale. Elles sont éliminées par le rein, le foie et la peau.

Administrées à des doses élevées, et surtout pendant longtemps, chez des individus déjà affaiblis par la maladie ou faisant peu d'exercice, elles causent souvent des accidents, dont on a peut-être bien exagéré la fréquence, mais qui n'en existent pas moins et sont d'autant plus dangereux que, se préparant d'une façon insidieuse, ils éclatent brusquement, présentant d'emblée un très-haut degré de gravité.

L'*acide borique*, dont la présence a été reconnue dans l'eau de la grande source de Vittel par M. Jacquemin, a une action diurétique manifeste et agit comme laxatif léger sur le tube intestinal, du moins lorsqu'il est combiné aux bases alcalines et alcalino-terreuses. Ses composés sont entrés dans un grand nombre de préparations anti-goutteuses, et récemment encore on a tenté par eux la

dissolution des calculs dans la vessie. Ils sont aujourd'hui fréquemment employés et avec succès pour combattre l'alcalinité, la fermentation et la purulence des urines, de cause vésicale principalement. Les borates alcalins sont, en réalité, des diurétiques légers ayant une certaine action antiurique et antiputride reconnue. On ne saurait, malgré ces propriétés, réclamer pour eux, plutôt que pour tel autre constituant en particulier, l'action des eaux froides des Vosges.

Le *fer* se trouve dans le sang comme constituant de sa matière colorante et dans la plupart des liquides de l'économie. Il est un des éléments essentiels des globules rouges. Il agit comme excitant de la nutrition et comme véritable reconstituant.

Il n'est facilement absorbé qu'à l'état de dilution, et il ne forme de solution stable que si le véhicule qui le renferme contient une quantité suffisante d'acide carbonique, qui empêche sa précipitation.

Pour produire des effets reconstituants, il doit être employé pendant longtemps à dose moyenne et dans des conditions propres à son assimilation. Employé autrement, il ne produit d'effets directs que sur les voies digestives.

Son action légèrement styptique, qui provoque souvent la constipation, est heureusement contrebalancée dans l'eau de la source des Demoiselles par celle qu'exercent les sels de magnésie.

Le *manganèse* accompagne le fer dans certains liquides de l'économie, notamment dans le sang; il

est beaucoup moins répandu dans l'organisme que le fer; il constitue par cela même un médicament, un tonique, plutôt qu'un reconstituant proprement dit. C'est l'adjuvant le plus actif du fer et de ses composés.

La *silice* existe normalement dans le sang et dans la bile, mais en faible proportion; elle a pu être employée avec quelque succès contre certaines manifestations de la diathèse urique. L'expérimentation a depuis montré qu'elle jouit, par rapport à l'acide urique, de propriétés dissolvantes au moins égales à celles du bicarbonate de soude.

Le *chlorure de sodium* se trouve surtout dans le sang et dans la lymphe et, en outre, dans à peu près tous les liquides et tous les tissus de l'économie; il constitue d'autre part un des principaux éléments inorganiques des liquides excrémentitiels.

Il est un excitant direct des voies digestives et, par son action sur les globules rouges, un excitant nutritif.

Le *gaz acide carbonique*, à la faveur duquel sont tenus en dissolution une grande partie des sels minéralisateurs dans les eaux froides des Vosges, exerce une action légèrement stimulante et tonique sur l'estomac, puis une action plus généralisée qui se fait sentir spécialement du côté des voies d'élimination, des reins principalement. A l'excitation produite par l'application du gaz acide carbonique sur les muqueuses, succède bientôt une sédation manifeste (HERPIN, DEMARQUAY).

Employé à haute dose et pendant longtemps, il

produit, ainsi qu'il résulte des expériences de Claude Bernard, un effet inverse de celui qu'il avait provoqué au début.

Dans les eaux dont nous parlons il se trouve, à l'état de dissolution et de combinaison, dans des proportions telles qu'il ne peut produire que ses effets salutaires.

M. JULES GUÉRIN dit à ce sujet, dans l'analyse de l'ouvrage de M. MARCHAND (*Recherches sur l'action thérapeutique des eaux minérales*), qu'un assez grand nombre d'eaux minérales, loin d'exciter, calment, au contraire, l'éréthisme général et sont à vrai dire rafraîchissantes. « Telles, dit-il, les sources en général dont la température est plus basse que celle de l'air et qui contiennent de l'acide carbonique; leur puissance tempérante est augmentée par la dissolution de l'acide carbonique; ce gaz est, comme on le sait, un léger stimulant des fonctions digestives, et c'est à lui qu'on doit rapporter une partie des effets salutaires des eaux de Vittel sur l'estomac. »

Quant au *fluor*, à la *strontiane*, à l'*alumine* et à l'*arsenic*, ils sont contenus dans ces eaux en si minime proportion que leur rôle dans leur action générale ne saurait être exactement apprécié.

La *matière organique*, en petite quantité, mentionnée dans les analyses, peut avoir une influence indirecte sur l'action thérapeutique, en favorisant l'assimilation des substances minérales, qu'elle contribue à tenir en dissolution fixe.

Quand, au contraire, les matières organiques

existent dans une eau en proportion exagérée, elle se décompose, emprunte aux sulfates une partie de leur oxygène et les transforme en sulfures, et fait ainsi d'une eau sulfatée, sans odeur ni saveur appréciables, une eau sulfurée dont les propriétés aussi bien que l'odeur et le goût sont essentiellement différents.

Après cette rapide analyse de l'action isolée de chacun des composants des eaux froides des Vosges, on peut se faire une idée synthétique de l'action du composé; on voit ainsi que, par l'effet combiné de leurs éléments synergiques de minéralisation, ces eaux doivent porter leur action d'abord sur les fonctions digestives, puis sur la fonction urinaire et enfin sur les phénomènes les plus intimes de la nutrition.

Bien que la plupart aient entre elles la plus grande analogie et que leur minéralisation comme leur mode d'administration et leur mode d'action leur assignent une place voisine dans la thérapeutique, il est néanmoins intéressant d'étudier séparément chacune de ces eaux et de confirmer par les données de la pratique les inductions de la théorie.

VITTEL

Les Eaux. — Applications diverses.

Les quatre sources principales de Vittel sont : la *Grande Source*, la *Source Salée*, la *Source Marie*, la *Source des Demoiselles*. La première diurétique, la deuxième purgative ou tout au moins fortement laxative, la troisième doucement laxative et diurétique, la quatrième tonique et reconstituante grâce aux bicarbonates et aux crénates de fer et de manganèse qu'elle renferme en notable proportion : 0,041 par litre.

Les deux sources les plus importantes, les plus employées, sont : la *Grande Source* et la *source Salée*, la Grande Source dans les maladies de l'estomac, dans la goutte, la gravelle et les maladies des voies urinaires, la Source salée dans les maladies du foie, dans les maladies des intestins spécialement caractérisées par la constipation ou accompagnées de constipation.

La source Marie est très-heureusement employée dans les formes de maladies urinaires, hépatiques ou intestinales, dans lesquelles l'action des deux précédentes serait trop active, et rend de réels ser-

vices dans certaines formes subaiguës de cystites, de prostatites, de néphrites, qui seraient trop excitées par l'eau de la Grande Source, dans certaines formes de maladies hépatiques, avec susceptibilité excessive des voies digestives et des voies biliaires, empêchant d'employer l'eau, beaucoup plus énergique dans ses effets, de la Source salée.

C'est la *diathèse urique* qui fournit le contingent le plus considérable des malades traités à Vittel, et parmi ses manifestations, celles qui y sont le plus généralement observées sont, par ordre de fréquence : la gravelle urique, sablonneuse ou calculeuse, les arthrites et péri-arthrites goutteuses, la gravelle biliaire sablonneuse ou calculeuse, l'engorgement du foie, la dyspepsie.

L'eau de la *Grande Source* de Vittel, spécialement employée chez les dyspeptiques, les goutteux, les graveleux, les malades atteints de maladies des voies urinaires, répond parfaitement aux diverses indications à remplir chez cette catégorie de malades.

S'adressant à des maladies chroniques, qu'un traitement chronique peut seul modifier sans danger, elle doit pouvoir et elle peut être employée pendant un temps très-long, sans provoquer de troubles digestifs, sans amener dans l'organisme de grandes perturbations.

S'adressant à des maladies qui nécessitent souvent l'emploi de doses élevées et répétées et qui ont très-souvent pour symptôme un état dyspeptique, elle doit, pour être efficace, non-seulement ne pas provoquer de troubles digestifs, mais encore

être, à proprement parler, anti-dyspeptique ; l'observation a depuis longtemps prouvé qu'elle possède ces propriétés.

Elle est surtout employée en boisson.

Ingérée à la température de $+ 11^{\circ}$ qu'elle présente au griffon, son premier effet sur l'estomac est, comme celui de toute eau froide, le résultat d'une action de contact purement physique d'abord, physiologique consécutivement. Sous l'influence du froid, les petits vaisseaux et les fibres musculaires de l'estomac se contractent d'abord, puis se relâchent, et la stimulation de l'organe est le résultat de cette action et de cette réaction locales. Secondairement, l'organisme faisant appel aux sources de chaleur, aux actions chimiques qui se passent dans les glandes, les glandes du tube digestif, spécialement intéressées en pareil cas, reçoivent une stimulation plus ou moins durable, mais certaine. En outre, par l'effet de la synergie existant entre les diverses parties de l'appareil digestif, une impulsion correspondante aux actions précédentes est imprimée aux systèmes nerveux, musculaire et circulatoire des organes abdominaux.

Quand une eau ne contient pas de substances purgatives en certaine proportion, quand elle a une minéralisation moyenne, sans prédominance marquée d'un sel spécialement actif, et c'est là ce qui existe dans l'eau de la Grande Source, l'action directe se borne, au point de vue des voies digestives, à l'action sur l'estomac et sur la partie supérieure de l'intestin, qui sont seuls exposés au

contact direct de l'eau ingérée. C'est pour cela même que l'eau de la Grande Source est administrée dans les maladies gastriques et la source Salée dans les maladies intestinales.

Les éléments minéraux contenus dans l'eau de la Grande Source favorisent ces diverses actions et empêchent l'estomac de réagir trop activement et douloureusement ou de se laisser, au contraire, distendre par le liquide, comme cela se produit le plus souvent après l'ingestion d'eau pure, d'eau commune ou d'eau de mauvaise qualité.

Grâce aux sels et à l'acide carbonique qu'elle contient, elle peut être employée à doses élevées et répétées à de courts intervalles, et l'action consécutive sur la circulation et sur les excrétions peut se manifester librement.

Aussi, dans un grand nombre de cas, avons-nous obtenu de son emploi les meilleurs résultats dans la dyspepsie, aussi bien que dans la goutte, la gravelle et les maladies des voies urinaires.

Dyspepsies.

On ne comprend, en général, sous le nom de dyspepsie que les troubles digestifs accompagnés de douleurs ou de malaise apparaissant à l'occasion et pendant la durée de la digestion. Beau dit qu'il y a dyspepsie quand il y a trouble, faiblesse ou absence de l'acte digestif, quels qu'en soient les symptômes et quelles qu'en soient les causes.

La dyspepsie ou, pour mieux dire, l'état dyspeptique essentiel, c'est-à-dire celui qui ne dépend d'aucune altération appréciable d'organe, est la manifestation d'une névrose du grand sympathique et doit être traitée en conséquence. Elle évolue, en effet, le plus souvent sans fièvre, elle s'accuse par une modification exclusive dans certains cas, mais tout au moins prédominante, de la sensibilité, de la motilité de l'estomac ou du fonctionnement des organes, des glandes ou des éléments cellulaires ; elle n'a pas de caractéristique anatomique ; elle présente les plus grandes analogies avec l'état nerveux ou nervosisme, si bien décrit par M. Bouchut.

L'état dyspeptique est donc bien lié à des troubles névropathiques, et il affecte, tôt ou tard, l'ensemble de l'organisme ; comme tel, il réclame impérieusement un traitement général ; tous les moyens locaux, en apparence les plus rationnels, restent, d'ailleurs, impuissants contre la maladie confirmée.

Beau considère, comme des conséquences naturelles des dyspepsies, les altérations du sang, les phénomènes névropathiques qui constituent pour lui les symptômes secondaires et les altérations de tissus qui constituent les symptômes tertiaires.

On le voit, on ne peut, d'une manière générale, considérer la dyspepsie chronique, la vraie dyspepsie, comme une maladie locale susceptible d'être guérie par des moyens locaux, et le terme de dyspepsie doit s'étendre aux troubles de la digestion qui s'opère dans les éléments primordiaux de l'organisme, dans les cellules, aussi bien qu'aux trou-

bles qui se manifestent du côté des voies digestives en fonction. La nutrition des tissus par le sang, aussi bien que la nutrition du sang, peut être défectueuse; il peut y avoir dyspepsie de la cellule au sang, comme il y a dyspepsie de l'estomac aux aliments.

Régulariser les contractions de l'estomac, suppléer au manque de telle ou telle sécrétion, combattre un excès d'acidité ou d'alcalinité de l'une d'elles, voilà à quoi se bornent les médications ordinaires, la noix vomique et l'opium; la pepsine, la pancréatine, le fiel de bœuf, etc.; l'acide chlorhydrique, la magnésie, la chaux, etc. Ainsi s'explique l'insuccès si fréquent du traitement ordinaire des dyspepsies qui fait dire à Brinton : « Dans la grande majorité des cas, ce n'est pas par les drogues que l'on guérit la dyspepsie. » Régulariser les contractions de l'estomac, exciter les sécrétions gastro-intestinales, dégorger, en exagérant temporairement leurs fonctions, les glandes annexes du tube digestif, épurer l'économie des déchets organiques retenus en excès dans les tissus, assurer ainsi, et par voie d'absorption et par voie d'excrétion, l'intégrité de cette digestion secondaire qui nourrit les tissus, comme la digestion gastro-intestinale nourrit le sang, voilà à quoi tend le traitement hydrominéral de la dyspepsie par l'eau de la Grande Source de Vittel. Voilà pourquoi, considérant avec Brinton les drogues comme le plus souvent inefficaces et avec M. Lasèque les modificateurs hygiéniques comme très-utiles, mais insuffisants, s'ils ne sont associés à

une médication locale, nous préconisons contre les dyspepsies diathésiques surtout l'emploi des eaux minérales et, dans certaines formes, celles de Vittel spécialement. Le traitement doit, en général, en pareil cas, être commencé par des doses faibles et convenablement espacées, parce qu'il faut d'abord agir sur l'estomac et l'intestin de telle manière que les actions ultérieures ne soient pas entravées par un état morbide persistant des premières voies.

Je n'ai pas vu de malades ne pouvant supporter l'eau de la Grande Source convenablement administrée, même dans des cas où le vomissement était le symptôme dominant de l'état dyspeptique. Mon confrère, M. Patezon, et moi, nous avons par contre toujours noté comme un des premiers phénomènes imputables au traitement une augmentation, parfois excessive, de l'appétit et une prompte régularisation des digestions. Très-souvent, l'un des deux repas est très-bien supporté après quelques jours de traitement, tandis que l'autre l'est encore mal. Il y a là assez souvent des indications à modifier telle ou telle pratique du traitement médical ou hygiénique prescrit.

Dans plusieurs travaux antérieurs, j'ai eu l'occasion de signaler les cas de dyspepsie dans lesquels l'eau de la Grande Source de Vittel me paraît le plus efficace; je ne rappellerai que les cas, déjà anciens, que j'ai publiés, le plus récemment, dans la *Revue d'hydrologie médicale* :

« De nombreuses observations montrent quelle est l'action des eaux de Vittel dans le traitement

des dyspepsies spécialement caractérisées, au point de vue symptomatique, *par la perte de l'appétit, les vomissements et la lenteur de la digestion*. Dans ces cas, en effet, la dyspepsie déjà très-ancienne et la perte absolue de l'appétit qui, chez l'un des malades, existait depuis quatre à cinq ans, ont été rapidement et pour longtemps modifiées. Il existait, cependant, chez l'un des malades une tuberculisation pulmonaire commençante, bien caractérisée, qui s'est arrêtée depuis dans son développement, par le retour à une nutrition normale; chez un autre, un état goutteux ancien, qui a été modifié aussi favorablement que l'a été l'état des fonctions digestives; chez les autres, une faiblesse digestive constitutionnelle.

« Chez l'un des premiers malades cités existaient des vomissements quotidiens; chez l'autre, des vomissements fréquents; chez les deux, les vomissements ont disparu; chez le malade n° 2, des douleurs s'étaient manifestées, passagères, peu intenses, parfois avec tuméfaction et rougeur, d'autres fois sans changement d'aspect, dans les petites articulations; chez le n° 1 avaient existé de véritables accès de goutte. »

C'est spécialement aux dyspepsies caractérisées surtout par le manque d'appétit, par la lenteur des digestions et les vomissements que conviennent les eaux froides bicarbonatées sulfatées calciques de la Grande Source de Vittel. Très-souvent, chez la femme surtout, la constipation accompagne l'état dyspeptique; souvent aussi elle lui préexiste, le

provoque et l'entretient; dans ces cas, c'est par l'emploi combiné de l'eau de la Grande Source et de la source Salée qu'on obtient les meilleurs résultats.

Goutte.

Entre la dyspepsie, envisagée comme je viens de le faire, et la goutte, il y a une relation intime de parenté qui peut expliquer comment on a toujours empiriquement vanté, pour combattre la goutte, les eaux qui ont été préconisées pour combattre les dyspepsies.

Parmi les éléments qui constituent les déchets organiques de la nutrition se trouve, même à l'état normal, l'acide urique, mais en très-faible proportion. A l'état morbide, au contraire, il s'y trouve en quantité et proportion relativement très-considérables. C'est cet acide urique, élément excrémentiel, produit en excès ou non, mais retenu en excès dans l'organisme, qui paraît être, d'après toutes les recherches contemporaines, la cause immédiate de la goutte. C'est donc contre sa formation et sa rétention dans l'organisme qu'il faut lutter pour combattre efficacement la goutte.

Si l'acide urique est produit en excès et progressivement éliminé, il ne provoque que des troubles locaux insignifiants pendant un temps plus ou moins long, quelquefois même pas de troubles appréciables à un examen superficiel. Ce n'est que plus tard qu'il cause du côté des reins des

désordres divers en se déposant soit entre les canaux, soit dans les canaux et constituant, dans le premier cas, les encroûtements uratiques et les modifications de tissus qui caractérisent le rein goutteux ; dans le second cas, les sables, les graviers ou les calculs. C'est à dater de cette époque qu'éclatent soit les accès de goutte qui ont le plus souvent pour siège les articulations des pieds, soit les coliques néphrétiques qui viennent brutalement éclairer le diagnostic de maux de reins attribués jusque-là à des causes diverses.

Il y a chez les goutteux, généralement, une première période pendant la durée de laquelle un excès d'acide urique se forme dans l'économie ; une seconde période pendant la durée de laquelle les dépôts uratiques s'accumulent dans les tissus du rein avoisinant les tubes urinifères et dans les tissus fibreux entourant les articulations et les terminaisons musculaires ; une troisième période pendant la durée de laquelle éclatent les accidents résultant de cette accumulation de matières uriques.

Dans certains cas, mais par exception, la première période manque, et d'emblée, sans production excessive d'acide urique, il y a surcharge et accidents consécutifs ; ce sont les cas dans lesquels les reins sont primitivement altérés dans leur fonctionnement, comme il peut arriver quand une inflammation existe sur un point quelconque de l'appareil urinaire ou quand une altération du système nerveux de la vie organique enraye la régularité des sécrétions. A chacune de ces périodes de l'évo-

lution morbide correspondent des symptômes spéciaux. Dans la première, les phénomènes abarticulaires se manifestent d'une manière variable, comme durée et comme intensité des symptômes : cette période peut être très-longue ; mais, sous l'influence de telle ou telle circonstance accessoire, elle peut, au contraire, être très-abrégée et faire place brusquement à la seconde. Durant celle-ci, les phénomènes extra-articulaires se manifestent avec plus de fixité sur un même point ou y font des retours de plus en plus fréquents, ou bien les phénomènes extra-articulaires se calment pour faire place aux accidents articulaires aigus de la goutte, aux accès de goutte francs.

Dans la troisième période, les lésions résultant de l'intoxication prolongée de l'organisme sont manifestes et l'économie se trouve aux prises avec les désordres locaux des divers organes et les altérations des milieux devenus absolument impropres à une nutrition normale des éléments. C'est durant cette période que surviennent la cachexie goutteuse et la mort, qui est le plus souvent rapide sinon brusque.

Le traitement qui convient à la goutte varie avec les périodes, au point de vue de certaines indications spéciales ; mais, au point de vue des indications générales, un seul traitement peut être recommandé durant toutes les périodes et dans à peu près tous les cas, c'est le traitement par les eaux minérales comme celles de Vittel. Ma conviction est, à ce point de vue, assez arrêtée pour que je

ne craigne pas de le dire hautement : je ne crois pas qu'on puisse, par d'autres moyens, agir mieux et avec autant de sécurité, en même temps, sur l'état des voies digestives, sur l'état de la nutrition, sur l'état des liquides de l'économie et sur l'état des reins ; les résultats cliniques confirment cette manière de voir. L'eau de la Grande Source de Vittel agit, en effet, chez les gouteux, non-seulement en améliorant l'état des voies digestives et en opérant un lavage de l'économie tout entière et des reins en particulier, mais encore en favorisant manifestement la régularité des phénomènes intimes de la nutrition, en favorisant les combustions intra-organiques qui assurent l'intégrité et l'harmonie des actes assimilateurs et désassimilateurs. Les modifications, observées dans la composition des urines sous son influence, en font foi, ainsi que je l'ai exposé, dans un Mémoire sur les modifications des urines pendant le cours du traitement suivi à Vittel et dans un mémoire sur la goutte, à la Société de Médecine de Paris. De plus, ainsi que j'ai eu l'occasion de le prouver par des observations et des analyses fournies à l'appui de mes assertions, dans une discussion sur l'albuminurie, à la Société d'Hydrologie, l'action de ces eaux sur les reins est telle qu'elle produit non-seulement un effet diurétique mécanique en quelque sorte, entraînant avec une grande quantité d'eau une grande quantité de matériaux solides, mais qu'elle produit, en outre, une décongestion manifeste des parties sécrétantes.

Par son emploi, les accès de goutte sont généra-

lement éloignés, diminués dans leur intensité, supprimés chez un assez grand nombre, pour un temps quelquefois très-long, et cela sans les inconvénients graves qui restent attachés aux traitements par les préparations de colchique, par les alcalins à haute dose, par le salicylate de soude.

C'est aux gouteux débiles aussi bien qu'aux gouteux exubérants que convient le traitement par l'eau de la Grande Source, d'autant mieux que souvent ceux-ci ne diffèrent guère de ceux-là qu'en apparence, comme je l'ai déjà indiqué ailleurs; à peu près tous les gouteux sont plutôt légèrement anémiques que pléthoriques sanguins. Quand la goutte est arrivée à ses périodes dernières, les eaux de Vittel peuvent encore être utiles; elles diminuent les souffrances et prolongent la vie : ce sont là les conclusions auxquelles nous avons été conduits, mon collègue M. Patezon et moi, par nos observations.

Durant le cours du traitement, du septième au dixième jour généralement, quelques douleurs se manifestent dans les articulations; mais, avec des précautions hygiéniques seulement et quelques modifications dans les doses et le mode d'administration des eaux, elles n'ont aucune gravité et n'ont qu'une durée éphémère.

La goutte donnant communément lieu à des paroxysmes, à des accès annuels ou bisannuels, il est bon souvent que les malades fassent avec l'eau de la Grande Source une ou deux cures à domicile un mois et demi à deux mois avant l'époque habi-

tuelle des accès. Ils peuvent ainsi plus sûrement en éviter le retour, grâce à l'épuration urique qui est la conséquence de cette pratique.

Gravelle.

Les gravelles diathésiques, héréditaires ou acquises, et la gravelle accidentelle sont observées à Vittel en grand nombre. C'est la gravelle urique diathésique héréditaire qui est la plus fréquente.

L'action des eaux est, dans la gravelle, manifestement double, générale et locale; en tant que générale, elle n'a rien de spécial à la gravelle; elle s'exerce dans ce cas comme dans la goutte, comme dans toute manifestation de la diathèse urique : je n'ai pas à y revenir; mais, au point de vue spécial des changements observés sous son influence dans la composition des urines, elle présente un intérêt réel.

Les modifications que le microscope permet d'apprécier, dans les urines des graveleux en traitement à Vittel, sont, en effet, très-remarquables; je les ai signalées en 1874 (1) dans une communication à la Société de Médecine pratique de Paris, et mes résultats ont été confirmés par les recherches du savant professeur Ritter, de la Faculté de Nancy. Ils ont été depuis reproduits par mon confrère

(1) *Quelques mots sur certaines modifications des urines; pathogénie, séméiotique et thérapeutique*, par le Dr Bouloumié, 1874.

Genèse de l'acide urique, de la gravelle et de la goutte, par le Dr Bouloumié, 1874.

M. Patezon, qui en a fait l'objet d'un mémoire à l'Académie (1876) (1). Je suis donc autorisé à considérer comme absolument exacts les faits que j'avais signalés alors et que je ne ferai que résumer ici.

Les dépôts uriques, sous l'influence du traitement, vont progressivement en diminuant de quantité; les cristaux reviennent à leur forme normale; leur épaisseur et leur coloration diminuent de plus en plus et progressivement; du huitième au dixième jour se montrent, dans l'urine, de nombreux cristaux d'acide oxalique unis à la chaux.

Quelques jours après, cet oxalate de chaux disparaît, en même temps que les cristaux uriques, de moins en moins nombreux, sont devenus plus pâles et plus réguliers; plus tard encore, ceux-ci diminuent de plus en plus et finissent, dans un grand nombre de cas, par disparaître entièrement, ou à peu près, des urines et n'apparaissent plus, dans tous les cas, quand ils persistent encore, que sous forme de lames losangiques ou hexagonales, incolores, sans épaisseur et de très-petite dimension. Un certain nombre de cristaux uriques, de grande dimension et encore colorés, se montrent parfois, mais exceptionnellement, à la fin de la cure, à côté des précédents. « C'est, disais-je, dans le mémoire que je viens de citer, le retour vers la désassimilation normale et la transformation de l'acide urique que marque l'émission oxalique. Il y a donc, durant le traitement hydrominéral de Vittel, une période

(1) *Goutte et Gravelle*, par le Dr Patezon, 1876.

pendant laquelle la désassimilation des éléments azotés est suractivée, et il y a élimination d'acide urique et d'acide oxalique, encore en abondance, avant que l'urée seule les remplace à peu près complètement. » C'est bien là une preuve du retour à l'état normal de la sécrétion urinaire sous l'influence de l'eau minérale.

A côté de la gravelle sablonneuse, se place la gravelle proprement dite, qui offre de très-nombreuses variétés. Elle se comporte, sous l'influence du traitement, d'une manière très-différente, suivant l'état des reins, la constitution et l'hygiène des individus. C'est elle qui, le plus souvent, donne lieu aux coliques néphrétiques, bien que celles-ci puissent être observées en l'absence de calculs, de graviers ou même de sables, mais exceptionnellement.

Assez souvent, dans les cas de gravelle, survient une colique néphrétique, pendant ou immédiatement après le traitement hydrominéral; mais, si celui-ci n'a pas été poussé avec exagération, ce n'est pas avant le quinzième jour que surviennent les symptômes morbides, et encore sont-ils alors, comme dans la goutte, très-manifestement atténués, si bien qu'un assez grand nombre de malades n'accusent plus, en pareil cas, que les symptômes d'un simple embarras gastrique avec courbature plus ou moins marquée; peu après, l'élimination d'un calcul montre quelle était la cause des accidents et combien l'intensité de ceux-ci a été diminuée.

C'est plus souvent encore après la cure seulement

que se détachent les calculs. Par l'effet du traitement, l'inflammation des conduits est apaisée, une muqueuse épaissie n'obstrue plus leur lumière, la souplesse est revenue dans leurs parois, la sensibilité morbide est émoussée; le calcul, dès lors, n'étant plus retenu par la muqueuse qui l'enchaîonnait auparavant, déplacé par un mouvement brusque, une secousse, la trépidation de la voiture ou toute autre cause, s'engage dans l'uretère et parvient dans la vessie sans causer les horribles douleurs ressenties lors des crises antérieures. On ne peut donc pas dire avec raison que ce soit grâce seulement à un effet mécanique que les calculs sont expulsés des reins par les eaux diurétiques de Vittel, car, s'il en était ainsi, ce serait pendant la période active du traitement que l'élimination aurait lieu, et elle pourrait, pour ainsi dire, être obtenue à volonté en augmentant plus ou moins les quantités d'eau. En interprétant ainsi l'action des eaux et en agissant en conséquence, on s'exposerait aux accidents les plus graves et on n'obtiendrait pas assurément un effet utile comparable à celui que l'on obtient par une médication prudemment dirigée.

Plus curable que la goutte, la gravelle peut être guérie entièrement à Vittel, mais ce n'est généralement qu'après plusieurs séjours; car les reins qui ont été atteints de concrétions calculeuses ont une tendance manifeste à en former de nouvelles. Il ne suffit donc pas de chasser un calcul déjà formé pour guérir un calculeux, il faut modifier son état général pour éviter qu'il ne fabrique en excès des maté-

riaux capables d'en constituer de nouveau et guérir le rein altéré par la présence pendant un temps plus ou moins long d'un corps étranger et par cet état inflammatoire primitif ou secondaire, qui est tantôt une pyélo-néphrite, tantôt un catarrhe léger, subaigu, à peine appréciable autrement que par ses effets et qu'on a appelé le catarrhe lithogène. Contre les calculs de carbonates et de phosphates, les eaux de Vittel ont aussi une action marquée, moindre cependant, d'après ce que j'ai observé, contre ceux-là que contre ceux-ci, auxquels conviennent seules les eaux de Vittel et leurs analogues. Aux phosphates éliminés en excès succèdent bientôt, sous l'influence du traitement, des urates et de l'acide urique qui diminuent et disparaissent ensuite après un temps plus ou moins long, comme il arrive dans la gravelle urique. Souvent, en pareil cas, l'adjonction de l'hydrothérapie froide est nécessaire.

Dans la gravelle oxalique, les eaux de Vittel produisent, comme dans les précédentes, un effet d'expulsion manifeste ; elles modifient la nutrition et font disparaître pour un temps plus ou moins long, après l'avoir un moment exagérée, l'élimination oxalique ; mais elles sont, cela va sans dire, sans action dissolvante aucune sur les concrétions déjà formées. Les bains, les douches, les frictions sont très-utiles dans le traitement de la gravelle ; les bains, dans la première partie du traitement, les douches, les frictions et les massages ensuite. En résumé, dans les cas de gravelle, les eaux de la Grande Source de Vittel provoquent, au prix de

douleurs relativement insignifiantes, l'expulsion des calculs, d'un volume parfois très-considérable, modifient la sécrétion rénale et l'état des reins de manière à diminuer ou à arrêter la production de nouvelles concrétions. Elles ont, dans certains cas, amené ainsi une guérison radicale.

Maladies des voies urinaires.

CALCULS VÉSICAUX.

Parmi les calculs vésicaux que j'ai observés à Vittel, les uns étaient de cause locale et formés de phosphate ammoniaco-magnésien, de phosphate de chaux, d'urate de soude ; ils avaient été engendrés par une inflammation chronique de la muqueuse vésicale ; les autres étaient d'origine rénale ; suivant qu'ils étaient développés avec une plus ou moins grande rapidité, qu'ils étaient, par conséquent, généralement plus poreux et à surfaces moins lisses, ils constituaient une contre-indication plus formelle du traitement hydrominéral.

Un certain nombre de malades, bien que présentant une partie des symptômes rationnels de la pierre, sont parfois, à cause du catarrhe vésical concomitant, adressés à Vittel avant ou après avoir subi une exploration. D'après mes observations, je peux dire que, toutes les fois qu'un calcul vésical ou un fragment résultant d'une opération ne dépasse pas 1 centimètre dans son plus grand diamètre, il y

a des chances sérieuses pour qu'il soit expulsé ; mais toute tentative d'expulsion doit être faite avec les plus grands ménagements. En résumé, des calculs vésicaux durs ou mousses, ne dépassant pas le volume de 6 à 8 millimètres, sont généralement expulsés sans accident par l'usage des eaux ; des calculs plus volumineux sont aussi expulsés assez souvent ; mais, pour arriver à ce résultat, il faut que la cure soit poussée assez activement, et par conséquent, tout d'abord, que l'état de la vessie aussi bien que la conformation et le siège de la pierre le permettent.

Les calculs vésicaux, poreux, siégeant surtout autour du col de la vessie, irritant facilement la muqueuse par leur contact, me paraissent contre-indiquer formellement l'usage des eaux diurétiques. Parmi les calculs descendus des reins et nourris dans la vessie, il en est quelques-uns que l'on est assez heureux pour voir se fragmenter spontanément et sortir par morceaux, sable et débris analogues à ceux qui résultent de la lithotritie : j'en ai cité un cas très-remarquable à la Société de médecine de Paris, et je l'ai rapporté en détail dans ses comptes-rendus (1). M. Patezon a observé à Vittel un cas à peu près analogue, et M. Debout en a signalé deux qu'il a observés à Contrexéville.

Si je parle de ces faits, ce n'est nullement pour donner à celui qui porte une pierre dans la vessie

(1) Comptes-rendus de la Société de médecine de Paris, séances des 22 avril et 13 mai 1876. — *Fragmentation spontanée des calculs vésicaux*, par le Dr Bouloumié.

le dangereux espoir d'une guérison par un procédé médical quel qu'il soit ; la fragmentation spontanée est une heureuse exception, mais une exception très-rare. Je n'ai pu en relever que 59 cas dans les auteurs, et, parmi ces 59 cas, dans 25 seulement il paraît y avoir eu expulsion complète des fragments sans intervention chirurgicale. Quant à la dissolution et à l'espoir de guérison qu'elle peut donner au malade et au médecin, quel que soit le procédé employé, elle est encore, aujourd'hui du moins, absolument impossible à espérer.

On envoie souvent à Vittel et à Contrexéville des malades qu'on suppose atteints de pierre vésicale et qui n'ont pas été soumis à une exploration de la vessie : c'est là une pratique que je n'approuve pas, d'une manière générale ; mais, dans le cas où, pour des raisons particulières, elle a été suivie, il est bon que le malade sache qu'il doit être d'une prudence en apparence exagérée et qu'il ne doit rien livrer au hasard, les accidents les plus graves pouvant résulter de l'emploi excessif ou intempestif de l'eau minérale.

CYSTITES ET CATARRHE VÉSICAL.

Les cystites subaiguës et chroniques, primitives ou consécutives, sont au nombre des maladies fréquemment observées à Vittel et, suivant les cas, améliorées ou guéries par l'emploi de l'eau de la Grande Source ou de la source Marie. Les cas dans lesquels les résultats sont les plus manifestes et les plus rapides sont ceux dans lesquels il y a du côté

de la vessie une inflammation subaiguë sans épaissement organique des parois, avec production moyenne de muco-pus, besoins d'uriner fréquents et impérieux sans douleur très-aiguë.

Les catarrhes vésicaux de date ancienne sont le plus souvent aussi très-améliorés, quelquefois entièrement guéris, même chez des sujets très-âgés, comme j'en ai observé quelques cas. En général, ils sont améliorés seulement, mais de telle manière que les besoins d'uriner deviennent de moins en moins fréquents et de moins en moins pénibles, que les urines deviennent de plus en plus limpides, que la médication balsamique, restée jusqu'alors sans effet, devient efficace et que, par la prolongation du traitement et les soins hygiéniques indispensables en pareil cas, il y a retour à la santé générale et au bien-être que la douleur, l'insomnie et l'épuisement avaient chassés.

Dans bon nombre de ces cas, des bains d'eau minérale simple, ou additionnée tantôt de substances tempérantes, tantôt de substances excitantes, des pratiques hydrothérapiques diverses sont nécessaires, et c'est souvent à la Grande Source et à la source Marie alternativement que ces malades doivent être adressés.

PROSTATITES.

C'est aux cas de prostatite subaiguë ou chronique accompagnée ou non d'engorgement que peuvent s'adresser les eaux de Vittel, et c'est dans les formes plutôt catarrhales que parenchymateuses qu'elles

peuvent donner de bons résultats (1). Quand l'hypertrophie vraie a envahi la glande, il est évident que le traitement hydrominéral est absolument insuffisant, et il ne peut plus dès lors être indiqué ou contre-indiqué que par les symptômes concomitants accusés du côté de la vessie ou de l'urèthre. En règle générale, je crois qu'en pareil cas, des eaux comme celles de Vichy, en bains locaux et généraux, et des eaux très-faiblement minéralisées comme celles d'Évian, en boisson, seraient plus utiles que celles de Vittel.

Je possède plusieurs observations très-intéressantes de prostatites subaiguës avec écoulement uréthro-prostatique compliqué de spermatorrhée dans un cas, et d'affaiblissement génital marqué dans un autre, guéries par le traitement suivi à Vittel.

J'ai, en outre, observé quelques cas de prostatite tuberculeuse qui ont été très-manifestement améliorés pendant un premier séjour à Vittel et dont quelques-uns paraissent entièrement guéris aujourd'hui. Dans les cas de ce genre, toutes les ressources naturelles et artificielles de l'établissement ont tour à tour été mises en usage, suivant les circonstances, et toutes les médications ordinaires et les pratiques hygiéniques jugées nécessaires ont été employées.

RÉTRÉCISSEMENTS COMPLIQUÉS.

Les rétrécissements de l'urèthre ne sauraient être guéris par une cure thermale, sans le secours d'au-

(1) *Considérations générales sur la pathogénie des maladies de la prostate et prostatite subaiguë.* Dr P. Bouloumié, 1874.

tres moyens ; mais assurément, dans un grand nombre de cas, la guérison d'un rétrécissement uréthral m'a paru chose infiniment plus bénigne et plus facile pendant le cours du traitement hydro-minéral suivi à Vittel que dans les conditions ordinaires de la vie. Ce ne sont guère, d'ailleurs, que les rétrécissements compliqués qui arrivent jusqu'à nous ; les uns sont accompagnés de contracture du col de la vessie, de spasmes uréthro-cystiques, les autres de cystite subaiguë ou chronique, de catarrhe vésical, de néphrite, etc.

En ayant soin de marcher prudemment dans le traitement à faire suivre aux malades, les rétrécissements ne donnent, en général, pendant la durée de la cure, lieu à aucun accident sérieux ; mais, autant on doit être prudent au début, aussi bien dans l'emploi des eaux que dans celui des moyens chirurgicaux, autant l'on peut et l'on doit avancer hardiment dans le traitement dès que le col et le canal livrent un passage suffisant à l'eau qu'on fait ingérer, et, je ne crains pas de l'écrire, la dilatation uréthrale est grandement facilitée par l'usage des eaux de Vittel et des bains qui forment en pareil cas le complément presque obligé de la cure.

Maladies diverses avec troubles urinaires.

A côté des lésions anatomiques de l'urèthre, de la prostate et du col de la vessie, viennent se placer

des affections à marche irrégulière et à symptômes variables, qui sont le plus souvent sous la dépendance de celles-ci, mais, assez souvent aussi, sous la dépendance directe de la diathèse urique : je veux parler des névropathies uro-génitales qui s'observent si souvent dans les maladies des voies urinaires et dans l'état goutteux. Elles atteignent le plus souvent les hommes livrés aux travaux de l'esprit et, plus particulièrement peut-être, les hommes qui se livrent à la méditation.

Ces malades, qui ne tardent pas à s'exagérer la gravité de leur mal, trouvent malheureusement, assez souvent, dans leur médecin un incrédule qui les désespère en cherchant à leur persuader qu'ils n'ont rien, et s'adressent alors généralement à tous les empiriques, tous les charlatans, tous les faux spécialistes, qui non-seulement les exploitent indignement, mais leur font subir très-souvent des traitements aussi durs qu'irrationnels et dangereux.

Ces malheureux deviennent les victimes ordinaires des cautérisations répétées de l'urèthre et du col de la vessie, des vésicatoires à la partie interne des cuisses et au périnée, des traitements les plus fantaisistes contre des rétrécissements imaginaires, etc. Ils méritent grandement d'attirer l'attention des médecins.

Il me reste à parler, à propos des applications de la Grande Source, des diabètes, des glycosuries et des albuminuries. Je dirai seulement à ce sujet qu'à part quelques glycosuries de nature goutteuse, qui ont pu être modifiées à Vittel, les diabètes ne ren-

trent pas dans la catégorie des maladies utilement traitées par les eaux de cette station. Quant à leur utilité dans le traitement de l'albuminurie, la question est encore à l'étude ; je l'ai discutée longuement il y a deux ans à la Société d'hydrologie ; d'ores et déjà elle me paraît réelle ; mais l'action des eaux me paraît être plutôt palliative que curative en pareil cas.

Dans les néphrites suppurées nous avons, M. Patezon et moi, obtenu des résultats que certainement on n'aurait osé espérer, ni de l'emploi des eaux, ni de tout autre moyen. J'ai pour ma part, en traitement depuis plusieurs années, un certain nombre de malades, atteints de cette forme grave de néphrite, qui ont recouvré les apparences et les avantages de la santé, alors qu'au début de leur traitement hydrominéral ils présentaient un état local et un état général qui ne permettaient guère d'espérer même une amélioration temporaire.

La source Salée.

La source Salée de Vittel, la plus minéralisée des sources de la région et la plus riche en sels de magnésie, est spécialement employée dans les maladies du foie, dans les entérites avec constipations, dans les constipations de cause quelconque et dans l'état de pléthore avec obésité abdominale. Purgative pour la plupart des malades, elle est pour tous au moins fortement laxative. Son effet néanmoins ne

s'établit, dans la généralité des cas, que lentement ; mais il est en revanche durable et même progressif. Cette eau est spécialement administrée en boisson ; éloignée des autres, cette source n'est pas employée à l'alimentation des bains et des douches. Par l'effet de sa composition chimique, elle agit manifestement sur les parties inférieures de l'intestin aussi activement que sur la partie supérieure du tube intestinal et ses annexes.

Coliques hépatiques.

Les coliques hépatiques qui se présentent à Vittel affectent des formes très-variées, et l'observation que j'ai faite d'un grand nombre de cas me permet d'appeler l'attention sur certaines de leurs particularités. Je dirai tout d'abord que le nombre des coliques hépatiques qui se montrent avec les allures d'une gastralgie ou d'une simple dyspepsie sont très-fréquentes et qu'elles restent souvent pendant des années entières sans se manifester autrement. Aussi peut-on considérer la gastralgie comme liée le plus souvent à des troubles de la fonction hépatique.

La forme classique est néanmoins la plus fréquente de celles que nous avons l'occasion d'observer, peut-être parce que c'est la seule qui soit généralement reconnue ; mais encore, dans celle-là, voyons-nous souvent le paroxysme douloureux débiter par une véritable douleur gastralgique, qui

dure plus ou moins longtemps, sans coexistence d'autres phénomènes.

Au point de vue de leur origine, les coliques hépatiques peuvent être rapportées à un état diathésique ou à un état accidentel; dans ce dernier cas, elles peuvent être spontanées, primitives ou secondaires; elles peuvent résulter, comme les coliques néphrétiques, soit d'un spasme dû à l'action directe d'un produit de sécrétion hépatique anormal, soit d'une inflammation des voies biliaires de cause locale ou de cause intestinale, soit enfin, et c'est là le cas, sinon le plus fréquent, du moins le plus fréquemment décrit, de la présence et de l'engagement, dans les canaux biliaires, d'un corps étranger, calcul, sable ou agglomération de mucus ou de bile concrète.

Mon confrère M. Patezon a réuni dans un travail spécial un grand nombre de faits de coliques hépatiques observés à Vittel; c'est à lui que revient l'honneur d'avoir attiré l'attention sur cette application des eaux de Vittel, à une époque où celles de Carlsbad et de Vichy étaient seules considérées comme efficaces en pareil cas.

Dans une discussion sur le traitement des coliques hépatiques (1) par les eaux minérales, j'ai, l'année dernière, au nom de mon collègue et ami, cité 207 observations recueillies à Vittel de 1874 à 1877, et, répondant à M. Durand-Fardel, j'ai

(1) *Discussion sur les coliques hépatiques*, à la Société d'hydrologie, par le Dr P. Bouloumié.

montré que la médication par l'eau de la source Salée de Vittel ne s'adresse pas seulement à ces cas simples que toutes les médications peuvent plus ou moins modifier, mais améliore et guérit souvent les cas les plus graves, les plus compliqués et les plus rebelles. Mon opinion est faite à ce sujet et je la soutiens avec énergie. Faute d'espace, je ne reproduirai ici que quelques-unes des conclusions de de mon mémoire sur ce sujet.

Les résultats obtenus par l'usage de l'eau de la source Salée de Vittel, dans les diverses maladies du foie et des voies biliaires, permettent aujourd'hui d'affirmer que celle-ci est applicable au traitement des coliques hépatiques et spécialement à celles qui sont causées par la présence de concrétions biliaires et entretenues par un état catarrhal des voies biliaires. Le nombre et la variété des cas observés donnent à cette affirmation une valeur incontestable.

La théorie ne rend pas compte d'une manière absolue ni de l'action des eaux de Vichy, ni de l'action des eaux de Vittel dans le traitement des calculs biliaires ; néanmoins nous pouvons établir, d'après les données de la physiologie, que l'eau et surtout l'eau minéralisée par les sels neutres ou alcalins favorise l'abondance de la sécrétion biliaire et fluidifie celle-ci ; que, par conséquent, outre qu'elle empêche des concrétions biliaires de se former, elle peut aider, par une action en même temps physique et physiologique, à l'élimination des calculs déjà formés.

Les laxatifs, les laxatifs salins, dilués principalement, tels que les eaux de la source Marie et de la source Salée de Vittel, agissent aussi et physiologiquement et physiquement, de manière à diluer la bile, à augmenter sa sécrétion, à faciliter son excrétion et à décongestionner le foie.

Les eaux de Vichy, administrées à petites doses, peuvent être plus utiles que les eaux de Vittel administrées aux mêmes doses ; mais, si l'on veut chasser de la vésicule des calculs déjà formés, on ne peut obtenir aussi sûrement ce résultat dans la majorité des cas, par le traitement de Vichy, qui comporte de petites doses, que par le traitement de Vittel qui comporte de grandes doses, pouvant être ingérées sans offense aucune pour les voies digestives et l'économie tout entière.

Le traitement par l'eau de la source Salée de Vittel, par l'effet de l'eau, des sels, et par l'action laxative due à ces deux éléments, agit en provoquant par deux moyens à la fois l'écoulement de la bile en quantité considérable, et comme tel, activant manifestement les fonctions physiologiques de l'organe, il est apte à en faire disparaître les engorgements inflammatoires subaigus ou chroniques.

Les calculs biliaires se rencontrent spécialement chez la femme, et la constipation étant, pour ainsi dire, l'état habituel de la femme, mais non son état physiologique, l'indication de l'emploi d'eaux laxatives se rencontre très-souvent dans la lithiase biliaire.

Dans les périhépatites, le traitement interne et

externe de Vichy plus résolutif que celui de Vittel me paraît préférable à celui-ci toutes les fois qu'il n'y a pas de contre-indication spéciale.

Dans les hépatites chroniques, le traitement hydro-minéral me paraît souvent indiqué, et quelques cas observés par M. Patezon et par moi permettent de penser qu'à Vittel, comme à Vichy, à Ems, à Carlsbad, on peut en pareil cas obtenir de vrais succès.

Les formes spécialement gastralgiques éréthiques, bien que justiciables aussi du traitement par Vittel, sont tout d'abord heureusement modifiées et rendues attaquables par les eaux de cette station par une cure préalable à Luxeuil, Plombières ou Néris.

Le traitement des maladies du foie et des coliques hépatiques particulièrement constituée, avec celui des constipations de causes quelconques, autres que les causes mécaniques, la spécialisation de l'eau de la source Salée.

Les résultats obtenus par l'eau de la Grande Source et ses analogues ou l'eau des autres sources de l'établissement de Vittel sont loin de se montrer aussi efficaces en pareil cas, de même que l'action de l'eau de la source Salée est loin d'être aussi favorable que celle de la Grande Source dans les dyspepsies gastriques, dans la goutte, dans la gravelle et dans les maladies des voies urinaires.

Constipation.

La constipation n'est qu'un symptôme, mais un symptôme qui, dans bien des cas, atteint la valeur

d'une maladie, tant elle amène de malaise et cause de désordres dans la santé. Elle résulte le plus habituellement, soit d'une insuffisance de suc digestifs, intestinaux et biliaires principalement, soit d'une atonie des organes digestifs inférieurs, soit le plus souvent de ces deux causes réunies. Les traitements destinés à la combattre doivent d'après cela agir sur les sécrétions et sur les contractions intestinales ; c'est à ce double titre que les eaux de la source Salée de Vittel sont utilement employées en pareil cas, et c'est à cause de cette double action qu'on obtient par leur emploi des effets durables et exempts de cette réaction fâcheuse qui succède à l'emploi des purgatifs ordinaires et des drastiques. C'est ainsi qu'on voit des malades débarrassés pour longtemps d'une constipation ancienne et rebelle parfois après une seule cure à Vittel.

Dans un certain nombre de cas, à l'action de l'eau doit être ajoutée pendant le cours du traitement celle des douches rectales, lombaires ou autres, ou des bains locaux ou généraux.

Par l'effet de ce traitement, l'obésité abdominale diminue généralement dans une proportion notable pendant la durée même du séjour à Vittel.

L'eau de la *source Marie*, légèrement laxative et diurétique, participe de l'action de l'eau de la Grande Source et de l'eau de la source Salée. Employée pendant longtemps avec un certain succès dans le traitement des maladies hépatiques, des coliques spécialement, elle a été, à ce point de vue, reléguée

au second plan par suite des résultats bien plus accusés obtenus à l'aide de l'eau de la source Salée. Elle n'en constitue pas moins une précieuse ressource thérapeutique pour les cas où l'eau de la source Salée se montre trop active, ou d'une digestion un peu difficile, ou bien pour ceux qui ne réclament pas l'emploi de la médication purgative.

Elle est, en outre, employée dans les cas où existent en même temps des désordres urinaires et des désordres hépatiques, et enfin dans les cas de maladies des voies urinaires capables de s'exaspérer par l'emploi de l'eau de la Grande Source, certaines cystites, certaines prostatites par exemple.

L'eau de la *source des Demoiselles*, eau bicarbonatée crenatée ferrugineuse, est employée soit isolément, soit à titre d'adjuvant dans les cas de chlorose, d'anémie, de troubles de la menstruation, de cachexie, et son emploi est souvent associé à celui des sources précédentes. Elle est dans ce cas prescrite comme boisson aux repas ou comme boisson dans la journée, à doses fractionnées et espacées.

Les bains et les douches sont un complément très-utile, sinon indispensable, du traitement hydro-minéral. Une installation complète de douches générales et locales permet toutes les applications hydrothérapiques.

Dr P. BOULOMIÉ.

DESCRIPTION

Ce ne sont pas encore les grandes Vosges pittoresques ; mais déjà le pays est accidenté, verdoyant. A travers de riantes prairies coupées par des peupliers et des saules, une petite rivière serpente dans la vallée. Un vignoble, diverses cultures s'étagent au flanc des collines qui forment autour de vous comme un vaste amphithéâtre. Quelques cimes sont couronnées de bouquets de bois. L'un d'eux est l'avant-garde d'une véritable forêt (1).

Abrité contre les vents froids du nord par la longue montagne de Lorima (454 mètres d'altitude) dont les pentes tapissées de vignes envoient dans la vallée leurs odorantes effluves, et contre les vents violents de l'ouest par celle de Châtillon (409^m d'altitude), Vittel repose paisible au milieu des jardins et des vergers.

Le territoire est divisé en deux grandes classes de terrains stratifiés : au sud-est, le muschelkalk ou calcaire coquillier ; au nord et à l'ouest, les marnes irisées avec leur calcaire gélif et leurs rognons de gypse : la première zone renfermée dans les deux vallées étroites de Lignéville et de Haréville, la seconde coupée par la vallée du Vair qui sépare Lorima de Châtillon. Le sol de ces deux zones est également fertile.

(1) Charles Deslys. *Le Serment de Madeleine*.

Une tradition quelque peu vraisemblable attribue l'origine et le nom de la ville au fameux Vitellius. Ce général romain, qui gouvernait la Gaule Belgique vers l'an 68, avait son siège principal à Grand, bourg peu éloigné de Vittel. Il serait venu camper en ce lieu et lui aurait laissé son nom. Sa présence à Vittel ne serait-elle pas d'ailleurs suffisamment justifiée par le besoin qu'avait certainement du secours de ses eaux pour refaire son estomac délabré cet illustre et ancien patron des sybarites ? Les habitants de Vittel, d'un caractère doux et de mœurs sobres, paraissent du reste peu flattés de ce parrainage.

D'autres, portés vers des idées plus pastorales, prêtent une oreille plus favorable à ceux qui font dériver Vittel du mot *Vitellus*, à cause de ses gras pâturages. Du reste cette étymologie concorderait assez bien avec les armes de la ville. Tous les savants, après Bulet, ont vidé le différend en assignant à Vittel un plus ancien berceau : « Vittel, au « bord d'une petite rivière : VI habitation ; DALE ou « TALE, en composition TELE, rivière ». (Bulet, p. 154 de son *Mémoire sur la langue celtique*, édition de 1654.)

A toutes ces étymologies, nous préférons celle qui a été récemment proposée par un malade reconnaissant, *vitæ tellus* (terre de vie).

Les Gaulois ont certainement habité le pays : Mandres, Paray, They, Norroy, Génémoy, Le Crâ, Marheuil, tous ces noms sentent le Celte ; avant la civilisation gallo-romaine, il y avait donc des

centres dans les environs ; Vittel ne fut pas le dernier, il se forma sans doute à l'abri de Châtillon. Châtillon fut un *Castellum* Leuquois.

A la domination gauloise succéda la domination romaine qui laissa des traces plus nombreuses encore, entre autres un réseau complet de routes stratégiques qui semblent aujourd'hui servir de guide à notre état-major (voie romaine de Langres à Toul ; canal reliant la Moselle à la Saône par Lucius Vetus en l'an 55, etc., etc.).

Le principal attrait de Vittel pour les Gaulois et les Romains surtout fut ses eaux. Les eaux étaient pour ces peuples un besoin de première nécessité. Ils n'ignorèrent pas les sources de Gérémoy (aujourd'hui *Grande Source*, *Source Marie*, *Source des Demoiselles*). En creusant les fondations de l'établissement on a trouvé de nombreuses *fibules romaines*, des médailles et plusieurs *hypocaustes* ou fourneaux en briques destinés à faire chauffer l'eau minérale servant aux bains et à envoyer l'air chaud dans le *laconicum*. Ils exploitèrent surtout la source Salée. Une voie y conduisait. Un petit temple consacré à la nymphe de la source s'élevait à une centaine de pas. Vers 1836, lorsqu'on a défriché la forêt au milieu de laquelle jaillissait la source, on a détruit ce qui restait encore de ce temple. C'était un bâtiment carré avec colonnade sur le devant (colonnes de deux décimètres de diamètre). Des camées et des statues ornaient la façade et le péristyle. La nymphe de la source y était représentée sous la forme d'une femme vêtue du simple voile de la

pudeur. (Cette statue se trouve au musée de l'établissement.) Quelques personnes peu au courant des modes de cette époque déjà ancienne, et of-fusquées par la légèreté de son costume, la mutilèrent. Plusieurs autres statues échappèrent au vandalisme des ouvriers, et avec elles : 1^o Une inscription sur pierre triangulaire en grès infra-liasique d'une facture assez barbare portant :

MON. RINURECIANNAE.

VIM ...FILIX.

(Musée d'Épinal.)

2^o Une tête de femme surmontée d'une tête de phoque ou de lamantin qui se trouvait sans doute à l'entrée en guise de sphinx ;

3^o Une tête de cheval très-bien conservée ;

4^o Un scramasax ; enfin divers débris de colonne et une pierre sur laquelle on lit l'inscription suivante : VAR. (les dernières statues et le scramasax au musée de l'établissement).

Vittel avait donc une sérieuse importance balnéaire dans la période gallo-romaine ; malheureusement le temps des invasions était proche : les Barbares ne laissèrent rien debout dans le territoire des Leuquois ; Vittel fut détruit de fond en comble. Il ne lui resta de son ancienne notoriété que la renommée de ses sources appelées à lui donner encore dans un avenir lointain des splendeurs nouvelles.

Vittel est aujourd'hui un chef-lieu de canton de l'arrondissement de Mirecourt, d'une population de 1,500 habitants environ. La ville est traversée dans toute sa longueur par la rivière du Vair renfermée entre des quais bordés de platanes qui servent en été de rendez-vous à la société locale. Deux églises du xv^e siècle, récemment restaurées avec un goût remarquable par le curé de la paroisse, attestent son ancienne importance ecclésiastique. Vittel était en effet un des principaux archidiaconés du diocèse de Toul, car il comprenait 180 cures, 5 abbayes et un très-grand nombre de couvents et de prieurés.

La physionomie de Vittel avec ses souvenirs antiques et ses vieilles églises représente assez bien une ancienne localité lorraine, un vieux bourg de cette contrée agricole, à la fois paisible et guerrière, amie des arts, mais avant tout religieuse.

Les habitants, généreux et bons, pratiquent largement les lois de l'hospitalité ; d'un caractère grave plutôt que gai, ils ne sont pas pour cela inaccessibles aux saillies de l'esprit gaulois, ainsi que l'attestent les légendes populaires et certaines inscriptions déjà anciennes. Nous avons lu le quatrain suivant daté de l'an 1663 et gravé sur une pierre de salle à manger :

Les amys de ce temps
Ressemblent les melons :
Faut en gouster un cent
Pour en trouver un bon.

L'Établissement.

L'Établissement est situé à huit cents mètres environ de la ville, à l'entrée de la vallée du Vair, au milieu d'un parc d'une vingtaine d'hectares, planté de beaux arbres et entrecoupé de pièces d'eaux vives. D'une superficie déjà considérable, il semble s'étendre à l'infini dans les prairies qui l'entourent et dont aucune limite visible ne le sépare. C'est donc au sein d'une admirable campagne, loin du bruit et des odeurs malsaines des petites villes, que le malade devra suivre son traitement.

Il n'est peut-être pas d'établissement qui présente des conditions comparables au point de vue du site et de l'hygiène.

Les Sources.

Les sources sont très-nombreuses; plus de quatorze sont minérales, une d'eau naturelle. Parmi ce grand nombre, quatre sont exploitées, trois sont situées dans le parc :

La *Grande Source*, la *source Marie*, la *source des Demoiselles*; la quatrième jaillit à une faible distance : la *source Salée*.

GRANDE SOURCE.

La *Grande Source*, autrefois fontaine de Gérémoy, « était jadis, dit un vieux chroniqueur, un lieu

« maudit où on ne s'aventurait qu'en tremblant et
« en se signant. Il était hanté par les esprits infer-
« naux. Le voyageur égaré la nuit y rencontrait des
« gnomes, des farfadets et des menus hennequins.
« Des feux étincelants éclairaient leur route
« aérienne et permettaient de distinguer leurs
« hideuses figures, leurs yeux flamboyants, leurs
« gueules menaçantes, leurs griffes meurtrières.
« Chacun fuyait à leur aspect, en sorte que oncques
« l'on ne pouvait savoir ce qui se passait dans leur
« assemblée. »

Le merveilleux des cures opérées par l'eau bien-faisante ne pouvait raisonnablement s'expliquer à une époque toute de superstition que par la présence d'êtres surnaturels et terribles. Peu à peu les esprits infernaux disparurent et laissèrent boire paisibles les nombreux malades du pays lorrain. Aujourd'hui, captée dans un gracieux bassin taillé dans un bloc unique de grès infraliasique, entourée de verdure et de fleurs, la fontaine célèbre a perdu son terrible renom, pour ne conserver que la tradition reconnaissante de ses nombreux adeptes. Les frais visages de nos élégantes ont chassé pour toujours les hideuses figures des gnomes, et le cri satanique des menus hennequins a été remplacé par le chant de la fauvette et du rossignol.

Le bassin est placé au centre de la buvette qui communique avec une grande galerie de 45 mètres de long servant de promenoir les jours de pluie. A l'extrémité de la galerie est un petit salon chauffé où se trouvent toutes sortes de jeux.

Le débit de la Grande Source est de 89 litres par minute et absolument invariable, quelle que soit la sécheresse de l'été ou l'abondance des pluies en hiver.

Sa température est de 11°50 centigrades.

SOURCE MARIE.

La *source Marie* coule à quelque pas de la Grande Source dans un charmant pavillon hexagonal, dont les parois intérieures sont tapissées de lierre ; l'eau sort du bassin hexagonal comme l'édifice, par six griffons symétriques.

Le débit constant de la source est de 50 litres à la minute. Sa température est de 11° centigrades.

SOURCE DES DEMOISELLES.

La *source des Demoiselles* doit son nom à sa jeune clientèle. Elle jaillit du milieu d'un rocher formé par les dépôts ferrugineux de ses eaux. Sur ce rocher croissent le lierre, les pervenches et la fougère. Son débit est de 16 litres à la minute, elle est renfermée dans un pavillon circulaire construit avec les débris mêmes du rocher ; une girouette la surmonte, représentant l'amour répandant des fleurs. Jeunes filles ! votre source vous charmera, et vous remercirez la Providence d'avoir caché votre guérison dans une aussi gracieuse retraite !

SOURCE SALÉE.

La *source Salée*, acquise par l'établissement depuis quatre ans seulement, jouissait autrefois, ainsi que

nous l'avons déjà dit, d'une immense réputation.

Le captage gallo-romain, mis à nu à l'époque des nouveaux travaux, a été en partie respecté et remplacé seulement dans ses points faibles, par un captage nouveau.

Le parc naturel de la source est la forêt de la Voivre, distante de 50 mètres seulement.

Son débit est de 90 litres par minute; sa température est de 11° centigrades.

Les personnes qui ne veulent pas quitter le parc de l'établissement trouvent l'eau de la *source Salée* dans un pavillon où elle est distribuée chaque matin.

Bains et Douches.

Les bains, qui laissaient autrefois à désirer, viennent d'être restaurés à neuf et ne présentent plus cet état d'infirmité qui pouvait, à juste titre, leur être reproché.

Bien que les bains ne soient, en général, employés que comme adjuvant du traitement par la boisson, le malade et le médecin n'en sont pas moins sensibles à une installation complète et soigneusement entretenue.

Les douches qui présentaient à Vittel, il y a quelques années, un état absolument rudimentaire, sont aujourd'hui installées avec la dernière perfection. Douches froides, chaudes, écossaises, latérales ou en pluie, ascendantes, bains de siège à eau cou-

rante, etc., etc., rien ne manque au système installé d'après les dessins de M. A. Bouloumié, directeur de l'établissement, après une étude approfondie des améliorations qu'il était possible d'apporter aux installations de nos plus grands établissements.

La Journée du Buveur d'eau.

Le buveur se lève entre cinq heures et sept heures, descend aux sources et boit ses verres d'eau de quart d'heure en quart d'heure généralement, en causant, se promenant et jouant.

Le jeux préférés à Vittel et le plus en harmonie avec les nécessités du traitement, sont : le croquet, les boules, les quilles, le tir au pistolet et à la carabine, le billard.

Le dernier verre d'eau est pris à neuf heures afin de pouvoir déjeuner à dix heures.

Après le déjeuner, chacun dépouille sa correspondance et y répond ; les uns lisent les journaux, quelques-uns font la sieste, d'autres se donnent rendez-vous à la salle de jeux.

A trois heures l'animation dans le parc recommence, le traitement reprend ses droits, traitement facile, car il consiste à boire encore quelques verres ou demi-verres d'une eau agréable et rafraîchissante.

Les amateurs du tir aux pigeons se donnent deux fois par semaine rendez-vous sur la piste.

Les excursionnistes, qui se sont mis en règle avec le docteur, manquent à l'appel et ne rentrent qu'à six heures pour le diner.

Les promenades et excursions se font, au gré de chacun, à pied, à cheval ou en voiture.

Après le dîner, une promenade d'une heure environ, soit sur la terrasse du parc, soit en ville, soit sur la route de la forêt, précède généralement l'entrée dans les salons.

Deux ou trois fois par semaine, l'excellente troupe de M. Guidon, exclusivement attachée au théâtre de l'établissement, donne les plus charmantes représentations. L'opéra comique, l'opérette, la comédie et le vaudeville se disputent les suffrages d'un public distingué.

Le bal réclame les soirées que le théâtre lui laisse et en cède avec peine quelques-unes aux concerts et aux représentations extraordinaires données par les artistes de passage. A onze heures au plus tard, toutes les lumières sont éteintes et un sommeil profond, premier et immanquable bienfait du traitement, vient préparer les forces nécessaires à une journée nouvelle.

Excursions aux Environs.

Les environs de Vittel présentent la variété la plus charmante de souvenirs historiques, de ruines et de sites pittoresques, en un mot, tout ce qui peut charmer le touriste et reposer l'esprit du malade. De bonnes

voitures roulant sur de belles routes le transportent chaque jour à Chèvre-Roche, à Bonneval, à la Hutte, à Droiteval, au Chêne des Partisans, aux ruines de Lamothe, à Domrémy-la-Pucelle, à Lorima, à la vieille forteresse de Montfort, aux tours de Seychelles, au château de Saint-Baslemont, au château de Houécourt, aux houillères de Norroy, de Mandres et de Saint-Menge, à Mattaincourt, etc., etc.

Nous allons emprunter ici une partie de nos descriptions à un ouvrage plein d'intérêt dû à M. l'abbé Chapiat, curé de Vittel (1).

PREMIÈRE EXCURSION.

Chèvre-Roche, les tours de Seychelles, l'église de Relange.

Jolie route montant insensiblement une vallée agréable, longeant au nord la forêt de Battreau, dont les ombrages protègent les voyageurs contre les ardeurs du soleil, puis atteignant la crête des monts Faucilles et offrant tout à coup à l'œil ravi du voyageur un magnifique panorama : d'immenses forêts dont les sombres profondeurs, baignées dans les brumes du matin, ont l'aspect grandiose et mouvementé de l'océan ; çà et là des villages blanchissent comme des récifs ; au fond bleuit le sommet incertain du ballon d'Alsace.

Après avoir traversé le village de Thuillière, jadis enclave de la France avec Monthureux et Valleroy au sein des terres Lorraines, on arrive à Chèvre-Roche.

Chèvre-Roche doit son nom à un énorme bloc errati-

(1) Vittel, par M. l'abbé Chapiat, membre de l'Institut historique, de l'Académie lorraine de Stanislas, chevalier de la Légion d'honneur.

que de grès bigarré au sommet duquel se trouvent les ruines d'une chapelle dédiée à Notre-Dame de Consolation. L'ermite, gardien de la chapelle, nourrissait quelques chèvres dont le lait suffisait à sa subsistance.

A côté de Chèvre-Roche se trouve Saint-Antoine habité autrefois par un ermite. Imaginez-vous une longue vallée bordée d'un côté par une route pittoresque tracée au milieu d'une forêt de chênes et de hêtres séculaires, de l'autre, tantôt par des rochers abrupts sur lesquels poussent des genévriers et des bruyères, tantôt par des massifs de sapins. Un ruisseau d'eau limpide coule discrètement sous l'herbe au fond de la vallée ou bondit écumeux en cascades bruyantes. Dans la forêt sont tracées de nombreuses promenades conduisant à l'extrémité de la vallée et permettant au piéton et au cavalier de découvrir successivement tous les trésors de ce délicieux petit coin de terre.

Je dois à mes lecteurs un conseil : ne partez pas de Vittel sans aller un jour déjeuner à Chèvre-Roche.

Pour rentrer à Vittel, prenez la route de Darney, et vers l'extrémité de la forêt vous rencontrerez à votre droite les tours de Seychelles détruites presque complètement aujourd'hui : ces tours faisaient partie de la commanderie des Templiers d'Esley ; c'est dans leurs sombres cachettes que se réfugia, pendant les troubles de la Fronde, le cardinal de Retz et qu'il écrivit une partie de ses mémoires.

En passant à Relanges, n'oubliez pas de visiter son antique église romane, bâtie par les moines bénédictins en 1049.

Vous continuerez par la forêt en suivant la route de la vallée de la Gabiole, tracée hardiment comme celle de la Schlucht dans les flancs abrupts de la montagne ; vous suivrez la route de Provenchères et Lignéville où vous pourrez en passant visiter l'ancienne chapelle castrale de la famille des Lignéville, autrefois un des grands chevaux de Lorraine.

DEUXIÈME EXCURSION.

Bonneval, la Belle-Roche, Saint-Baslemont.

Même route que pour Chèvre-Roche ; les piétons peuvent prendre le sentier dit : Chemin des bourriques. Arrivés dans la forêt des Thuillières, vous laisserez à votre gauche la vallée de Chèvre-Roche et vous suivrez celle de Bonneval, charmante aussi et pleine de fraîcheur et de mystère. La tranchée débouche sur un riant vallon bordé au midi par une ligne de sapins plusieurs fois séculaires et arrosé par l'eau d'une source abondante. C'est à l'ombre de ces sapins que vous installerez le couvert, si vous avez emporté votre déjeuner ; c'est dans cette source que vous ferez *frapper* le champagne. A quatre pas de là vous trouverez dans un moulin du beurre, des œufs, du lait, une bonne friture, du cidre et au besoin une franche hospitalité, si le mauvais temps vient à vous surprendre.

L'intérêt de l'excursion pour les historiens et les archéologues se concentre sur les ruines de l'ancienne abbaye des Augustins du bienheureux père Fourrier. — A une faible distance dans la forêt, en suivant le chemin creux taillé dans le rocher, vous arriverez à la *Belle-Roche*, dans laquelle un pauvre maçon du dernier siècle sculpta avec une naïveté conforme à la nature sauvage du lieu les scènes de la Passion.

A votre retour, arrêtez-vous un peu au château de Saint-Baslemont, donnez un souvenir à Alberte d'Hernecourt, la Jeanne Hachette de la Lorraine. Née à Neuville, en Verdunois, en 1607, elle épousa Jacques d'Haraucourt, seigneur de Saint-Baslemont. Pendant que son mari guerroyait au service du duc de Lorraine, elle défendit seule son château et ses terres ; vêtue de la cotte de mailles du soldat, fière sur son cheval de bataille, l'épée au côté, les pistolets à l'arçon, elle marchait à la tête de ses vassaux. Un jour elle trouve seule

trois cavaliers qui dételaient les chevaux de sa charrue, elle s'élance, leur fait lâcher prise et les met en fuite. Dans une autre circonstance, acculée dans une chambre par dix-sept assaillants, elle se défend avec courage et parvient à se dégager. Dans les assauts elle est la première à la brèche. Un officier l'ayant provoquée en duel, elle accepte, se rend à pied sur le terrain, et trouve son adversaire caracolant sur un cheval magnifiquement caparaçonné. A sa vue, il met pied à terre ; elle le salue courtoisement, saute sur son cheval en disant : « Une honnête femme ne se bat pas en duel », et, avant qu'il fût revenu de son ébahissement, elle avait piqué des deux au milieu des éclats de rire des témoins et avait disparu.

Pour varier votre route, revenez par Monthureux-le-Sec et Valleroy. Entre ces deux villages, vous laisserez à votre droite le château de Grésil illustré par une cause célèbre.

TROISIÈME EXCURSION.

Le Chêne des Partisans et le Chêne Henri.

Le chêne des Partisans est situé sur le bord de la forêt, près du village de la Vacheresse. C'est un arbre gigantesque et remarquable par son étendue, sa hauteur, sa belle végétation. Il a treize mètres de circonférence à sa base, trente-trois mètres de hauteur et vingt-cinq mètres d'envergure ; son tronc, quoique conique, n'est point caverneux, et l'on ne voit pas une branche sèche dans son dôme immense. C'était sous cet arbre que les partisans lorrains se réunissaient pendant le siège de Lamothe pour inquiéter les troupes ennemies (1).

On admire aussi dans la même forêt un arbre plus beau peut-être que le chêne des Partisans, c'est le *chêne Henry* :

(1) Gley. — *Géographie physique et historique des Vosges*.

L'excursion étant un peu longue, vous pourrez partir le matin à neuf heures, arriver vers dix heures et demie et déjeuner à l'ombre des branches du géant.

Si vous voulez revenir par Bulgnéville, vous traverserez toute la forêt, après avoir longé le champ de bataille où Antoine, comte de Vaudemont, battit et fit prisonnier René d'Anjou, duc de Lorraine. Vous passerez sur le pont Barbazan. Barbazan « *qu'estoit moult valeureux* » commandait le contingent français envoyé par le roi au secours de René d'Anjou. Comme Bayard, il soutint seul le choc de l'ennemi, à la tête du pont, pendant que les débris de l'armée cherchaient un refuge dans la forêt; il tomba enfin mortellement blessé, victime de son dévouement à ses soldats.

QUATRIÈME EXCURSION.

Lorima. — Montfort.

Voici une excursion facile dans les environs de l'établissement même. Je pars en voiture, je suis la route de Haréville, je traverse la forêt Maximoy, et, après avoir gravi la rampe un peu rapide qui longe les vignes de Laneuveville, j'arrive au sommet de Lorima dit : *le point de vue*. Si je préfère la route à pied, je prends, en partant de l'établissement, le sentier des vignes et, parvenu au sommet, le sentier de la forêt qui n'est autre que la voie romaine, je fais ainsi environ trois kilomètres au milieu des bois avec des échappées sur les vastes plaines qui s'étendent au pied de la colline.

De Lorima, j'aperçois très-nettement la ligne bleue des montagnes des Vosges : à l'extrémité à droite Belfort avec ses deux monts d'avant-garde, ensuite le Honeck, Gérardmer, le ballon d'Alsace, le col du Bonhomme, la grosse Pierre, le champ du Feu, le Donon, l'Ormont, etc., etc., et, en avant de cet admirable fond de tableau, les immenses plaines fertiles des Vosges entrecoupées

de nombreuses forêts; enfin, au dernier plan, près de moi, la ligne des Faucilles. A mes pieds coulent les affluents des trois grands bassins de l'Est, la Meuse, la Moselle, la Saône. D'innombrables villages, à demi cachés dans la verdure des vergers, tantôt couchés au fond des vallées, tantôt accrochés au flanc des coteaux, donnent au paysage l'animation la plus charmante.

En face et tout près de moi est Montfort, aux flancs garnis de riches vignobles; si je descends la pente raide de Lorima pour remonter celle de Montfort, je vois les ruines du célèbre château fort qui défendait la vallée et le village de Laneuveville réfugié à ses pieds. Laneuveville fut bâtie avec les ruines de Sugènes, ville romaine détruite par les Barbares.

Avant mon départ, j'entre à la ferme de Maximoy où je bois un bol de lait délicieux.

CINQUIÈME EXCURSION.

La Hutte, Droiteval, la Planchotte.

Par un beau jour, alors que votre esprit léger aura des dispositions vagabondes, faites en sorte d'avoir bu votre dernier verre d'eau à 9 heures précises, montez immédiatement en voiture en ayant eu soin de demander la veille au maître d'hôtel de vous préparer un solide déjeuner froid, sans oublier les écrevisses de la Meuse fortement épicées, et dirigez-vous vers la vallée de la Hutte, Droiteval, la Planchotte. Vous prendrez la route de Darney, que vous connaissez déjà, en passant devant Chèvre-Roche, Saint-Antoine, les tours de Seychelles. Après être sorti de la forêt, vous serez dans dix minutes à Darney, jolie petite ville traversée par la Saône naissante, dont la source est à 6 kilomètres au Nord-Est. Au sortir de Darney la route passe devant le Calvaire du célèbre Gerdol, pour s'engager de nouveau dans les grandes forêts de hêtres qui protègent de leur ombrage

le voyageur pendant un trajet de cinq kilomètres environ.

La Hutte est un groupe d'usines perdues au fond d'une étroite vallée entrecoupée de lacs dont les eaux se déversent dans un affluent de la Saône.

Jusque là votre conversation n'a été troublée que par le chant des oiseaux et le bruit du vent dans le feuillage.

Tout-à-coup, au détour de la tranchée, la scène change : le perpétuel mouvement des usines, le fracas des machines, la lueur ardente de la fonte en fusion, le gémissement strident des scieries, le bruit des marteaux sur les enclumes, en un mot la fiévreuse activité de l'homme en lutte avec la matière !

Choisissez au milieu des lacs l'île la mieux ombragée et installez-vous pour le déjeuner. Aimez-vous la friture ? jetez vos lignes et à l'auberge voisine on fera frire votre goujon. Après avoir pris quelques instants de repos, suivez la vallée et visitez la Planchotte et Droitval.

Revenez par Senonges et Esley où vous visiterez l'église souterraine des templiers.

SIXIÈME EXCURSION.

Lamothe et Domrémy.

Lorsque le docteur vous aura ordonné quelques jours de repos, entre deux demi-saisons ou deux saisons, partez, en le bénissant des loisirs qu'il vous crée, pour Domrémy, la patrie de Jeanne d'Arc.

Sur la route vous rencontrerez les ruines de Lamothe, la vieille forteresse lorraine.

En 1644 Lamothe eut à soutenir son troisième siège contre les armées françaises, ce fut le plus mémorable et le dernier. Le général italien Magaletti, chargé par Mazarin d'en diriger les opérations, arriva devant la place le 6 décembre. Le brave Cliquot la commandait ;

après avoir résisté jusqu'en juillet 1645, il fut enfin obligé de capituler. Il sortit de la forteresse enseignes déployées, avec armes et bagages. Contrairement aux stipulations, la France fit démolir non-seulement les fortifications de Lamothe, mais encore toutes les maisons. Elle convia à cette œuvre de destruction les villes et les bourgades du duché de Lorraine, sous peine d'amende et d'occupation militaire. Lamothe fut donc complètement rasée; ses habitants, emportant avec eux ce qu'ils avaient de plus cher et de plus précieux, se réfugièrent dans les villages voisins, et la montagne, témoin de tant d'exploits, fière d'avoir longtemps porté un peuple de héros, se couvrit d'illustres ruines et rede-vint calme et silencieuse comme une vaste tombe (1).

Il ne m'appartient pas de faire ici une description détaillée de Domrémy-la-Pucelle; il est bon seulement que vous sachiez que le village est situé dans la charmante vallée de la Meuse.

Vous visiterez la maison où est née Jeanne d'Arc; elle a été conservée dans toute sa simplicité première, on a seulement sculpté au-dessus de la porte d'entrée les armes de la famille. Une petite chapelle a été élevée au sommet du coteau auprès de l'arbre, encore vert, sous lequel Jeanne allait écouter ses voix. Tous les souvenirs se rattachant à la vie de la Pucelle ont été recueillis avec soin et sont exposés dans la maison de Domrémy; on y remarque aussi la statue due au ciseau de la princesse Marie d'Orléans.

Vous n'oublierez pas que la marraine de Jeanne d'Arc était originaire de Vittel et s'appelait Jehanne Tiercelin.

Vous reviendrez de votre excursion plus fort et plus confiant dans les destinées de votre pays, et le souvenir des gloires passées fera revivre en vous la foi dans un avenir meilleur.

(1) Charton. — *Les Vosges pittoresques et historiques.*

SEPTIÈME EXCURSION.

Mattaincourt.

Après le « pèlerinage patriotique » de Domrémy, certaines personnes voudront faire le « pèlerinage religieux » de Mattaincourt. Belle route dans la vallée, en passant par Haréville, Laneuveville, Remoncourt, Bazoilles, Hymont : trajet d'environ une heure 45 minutes.

Sous Richelieu, était curé à Mattaincourt le Père Fourrier : ce modeste religieux résista avec la plus intrépide énergie aux menaces du célèbre cardinal et déjoua toutes ses manœuvres contre l'indépendance de la Lorraine ; aussi dut-il s'expatrier et mourir en exil. Ce fut surtout par sa charité qu'il mérita la reconnaissance et l'admiration de ses contemporains ; il fut appelé le *Bon Père*.

Après sa mort, ses restes furent la cause d'un sérieux conflit.

Les habitants de Gray, admirateurs de ses vertus, voulaient conserver ses restes, qui furent réclamés par ses anciens paroissiens et transférés à Mattaincourt. A peine y étaient-ils arrivés que les chanoines réguliers les revendiquèrent à leur tour. Il en résulta des démêlés que dom Drouin, abbé de Saint-Pierremont, raconte en ces termes :

« Nous (les chanoines réguliers de Saint-Augustin)
« revendiquâmes cette précieuse relique ; mais les pa-
« roissiens du Bon Père ne voulurent point s'en dessaisir.
« L'affaire fut portée devant le conseil du duc de
« Charles IV et donna lieu à de longs débats. Nous
« eûmes gain de cause, et il fut enjoint au gouverneur
« de Mirecourt de nous prêter main-forte. Les hommes
« de Mattaincourt, de ce avertis, se retirèrent en leurs
« maisons et laissèrent agir leurs femmes et leurs filles.
« Celles-ci, nouvelles amazones, placèrent des senti-
« nelles sur le clocher et se barricadèrent dans le chœur

« de l'église. Leurs vedettes ne tardèrent point à signaler
« l'approche de nos révérends Pères escortés de soldats
« lorrains. A cette nouvelle, femmes et filles se pla-
« cèrent autour du cercueil du Bienheureux, s'entre-
« exhortant à le défendre vaillamment.

« Nos Pères parurent peu après, notifièrent les ordres
« du prince. Les femmes de Mattaincourt répondirent
« qu'elles respectaient infiniment Son Altesse, mais
« qu'elles périraient toutes avant de se séparer de leur
« précieux dépôt. La troupe voulut user de violence, et
« une sanglante collision allait s'engager, quand nos
« révérends pères, touchés de tant de dévouement à la
« mémoire de notre bien-aimé réformateur, se désistè-
« rent de leurs prétentions. Les habitants de Mattain-
« court conservèrent donc le corps de leur bon Père si
« courageusement gardé. »

Sur son tombeau s'élève aujourd'hui une des plus belles églises de notre siècle, où viennent constamment prier de longues files de pèlerins partis de tous les points de la Lorraine (1).

HUITIÈME EXCURSION.

Le château de Houécourt. — Les Houillères.

Voici une charmante promenade à faire en voiture après le déjeuner. Vous descendez la vallée du Vair jusqu'à Houécourt. Vous demanderez la permission, toujours gracieusement accordée, de visiter le château et son magnifique parc. Vous passerez quelques heures sous ses frais ombrages.

Les amateurs de minéralogie visiteront au passage les houillères de Norroy et de Mandres.

(1) Lire la très-intéressante biographie du R. P. Fourrier par M. le curé Chapiat de Vittel.

CONTREXÉVILLE

L'origine scientifique de Contrexéville, dont les sources n'étaient jusque-là fréquentées que par les habitants des villages voisins, date du mémoire lu à la Société des Sciences et Arts de Nancy, le 10 janvier 1760, par le Dr Bagard, premier médecin du roi Stanislas de Lorraine, auquel nous empruntons le passage suivant :

Les eaux minérales de Contrexéville sont souveraines dans les maladies des reins, des urétères, de la vessie et de l'urèthre, telles que la pierre, la gravelle, les glaires et les suppurations. Nous osons avancer que ces eaux sont souverainement efficaces contre la pierre, qu'elles détachent et font sortir de la vessie, quand elles ne sont que d'une grosseur médiocre : qu'elles ont la propriété de dissoudre en fragments celles qui sont plus grosses et d'une nature plâtreuse. Nous conservons une liste des personnes de tout âge, qui ont rendu, depuis plusieurs années, des pierres par l'action de ces eaux.

Elles sont bonnes pour prévenir les retours de la goutte, en rétablissant la souplesse des nerfs et des parties membraneuses, desséchées par les humeurs de la maladie.

Comme ces eaux contiennent des parties ferrugineuses, un acide minéral et du savon, elles sont très-

utiles dans les cas d'épaississement de la bile et dans les obstructions du foie, avec d'autant plus de raison que ces eaux ont la vertu purgative.

Cette citation donne, dans le style médical de l'époque, une idée très-exacte des propriétés des eaux de Contrexéville, qu'elle n'exagère en rien ; aussi les malades étrangers commencèrent-ils dès cette époque à venir en faire usage.

Plusieurs cures sont restées très-célèbres, et, entre autres, celle de l'abbé de Bouville, qui, après avoir été opéré trois fois de la pierre, avait trouvé, dans cette source salubre, un soulagement à ses maux tel qu'il put enfin terminer sa carrière, qui se prolongea encore de plusieurs années, sans avoir recours de nouveau à cette cruelle opération. Des effets tout aussi merveilleux, opérés sur plusieurs grands seigneurs de la Lorraine et des environs, avaient commencé à leur faire une grande réputation.

De 1775 à 1789, le village de Contrexéville, grâce à la renommée et au mérite de Thouvenel, médecin de la cour de Versailles, qui avait fait de ses eaux un pompeux éloge, vit affluer dans son établissement des princes et des gentilshommes. Ces personnages, dans leurs moments de loisir, s'amusaient à jouer eux-mêmes la tragédie et la comédie dans une jolie petite salle de spectacle construite aux frais du prince d'Hénin.

Les Anglais eux-mêmes arrivèrent à Contrexéville, et plusieurs d'entre eux firent bâtir sur le

coteau, à l'extrémité du village, un grand édifice à plusieurs étages, connu encore aujourd'hui sous la dénomination de *Maison des Anglais*, et qui n'est plus actuellement habité que par quelques pauvres artisans de la localité. On comprendra sans peine, d'après ce que je viens de dire, quel terrible coup la Révolution de 1789 dut porter à la fortune des eaux de Contrexéville, que le ministre Necker voulut acheter pour le compte de l'État. L'émigration priva ce village de la présence annuelle de ses nobles habitués, et, tant que dura la tourmente révolutionnaire, la station fut à peu près délaissée.

A l'époque de la Restauration, un ancien chirurgien des armées impériales, Mamelet, vint se fixer à Contrexéville pour y exercer la médecine. Il eut occasion d'y rencontrer le Dr Thouvenel, qui lui fit connaître les propriétés de la source d'eaux minérales. En 1825, Mamelet, qui avait étudié consciencieusement les effets de ces eaux, publia un premier travail qui fit une sensation telle, que, à partir de cette époque, elles prirent dans la thérapeutique un rang sérieux, puisqu'un spécialiste éminent, M. le Dr Civiale, écrivait, en 1828 :

Il me paraît démontré que ces eaux possèdent la propriété d'exciter fortement la contractilité de l'appareil urinaire, et que cette propriété les rend utiles pour déterminer l'expulsion des gros graviers, en même temps qu'elle conduit à un diagnostic plus certain de la pierre vésicale, question qui a plus de portée qu'on ne pense.

De 1825 à 1844, Mamelet publia une seconde, puis une troisième édition de son travail, avec un grand nombre d'observations à l'appui.

Néanmoins l'affluence, aujourd'hui considérable à Contrexéville, fut lente à s'établir, malgré les mérites incontestables de cette station. M. le Dr Peschier, dans une notice sur les eaux minérales de Vittel, en explique ainsi le motif :

Quand nos nombreux établissements thermaux, si divers, mais tous animés d'un même désir de faire du bruit dans le monde, s'illustraient et se vulgarisaient par le retentissement de la réclame non moins que par l'étude et la discussion scientifique, Contrexéville seul, à peine tiré de son obscurité par les travaux consciencieux, mais peu retentissants, de Bagard et de Thouvenel, attendait en silence, de la reconnaissance de ses clients, que l'opinion médicale se fixât irrévocablement sur sa valeur précise.

Pure de toute surprise, de toute excitation de l'opinion, dédaigneuse d'une éclosion précoce et partant éphémère, cette bienfaisante source, par le seul fait de la multiplicité et de la constance des guérisons qu'elle a disséminées de par le monde, est parvenue à ce point de notoriété publique que son nom n'est pas moins identifié avec l'idée de gravelle que celui de sulfate de quinine avec l'idée de fièvre intermittente. Cette justice lui est rendue par tous et sans conteste.

Contrexéville est situé, nous l'avons vu, dans une vallée ouverte du sud au nord, dont le sol calcaire appartient à l'époque du muschelkalk. On rencontre dans toute cette vallée, à une profondeur de trois mètres environ, un banc d'argile verte de un

mètre d'épaisseur, au travers duquel se sont fait jour, en le délayant, les sources du *Pavillon*, du *Prince* et du *Quai*, connues de tout temps à Contrexéville; la source *la Souveraine*, qui est de création moderne, semble, au contraire, avoir une autre origine.

Des puits de captage qui pénètrent dans cette argile verte isolent les sources des eaux potables ou des eaux pluviales qui circulent dans les couches calcaires supérieures à cette nappe d'argile et leur permettent d'arriver, pures de tout mélange, à leurs robinets d'écoulement.

Source du Pavillon : Cette eau est froide et limpide, sa température est invariablement de 11° 5 centigrades.

Sa densité, un peu supérieure à l'eau distillée, est de 1029.

Elle a une saveur fraîche et légèrement styptique.

Presque sans réaction sur la teinture de tournesol, elle verdit néanmoins le sirop de violettes.

Abandonnée à l'air libre, elle se couvre d'une pellicule irisée qui se redissout par l'agitation.

La vasque de pierre qui la reçoit, les objets qu'on y plonge, se recouvrent rapidement d'une couche ocracée semblable à de la rouille, qui est composée de carbonate de fer associé à du carbonate de chaux.

Les principes minéralisateurs sont, d'après l'analyse faite en 1864 par M. Debray, membre de l'In-

stitut, les sulfates de chaux et de magnésie, les bicarbonates de chaux, de magnésie, de fer et de lithine auxquels on doit ajouter des traces de fluor et d'arsenic. C'est donc, avant tout, une eau à base de chaux avec de la lithine à laquelle le fer et l'arsenic ajoutent leurs qualités reconstituantes, si précieuses chez notre génération d'anémiques.

Les sources du *Prince* et du *Quai* ont la même température que la source du Pavillon : le débit de la première est de 12 litres et celui de la seconde de 67 litres à la minute.

Les propriétés physiques de l'eau qu'elles fournissent sont sensiblement les mêmes que celles de la source principale, seules leurs propriétés chimiques présentent quelques variétés.

L'analyse comparative des dépôts de ces trois sources, par MM. Baudrimont et Lepage, montre que la source du Prince contient plus de fer et d'arsenic et la source du Quai plus de magnésie que la source du Pavillon : aussi les femmes et les jeunes filles se trouvent-elles en grand nombre auprès de la première.

La source *la Souveraine* ne date que d'une vingtaine d'années, elle diffère assez notablement des précédentes. Sa température n'est que de 10° centigrades ; elle ne laisse aucun dépôt ocracé dans les réservoirs et ne présente pas la pellicule irisée si caractéristique des trois premières sources.

Elle ne contient pas de fer, mais, en revanche, est

beaucoup plus riche en magnésie que la source du Pavillon ; elle est moins diurétique et plus laxative que celle-ci.

Ces propriétés la rendent utile chez les malades, dont l'intestin trop paresseux n'a pas éprouvé les effets laxatifs que détermine généralement l'ingestion de la source du Pavillon.

Mode d'administration des Eaux.

C'est évidemment à l'ingestion de l'eau que revient la plus grande part des succès de Contrexéville. Bue à jeun par verrées espacées de dix, quinze, vingt ou trente minutes, elle détermine sur l'économie des effets que nous décrirons plus loin. Elle est, comme l'a écrit M. le Dr Patissier, « si amie de l'estomac » qu'il peut sans fatigue en ingérer des doses relativement considérables. Ces doses doivent être néanmoins réglées par le médecin traitant suivant l'âge, le sexe et la maladie du buveur. Un graveleux robuste, un gouteux débilité, une femme atteinte de coliques hépatiques, un vieillard atteint de catarrhe de la vessie, nécessiteront chacun une médication spéciale.

Le traitement externe comprend, à Contrexéville, les bains, les douches générales ou locales, chaudes ou froides, les bains de siège simples, les bains de siège à eau courante, les douches ascendantes et les douches vaginales.

Quarante-six cabinets de bains, cinq grandes dou-

ches, trois appareils pour bains de siège à eau courante, un pour douches vaginales et deux douches ascendantes permettent jusqu'ici de faire face à tous les besoins du traitement hydrominéral.

Dans la plupart des cas, les résultats obtenus par la cure faite sur place seront confirmés par l'usage de l'eau à domicile ; ses effets, moindres qu'à la source, sont, cependant, faciles à constater chez les personnes qui en ont fait usage, surtout dans le cas d'affection chronique de la vessie. Néanmoins il importe que l'eau soit bue en majeure partie à jeun ou dans l'intervalle des repas. Enfin, quoique nous ayons dans un cas obtenu un résultat satisfaisant avec de l'eau embouteillée depuis sept ans, nous recommanderons aux malades de se procurer l'eau la plus fraîche possible en s'adressant soit à l'établissement, soit au dépôt central, 23, rue de la Michodière, à Paris.

Effets physiologiques des Eaux.

Les eaux de Contrexéville possèdent la propriété de stimuler toutes les sécrétions, mais surtout la sécrétion urinaire.

Du côté de l'estomac, cette stimulation se traduit par une augmentation de l'appétit et une régularisation des fonctions de la digestion, remarquable surtout chez les malades sujets aux troubles dyspeptiques qui précèdent l'apparition de la diathèse urique.

Du côté de l'intestin, on voit, vers le quatrième jour de la cure, se produire un effet laxatif, consistant en trois ou quatre selles liquides et ne fatiguant nullement les malades.

Du côté de l'appareil circulatoire, cette stimulation se traduit par une sorte d'ivresse coïncidant avec l'ingestion de l'eau et disparaissant toujours avec le premier repas.

Les fonctions de la peau, lorsqu'elles sont supprimées, tendent à se rétablir sous l'influence du traitement hydrominéral.

Selon le Dr Baud, les fonctions génitales seraient chez l'homme également stimulées par l'usage de l'eau du Pavillon. Chez la femme atteinte de goutte ou de gravelle, elle tend à rétablir la régularité des règles et a pu ainsi rendre fécondes des femmes jusque-là stériles.

Mais c'est sur l'appareil urinaire que s'observent surtout les effets physiologiques déterminés par les eaux de Contrexéville. Elles produisent une diurèse considérable et font évacuer une quantité de liquide supérieure à celle de l'eau ingérée. Elles modifient la muqueuse des voies urinaires et doivent à cet effet leurs résultats remarquables dans le catarrhe vésical. Elles réveillent la contractilité dans l'atonie de la vessie. Elles chassent sans douleur les graviers contenus dans les reins, comme on peut le voir chaque jour autour de la source du Pavillon, et font éliminer l'acide urique en excès dans l'économie. Enfin, elles révèlent les calculs volumineux jusque-là ignorés, auxquels leur dimension ne

permet pas le passage par les voies naturelles.

Les maladies traitées à Contrexéville sont, par ordre de fréquence, la *gravelle*, la *goutte*, les *maladies de la vessie* et de la *prostate*, les *coliques hépatiques* et le *diabète*.

Les effets obtenus à Contrexéville dans la gravelle sont trop universellement connus pour qu'il soit nécessaire d'insister longtemps sur ce sujet; les brillants résultats qui ont fait dire que Contrexéville était à la gravelle ce que le sulfate de quinine est à la fièvre intermittente seraient encore plus marqués si tous les graveleux voulaient s'astreindre à l'hygiène qui leur est recommandée au départ. Malheureusement un grand nombre d'entre eux recommencent à pécher par *excès de recette* ou *défaut de dépense*, par une alimentation trop riche ou par une vie trop sédentaire, et, les mêmes causes ramenant les mêmes effets, ils sont réduits à venir chercher à la source du Pavillon l'impunité pour leurs excès futurs. Ce qui précède s'applique spécialement à la *gravelle urique* (gravelle rouge).

M. Durand-Fardel, inspecteur des sources d'Hauterive, à Vichy, dont les travaux sur les eaux minérales et les maladies chroniques ont une légitime autorité, formule ainsi l'indication des eaux de Contrexéville dans ce genre de gravelle :

Dans les cas de douleurs rénales habituelles, de disposition au retour des coliques néphrétiques, ou dans les cas moins simples où les douleurs persistantes et les urines troubles annoncent un certain degré d'inflammation ou de catarrhe vers le rein, les eaux de Contrexé-

ville, transportées s'il le faut, mais surtout prises sur place, sont tout à fait indiquées. Les eaux minérales bicarbonatées et notablement minéralisées, et Vichy en particulier, sont au contraire contre-indiquées alors. Il faut insister sur ce sujet, qui n'est pas assez connu de la généralité des médecins (1).

Dans la *gravelle phosphatique* (gravelle blanche) aucune médication n'a donné de résultats comparables à ceux que nous avons pu constater à Contrexéville.

L'urine des malades est dans cette affection ou fortement alcaline ou moins acide que l'urine normale, et ils assistent à ce phénomène, au moins surprenant : sous l'influence de l'usage de l'eau faiblement alcaline de la source du Pavillon, leur urine redevient plus ou moins acide. Cela tient simplement à ce que, l'inflammation des voies urinaires disparaissant par le traitement hydrominéral, le retour du liquide excrémentitiel à l'état normal s'opère peu à peu.

Lorsque chez ces malades il existe des graviers, ceux-ci sont souvent, suivant l'expression du Dr Baud, rendus en bouillie, car ils sont loin d'avoir la consistance des graviers uriques, mais ils se reproduisent avec beaucoup plus de rapidité.

La *goutte*, et surtout la goutte atonique, est une des affections qui se trouvent le mieux de l'intervention de ces eaux.

(1) Durand-Fardel. — *Traité pratique des maladies chroniques*. Paris. Asseiin, 1868, t. I, p. 145.

Si quelqu'un doutait encore de la consanguinité de la gravelle et de la goutte, une saison à Contrexéville l'aurait vite détrompé. C'est, par excellence, le pays des gouteux qui ont la gravelle et des graveleux qui ont la goutte. Sous l'influence de ce traitement, les accès de goutte s'éloignent et s'affaiblissent d'abord, puis disparaissent pour ne revenir que si le malade méconnaît à nouveau toutes les lois de l'hygiène. Certains de nos clients, dont l'histoire détaillée serait trop longue à rapporter ici, n'ont pas eu d'accès depuis six, huit et même douze ans, alors qu'auparavant ils avaient chaque année un ou plusieurs accès de goutte, soit articulaire, soit viscérale, car ces manifestations redoutables de la maladie (goutte remontée) se trouvent, en particulier, fort bien de Contrexéville.

Voici, du reste, à ce sujet l'opinion de deux médecins compétents à différents titres : le premier, le professeur Charcot, dans ses leçons recueillies, en 1868 par le Dr Ball, également professeur, s'exprime ainsi :

Les eaux de Contrexéville sont très-utiles dans la goutte chronique : administrées dans les cas de goutte ancienne avec dépôts tophacés, elles donnent des résultats favorables.

Le second, M. le Dr Potton, gouteux, et combattant, comme il le dit, *pro domo sua*, a, dans une étude comparative sur les effets spéciaux de quelques sources minérales dans la goutte, publiée à Lyon en 1869, écrit que, « dans la goutte viscé-

rale, son choix se porte plus spécialement sur les eaux calciques magnésiennes de Contrexéville ». Je ne connais pas, ajoute l'auteur, de médication plus sûre pour régulariser les fonctions dans cette sorte de goutte.

En résumé, nous dirons que Contrexéville, combattant efficacement la diathèse urique, convient à la goutte en général. Nous ajouterons que, ne présentant pas les dangers de la cachexie sodique, elles éviteront, surtout dans les cas de goutte chronique, les déceptions, malheureusement trop fréquentes, auxquelles donne lieu l'usage trop répété des anti-goutteux ou celui des alcalins énergiques et du bicarbonate de soude, en particulier, si redouté de notre regretté maître, Trousseau.

Le *catarrhe de la vessie*, quoique se rencontrant aussi chez des hommes jeunes, est, par excellence, la maladie des vieillards, dont la prostate, toujours volumineuse, et une vessie peu contractile, occasionnent la stagnation de l'urine avant son émission et sa décomposition.

Il n'est peut-être point de maladie contre laquelle on ait dirigé des médications plus multipliées que contre le catarrhe de vessie : l'arsenal thérapeutique a été épuisé en vain, et le nombre des préparations pharmaceutiques qui ont été préconisées demeure la meilleure preuve de leur inefficacité. A Contrexéville, après quelques jours de boisson, les urines, qui étaient troubles, épaisses, filantes, s'éclaircissent; leur dépôt muqueux diminue, elles exhalent une odeur moins désagréable; les envies

d'uriner, qui réveillaient les malades sept ou huit fois par nuit, n'interrompent plus leur sommeil qu'une ou deux fois; le sentiment de pesanteur du bas-ventre se dissipe; la miction devient plus facile, et les malades sont ravis de voir avec quelle force ils expulsent leur urine. Cette amélioration fait chaque jour de nouveaux progrès, et finit par se transformer en une guérison après une ou deux saisons.

« L'eau minérale de Contrexéville, dit M. Civiale, a surtout pour effet de ranimer la contractilité vésicale, presque toujours affaiblie dans cette maladie. Plusieurs de mes malades affectés en même temps d'atonie et de catarrhe grave, auxquels j'avais conseillé les eaux de Contrexéville, en ont obtenu de si bons effets qu'ils y sont retournés de leur propre mouvement (1). »

Coliques hépatiques. — L'eau de Contrexéville a donné également des résultats remarquables dans les coliques hépatiques, surtout chez des malades débilités.

L'effet laxatif produit par l'ingestion de l'eau en rend l'indication précise chez les hépatiques dont les fonctions intestinales ne se font pas.

L'eau de Contrexéville, par ses qualités reconstituantes, compte ses principaux succès chez des malades que des crises nombreuses avaient rendus anémiques.

(1) *Traité pratique sur les maladies des organes génito-urinaires*, t. III, p. 425.

Diabète. — Notre expérience personnelle nous fait confirmer de tout point les résultats qu'a signalés, en 1876, après sa première année de pratique hydrominérale, le Dr Brongniart, dans un mémoire sur le traitement du diabète gouteux, à Contrexéville.

Beaucoup de gouteux sont atteints de diabète qui ne s'en aperçoivent que lorsque la maladie est devenue assez grave pour en rendre la guérison problématique. Parmi les cas que nous avons observés, nous signalerons seulement les deux plus importants dans lesquels deux malades, dont les urines contenaient 100 et 120 grammes de glycose par litre, ont vu celui-ci disparaître rapidement sous l'influence de la cure et *sans régime* alimentaire spécial. Chez l'un d'eux, l'année suivante, le sucre n'avait pas reparu ; nous n'avons pas revu l'autre, mais d'autres exemples de diabète gouteux avec des quantités moindres de sucre ont été suivis par nous, et le traitement avait toujours, très-heureusement, modifié la constitution. Lorsque les malades, qui échappent à notre observation dans l'intervalle des cures, revenaient à Contrexéville, le glycose, s'il persistait, y était toujours en quantité de beaucoup inférieure à celle de l'année précédente.

Parmi les maladies qui viennent encore faire appel à l'efficacité de Contrexéville, on doit encore citer certaines dyspepsies, les maladies de la prostate, l'urétrite chronique, la spermatorrhée, le catarrhe utérin ; mais nous craindrions, en rapportant les excellents résultats que nous avons obtenus

dans ces maladies, de surcharger le cadre nosologique de notre station et d'embarrasser le praticien aussi bien que le malade. Nous terminerons donc ce court exposé des maladies traitées à Contrexéville en signalant, pour chacune d'elle, les bons effets de l'action tonique et reconstituante de cette eau minérale, si précieuse à ce point de vue chez notre génération anémiée.

Dr DEBOUT D'ESTRÉES.

DESCRIPTION

Contrexéville est situé dans la vallée du *Vair*, sur les confins du grand massif de forêts connu des étrangers sous le nom générique de Forêt de Bulgnéville.

Son aspect est celui d'un village plus propre et mieux bâti que ses voisins. Aux flancs des collines qui l'enserrent de toutes parts, sont dessinés de nombreux jardins dont quelques-uns renferment des chalets ou des kiosques rustiques. Il est traversé par un petit cours d'eau, le *Vair*.

Le *Vair* a sa principale source dans le village ; cette petite rivière, après avoir reçu dans le parc un affluent, le ruisseau de Surianville, continue son cours vers le Nord pour aller se jeter dans la Meuse, près de Domrémy-la-Pucelle.

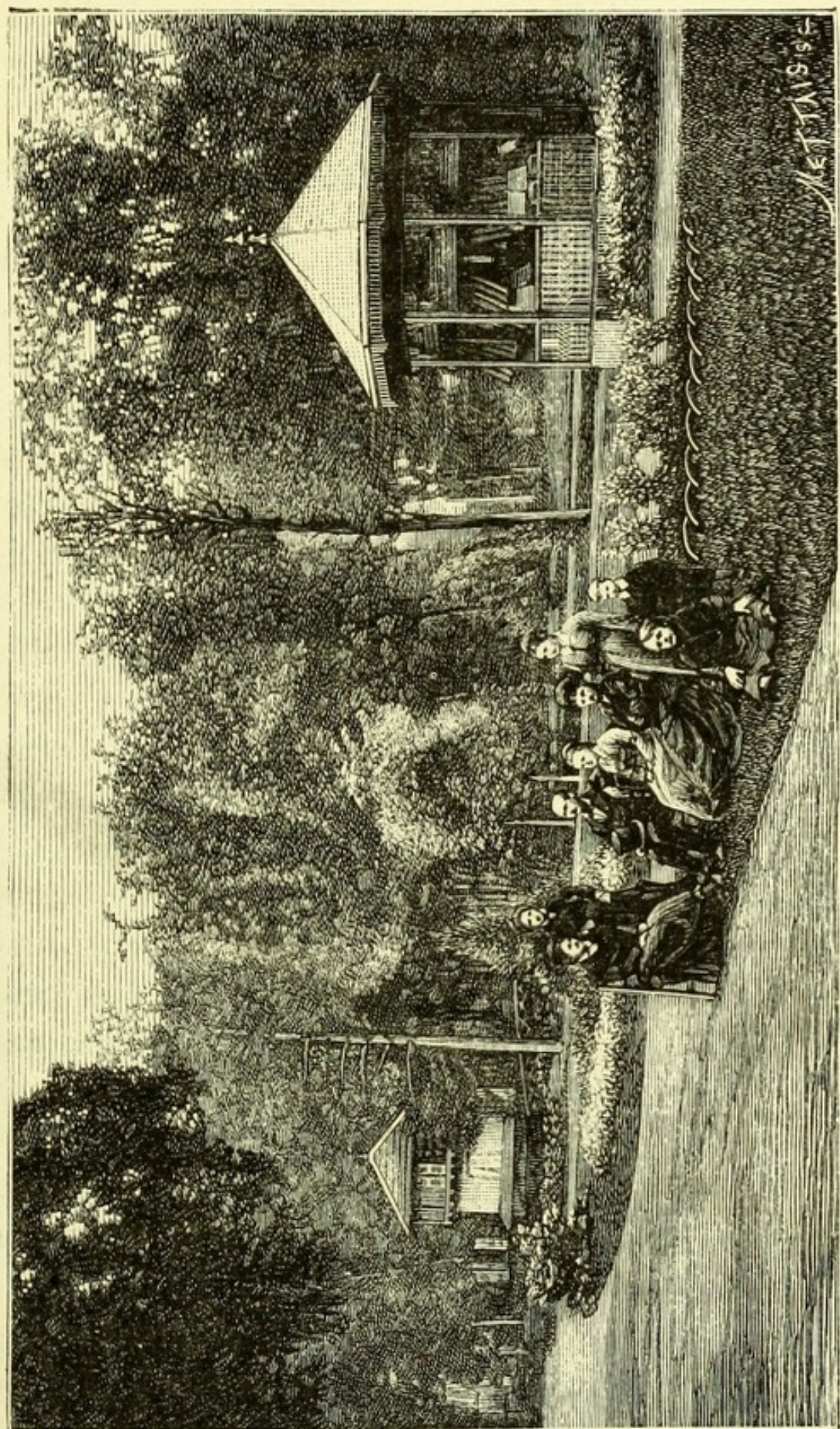
Contrexéville ne possède pas d'histoire ; on sait seulement que le village fut brûlé par les Suédois pendant la guerre de Trente ans : seule, la tour de l'église échappa à l'incendie : elle paraît remonter au ^x^e siècle ; quant à l'église elle-même, elle n'a aucun caractère. Les maisons du village, qui toutes sont bâties d'après le type adopté de longue date en Lorraine, font place peu à peu à des hôtels modernes, en rapport avec les habitudes des visiteurs ; les hôtels de la *Providence*, de *Paris*, des *Apôtres*, de *France*, se sont récemment élevés sur l'emplacement de maisons de cultivateurs.

Quoique la première cure, à laquelle Contrexéville doit sa célébrité, date de 1759, ce n'est qu'en 1774 que le Dr Thouvenel, médecin de Louis XVI, fonda l'établissement, capta les sources et analysa leurs propriétés dans son *Mémoire chimique et médical sur les Eaux de Contrexéville en Lorraine* (1).

Pendant la période révolutionnaire qui suivit 1789, la source délaissée fut vendue et devint la propriété d'un particulier dont la plus grande richesse était une famille nombreuse (2). Après avoir passé par les mains de divers propriétaires, Contrexéville fut, en 1864, acheté par une société de financiers qui y apportèrent de notables améliorations, créèrent l'établissement actuel et firent reprendre le captage des sources du *Pavillon*, du *Prince* et du *Quai*.

(1) Paris, chez Valade, libraire, 1774.

(2) *Un mot sur les Eaux minérales de Contrexéville*. Épinal, 1837, p. 13 et 14.



Contrexéville. — Le Parc.

L'Établissement.

L'*Établissement* dans lequel existent les trois sources dont je viens de parler est placé au couchant du village, dans la presqu'île formée par le Vair et le ruisseau qui vient de Suriauville.

Les bâtiments qui se trouvent à gauche en entrant sont occupés, au rez-de-chaussée, par les bureaux, par la lingerie, par la salle à manger, qui a été considérablement agrandie, par le chauffoir, etc. Aux étages supérieurs sont les appartements destinés aux buveurs.

Ceux de droite, au rez-de-chaussée, sont affectés à la salle de billard, au salon de lecture, au salon de conversation. Au premier étage sont de magnifiques appartements destinés à de riches étrangers.

L'établissement peut disposer de 104 chambres. A ces bâtiments de droite et en arrière sont annexés les salles de bains et les cabinets de douches.

Des deux côtés de ces bâtiments partent deux galeries circulaires, aboutissant au pavillon vitré, où se trouve aménagée la *source* dite *du Pavillon*, et qui est exclusivement destinée à l'usage interne.

Enfin, derrière la source du Pavillon se trouve le parc, peuplé d'arbres séculaires.

A gauche du parc, dont ils sont seulement séparés par une route, on rencontre les coteaux touffus de la Glacière et de Bellevue, qui donnent aux buveurs la liberté d'étendre leurs promenades sans

sortir de Contrexéville et sans trop s'éloigner de la source du Pavillon.

Bains et Douches.

De grandes améliorations ont été apportées par la nouvelle administration des eaux minérales de Contrexéville dans l'installation des nombreux cabinets de bains et douches qui viennent d'être établis avec tout le soin que l'on peut rencontrer dans les meilleures stations thermales.

Casino.

Une troupe dirigée par M. Aurèle donne à Contrexéville quatre représentations par semaine : les dimanche, mardi, mercredi et vendredi, Le jeudi est consacré à de la musique de danse. Le lundi et le samedi sont réservés aux représentations d'artistes de passage à Contrexéville, aux bénéfices, aux concerts d'artistes étrangers ou à des spectacles variés, tels que prestidigitateurs; en outre, l'orchestre se fait entendre dans le kiosque reproduit plus loin par notre gravure, le matin de sept à neuf heures, et l'après-midi de trois à cinq heures. La salle de théâtre est très-coquette. Quant aux salles de jeux, de lecture et de billards, leurs dimensions sont actuellement trop restreintes; aussi l'administration se propose-t-elle d'en faire construire de nouvelles en 1880.

Les prix de l'abonnement au Casino pour une saison de vingt et un jours sont les suivants :

Une personne	25 fr.
Deux personnes	40 fr.
Trois personnes	55 fr.
Abonnement de famille.	70 fr.

L'abonné a droit à toutes les représentations, à l'entrée des salles de jeux, de lecture et de billards; toute personne non abonnée paye une entrée de trois francs.

Les Excursions aux environs.

Les excursions à faire aux environs de Contrexéville sont les mêmes que celles que nous avons décrites à l'article *Vittel*, à cause de la proximité de ces deux stations; nous ne pouvons que renvoyer le lecteur à ce chapitre.

Nous devons, cependant, pour plus de précision, rappeler les noms de ces excursions :

Chèvre-Roche. — Les tours de Seychelles.
Bonneval. — La Belle-Roche. — Saint-Baslemont.
Le chêne des Partisans et le chêne Henry.
La Hutte. — Droiteval. — La Planchotte.
Lamothe. — Domrémy.
Mattaincourt.
Le Château de Houécourt. — Les Houillères.

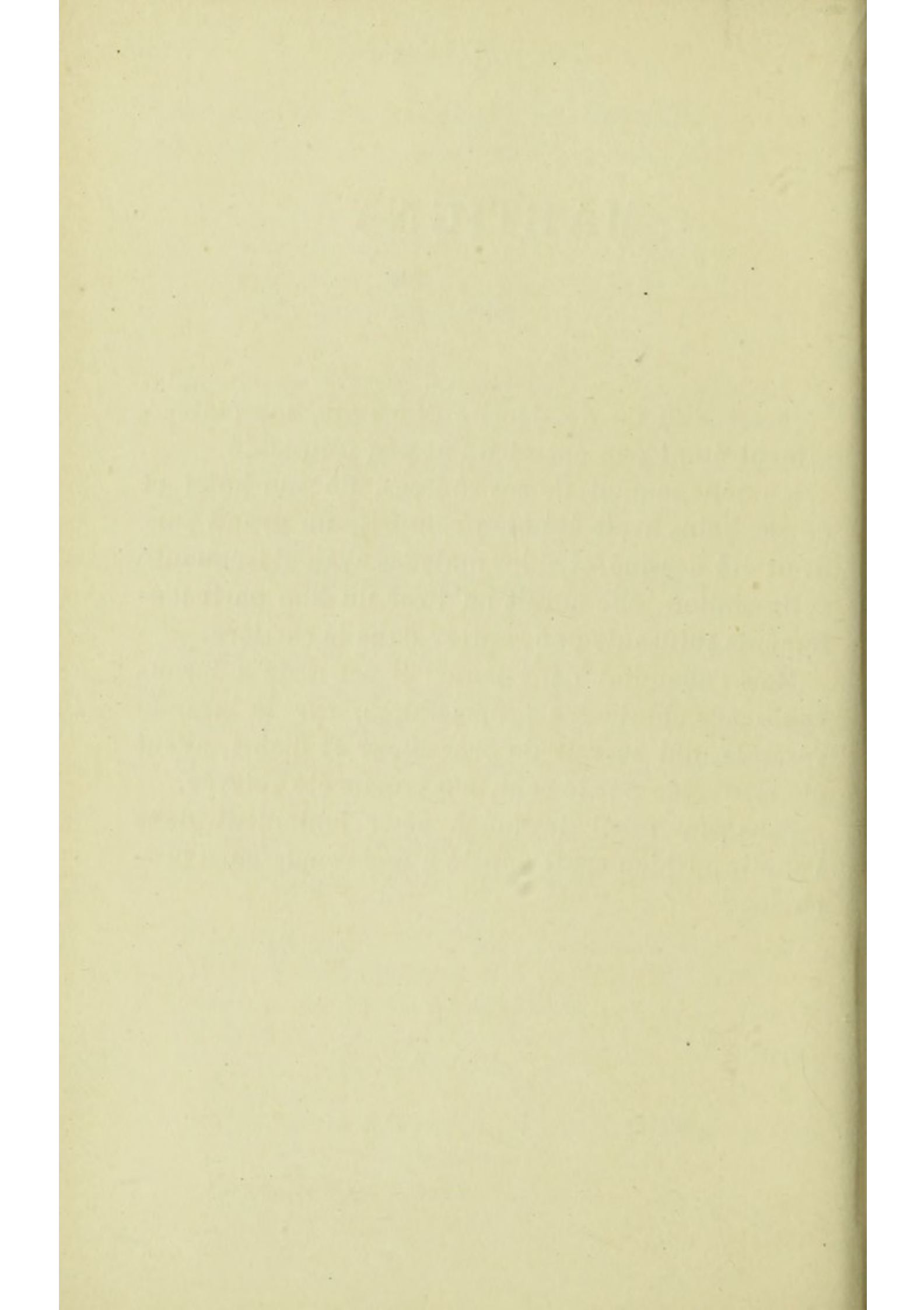
MARTIGNY

Il est difficile de décrire Martigny, son établissement étant peu entretenu et peu fréquenté.

L'aménagement de ses sources, de son hôtel et de ses bains avait été bien compris, un grand parc avait été dessiné, et, si les malades avaient fréquenté cette station, elle aurait pu tirer un bon parti d'éléments suffisants pour entrer dans la carrière.

Mais l'abandon dans lequel il est resté a découragé sans doute ses propriétaires, car la grande véranda, qui servait de promenoir et d'abri, ayant été renversée par le vent, n'a jamais été relevée.

Martigny est-il destiné à périr lentement dans l'oubli, ou bien est-il appelé à une renaissance prochaine?



CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

UR LES EAUX THERMALES DES VOSGES

Origine de la Caloricité et de la Minéralisation des Eaux.

Les sources de Bains, Bourbonne, Luxeuil et Plombières, c'est-à-dire les plus importantes de la partie occidentale du département des Vosges, appartiennent à la classe des eaux thermales.

L'on sait que les eaux minérales ont été divisées en eaux *froides*, *tempérées* et *thermales* : les premières comprises entre 6 et 20° ; les secondes entre 20 et 30°. Lorsque les eaux marquent plus de 30°, on les considère comme thermales.

Le problème de la caloricité ou de la thermalisation des sources minérales est un de ceux qui ont de tout temps appelé la méditation des savants et excité la curiosité de tout le monde. L'intérêt qui s'attache à cette question nous engage à en signaler les points principaux. Dans un autre travail (1) nous

(1) *Guide des Baigneurs aux Eaux de Plombières*, par MM. Bottentuit et Hutin.

avons étudié avec un certain développement l'origine des sources, du calorique et de la minéralisation des eaux. Nous allons en donner ici un court résumé.

Le spectacle des volcans en regard de l'étrange phénomène des eaux chaudes jaillissant de toutes parts des entrailles du globe a dû porter les premiers penseurs à admettre un rapport direct entre l'évidence du feu souterrain et la calorification des sources thermales. Cette opinion paraît avoir été celle de l'antiquité.

Les chimistes et les physiciens des deux derniers siècles se mirent à la recherche du secret des eaux minérales et se trouvèrent bientôt divisés en Plutoniens et en Neptuniens, les premiers admettant l'origine ignée de la masse terrestre, les autres voyant partout les traces du déluge et dans chaque terrain un dépôt formé à froid au fond des eaux.

Les progrès de la science et les découvertes modernes sont venues donner raison aux Plutoniens, et personne ne nie aujourd'hui l'origine ignée de la masse terrestre. Les sources thermales, invoquées autrefois pour démontrer le feu central, en sont encore aujourd'hui une des preuves les moins contestables.

La rapidité avec laquelle s'accroît la température a pu être calculée avec une certaine exactitude. Ainsi 30 mètres donnent *un degré* d'accroissement, 3,000 mètres en donneront 100, 30,000 en donneront 1,000, et, à dix lieues de profondeur, la température doit dépasser celle du fer rouge.

Les faits connus permettent de calculer avec une grande vraisemblance, d'après la température des eaux de Plombières, la profondeur des réservoirs cachés que leur abondance continue depuis deux mille ans n'a ni épuisés ni appauvris. 70 degrés correspondent à 2,000 mètres, et cette profondeur est assez petite pour que les proportions puissent inspirer confiance. Ajoutons 500 mètres pour tenir compte du refroidissement éprouvé pendant l'ascension : les eaux de Plombières avant de remplir nos piscines ont donc séjourné à plus d'une demi-lieue au-dessous du sol.

Recherchons maintenant d'où proviennent ces sources en apparence inépuisables. Nos calculs se rapportent aux sources de Plombières, qui sont les plus chaudes et les plus abondantes de cette région. Mais il est bien entendu que ce que nous disons ici s'applique également aux causes de la minéralisations des sources de Bains, Luxeuil, etc.

Plombières distribue chaque jour 730 mètres cubes d'eau minérale (ce qui fait par an 266,450 mètres cubes). Les sources superficielles ou profondes sont alimentées par les pluies et les neiges.

L'eau chaude qui coule de nos sources est tombée il y a quelques années, à la surface de la terre. A quelle distance des Vosges ? On peut le deviner par voie d'induction, non l'affirmer avec certitude. Au lieu de se réunir pour former un ruisseau, elle a rencontré une couche perméable, quelque banc de sable, sans doute, reposant sur un terrain solide, comme la terre glaise, et s'enfonce, obéissant aux

lois de la pesanteur, aussi loin que la direction des couches le lui permet. Cette profondeur, pour les eaux de Plombières, peut être évaluée à 2,500 mètres. Mais, arrivées là, pourquoi et comment remontent-elles ? Pour les puiser à une telle profondeur, il faudrait une puissante machine ! 1,000 mètres cubes représentent 1 million de kilogrammes et leur élévation journalière à 2,500 mètres de hauteur exigerait une machine de plus de *trois mille chevaux*. Quels travaux gigantesques ne faudrait-il pas entreprendre, en outre, pour remonter les eaux et les diriger vers la surface ? La nature a pourvu à tout. La pesanteur qui a forcé l'eau à descendre jusqu'aux régions brûlantes où elle puise sa vertu bienfaisante, suffit, sans aucun aide, pour la faire remonter à la surface. L'eau s'accumule, en effet, dans les régions les plus basses de la couche perméable, qu'elle ne peut quitter. De nouvelles pluies surviennent ; les eaux versées suivent naturellement la même route, remplissent les canaux, pèsent sur les couches enfermées, et les refoulent par toutes les routes jusqu'à la hauteur précisément de leur origine.

Mais, dira-t-on, d'après cette théorie, les eaux de Plombières seraient de l'eau de pluie sans aucune vertu, et la température qu'elles puisent dans leur course souterraine pourrait, sans difficulté, et tout aussi utilement, leur être communiquée par quelques kilogrammes de charbon. Il n'en est pas ainsi. Les eaux, dans leur voyage et leur très-long séjour sur les couches qu'elles traversent ou qu'elles

côtoient, se chargent en doses minimales, mais très-efficaces, d'une foule de substances dont l'analyse chimique n'a jamais complètement révélé le secret et que la science jusqu'ici a été impuissante à imiter.

Quand les débris pulvérisés de toutes les roches accessibles aux eaux seraient mis en contact avec elles pendant des années dans une cuve à l'air libre, elles se dissoudraient tout autrement, peut-être point du tout. La pression immense à laquelle l'eau se trouve soumise est un élément essentiel de son action sur les roches, et les presses les plus puissantes ne pourraient, dans nos laboratoires, en produire de pareille.

MM. Daubrée et Jutier, dans leurs travaux destinés à augmenter le volume des eaux, ont démontré d'une manière bien saisissante toute l'énergie de cette action. Pour augmenter le volume des eaux thermales, ils ont exécuté un aqueduc profond qui va chercher les eaux à un niveau inférieur à celui où on les avait primitivement recueillies. Ils ont dû tout d'abord entailler une nappe de béton que les Romains avaient étendue sur la vallée, près des points d'émergence des sources. Ce béton se compose de fragments de briques et de grès bigarrés, disséminés dans la chaux. Sous l'influence de l'eau minérale qui afflue continuellement à une température de 50° à 70° centig., la chaux et les briques elles-mêmes ont été en parties transformées, et des combinaisons nouvelles ont cristallisé de toutes parts, en présentant des caractères identiques à ceux de plusieurs minéraux que l'on n'avait pas su jusqu'ici

produire artificiellement. Malgré sa dureté extrême, la maçonnerie romaine donne accès à l'eau thermale et les briques elles-mêmes sont traversées. L'eau non-seulement imbibe, mais traverse la nappe de béton, et c'est ce courant très-petit, mais continu qui permet à des actions très-faibles de se multiplier avec l'aide du temps. C'est un élément dont la nature dispose sans limites et qui nous est bien parcimonieusement accordé dans nos laboratoires.

Nous venons d'indiquer brièvement l'origine des eaux thermales, les sources du calorique et de la minéralisation des eaux. Nous allons maintenant décrire les sources de Plombières et les propriétés de ces eaux.

Dr BOTTENTUIT.

PLOMBIÈRES

Sources.

Il existe à Plombières un grand nombre de sources, soigneusement exploitées, qui donnent 730 mètres cubes d'eau minérale en vingt-quatre heures.

Pour mettre un peu d'ordre dans l'étude de ces différentes sources, nous les diviserons en trois classes que nous examinerons successivement :
1° *Sources thermo-minérales* ; 2° *Sources savonneuses* ;
3° *Sources ferrugineuses*.

SOURCES THERMO-MINÉRALES.

Les sources d'eau minérale chaude peuvent être divisées en trois groupes différents :

1° Les *Sources impériales* sont situées à l'extrémité supérieure du grand aqueduc du thalweg, sous le sol des étuves nouvelles, auxquelles elles communiquent leur haute température. Elles sont au nombre de trois et leur température moyenne est de 69°5. Ce sont les plus chaudes et les plus minéralisées de Plombières.

2° Les *Sources de l'aqueduc du thalweg*. — On en compte dix-neuf dans l'espace compris entre les

nouvelles étuves et le bain tempéré. Leur température est de 58°,5.

3° Les *Sources isolées*. — Ce sont les sources : *Muller, du Crucifix, des Dames, des Capucins, Fournie, Lambinet, Bizot, Sainte-Claire*.

Les *Sources des Dames* et *du Crucifix* sont les plus importantes et les seules employées en boisson.

La *Source des Dames*, appelée encore source du *Bain des Dames*, de *Diane* ou de *la Reine*, est située sur la rive gauche de l'Eaugronne. Son débit et sa température sont généralement assez fixes et n'ont pas été influencés par les travaux exécutés en 1856. Elle jouit d'une réputation méritée pour ses effets sur les affections douloureuses de l'estomac et des intestins (dypsepsie, gastralgie, entéralgie, diarrhée, etc.); sa température est de 51° centig. — La *Source du Crucifix* était presque la seule dont on buvait il y a quarante ans. Son débit et sa température ont sensiblement baissé depuis les nouveaux travaux. Sa température est de 43° seulement. Elle est aujourd'hui beaucoup moins fréquentée qu'autrefois.

Nous plaçons ici un tableau qui donne la composition chimique des principales sources de Plombières, d'après MM. Jutier et Lefort, qui ont établi que le degré de minéralisation des sources est en rapport direct et progressif avec leur température. Ces savants chimistes, après avoir constaté la présence et la proportion des corps simples, des acides et des bases que renferment les eaux de Plombières, arrivent aux formules suivantes pour les principales sources :

	SOURCE des DAMES.	SOURCE du CRUCIFIX.	SOURCE N° 4 du THALWEG.	SOURCE N° 1 du THALWEG.	SOURCE N° 5 Galerie DES SAVON- NEUSES.
Oxygène	1 77 ^c cub	2 50 ^c cub	2 00 ^c cub	2 53 ^c cub	4 75 ^c cub
Azote	9 62	10 50	10 19	11 86	12 24
Acide carbonique libre	0 ^{gr} 01287	0 ^{gr} 00825	0 ^{gr} 00689	0 ^{gr} 00879	0 ^{gr} 00309
Acide silicique	0 02731	0 00749	0 02517	0 00739	0 01589
Sulfate de soude	0 09274	0 10670	0 11776	0 07534	0 04685
— d'ammoniaque	0 00007	0 00006	traces.	traces.	traces.
Arséniate de soude	0 05788	0 10611	0 07998	0 07343	0 04209
Silicate de soude	traces.	traces.	traces.	traces.	traces.
— de lithine.					
— d'alumine.					
Bicarbonate de soude.	0 01133	0 02092	0 01732	0 01426	0 00818
— de potasse.	0 00133	0 00233	0 00637	0 00125	traces.
— de chaux	0 03868	0 0363	0 03542	0 04965	0 04451
— de magnésie.	0 00670	traces.	traces sen- sibles.	traces très- notables.	0 01253
Chlorure de sodium.	0 00927	0 01004	0 00892	0 00794	0 00651
Fluorure de calcium	traces.	traces.	traces.	traces.	traces.
Oxyde de fer et manganèse.	indiquée.	indiquée.	indiquée.	indiquée.	indiquée.
Matière organique azotée,					
	0 25281	0 29823	0 29783	0 02295	0 19965

SOURCES SAVONNEUSES.

Ces sources ont été découvertes en 1680 et mises en usage par Alliot, médecin de Louis XIV, en 1683. Il y en a plusieurs. Les unes sont captées dans la *Galerie des Savonneuses* qui a 38 mètres de long. D'autres coulent dans des propriétés particulières. Elles sont prises en boisson dans quelques cas particuliers que nous indiquerons plus loin.

SOURCE FERRUGINEUSE.

Source ferrugineuse.—Elle est aussi appelée *Source Bourdeille* du nom de l'évêque de Soissons, qui la découvrit en 1759. Située dans la grande allée de la Promenade des Dames, sur la route de Remiremont, sa température est de 12° centigrades. Elle est d'un usage très-répandu comme boisson de table.

Captage des Sources.

Les différentes sources sont captées avec le plus grand soin et recueillies dans une grande galerie comprenant une série d'aqueducs dont la longueur totale est de plus de 700 mètres. Les eaux des sources sont reçues dans des réservoirs spéciaux, les uns destinés aux eaux chaudes, les autres aux eaux réfrigérées. (La réfrigération des eaux de Plombières ne se fait plus à l'air libre, mais au moyen d'un système très-ingénieux. L'eau chaude traverse dans

de petits tuyaux métalliques l'eau de la rivière et arrive ainsi refroidie dans le réservoir qui lui est destiné.) Les eaux sont conduites dans des réservoirs supérieurs au moyen d'une machine à vapeur, située près du Casino, ou d'une machine hydraulique, située près du bain National.

C'est de ces réservoirs que l'eau se rend dans les différents établissements pour y être employée en bains et en douches de toutes espèces.

Composition chimique des Eaux de Plombières.

La *composition chimique* des eaux de Plombières les a fait ranger assez arbitrairement dans quelques-unes des classes ou divisions admises pour les eaux minérales.

Certains auteurs ont placé Plombières dans les eaux bicarbonatées, d'autres dans les sulfatées sodiques. Nous croyons devoir tenir compte, avec M. le Dr Lhéritier, de la présence de l'arsenic dans ces eaux. C'est à cet élément que l'ancien inspecteur des eaux de Plombières attribue exclusivement l'action thérapeutique de ces eaux. Dans un rapprochement ingénieux, cet auteur fait ressortir l'analogie qui existe, pour le champ de leur application, entre l'arsenic et les eaux de Plombières : fièvres intermittentes, rhumatismes, dermatoses, paralysies. Si les eaux de Plombières jouissent, abstraction faite de l'arsenic qu'elles renferment, des pro-

priétés des altérants généraux, elles doivent à l'arsenic une propriété altérante élective, laquelle a le *système nerveux* pour objet (*Eaux de Plombières; du Rhumatisme*, 1853).

Depuis 1853, cette question a été discutée plusieurs fois. Dans ses leçons cliniques de l'hôpital Saint-Louis, M. Bazin attribue aux eaux de Plombières les propriétés des eaux arséniatées sodiques et les range dans cette classe qu'il considère comme le spécifique hydrologique de l'herpétisme.

Mais il est difficile de séparer chacun des éléments qui entrent dans cette question si complexe des causes de l'efficacité des eaux. L'action des eaux de Plombières n'est pas due exclusivement à la présence de l'arsenic. La haute température de ces eaux, le calorique, ont une part incontestable. Le mode d'emploi, le mode d'application surtout, jouent un grand rôle dans le succès que l'on obtient.

Mais, si l'arsenic n'est pas exclusivement l'agent thérapeutique des eaux de Plombières, nous croyons qu'il est l'agent principal qui agit surtout dans nos eaux. Si l'on étudie les symptômes que l'arsenic détermine chez l'homme en santé lorsqu'il est administré à très-petites doses, on remarque les mêmes effets généraux chez les malades qui suivent le traitement hydrothermal à Plombières.

Quant au point de vue thérapeutique, qu'il nous suffise de rappeler l'efficacité des eaux de Plombières, comme de la médication arsenicale, dans la cachexie paludéenne, l'herpétisme, l'arthritisme, le

rhumatisme, les affections nerveuses générales ou localisées et les maladies chroniques du tube digestif.

Mode d'emploi des Eaux de Plombières.

Nous ne pouvons pas entrer ici dans de grands détails sur le mode d'emploi des eaux de Plombières en général. Nous renvoyons les lecteurs qui voudraient des détails plus nombreux et faire une étude plus approfondie de cette question, à nos ouvrages sur les eaux de Plombières.

Les eaux de Plombières se donnent en bains, en douches et en boisson. Les étuves jouent également un rôle important dans le traitement de quelques-unes des maladies traitées dans nos thermes.

L'action des bains sur l'organisme dépend non-seulement de la minéralisation de l'eau, mais aussi de leur durée et de leur température.

On divise les bains en trois catégories : les bains frais, les bains tièdes et les bains chauds.

Les bains frais sont calmants. Leur action diminue l'irritabilité de la peau et tempère sa trop grande excitabilité. La durée en est généralement courte : cela dépend de la constitution du malade et des effets produits par le traitement.

Les bains tièdes, un peu plus chauds que les précédents, exercent également une action sédative sur le système nerveux si l'on sait bien en régler la

durée et les approprier à la constitution du malade.

Les bains très-chauds sont, quelquefois, très-stimulants; leur emploi demande à être rigoureusement surveillé.

On ne peut déterminer d'une manière absolue la température des bains ni poser de règles générales pour leur emploi, que le médecin peut seul indiquer en se basant sur la constitution du malade et sur sa maladie. Encore faut-il en surveiller les effets et modifier le traitement si les eaux sont plus ou moins bien supportées par le malade.

La douche est ce mode d'administration des eaux par lequel on percute ou lotionne une partie ou la totalité du corps. Les douches sont générales, locales ou partielles. La douche générale se divise en douche en pluie, douche en cercle, douche en couronne, douche écossaise. Les douches locales se divisent en douches intestinales ou ascendantes, vaginales et périnéales. Elles sont chaudes ou froides ou alternativement chaudes et froides.

Au point de vue médical, elles sont stimulantes ou excitantes. Elles peuvent encore être dérivatives ou résolutives. Nous ne pouvons ici entrer dans de plus grands détails. Disons seulement que, depuis la construction des nouveaux thermes, la ville de Plombières possède l'installation balnéo-thérapique la plus complète et la plus admirablement organisée.

Les étuves ont joué de tout temps un rôle important dans le traitement de la goutte et du rhuma-

tisme. Il existe à Plombières des étuves générales et partielles. Les étuves romaines, découvertes en 1856, sont les plus grandes et les plus belles que l'on puisse voir.

Indications et contre-indications des Eaux de Plombières.

La douceur extrême des eaux de Plombières, la quiétude, le bien-être qu'on éprouve en s'y baignant, en ont fait à toutes les époques le remède par excellence dans les souffrances si nombreuses, si variées, du système nerveux.

Les nerfs sont à la fois les instigateurs et les régulateurs de toutes les fonctions de l'économie humaine, et c'est par eux que s'établissent les rapports, la dépendance qui les lient toutes dans une étroite solidarité. Cette part souveraine, que nous leur accordons dans l'existence, fera comprendre à quel point et avec quelle fatale nécessité leurs souffrances et même leurs plus simples troubles fonctionnels doivent jeter la perturbation dans les actes de la vie.

L'action du système nerveux se trouve quelquefois exagérée ou bien au contraire diminuée. On voit survenir des phénomènes d'excitation, d'éréthisme nerveux, ou bien, au contraire, il existe un état de torpeur, de prostration du système nerveux, avec des troubles des appareils qui sont sous sa dépendance. Il faut donc avoir recours à une médi-

cation calmante, adoucissante ou *sédative*, ou bien, au contraire, recourir à une médication énergique, *stimulante*.

Employées d'une manière différente, les eaux de Plombières produisent des effets opposés. On peut obtenir une médication stimulante ou bien au contraire une médication calmante, sédative. Cela dépend des pratiques conseillées par le médecin appelé à diriger le traitement.

Mais la principale propriété des eaux de Plombières est celle de calmer ou mieux de *régulariser le système nerveux*. C'est à cette action sédative des eaux de Plombières que sont dus la plupart des succès qui ont fait la réputation de cette importante station.

La médication sédative ou calmante n'exclut point l'emploi simultané de douches dérivatives ou même de douches stimulantes et toniques. C'est de l'emploi sage combiné des moyens que l'on trouve à Plombières, que dépend le succès si impatiemment attendu par le malade.

Maladies du tube digestif.

L'appareil de la digestion, chargé de pourvoir aux plus pressants besoins de l'économie humaine, est un des appareils les plus souvent affectés, et c'est aussi pour ces maladies que l'on se rend le plus fréquemment à Plombières. Mais ces eaux ne sont pas également efficaces dans le traitement de toutes

les maladies qui peuvent affecter le tube digestif ; nous allons indiquer dans quels cas elles conviennent le mieux.

De la Gastralgie.

C'est dans les maladies où prédomine l'élément douleur que les eaux de Plombières rendent les plus grands services. Aussi la gastralgie est-elle une des maladies que l'on a le plus souvent traitée à Plombières, dans les cas où l'on a affaire à des gastralgies fixes, augmentant ou non par l'introduction des aliments, et surtout quand les douleurs sont sous la dépendance d'un principe rhumatismal plus ou moins compliqué de dyspepsie (il y a alors à la fois douleur et dérangement des digestions).

De la Dyspepsie.

Nous ne pouvons entrer ici dans la description de toutes les formes de dyspepsie. Ses causes sont multiples et en rapport avec la multiplicité des phénomènes qui se passent dans l'estomac.

Le caractère constitutionnel influe aussi sur la dyspepsie ; lorsque celle-ci est sous l'influence de la diathèse rhumatismale ou de la diathèse herpétique, les eaux de Plombières sont formellement indiquées. Mais c'est surtout dans la dyspepsie flatulente à forme douloureuse que l'action sédative des eaux de Plombières produit les plus heureux résultats.

Dans bien des cas, la gastralgie et la dyspepsie se montrent comme des effets secondaires, au milieu d'un cortège de symptômes dus à des affections diverses; la santé générale décline, et, comme les malades ne digèrent pas, ils s'affaiblissent tous les jours. Les eaux de Plombières, sédatives, calmantes, remplissent une indication que M. le professeur Axenfeld formule ainsi : « Combattre la douleur est souvent le vrai moyen de faire digérer, et, faire digérer, assimiler, n'est-ce pas l'indication capitale dans une foule de névropathies qui se rattachent à un état de débilité général? Aussi avons-nous pu dire que, toutes les fois que des troubles digestifs affecteront la forme douloureuse, on pourra, avec grand espoir de succès, recourir au traitement des eaux de Plombières, dont l'action sédative amènera toujours un amendement notable des phénomènes nerveux, et pourra même, dans certains cas, par un heureux retentissement sur l'état général, dissiper la maladie elle-même. » (Bottentuit, *Traitement des dyspepsies*, 1869.)

Maladies des intestins.

Ce que nous avons dit de l'estomac s'applique également aux entéralgies et à la dyspepsie gastro-intestinale. Comme pour la dyspepsie et la gastralgie, les indications tirées de la diathèse nous montrent les eaux de Plombières triomphant de la diathèse rhumatismale et de l'herpétisme.

Il y a une autre affection intestinale sur laquelle les eaux de Plombières agissent comme un véritable spécifique : ce sont les diarrhées chroniques ; mais il est nécessaire de connaître la nature de la diarrhée, ses causes et ses complications, pour formuler le traitement qui convient à chaque malade. Nous ne pouvons insister ici sur ce sujet. Nous renvoyons le lecteur qui désirerait des renseignements plus précis à notre travail sur les diarrhées chroniques (1). En somme, pour résumer l'action des eaux de Plombières, nous dirons qu'elles exercent sur les maladies du tube digestif une double action : elles guérissent les douleurs gastro-intestinales et régularisent, par leur action sur le système nerveux, les fonctions de l'intestin.

Maladies des femmes.

Les affections qui se présentent le plus communément à Plombières, après les maladies des organes de la digestion, sont celles de l'utérus et de ses annexes, et, dans une infinité de circonstances que nous préciserons sommairement, les eaux de Plombières méritent la vogue dont elles jouissent.

Nous répéterons ici ce que nous avons dit plus haut. Les résultats que l'on peut obtenir dépendent de la manière dont les eaux sont administrées. Comme le dit avec tant de raison M. Martineau, dans

(1) Bottentuit. *Des Diarrhées chroniques et de leur traitement par les eaux de Plombières*, in-8° de 128 pages, 1873.

son *Traité clinique des affections de l'utérus*: « Outre l'action excitante, stimulante, produite sur la peau par les bains dont la température est constante, la température d'une eau minérale présente d'autres actions qui s'exercent sur l'organisme entier. Ainsi l'eau, à une température tempérée, est sédative et antiphlogistique, alors qu'elle est excitante à une température élevée. Les médecins hydrologues apprécient très-bien cette action des eaux minérales et s'en servent suivant les effets variables qu'ils veulent obtenir dans le traitement. »

Disons d'abord qu'ici, comme pour les maladies du tube digestif, la diathèse joue un grand rôle.

Les malades qui sont sous l'influence de la diathèse arthritique ou urémique, ou de la diathèse herpétique, devront s'adresser aux eaux de Plombières, tandis que la diathèse scrofuleuse, la chlorose, sont tributaires d'autres stations. Mais un élément des plus importants dans les affections utérines est l'*élément névropathique*. Dans beaucoup d'affections utérines, c'est l'élément qu'il faut combattre, car « il se montre par lui-même un obstacle direct à la guérison, et, d'une autre part, il rend impossible toute action thérapeutique qui ne s'y rapporte pas formellement. » (*Dictionnaire des eaux minérales*.) Il faut donc recourir à l'action des eaux sédatives de Plombières. Les troubles du tube digestif, les dyspepsies, etc., qui accompagnent si fréquemment les maladies utérines, trouveront également dans les eaux de Plombières un moyen efficace pour les combattre.

C'est dans les névroses utérines et les névralgies, dans les leucorrhées, mais surtout dans la métrite chronique, que nos eaux sont le plus indiquées. La médication stimulante s'applique à certains troubles fonctionnels tels que la dysménorrhée, l'aménorrhée et la stérilité due à un défaut de développement des organes génitaux internes.

Goutte. — Rhumatisme.

Depuis les temps les plus anciens, les gouteux sont venus demander aux eaux de Plombières un remède à leurs maux. Leur affluence était telle que le bain des Capucins s'appelait aussi *Bain des gouteux*. C'est aux manifestations de la goutte chronique, revêtant le caractère d'altérations fixes et persistantes par elles-mêmes, que s'adresse le traitement hydrothermal de Plombières. C'est surtout dans le cas de goutte franche que ces eaux sont indiquées et surtout lorsque la goutte s'accompagne d'un état d'éréthisme nerveux.

Les rhumatisants trouvent à Plombières deux circonstances favorables : 1^o une haute thermalité ; 2^o l'intervention d'agents balnéothérapeutiques admirablement installés. Nous n'avons pas besoin d'insister sur la haute thermalité des eaux de Plombières, sur les avantages que présentent ses étuves et son installation hydrothérapique. Mais il est un point des plus importants : c'est que les malades peuvent supporter à Plombières un traitement très-

énergique de douches et d'étuves, grâce à l'action sédative du bain qui vient calmer les effets excitants des autres moyens dirigés contre le rhumatisme.

Le rhumatisme atteint quelquefois des organes viscéraux. C'est le plus souvent sous la forme de gastralgie, d'entéralgie, ou sous des formes moins communes et plus difficiles à saisir. Les manifestations rhumatismales qui affectent le tube digestif (dyspepsie, gastralgie et entéralgie rhumatismales) sont traitées avec succès à Plombières, comme la diathèse même qui leur imprime son caractère.

Maladies du système nerveux.

Toutes les névralgies ne peuvent être envoyées à Plombières. Nous avons déjà vu dans quels cas les névralgies du tube digestif dépendaient de ces eaux. C'est surtout quand ces névralgies sont sous l'influence arthritique qu'elles réussissent le mieux. La sciatique inflammatoire ou névrite, et la sciatique rhumatismale, guérissent également à Plombières; mais il faut avoir bien soin de faire le diagnostic différentiel entre ces deux espèces de sciatiques, car les moyens thérapeutiques ne sont pas les mêmes, et l'emploi des procédés qui conviendraient parfaitement pour une sciatique rhumatismale pourrait aggraver, en l'exagérant, une sciatique inflammatoire. Quant aux sciatiques symptomatiques, leur pronostic varie avec l'importance ou la gravité de la cause qui les produit,

et l'on comprend que le succès du traitement est subordonné à la nature de la maladie primitive.

Les paralysies reconnaissent des causes différentes, suivant que la lésion a son siège dans le cerveau, dans la moelle épinière et les nerfs, ou bien dans les épanouissements nerveux. C'est dans les paralysies qui ont leur siège dans la moelle et ses enveloppes que les eaux de Plombières agissent le mieux. Nous avons vu des paralysies et des paraplégies d'origine rhumatismale guéries à Plombières. Ces eaux sont spécialement indiquées quand les phénomènes d'hyperesthésie démontrent que l'action excito-motrice des nerfs sensitifs n'est pas entièrement abolie et tend plutôt à s'exagérer sous des influences morbides.

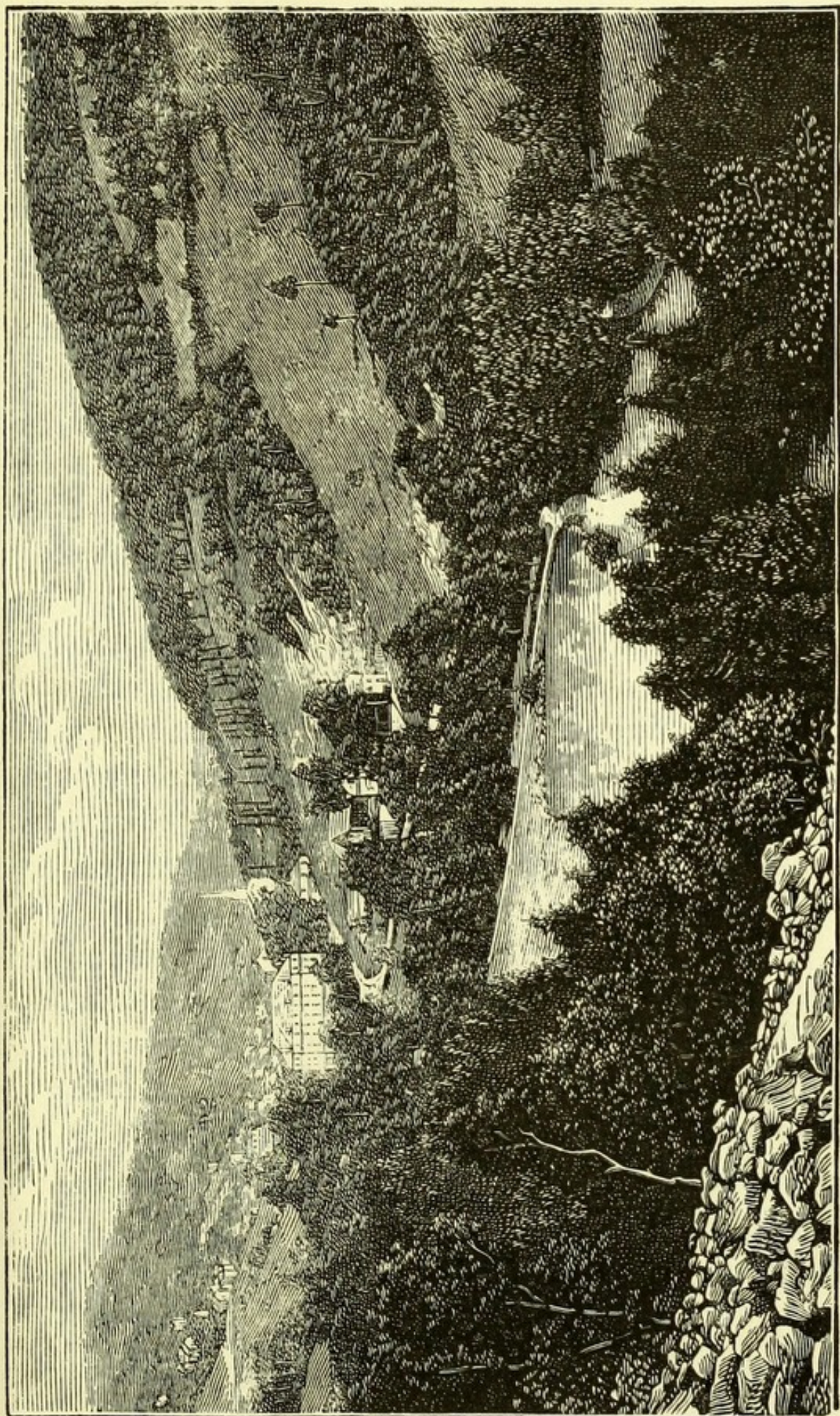
Maladies de la peau.

On traite à Plombières un certain nombre de malades atteints d'affections de la peau. Un illustre dermatologiste, Bielt, les recommandait dans les formes papuleuses, dans les *psoriasis diffusa* et dans certaines formes eczématisques. Ces expressions ont vieilli, mais les dermatologistes actuels affirment également les propriétés des eaux de Plombières. Voici comment Bazin s'exprime à ce sujet : « Les applications de Plombières sont nombreuses. En première ligne, nous plaçons, comme étant leurs tributaires, les manifestations curatives de l'herpétis (*Leçons sur le traitement des maladies chroniques*). »

Le défaut d'espace ne nous permet pas d'entrer dans de grands détails sur l'hygiène que les baigneurs doivent suivre à Plombières. Nous avons traité ailleurs (1) cette importante question. Nous rappellerons seulement que le climat des montagnes entraîne des changements assez brusques de la température et que les soirées et les nuits y sont assez froides. Le baigneur qui quitte le climat brûlant de Paris fera bien d'apporter des vêtements chauds afin de se prémunir contre la fraîcheur des soirées. La saison des bains s'ouvre officiellement le 15 mai et finit à la fin de septembre ; mais l'époque à laquelle on peut s'y rendre pendant ces quatre mois, n'est pas indifférente. Pour les rhumatisants, les gouteux, les personnes atteintes de névralgies, nous conseillons de préférence les premières saisons, afin que les froids de l'automne ne les saisissent pas à leur sortie des eaux, pendant qu'ils sont encore sous l'influence de l'excitation thermale. Il y a grand avantage pour eux à ce que l'effet des eaux s'accomplisse pendant les chaleurs de l'été. Pour les personnes atteintes d'affections nerveuses de l'estomac et de l'intestin, il n'y a pas d'inconvénients à venir quand la saison est plus avancée. Quant aux affections utérines et aux affections cutanées, le choix de la saison est sans importance.

D^r BOTTENTUIT.

(1) *Guide des Baigneurs aux Eaux de Plombières*, par MM Bottentuit et Hutin.



Le Parc de Plombières.

DESCRIPTION

A l'extrémité méridionale du département des Vosges, au fond d'une vallée profonde, on rencontre, dans la position la plus charmante, la jolie petite ville de Plombières et le précieux établissement de ses eaux minérales (1).

Sans ses eaux, dont l'efficacité est incontestable et incontestée, il est certain que Plombières n'existerait pas ; toutefois, la ville a son histoire qu'il est intéressant de connaître.

L'origine de Plombières, ou plutôt de la connaissance qu'on a eue de ses eaux bienfaisantes, remonte à l'ère romaine ; les vestiges des travaux qui ont été exécutés à cette époque existent encore et ont été signalés par M. Jutier, dans son savant ouvrage publié en 1863, et dans l'intéressant ouvrage de MM. Lemoine et Lhéritier, publié en 1867.

Plusieurs chroniqueurs ont voulu faire remonter cette origine au delà ; mais tous les monuments, toutes les inscriptions, les médailles, les travaux, sont des témoins irrécusables qui nous ramènent à l'époque de l'occupation romaine, entre le 1^{er} et le iv^e siècle.

Ce qui paraît certain, c'est que, pendant cette occupation, il existait des travaux *en ciment* destinés

(1) *Guide des Baigneurs à Plombières*, par le Dr Hutin et le Dr Bottentuit.

à capter les eaux thermales, en les détournant du cours de l'Eaugronne, petite rivière qui traverse Plombières; on voit encore des traces de ces travaux, notamment aux *Étuves romaines*. Il existait aussi, à cette époque, au milieu de Plombières, une vaste piscine (qui pouvait, dit-on, contenir cinquante baigneurs) dont une partie a été employée pour construire l'élégant bain romain qui a conservé une dénomination rappelant son origine.

Les Romains ayant abandonné cette ville d'eaux, ses sources thermales retombèrent dans l'obscurité et l'oubli jusqu'au ^{xiv}^e siècle. Il est bien question, dans divers ouvrages, de *Lothaire II, roi de Lorraine*. de l'*abbaye de Remiremont* et de faits qui se seraient passés en 889; mais il n'y a rien de certain à cet égard.

C'est en 1292 seulement que l'on trouve, dans un document historique, qu'un fils de *Ferry III, duc de Lorraine*, prend le titre de *Ferry de Plombières* et commence, sur une des montagnes qui dominent cette ville, près de l'ancienne source savonneuse, un château qui devait protéger contre toute attaque les *baigneurs de Plombières*. A partir de cette époque, Plombières a une existence peu brillante, mais certaine.

En 1498, la ville fut complètement détruite par un incendie, et, à peine relevée de *ses cendres*, un second sinistre en détruisit une partie en 1517; mais ce désastre fut bientôt réparé, et, au ^{xvi}^e siècle, Plombières était dans tout son éclat et avait con-

quis une juste renommée; de nombreux écrits mentionnent ses sources d'eaux chaudes et vantent leur efficacité.

Depuis vingt ans, Plombières a subi une véritable transformation tout à son avantage.

De nouvelles routes et de nouveaux chemins ont été créés, on a amélioré considérablement les anciens; les rues et les places de Plombières ont été élargies et embellies; de magnifiques constructions, destinées à des maisons de logeurs ou à des hôtels, ont été élevées; une église splendide y a été construite; une belle salle d'asile et un nouvel hôpital ont été également créés, et, enfin, on s'est occupé, dès 1856, de la création des nouveaux établissements et de l'amélioration de ceux qui existaient alors.

L'empereur Napoléon III, qui était venu, dès cette dernière année, chercher à Plombières du repos et un adoucissement à ses souffrances, prit l'initiative de toutes ces constructions et améliorations, dont il fit, du reste, les frais en grande partie.

C'est alors et sous cette même initiative qu'il se créa à Plombières une société anonyme, à laquelle l'État fit une concession de quatre-vingts ans, portée à quatre-vingt-dix-neuf depuis, de tous les établissements et sources qui étaient exploités jusqu'alors par lui; le capital, formé par actions et obligations, qui était alors de 1,600,000 francs, et qui fut porté jusqu'à 2,200,000 francs, servit non-seulement à l'amélioration de ces établissements, mais à des constructions nouvelles.

Sous la direction habile de M. Jutier, ingénieur des mines, la recherche et la découverte des sources et le captage de celles-ci mirent à même la nouvelle administration de porter le rendement total des sources minérales de 346^{m^c} à 655 mètres cubes en vingt-quatre heures; et le degré thermométrique de ces différentes sources réunies, qui était autrefois de 52° 98, au lieu de s'abaisser, s'élève aujourd'hui à 54° 43.

Un aqueduc qui traverse la ville aménage et conduit les eaux de ces sources dans les divers bains anciens et aux nouveaux thermes construits à l'ouest de la ville.

La Compagnie fermière a fait construire à cet endroit deux vastes hôtels comprenant, avec les chalets qui sont placés vis-à-vis, une grande quantité d'appartements, et, au milieu, un vaste établissement servant d'*établissement thermal*. Ce bain, dont l'architecture est l'objet de l'admiration de tous les étrangers, a 55 mètres de longueur, 15 mètres de large et 11 mètres de haut; une galerie, large de 7 à 8 mètres, traverse le rez-de-chaussée; elle communique de ce bain aux deux hôtels et donne accès à un grand escalier qui conduit au premier étage.

Les Établissements.

BAINS.

1^o Grand Bain ou Bain Napoléon :

Ce nouvel établissement, le plus grand aujourd'hui de tous ceux de Plombières, est situé en aval de la ville, et construit

parallèlement à l'axe de la vallée, en regard de la route d'Aillevillers.

Placé entre les deux hôtels, avec lesquels il communique, ce bain se compose : d'un sous-sol, d'un rez-de-chaussée, d'un premier et d'un second étage. Dans le sous-sol, on a disposé tout le système de tuyautage destiné à l'alimentation et à la vidange des divers compartiments balnéatoires. Il y a, en outre, au même étage, un assez grand nombre de cabinets destinés à des appareils d'inhalation et à des étuves.

On trouve au rez-de-chaussée 4 piscines, 21 cabinets, ayant chacun leur vestiaire, et une installation de douches Tivoli, 8 douches écossaises, 6 douches en pluie, 2 douches en cercle et 2 douches en panier.

Tous ces cabinets donnent sur une vaste nef qui a 55 mètres de longueur et 11 mètres de hauteur. Cette nef forme une sorte de salle des Pas-Perdus, et offre un lieu de promenade pour les jours de pluie.

Le premier étage se compose d'une galerie faisant le tour de l'établissement et sur laquelle s'ouvrent 31 cabinets, avec baignoires, douches Tivoli et ascendantes. Le second étage est encore actuellement inoccupé, mais au besoin il pourrait être disposé comme le précédent.

2° Bain romain :

Situé au milieu de la chaussée de la rue Stanislas, en sous-sol, avec hollandaise et vestibule chauffé par un réservoir d'eau; contenant 24 cabinets de bain.

3° Bain des Dames :

Rue de Luxeuil et rue Stanislas, à étage unique; — un vestibule entouré de 14 cabinets de bains.

Au sous-sol il y a 2 piscines et quelques baignoires consacrées aux pauvres de l'hôpital.

4° Bain National :

Au milieu de la ville; le plus fréquenté de la station; contenant au sous-sol : 4 piscines en marbre réglées à 28° et 29° R; cabinets de douches, vestiaires; une étuve avec douche appelée *l'Enfer*. — Au rez-de-chaussée : 15 cabinets de bains avec 18 baignoires, 2 douches écossaises, dont une au bain des Princes pour les femmes, et 2 douches ascendantes.

Au 1^{er} étage, 25 cabinets munis de 30 baignoires, dont 3 servent aux bains ferrugineux.

5^o Bain Tempéré :

Situé vis-à-vis le bain National. Il consiste en 4 piscines en marbre des Vosges. — La température y est réglée de 26° à 27° et de 27° à 28° R.; chaque piscine peut recevoir 16 à 18 personnes à la fois.

Il y a 16 baignoires disposées autour de ces piscines, et des cabinets de bains au premier étage donnant sur une galerie. L'établissement comprend, en outre, des cabinets de douches ordinaires et de douches ascendantes.

6^o Bain des Capucins :

Situé dans un bâtiment accolé au bain Tempéré.

Il est appelé ainsi parce qu'il dépendait autrefois d'un couvent qui existait vis-à-vis.

Il a été appelé aussi le bain des Goutteux, dénomination qui indique suffisamment son emploi et ses effets.

Ce bain comprend uniquement une piscine carrée, divisée en deux compartiments. — L'eau s'y précipite par *un trou* appelé le trou du Capucin, sur lequel les dames vont chercher un remède contre la stérilité. Il y est adjoint deux vestiaires.

ÉTUVES.

Les Étuves romaines :

Placées en sous-sol, en haut de la ville, près du Bain des Dames et de l'ancienne maison des Dames du Chapitre noble de Remiremont.

C'est là que se trouvent les sources les plus chaudes et notamment celle de Bassompierre.

Ces étuves sont de nouvelle création; elles ont été découvertes par M. Jutier, et sont établies sur l'emplacement de l'ancienne étuve romaine, dont on a conservé les vestiges.

Ce local est vaste et divisé en 3 étuves de températures différentes. — La superficie en est de 150 *mètres carrés*; — on y a ménagé des *vestiaires* et des lits de repos complets; il y a été construit récemment des *loges à douches*, et on y pratique le massage.

C'est une des plus belles étuves connues de toutes les stations thermales.

BUVETTES.

1^o Source des Dames :

Placée près des étuves romaines ; c'est la boisson la plus recommandée. — Elle a 51° 40 de température.

2^o Source du Crucifix :

Placée sous l'arcade, rue Stanislas. — Sa température est de 43° 21.

3^o Source savonneuse :

Même arcade, même rue. — La température en est variée.

4^o Source ferrugineuse (source Bourdeille) :

Au milieu de la grande promenade des Dames. — Sa température oscille entre 10°, 9° et 12°.

Excursions aux Environs.

PREMIÈRE EXCURSION.

La Feuillée Dorothee.

On appelle feuillée à Plombières une terrasse d'où la vue s'étend au loin. A ce titre, la Feuillée Dorothee mérite certainement le premier rang ; au-dessous d'elle, se déroule un panorama qui peut être mis en parallèle avec les sites les plus heureux de la Suisse et des Pyrénées ; les regards y plongent sur la ravissante vallée du Val-d'Ajol (val de joie) : d'un côté, on admire un vallon délicieux encadré de montagnes où s'élèvent de nombreuses fermes, et, de l'autre côté, on contemple les sombres forêts de sapins du ban d'Hérival et la *vallée des Roches*.

Ce lieu était autrefois inaccessible et sauvage ; un pauvre journalier, le père de *Dorothee Vançon*, en fit une chaumière hospitalière qui a été plus d'une fois

célébrée par le poète et le peintre. L'impératrice Joséphine avait surtout mis cette promenade en faveur, et cette faveur se soutint longtemps par le prestige que lui avait donné, dès 1827, Dorothée, une des onze enfants de Vançon. Par son amabilité, elle passait alors pour une jeune fille jolie, musicienne, poète et très-sage; il n'en fallut pas plus pour lui donner un grand succès parmi les baigneurs.

Le chemin de la Feuillée est des plus faciles : on monte la route de Luxeuil, en appuyant toujours à gauche, jusqu'au moment où l'on aperçoit un poteau indicateur portant ces mots : *Chemin de la Feuillée Dorothée*; on suit alors la direction désignée et on arrive bientôt à la maisonnette de Dorothée.

DEUXIÈME EXCURSION.

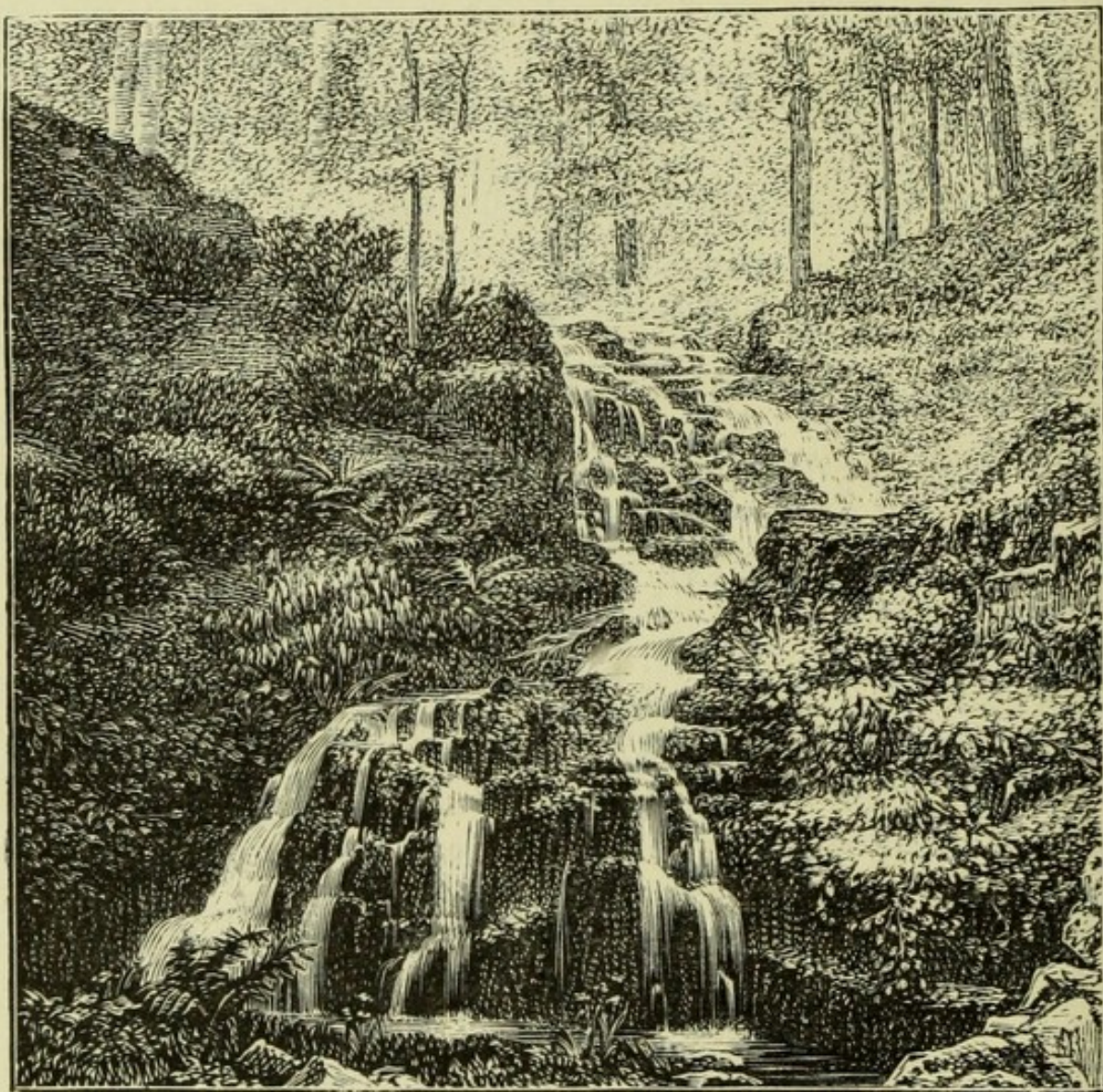
La Nouvelle Feuillée.

La *Nouvelle Feuillée* domine le Val-d'Ajol, vallée ravissante que l'on a comparée à la fameuse vallée d'Argelès, sur le lac d'Azun, dans les Hautes-Pyrénées. C'est un des paysages les plus complets, les plus variés qui soient au monde... « Si, nous dit M. Lhéritier dans son ouvrage sur Plombières, Claude Gelée, dit le Lorrain, qui est né dans les Vosges, comme Jeanne d'Arc, comme le poète Gilbert, comme tant d'autres illustrations civiles et militaires qui sont l'honneur de la France, si Claude le Lorrain eût produit sur une de ses toiles immortelles le Val-d'Ajol, avec ses bois touffus, ses prés, ses champs parsemés de cultures diverses, ses accidents de terrain si pittoresques, au travers desquels fuient en serpentant les eaux claires et rapides de la *Combauté*, avec son horizon immense d'un côté et sa sombre muraille de sapins de l'autre, son charmant village de Laitre qui, caché coquettement au fond de ce val, ne se laisse voir qu'à ceux qui prennent la peine de le découvrir, ce tableau eût été le chef-d'œuvre du peintre qui n'a laissé que des chefs-d'œuvre. »

TROISIÈME EXCURSION.

Cascade de Faymont.

La route est celle du Val-d'Ajol, charmant village situé au centre de la vallée, à cheval sur la Combauté, un des affluents de la Saône.



Cascade de Faymont.

Du Val-d'Ajol, on peut gagner, par la route de Remiremont, le hameau de Faymont, au pied de la forêt d'Hérival. La cascade de Faymont se trouve à cinq minutes

de la grande route; au point où on quitte le village de Faymont, en face d'une scierie, on prend à gauche une route que l'on peut suivre en voiture, et qui, en deux minutes, conduit à la cascade; de là, un autre chemin ramène en aussi peu de temps à la route de la vallée des Roches.

QUATRIÈME EXCURSION.

Vallée des Roches. — Cascade du Géhard. — Hérival.

De Faymont, en suivant les sinuosités de la rivière, on arrive à la *vallée des Roches*, dont l'aspect presque sauvage, les bois sombres, les rocs suspendus au-dessus des eaux et les gorges solitaires forment, avec le riant vallon que l'on vient de quitter, un contraste qui a son charme. Avant d'arriver à l'abbaye, on peut prendre à droite et visiter la cascade du *Géhard*. Les voitures passent au-dessous de la cascade sur un pont de pierre. Un petit chemin fait le tour de la cascade et permet aux promeneurs de voir le Géhard sous plusieurs aspects différents.

L'administration forestière a prudemment fait poser des rampes pour permettre d'avancer en toute sécurité sur certains points où la vue est beaucoup plus belle que celle dont on jouit du pont.

La vallée des Roches se termine à l'antique *abbaye d'Hérival*, qui, pour nous servir d'une expression empruntée à M. Friry (un Vosgien qui a aussi dépeint son pays avec beaucoup de charme), est « un des rameaux les plus curieux du grand Institut colombaniste de Remiremont ».

Les anciens bâtiments de cette abbaye ont disparu; ils ont été remplacés par une ferme dont le propriétaire est un membre de la famille des Fleurot (rebouteurs en renom); on en voit encore quelques ruines fort intéressantes que les habitants appellent les *anciennes abbayes*.

On y montre aux touristes quelques curiosités dont l'intérêt est surtout dans les explications qu'on donne sur leur origine, telles que le *squelette* et la *peau* du dernier moine de l'abbaye.

On revient à Plombières par un chemin très-ombragé où se trouve le *Moulin joli*, promenade affectionnée de l'impératrice Joséphine.

CINQUIÈME EXCURSION.

La vallée de Semouse. — La Pierre Carraude.

Il y a encore, parmi les promenades les plus fréquentées, celle de la vallée de Semouse, que font tous les baigneurs. En quittant la place de l'Église de Plombières, on monte la route d'Épinal jusqu'à l'*Ermitage*, point de jonction avec le chemin qui conduit directement à cette vallée sillonnée d'*usines importantes*, appartenant à MM. de Pruines, Demandre et de Buyer, dont les maisons d'habitation et les beaux jardins qui les entourent, au milieu des sites pittoresques de la vallée, font un effet merveilleux. On revient de cette charmante excursion par Aillevillers et la route qui ramène à Plombières.

En remontant la vallée, il faut visiter la *Pierre-Carraude*. Vers le kilomètre n° 8, on rencontre à gauche un chemin qui monte dans le bois et qui conduit, en moins de dix minutes d'ascension, à cette petite merveille, peut-être d'origine druidique; c'est un fragment énorme de rocher isolé qui a plus de dix-huit pieds de hauteur et qui repose en équilibre, par un point de sa base, sur une plate-forme extrêmement inclinée vers le vallon. On est surpris de voir une pareille masse rester ainsi suspendue comme une menace, et résister aux tempêtes qui déracinent les plus grands arbres de ces forêts : on dirait un navire en chantier, debout sur sa quille, qui attend avec impatience l'instant de s'élancer dans l'immensité des eaux.

Promenades à pied.

Les promenades à pied les plus intéressantes sont : le parc, le tir, la fontaine Caroline, la fontaine Stanislas, la ferme Jacquot, la fontaine du Renard, le moulin Joly, la chapelle Saint-Joseph.

BAINS

La jolie petite ville de Bains, située au centre d'un bassin abrité de toutes parts par des hauteurs boisées, date de la même époque que Luxeuil et Plombières, et l'occupation romaine n'y est pas moins évidente.

De même qu'un certain nombre d'autres eaux thermales peu minéralisées, à caractéristique chimique indécise, celles de Bains ont subi dans leurs classifications quelques vicissitudes. Rangées successivement dans les eaux sulfatées sodiques, puis dans les chlorurées sodiques, elles ont été placées, par M. Bailly, dans les eaux thermales simples. Le savant inspecteur des eaux de Bains paraît considérer, en effet, la température de ces sortes d'eau minérale comme le principal instrument de leur efficacité. La température des sources de Bains varie entre 29 et 50° centigrades. Les sources sont nombreuses. Onze d'entre elles sont plus particulièrement utilisées. Elles portent les noms suivants : *Grosse Source* (50°); *source Romaine* (45°); *Souterraine chaude* (49°); *Robinet de cuivre* (49°); *Robinet de fer* (48°); *Tempérée* (36°); *Savonneuse* (38°); *Tempérée du Bain de la Promenade* (33°); *Féconde* (39°); *Tiède de la Promenade* (29°); *source de la Vache* (37°).

L'établissement contient plusieurs piscines et des cabinets de bains et de douches.

Voici l'analyse des principales sources :

	SOURCE SAVONNEUSE.	GROSSE SOURCE.	SOURCE de la PROMENADE.	SOURCE de la VACHE.
Température	37 à 39°	49 à 50°	29 à 30°	37°
Carbonate de chaux.	0g 045	0g 028	0g 018	0g 028
Carbonate de soude.	"	0 010	"	"
Oxyde de fer.	0 002	0 002	0 002	0 002
Sulfate de soude. . . .	0 160	0 110	0 075	0 102
Chlorure de sodium. .	0 163	0 083	0 058	0 136
Acide silicique	0 121	0 069	0 047	0 093
Matière organique. .	petite quantité.	petite quantité.	petite quantité.	petite quantité.
Totaux.	0g 491	0g 302	0g 200	0g 361

Les eaux de Bains ne présentent pas de spécialisation thérapeutique bien arrêtée. Elles s'appliquent utilement à un cercle de cas assez étendu quand le traitement calmant est indiqué ou bien quand il faut exercer une action énergique. C'est là que le médecin doit combiner les propriétés sédatives de ces eaux avec les ressources que lui offre l'installation hydrothérapique.

M. Bailly insiste sur les propriétés excitantes, qui pourraient bien n'être dues qu'à leur température élevée. Elles sont toniques parce que l'excitation qu'elles produisent est douce et tempérée.

Ces eaux s'adressent spécialement aux individus trop faibles pour supporter une médication active, pour fournir, par exemple, à l'hydrothérapie froide ou à l'hydrothérapie marine, une réaction suffisante, ou bien trop excitables pour tolérer la stimulation exercée par les eaux sulfurées ou fortement minéralisées, dans quelque classe que ce soit. Les eaux, comme celles de Bains, ont cela de particulier, que, en vertu même de leur faible caractère, elles s'adaptent à des cas très-variés. Ainsi, lorsque les auteurs nous disent qu'elles réussissent très-bien dans la jaunisse, les fièvres quarte, la chlorose, il ne faut prendre ces assertions que dans le cercle de faits que nous venons d'exposer; autrement les eaux de Bains constituent certainement une médication beaucoup moins efficace, dans de pareils cas, que les eaux spécialement indiquées pour ces divers états morbides. (*Dictionnaire des eaux minérales.*)

Le rhumatisme, et particulièrement le rhuma-

tisme nerveux, trouve une excellente médication dans la thermalité des eaux de Bains et dans les moyens balnéothérapiques que cette station possède.

Les paralysies, et notamment les paralysies rhumatismales, y sont adressées avec bénéfice.

Ces eaux conviennent encore aux états névropathiques, aux convalescents de maladies aiguës, aux formes superficielles de la scrofule, aux vieilles plaies.

* Nous engageons les lecteurs qui voudraient avoir des renseignements plus complets sur cette station à les rechercher dans le remarquable travail de M. Bailly sur les *Eaux thermales de Bains et leur usage dans les maladies chroniques*.

DESCRIPTION

Si certaines eaux minérales jaillissent dans des contrées arides, au milieu de terrains dépouillés et improductifs, celles de Bains au contraire coulent au milieu d'une campagne riante et variée par la culture d'un grand nombre d'espèces végétales.

Les plantations de cerisiers, répandus dans les champs, leur donnent l'apparence d'immenses vergers.

Les collines, couvertes de belles forêts de hêtres

et de chênes, laissent échapper de leurs sommets de nombreux ruisseaux d'eau vive qui se répandent dans les prairies au moyen d'irrigations très-bien dirigées.

Le terrain est trop accidenté pour qu'on puisse rencontrer des eaux stagnantes. Les étangs, qu'on y voit en assez grand nombre, sont plutôt de petits lacs alimentés par des sources si abondantes que, pendant les fortes chaleurs, les eaux s'y maintiennent toujours au même niveau.

On conçoit aisément que, en un tel pays, il n'y ait aucune émanation insalubre, mais que l'air y soit, au contraire, purifié par une végétation active.

Aussi, dit le professeur Fodéré, le teint fleuri et la santé des habitants annoncent que les Romains n'avaient pas mal choisi et que cette station peut devenir très-avantageuse pour les malades des villes (1).

Il est à regretter que l'établissement de Bains, à qui la ville doit son antique réputation, soit aujourd'hui presque complètement abandonné, et que les hôtels et maisons meublées du pays aient conservé une honnête mais par trop spartiate simplicité, peu en rapport avec les habitudes de luxe et de bien-être de la génération actuelle. Aussi, Bains n'est-il aujourd'hui fréquenté que par des personnes du pays, les ecclésiastiques et les malades

(1) *Des Eaux thermales de Bains en Vosges*, par le Dr Bailly médecin inspecteur. — Mâcon, 1852.

qui préfèrent aux distractions mondaines le calme d'une nature paisible.

Bains doit son nom, son importance et son origine à ses eaux.

L'Établissement.

L'établissement se trouve situé au milieu d'une petite place au centre de la ville. Il se compose d'un bâtiment rectangulaire comprenant, au rez-de-chaussée, trois grandes piscines entourées d'une galerie sur laquelle s'ouvrent les portes d'une série de cabinets de douches. Au premier, règne la même galerie donnant accès à un même nombre de cabinets de bains. Les étuves se trouvent au rez-de-chaussée et communiquent avec les douches.

Deux sources, employées principalement dans les maladies d'estomac, s'échappent de deux griffons placés, l'un à l'extrémité des piscines, et l'autre à l'extérieur du bâtiment.

La *journée du baigneur* est la même qu'à Bourbonne, Luxeuil, Plombières.

Les Excursions aux Environs.

La principale promenade est celle de Stanislas, autrement appelé le Parapluie.

Les promeneurs intrépides peuvent gagner la Lande, aller au Clerjus et à la Chaudeau.

Il ne faudra pas négliger une visite au Noirmont, décrit par François de Neufchâteau :

Avançons vers le sud, sa chaleur me captive;
Allons voir du Noirmont la belle perspective;
De Langre et de Vesoul on découvre les tours.
L'œil croit suivre à Lyon la Saône dans son cours.

Enfin, le baigneur devra réserver quelques après-midi pour la promenade du Million, de la Rengaine et de la Dégaine.

Les promeneurs infirmes auront la ressource de la délicieuse avenue des *Breuilles*.

LUXEUIL

Les sources thermales de Luxeuil sont fort nombreuses ; on en compte dix-sept. Au point de vue de leur composition et de de leurs propriétés thérapeutiques, elles se partagent en deux classes principales ; celle des eaux alcalines proprement dites et celle des eaux ferrugineuses manganésiennes. La catégorie des sources *alcalines* de Luxeuil, dites *savonneuses*, contient, en moyenne et par litre, 1 gr., 05 de substances minérales parmi lesquelles se font remarquer, par leur proportion, le chlorure de sodium et la silice. La source la plus richement titrée (celle des *Bénédictins*) donne 1 gr. 15 de résidu solide.

Le groupe des sources alcalines appartient à l'espèce des *chlorurées sodiques*. Le chlorure de sodium figure, en effet, pour les deux tiers environ des principes salins qui entrent dans leur composition. On y trouve, en outre, de l'acide silicique, des carbonates de soude, de potasse, de chaux et de magnésie, du sulfate de soude, de l'acide carbonique et de l'azote. Ce dernier gaz, très-abondant (24 centimètres cubes) dans l'eau de la source des Dames, s'en échappe par intermittences, sous forme,

soit de grosses bulles, soit d'un véritable foisonnement.

Il se dépose, et l'on peut recueillir dans les réservoirs, ainsi que sur les parois des tubes de captage, une substance organique filamenteuse, d'une efficacité remarquable, comme topique, dans le traitement des ulcères chroniques.

Les sources dans lesquelles abonde le chlorure de sodium sont : celles des Fleurs (0,74), des Bénédictins (0,72), des Dames (0,71). Les plus riches en acide silicique sont celles du Grand-Bain (0,14), des Dames (0,09), des Fleurs (0,08). La température des dix-sept sources alcalines se mesure sur une échelle assez étendue, c'est-à-dire de 19° (fontaine d'Hygie) à 54° (source du Grand-Bain).

La source Eugénie et celle des Yeux sont à peu près froides.

Les eaux *ferrugineuses manganésiennes*, eu égard à leur thermalité et à leur constitution chimique, sont uniques en Europe. Elles proviennent de deux sources ; celle du *Puits-Romain* et celle du *Puits du Temple*. Le fer et le manganèse, qui s'y trouvent à l'état de bicarbonates, donnent à l'analyse 0,03 de sesquioxyde de fer et 0,01 d'oxyde rouge de manganèse par litre, plus 0,47 à 0,50 de sels minéraux de même nature que ceux qui se rencontrent dans les eaux alcalines.

Les eaux du Puits-Romain et du Puits du Temple ont, à leur point d'émergence, une température moyenne de 24° c. Tant que ces eaux demeurent dans la cuvette souterraine qui leur sert de résér-

voir, l'acide carbonique reste stable dans sa combinaison ; mais, dès qu'il ne subit plus que la simple pression atmosphérique, il s'évade en partie. En effet, de l'eau ferrugineuse manganésienne exposée à l'air, en vase ouvert, se trouble légèrement par suite de la précipitation d'une petite quantité de son fer et de son manganèse. Toutefois, si la quantité d'eau mise à l'air libre est considérable, le liquide se conserve mieux et la décomposition trouble à peine sa limpidité. Il suit de là que l'eau ferrugineuse consommée comme eau de table par les malades ne doit être prise au griffon que peu d'instants avant les repas. Si, par une circonstance quelconque, l'eau ferrugineuse, au moment de la boire, avait déjà pris une teinte louche, on peut lui restituer aussitôt toute sa transparence, en y mêlant une ondée d'eau de Seltz ; cet expédient la rend aussi beaucoup plus facilement digestible pour les estomacs faciles à molester. Bien que, en général, l'eau ferrugineuse manganésienne de Luxeuil passe à merveille, il arrive quelquefois que, dès le début ou vers la fin du traitement, le malade se rebute d'une boisson qui lui cause des malaises excitant les révoltes de l'appareil digestif. Mais dans ce cas, au lieu d'interrompre la cure, je réussis presque toujours à pouvoir la continuer, en faisant mêler à l'eau ferrugineuse, prise au griffon, du porter, une bière forte quelconque, du vin blanc ou du cognac ; on peut aussi la couper avec du lait chaud ou la sucrer avec du sirop d'écorces d'oranges amères. Si l'estomac conserve une intolérance absolue, je

mets en réquisition la peau pour le suppléer, c'est-à-dire que je fais prendre au malade un bain d'eau ferrugineuse à la température de 28 à 30° et de la durée de vingt minutes seulement. Il est démontré pour moi que l'eau ferrugineuse absorbée par la peau donne les mêmes résultats thérapeutiques que celle qui est prise par la bouche.

C'est une habitude condamnable que celle qui consiste à boire l'eau ferrugineuse avec le vin rouge, parce que de ce mélange résulte de l'encre, c'est-à-dire un sel qui ne peut digérer que chez les sujets doués d'une puissance de digestion exceptionnelle.

Il est quelquefois nécessaire de recourir aux évacuants pour détruire soit un embarras gastrique, soit de la constipation, accidents qui peuvent se manifester dans le cours du traitement et qui gênent souvent l'absorption de l'eau ferrugineuse ; c'est alors que l'eau laxative de la source des Cuvettes doit être prise à jeun et à la dose de plusieurs verres, pour débayer l'appareil digestif et lui rendre toute son énergie fonctionnelle.

Les eaux de Luxeuil s'emploient en boisson, en bains, en douches chaudes ou froides, en douches écossaises, ascendantes, vaginales, etc. L'établissement est, en outre, pourvu de tous les engins et appareils nécessaires pour un traitement hydrothérapique.

Les bains se prennent dans des baignoires ou dans des piscines d'une capacité telle que, pour quelques-unes, dix à douze malades puissent s'y

trouver à la fois. Parmi ces piscines, il en est qui sont affectées aux service de la balnéation alcaline ; d'autres sont réservées pour les bains ferrugineux mixtes.

Les baignoires, en pierre granitique, sont disposées de telle sorte qu'elles sont facilement accessibles même pour les malades impotents ; elles n'ont peut-être pas un aspect agréable à l'œil, mais elles ont le précieux avantage de conserver à l'eau du bain la stabilité de sa température ; la teinte noire de leurs parois, qui semble indiquer un certain état de malpropreté, est simplement due à un dépôt léger de manganèse.

Les bains ferrugineux de piscine, à l'usage des malades anémiques, sont tous des bains mixtes à parties égales d'eau ferrugineuse et d'eau alcaline ; ils sont à eau courante et à température constante, ce qui permet d'en prolonger la durée pendant deux ou trois heures consécutives. Les piscines ferrugineuses sont particulièrement fréquentées par les enfants de tous les âges et de tous les types de la décadence physique. Les succès que l'on obtient de ce genre de balnéation constituent une véritable spécialité pour la station de Luxeuil.

Il y a, dans la cure thermale faite à Luxeuil, une période initiale caractérisée par quelques troubles fonctionnels dont se ressentent plus ou moins presque tous les malades. Vers le septième ou le huitième jour, l'effet des eaux se manifeste par de l'inappétence, de la lenteur dans les digestions, de la mollesse dans les mouvements et une sorte d'épuis-

sement musculaire, un besoin inaccoutumé de repos, de l'anxiété précordiale et épigastrique, de la tristesse, de l'hypochondrie, une grande susceptibilité nerveuse, de l'agitation nocturne avec fièvre ou insomnie, du découragement, la crainte d'une aggravation de la maladie et le désir de quitter une station qui paraît avoir été mal choisie. Bientôt cependant une détente se produit, et toutes les fonctions reprennent un nouvel élan qui rassure et reconforte le malade.

Il y a souvent aussi de la constipation durant cette première période du traitement, surtout du traitement ferrugineux.

L'urine des goutteux et des rhumatisants entraîne quelquefois des sédiments de sable rouge (acide urique). Les cas de fièvre thermale et de poussée sont fort rares.

Le manganèse a les mêmes propriétés thérapeutiques que le fer. L'un et l'autre opèrent comme tonique local et comme agent chimique ou reconstituant du sang. En effet, avec l'eau ferrugineuse manganésienne en boisson, l'appétit et les fonctions de l'appareil se raniment, la nutrition s'améliore et l'organisme tout entier se ressent de cette stimulation salutare. Comme agents chimiques, le fer et le manganèse fixent l'oxygène de l'air respiré pour transformer les globules blancs du sang en globules rouges. Ils jouent en quelque sorte le rôle d'un *mordant* comparable à ceux que l'industrie emploie pour fixer certaines couleurs sur les étoffes.

Les effets de l'eau ferrugineuse peuvent varier

suivant le moment et le mode de leur emploi. Si l'on ne veut qu'utiliser leur action tonique et directe sur l'estomac, il faut les boire à jeun et au griffon même. Si, au contraire, on ne recherche dans le fer et le manganèse que leurs propriétés chimiques, on peut, à la rigueur, ne faire usage de l'eau qu'aux repas.

Les sources ferrugineuses manganésiennes de Luxeuil sont spécialement réservées au traitement de l'anémie, de la chlorose, des hémorrhagies passives de l'utérus, de quelques variétés de la leucorrhée et de la débilité générale, acquise ou congénitale.

Les sources alcalines sont affectées au traitement des maladies chroniques de la matrice et de ses annexes, telles que l'atonie, la mollesse, la congestion ou l'engorgement chronique du parenchyme utérin, les granulations et les érosions du col, le catarrhe de la matrice, la stérilité, la leucorrhée vaginale ou vulvaire ; du catarrhe chronique de la vessie, des douleurs rhumatismales, de la paralysie *a frigore*, du rhumatisme articulaire chronique, des engorgements arthritiques consécutifs aux entorses ; des diverses espèces de dyspepsie gastrique ou intestinale, de la diarrhée chronique des pays chauds et des engorgements du foie sans lésion anatomique de l'organe ; de l'acné et de l'eczéma d'origine goutteuse ou rhumatismale.

On attribue généralement aux eaux alcalines de Luxeuil des propriétés calmantes ; c'est par un vice de langage qu'on les qualifie de la sorte. Il n'y a

point d'eaux minérales calmantes. Tout ce qu'il est juste de dire, c'est que celles de Luxeuil sont toniques, stimulantes et résolutives sans brutalité dans leur mode d'action.

Les eaux ferrugineuses manganésiennes, employées pures, sont, au contraire, très-excitantes. Il arrive parfois, chez les femmes anémiques, que les eaux ferrugineuses de Luxeuil témoignent leur effet reconstituant par de la rougeur de la face, une sorte de pesanteur de tête, une éruption d'acnés au dos et sur les joues ; ces manifestations pléthoriques se produisent, du reste, sans troubles fébriles ou autres et elles disparaissent avec la fin de la cure. Chez quelques personnes d'un tempérament nerveux ou qui ont souffert autrefois d'une cystite, l'eau ferrugineuse, prise à la dose de trois ou quatre verres par jour, tourmente le col de la vessie et sollicite de fréquents besoins d'uriner. D'autres fois, les hémorroïdes se congestionnent, deviennent douloureuses et fluent abondamment. Il n'est pas rare non plus que l'usage de l'eau ferrugineuse rapproche les époques menstruelles et en augmente l'abondance, mais cette irrégularité tout accidentelle, qui préoccupe souvent les malades, est sans importance.

On a dit que l'eau ferrugineuse noircit les dents ; je ne connais aucun exemple de ce genre d'avarie.

Les maladies qui bénéficient plus spécialement de l'emploi des eaux ferrugineuses de Luxeuil sont, avons-nous dit, l'*anémie* et la *chlorose*.

Sous la dénomination banale d'anémie, il faut comprendre trois espèces morbides distinctes : l'*oligaimie*, l'*aglobulie* et la *chlorose*. Un malade n'est pas anémique, parce qu'il est étiolé. L'oligaimie consiste dans la diminution brusque ou progressive de tous les éléments du sang. L'aglobulie ou anémie globulaire est l'espèce la plus commune ; on la définit, une diminution notable dans la proportion normale des globules rouges du sang.

La chlorose est le dernier degré de l'aglobulie.

Ce qui frappe tout d'abord dans l'aspect des sujets anémiés, c'est la teinte de la peau qui ressemble à de la cire blanche qui aurait vieilli et sur laquelle le trajet des veines se dessine en lignes violettes ou bleuâtres, mais sans reliefs. La décoloration des muqueuses visibles est plus ou moins complète ; les mains et les pieds sont toujours glacés, souvent humides. Le manque de plénitude absolue des vaisseaux sanguins, la mollesse de leurs parois favorisent la rapidité avec laquelle le cœur se vide ; de là la fréquence des palpitations régulières ou tumultueuses, et des syncopes. Le pouls est petit, mou, facile à comprimer. Une petite toux sèche, la facilité des essoufflements, présagent l'invasion prochaine de l'anémie. Dès que le sang s'est appauvri, on voit se produire tous les dérèglements possibles du système nerveux, tels que l'exaltation ou la perversion de la sensibilité physique, les névralgies, les douleurs musculaires, les paralysies locales, l'insomnie ou la somnolence, la migraine, des vertiges, des bourdonnements, des

illusions ou la faiblesse de la vue, des perversions de l'odorat et du goût qui donnent lieu à des appétits bizarres ou au besoin d'aliments d'une sapidité exagérée. Les digestions sont lentes, irrégulières, douloureuses, flatulentes, suivies quelquefois de vomissements. Comme la migraine et les névralgies, la constipation, avec ou sans coliques, est le supplice familier de presque tous les sujets anémiques. Quand l'anémie est ancienne et profonde, il arrive souvent que la peau se sèche, devient écailleuse et que les cheveux tombent.

Les menstrues manquent habituellement, ou bien elles sont d'un rendement misérable.

La sensibilité morale présente des troubles non moins singuliers.

La mélancolie, l'hystérie, le rire, les sanglots ou les pleurs faciles, les impatiences, les emportements, les attaques de nerfs qui éclatent sans motif apparent, sont autant de manifestations d'un état d'anémie pour lequel on est d'ordinaire cruellement avare d'indulgence.

Les signes extérieurs de la chlorose consistent en une teinte verdâtre de la peau, la décoloration complète des muqueuses, une légère bouffissure de la face et des pieds, l'haleine forte et les urines très-peu minéralisées. Les anémiques sont presque toujours maigres, les chlorotiques sont plus charnus, mais ils n'ont que le luxe mensonger de l'embonpoint. L'air vif et pur finit par colorer les anémiques; il ne produit rien de semblable chez les chlorotiques.

On retrouve dans la chlorose tous les symptômes généraux de l'aglobulie.

Les causes de l'anémie sont extrêmement nombreuses ; c'est de la connaissance de chacune d'elles que se déduit le besoin ou l'inutilité d'une cure d'eaux minérales ferrugineuses. Tous les anémiés peuvent guérir ou s'améliorer à Luxeuil, mais le lot qui revient tout spécialement à cette station se compose des anémies qui sont la conséquence de la dyspepsie, de la leucorrhée, des suites de couches ou de maladies chroniques de la matrice, du pourpre, du scorbut, de la dyssenterie et de la fièvre intermittente chronique, du séjour prolongé dans les pays chauds, des engorgements du foie ou de la rate et de la diathèse scrofuleuse.

La *leucorrhée*, ou *flueurs blanches*, peut être idiopathique, c'est-à-dire due à un état maladif quelconque : elle peut être symptomatique d'une irritation locale ou d'un vice constitutionnel comme la scrofule ; elle a son siège habituel dans la muqueuse du cul-de-sac du vagin, dans celle du col et de la cavité de la matrice.

Le traitement de cette infirmité, à Luxeuil, consiste surtout dans l'emploi des bains vaginaux avec l'eau siliceuse. Les irrigations peuvent donner lieu à de graves accidents, quand il y a une impressionnabilité excessive ou une irritation marquée des parties destinées à être baignées. L'emploi du spéculum grillagé est bien préférable, sous tous les rapports, à celui de la canule, laquelle constitue un engin détestable.

Les eaux salines de Luxeuil sont remarquablement onctueuses au toucher, légèrement astringentes et doucement résolutives, qualités qui s'adaptent merveilleusement au traitement local de toutes les sécrétions muqueuses exagérées : aussi les succès sont-ils à peu près constants. En ce qui concerne le traitement général de la leucorrhée, le choix des sources à employer en boisson, en bains ou en douches, varie naturellement selon la nature de la cause de la maladie.

Le catarrhe vésical peut résulter d'altérations variées de la vessie ou des organes situés dans son voisinage. L'une des causes immédiates du catarrhe de la vessie, c'est la présence de graviers ou d'un calcul dans la cavité de cet organe. Le degré de minéralisation de l'urine a une importance considérable dans la production ou l'aggravation du catarrhe vésical. Un excès d'acide urique ou d'urates dans la composition de ce liquide provoque tôt ou tard une sécrétion plus ou moins abondante de mucosités. Le pus, mêlé à l'urine, qu'il provienne de la vessie ou des reins, irrite vivement la muqueuse vésicale, soit par ses propriétés intrinsèques, soit par les composés ammoniacaux en lesquels il se transforme. Dans ce cas, la miction est très-douloureuse et l'urine exhale une odeur insupportable.

L'hypertrophie de la prostate, un rétrécissement fibreux du canal, l'atonie ou la parésie de la paroi musculaire, comme cela a lieu dans la vieillesse et dans certaines maladies de la moelle épinière, don-

ment lieu à une variété de catarrhe d'origine en quelque sorte chimique. En effet, comme dans tous ces cas la vessie se vide incomplètement, une certaine quantité d'urine reste toujours dans son bas-fond où elle se décompose; l'urée engendre des produits ammoniacaux dont le contact provoque la sécrétion de mucosités épaisses, souvent mélangées de pus.

Les névralgies de la vessie, un mouvement fluxionnaire des hémorrhoides favorisent aussi la production du catarrhe vésical. Il en est de même de l'habitude de la bonne chère ou des aliments de haut goût, de l'abus des boissons alcooliques, des professions sédentaires, du séjour dans les pays froids et humides, des vicissitudes saisonnières, de la sécheresse habituelle de la peau comme chez les vieillards, de l'exercice abusif de l'équitation, etc.

Le catarrhe peut être de nature diathésique, comme chez les gouteux, les rhumatisants et les dartreux, notamment chez ceux qui sont sujets à l'eczéma.

Quand il s'agit d'un catarrhe purulent ou d'origine diathésique, quand les malades sont devenus anémiques par suite de la souffrance et de l'épuisement, c'est vers la station de Luxeuil qu'il convient de les acheminer afin de les y soumettre à l'usage de l'eau siliceuse prise en boisson et surtout en injections dans la vessie.

J'ai été l'un des premiers à expérimenter les propriétés anticatarrhales, antizymotiques et en quelque sorte *siccatives* de la silice et de ses dérivés.

J'ai constaté, en effet, que ces agents neutralisent l'action du mucus sur l'urée et préviennent ainsi la formation des composés ammoniacaux, qu'ils décomposent le pus, qu'ils saturent l'acidité des sécrétions vésicales, et qu'ils tuent les organismes inférieurs si abondants et si variés qui pullulent dans ces sécrétions et qui jouent le rôle de ferment pour transformer le mucus alcalin en mucus acide et irritant.

La *métrorrhagie* ou hémorrhagie utérine ne guérit point à Luxeuil, quand elle résulte d'une tumeur fibreuse, d'un polype, de fongosités ou de déviations de la matrice; mais celle qui dépend de l'anémie, d'une congestion passive ou d'un ramollissement de l'utérus, ne résiste guère à l'action des eaux salines et ferrugineuses prudemment employées.

L'*aménorrhée* des anémiques, la *dysménorrhée* spasmodique ou membraneuse, réclament, la première, l'eau ferrugineuse en bains et en boisson; la seconde, les irrigations vaginales d'eau saline, les douches dérivatives, et l'eau de la source des Dames pour boisson.

Les *névropathies générales*, l'*hystérie* particulièrement, se calment d'habitude sous l'influence des bains salins pris à une température de 26° suivis de douches écossaises dirigées particulièrement sur la colonne vertébrale et la région sacro-lombaire. L'eau ferrugineuse n'intervient que dans les formes anémiques.

La stérilité. Chaque année, un certain nombre de dames, après une cure à Luxeuil, débutent dans le rôle de la fonction maternelle qu'elles attendaient depuis plus ou moins longtemps.

Il ne faut pas croire, cependant, que toutes les femmes stériles se guérissent, à Luxeuil, de leur inaptitude physiologique à la génération. Cette bonne fortune n'est point réservée aux cas de stérilité qui dépendent d'anomalies anatomiques ou de lésions pathologiques graves ; mais le succès est extrêmement probable quand l'obstacle à faire disparaître est tout simplement un état général d'anémie, un manque local de vitalité, un catarrhe utérin continu, des menstrues ou des métrorrhagies d'une abondance excessive tenant à la laxité des tissus, ou bien encore une congestion passive avec gonflement de la portion cervicale de la matrice. Les bains de mer sont dans ce cas un utile complément d'une cure à Luxeuil.

La dyspepsie. Que cette maladie soit salivaire, gastrique, intestinale, hépatique, pancréatique, nerveuse, rhumatismale ou névralgique, on obtient invariablement d'excellents effets du traitement qui lui est appliqué à Luxeuil. Ce traitement consiste à faire usage successivement, comme boisson, de l'eau de la fontaine d'Hygie, de la source des Dames ou du Grand-Bain et de la source Ferrugineuse. Les bains, s'ils sont jugés utiles, varient pour leur durée, d'un quart d'heure jusqu'à trois heures ; chacun d'eux est suivi d'une douche en arrosoir

dirigée pendant quelques minutes sur la région épigastrique et abdominale.

Chacun de ces bains est précédé d'une douche ascendante, surtout quand il y a de la constipation.

Les *ulcères chroniques* des jambes se cicatrisent promptement par l'application des dépôts filamenteux dont j'ai parlé, à moins que l'ulcère ne soit le symptôme d'une intoxication virulente.

L'*eczéma* et l'*acné* arthritiques ne résistent presque jamais aux bains savonneux pris dans la piscine des Bénédictins.

A quel âge les enfants peuvent-ils être soumis à une cure de Luxeuil? J'ai vu de jeunes malades, anémiques, débiles, chétifs, se transformer de la façon la plus heureuse sous l'influence des bains ferrugineux de piscine prudemment mitigés par l'eau alcaline. Je puis rassurer, et en termes formels, les médecins et les familles sur les dangers que l'on redoute pour les enfants du jeune âge qui seraient mis en traitement aux thermes de Luxeuil.

On a dit, et avec raison, que l'air pur est le meilleur de nos aliments; s'il est profitable pour tout le monde il est particulièrement utile comme auxiliaire des eaux de Luxeuil. Il est bon que ceux qui l'ignorent apprennent que cette localité, contiguë aux premiers chaînons des Vosges, environnée de forêts immenses dans lesquelles sont ménagées de nombreuses promenades ombragées, ne le cède en rien, quant aux qualités de l'air, aux contrées de la Suisse que han-

tent les valétudinaires. On peut dire, en outre, de Luxeuil, que chaque chemin qui en sort ou qui y aboutit est une promenade agréable et fertile en distractions.

L'amélioration obtenue dans l'état des malades soumis à l'usage des eaux ferrugineuses manganésiennes s'arrête quelquefois et ne peut franchir certaines limites. Si l'on recherche la cause de ce temps d'arrêt, on la trouve presque toujours dans l'indocilité des baigneurs, ou dans la concomitance d'une lésion organique, latente jusque-là.

On ne réussit pas toujours à changer l'état constitutionnel d'un malade en trois semaines de traitement. Il est donc absurde de limiter à vingt-un jours la durée absolue de la cure pour toutes les affections morbides indistinctement, d'autant plus que, à Luxeuil, la saturation minérale est toujours très-tardive. Il arrive assez fréquemment qu'une seule saison ne suffit pas pour obtenir une guérison complète et définitive, il convient alors de renouveler la cure l'année suivante; c'est aussi une sage précaution que de continuer chez soi, même après guérison, l'usage de l'eau ferrugineuse, à la dose d'un verre par jour, pendant six semaines ou deux mois.

J'ai tenu à dessiner par quelques exemples, dans cette courte notice, les limites exactes de l'action thérapeutique des eaux minérales de Luxeuil. Instruit par une longue expérience de l'importance particulière de cette station, je n'ai pas voulu en exagérer les avantages par un luxe mensonger de

promesses décevantes, car, selon moi, le médecin doit rester, en toutes circonstances, le tuteur de la santé et des intérêts du malade.

Dr CHAMPOUILLON.

DESCRIPTION

Luxeuil est situé au pied des montagnes des Vosges, au flanc d'une colline ayant 300 mètres d'altitude. Antique à la fois et moderne, Luxeuil a su toujours conserver avec respect les restes d'un passé glorieux et magnifique, mais en lui arrachant le secret d'une coquetterie gracieuse qu'aucune ville de ses voisines n'a partagé avec elle.

L'impression première du voyageur qui arrive à Luxeuil par un beau jour est celle de la satisfaction et de l'espérance : de l'air, de la lumière, de la gaieté ; quel malade résisterait à tant d'attrait réunis et ne laisserait pas son esprit abattu s'ouvrir à de réconfortantes perspectives !

Nous avons admiré à Plombières les splendeurs de l'art et les merveilles du travail humain ; nous avons salué à Luxeuil la grâce sans apprêt.

L'histoire de Luxeuil est très-ancienne ; son origine se perd dans la nuit des temps. De tous les travaux qu'il nous a été possible de consulter, le plus intéressant et celui qui nous paraît mériter le

plus de confiance est modestement signé par « un habitant du pays ». Nous lui ferons de nombreux emprunts (1).

Le jour commence à se faire dans l'histoire de Luxeuil vers l'époque de l'invasion romaine ; une inscription, retrouvée le 23 juillet 1755 dans les décombres des anciens bains, nous apprend que Labienus, général romain, répara les thermes de Luxeuil par ordre de Caius Julius Cæsar, imperator.

LIXOVII THERM.
REPAR. LABIENVS
IVSS C IVL CÆS
IMP

Cette pierre nous apprend que Labienus, général de cavalerie, exécuta, par ordre de César, des travaux de réparation aux thermes, tandis qu'il hivernait en Séquanie vers l'an 56 avant J.-C.

Les thermes de Luxeuil devinrent le centre d'une ville considérable.

La confiance des Romains dans les eaux de Luxeuil fut très-grande, si on en juge par les nombreux *ex-voto* et statuettes de bronze offerts par la reconnaissance des malades guéris ou soulagés. Il faut en dire autant de la confiance des Celtes, si on admet que les deux ou trois cents figurines de chêne découvertes en 1865 étaient des *ex-voto*. Ces

(1) *Guide de l'Étranger et du Baigneur à Luxeuil*, par un « habitant du pays ».

témoignages de reconnaissance conservés par différents amateurs sont très-expressifs et indiquent précisément les espèces de maladies pour lesquelles on recommande les eaux de Luxeuil.

La ville fut détruite par Attila.

Pendant cent quarante ans, le silence se fit autour de son nom ; la ville thermale n'est plus qu'un amas confus de ruines au milieu desquelles les animaux sauvages semblent seuls avoir élu domicile, et c'est seulement en 590 que la lumière se fait de nouveau et que nous trouvons des documents historiques aussi nombreux qu'ils sont précis et dignes de foi.

L'auteur qui nous a raconté l'âge d'or du Luxeuil monastique est un des écrivains les plus recommandables du VII^e siècle, et, de l'aveu des critiques les plus sévères, il mérite toute la confiance que l'on peut accorder à un contemporain bien informé de ce qu'il raconte. A la fin du VI^e siècle, il nous présente Lixovium dans la désolation, avec les débris des thermes, des colonnes et des statues, qui redisaient sa gloire et son opulence d'autrefois. Quelques rares habitants errent aux environs de ces ruines. Les uns, encore païens, rendent un culte idolâtrique aux statues éparses dans les bois ; les autres reçoivent les soins spirituels d'un prêtre nommé Winicosus ou Vinodocus.

A ce moment, une colonie de moines irlandais quittait les florissants monastères de la verte Erin, et venait prêcher l'évangile à des peuples redevenus païens. Les rois francs accueillirent ces mis-

sionnaires avec bienveillance, et Colomban, leur chef, obtint sans peine un lieu pour s'établir dans ces solitudes où les princes mérovingiens venaient chasser l'ours et l'auroch, ou bœuf sauvage. La colonie s'était fixée auprès des ruines du château d'Annegrai, près Faucogney, à 18 kilom. est de Luxeuil. Bientôt connue et appréciée par ses bienfaits, elle obtint l'autorisation de se fixer à Luxeuil. C'est de cette époque que date la renaissance de la ville et de ses bains.

En 1791, les moines durent se disperser, et, depuis cette époque, c'est de l'État seul que dépend l'administration des sources et des thermes.

Visitons maintenant les principaux monuments, témoins respectés de splendeurs évanouies.

Dirigeons-nous d'abord vers l'ancien hôtel de ville et la tour du beffroi au sommet de laquelle la milice bourgeoise faisait le guet dans les temps de troubles et de guerre.

Au ^{xv}^e siècle (vers 1420), « noble homme Perrin Jeoffroy, bourgeois de Luxeuil », qui s'était enrichi dans le commerce du change et devint gouverneur de Besançon, voulut avoir une demeure en rapport avec sa fortune ; il fit construire la maison que vous apercevez en face, et, comme il était riche et noble, il voulut avoir une belle tour, signe distinctif de la noblesse et de l'opulence, en ces temps où Jacques Cœur bâtissait son palais de Bourges et où les banquiers faisaient déjà la loi aux princes. Sa maison se trouvait le long du rempart, près la porte Saint-Nicolas. La tour dominait la

ville et la campagne par sa position ; de là, les tourelles qui étaient aux quatre coins et servaient à faire le guet. Les héritiers de Perrin Jouffroy ne firent pas de si bonnes affaires que lui ; leur maison fut saisie, et, en 1552, les bourgeois de Luxeuil, ayant besoin d'un lieu de réunion, achetèrent cette tour Jouffroy moyennant 635 livres. Ne trouvant pas encore l'édifice assez haut, ils voulurent, comme leurs concitoyens de Flandre et de l'Artois, avoir leur clocher municipal. Il est à croire qu'ils prirent modèle sur quelque construction de ce genre, et le beffroi de l'hôtel de ville de Luxeuil ressemble fort à celui d'Arras, dont Jean Jouffroy fut évêque.

Ne vous effrayez pas, il n'y a que 146 marches dans l'escalier. Pour vous distraire, lisez le mot sculpté au-dessus de chaque fenêtre ; en arrivant au sommet vous aurez dit l'*Ave Maria*, prière accoutumée du bourgeois montant au guet. Quand vous arriverez au terme, asseyez-vous sur le plancher qui recouvre la charpente et qui est fait exprès pour reposer les visiteurs : vous pourrez de là embrasser un vaste horizon du côté du midi et de l'est. Vous avez à vos pieds l'ancienne terre de Luxeuil avec sa plaine fertile, ses deux rivières et ses nombreux villages. A l'est, les montagnes des Vosges et de la Haute-Saône, connues sous le nom de *Ballons*, forment une barrière granitique de 1,200 mètres de haut. Derrière cette muraille qui est devenue la frontière française après la malheureuse guerre de 1870, se trouve la plaine

d'Alsace s'étendant jusqu'au Rhin. Un peu plus bas, vous apercevez la trouée de Belfort, les montagnes de Montbéliard, le Jura suisse, et, si le temps est clair, on voit sans difficulté les Alpes dominées par le Mont-Blanc et le Mont-Rosa. Au sud-ouest, des coteaux plantés de vignes bordent la plaine; le nord et l'ouest sont couverts d'épaisses forêts.

Une seule salle occupe toute la tour, on a eu le bon esprit d'en conserver les anciennes dispositions; c'est là que les notables de Luxeuil ont délibéré pendant 250 ans.

Au-dessus d'une porte basse regardant le nord, vous verrez les anciennes armes de Luxeuil. La ville porte : *de gueules, au soleil d'or.*

L'enceinte de la ville romaine finissait près de l'hôtel de ville, et non loin de là se trouvait le *Campus niger* ou cimetière gallo-romain. A toutes les époques on a trouvé de nombreux tombeaux en cet endroit. Suivant la coutume païenne, ce cimetière est placé près de la porte et le long de la voie; il devait s'étendre assez loin, si on admet avec certains savants que la population de l'antique Luxovium a pu atteindre quarante mille âmes.

La place actuelle qui a succédé au champ Noir se nomme place Saint-Martin; elle fut occupée pendant plus de onze cents ans par une église dédiée au grand évêque de Tours, et qui, sans être paroissiale, servit de chapelle de secours aux Luxoviens jusqu'à la Révolution. Saint Valbert y fut enterré (665), ses reliques y restèrent longtemps, et il nous

semble que, dans un temps où l'on est si prodigue en statues, la ville de Luxeuil réparerait un oubli regrettable et ferait acte de bon goût en en dressant une dans ce lieu où fut le tombeau d'un de ses hommes les plus illustres.

Toutes les maisons qui longent la rue, au-dessous de la place Saint-Martin, sont d'anciennes habitations des bourgeois de Luxeuil. Elles formaient le centre de la ville. La plus remarquable est du xvi^e siècle et conserve les seules arcades voûtées qui restent encore debout. La loi sévère de l'alignement condamnait cette maison à être démolie ; l'empereur Napoléon III l'a jugée assez remarquable pour ordonner qu'elle restât comme spécimen d'architecture civile du temps de la domination espagnole.

Visitons maintenant l'église et le vieux palais abbatial qui lui est contigu.

La vieille église est simple et dépourvue de sculpture, comme l'étaient généralement les églises monacales ; elle a été dépouillée des verrières, des statues et des tombeaux qui en faisaient l'ornement. On n'y voit plus le beau jubé construit au xv^e siècle, ni le chandelier à sept branches reposant sur des lions de cuivre doré, ni le mausolée d'Angelome, ni les tombes historiées et les monuments funèbres des hommes marquants : la Révolution a passé son triste niveau sur tous ces souvenirs, brisé tous ces ornements, et, si les stalles du chœur n'avaient servi à asseoir les membres du club, il est probable qu'elles auraient servi à faire du bois de chauffage,

comme les in-folio de la bibliothèque servirent, dit-on, à fabriquer des gargousses pour l'armée de Sambre-et-Meuse.

Le seul ornement qui trouva grâce devant la Révolution, quand elle fit de l'église un magasin à fourrage, est le buffet d'orgue. L'abbé Antoine de la Baume dota l'abbaye de cet instrument dans les premières années du xvii^e siècle, et ce fut bien plus tard qu'on y ajouta cette gracieuse tribune que supporte un Hercule pliant sous le faix.

Près du bénitier se trouvait un énorme saint Christophe de pierre portant l'enfant Jésus sur ses épaules. Au moyen âge on croyait être préservé de mort subite pour la journée où l'on avait pu apercevoir la statue du saint. Comme on allait régulièrement à l'église, on plaçait l'image de ce géant vers la porte d'entrée afin que chacun pût l'apercevoir en entrant.

Sortons de l'église par la porte de la nef du midi qui nous conduira dans les cloîtres.

Nous sommes dans l'ancienne cour d'honneur de l'abbaye. Le cloître qui l'entoure de trois côtés, malgré les mutilations stupides qu'on lui a fait subir, est encore fort beau et rappelle les meilleurs jours de l'architecture ogivale. D'après les anciens manuscrits de l'abbaye, il a dû être construit en 1279. Il porte, du reste, sa date de construction aux clefs de voûte, sur l'une desquelles on voit figurer les lis de France à côté des clefs de l'abbaye, en vertu du traité de partage fait avec les comtes de

Champagne, dont les rois de France devinrent les héritiers en 1274.

Le bâtiment du fond et l'aile de gauche appartiennent au séminaire. Les arcades murées qui sont à l'extrémité de cette aile sont les anciennes écuries du monastère.

La vraie magnificence du bâtiment est toute dans la façade qui ouvre sur le jardin. De ce côté, la vieille abbaye a un aspect vraiment monumental. Cent huit fenêtres prennent jour sur la terrasse, et le chevet de l'église, qui semble former le prolongement de l'aile gauche, donne un caractère religieux et grandiose à l'ensemble des constructions.

Dans le jardin inférieur passe un ruisseau dont l'origine est une curieuse légende. Jusqu'en 1350, la ville de Luxeuil n'avait pas d'autre cours d'eau que le petit ruisseau des bains et le mince filet venant de l'étang Saint-Valbert ; un homme condamné à mort s'offrit à faire passer un bras du Breuchin sous les murs du monastère. L'abbé Fromond de Corcondray y consentit, le condamné exécuta sa promesse, et, en retour du service qu'il avait rendu, le prélat lui fit grâce de la vie. Voilà pourquoi ce canal porte encore aujourd'hui le nom significatif de Morbief, c'est-à-dire bief de l'homme condamné à mort, ou ruisseau du mort.

L'Établissement.

L'établissement offre l'incomparable avantage d'être situé au milieu d'un parc planté d'arbres

plusieurs fois séculaires et entrecoupé d'eaux vives.

Les bâtiments en grès vosgien rouge sont d'aspect peut-être un peu triste ; aussi le jardinier intelligent qui a dessiné le parc les a-t-il entourés de flots d'arbustes et de fleurs. Dès que vous aurez franchi le seuil, cette impression froide s'évanouira, et vous serez charmé par la disposition joyeuse de l'intérieur.

En entrant, on trouve à gauche le *bain des Bénédictins* et le *bain des Dames* ; derrière le promenoir vitré, le *bains des Fleurs* et le *bain Gradué*. Vient ensuite un grand vestibule éclairé largement par le haut et donnant accès au *Grand-Bain*, au *bain des Capucins* et aux *bains ferrugineux*.

Le *bain des Bénédictins* est alimenté par trois sources. C'est une piscine circulaire coupée dans son diamètre par une séparation qui constitue ainsi deux compartiments, un pour les dames, l'autre pour les hommes.

Le *bain des Dames* se compose d'une piscine sans compartiment, de cabinets et d'une douche écossaise.

Le *bain des Fleurs*, d'une structure des plus gracieuses, renferme dix cabinets pourvus de systèmes complets de douches. Par une heureuse disposition des baignoires, à demi enfoncées dans le sol des cabinets, le malade peut facilement entrer dans le bain et en sortir.

Chaque baignoire est munie de trois robinets distribuant : l'eau *d'Hygie*, l'eau *gélatineuse* et l'eau des *Dames*.

Le *bain gradué* se compose d'une vaste piscine carrée divisée en quatre parties égales formant deux compartiments pour les hommes et deux pour les dames ; elle est entourée de onze cabinets dont deux renferment des douches.

Le *Grand Bain* ne comprend pas de piscines ; il se compose, comme le bain des Fleurs, de dix cabinets de bains pourvus d'appareils de douches.

Le *bain des Capucins* comprend deux piscines de forme ovale et quatre cabinets de douches.

Le bain *ferrugineux*, plus coquettement décoré que les voisins, est divisé en deux parties : la première constitue une salle dont les murs sont garnis de glaces ornementées et comprend dix cabinets : deux à baignoires ordinaires, huit à piscines de famille ; la seconde partie est le *bain Impérial*, composé aussi de dix cabinets plus luxueux, précédés chacun d'un vestiaire et munis d'appareils à douche.

Les buvettes sont alimentées par l'eau *d'Hygie*, par les *Cuvettes*, les *Dames* et l'eau *gélatineuse*. Elles sont gratuites.

On admire beaucoup un hôpital splendide construit aux frais de M. le marquis de Grammont et donné par lui à la ville de Luxeuil.

Les Excursions aux Environs.

PREMIÈRE ET DEUXIÈME EXCURSIONS.

Les Futaies du Banney et des Sept-Chevaux.

Deux forêts nationales forment une verdoyante ceinture à la ville et offrent au promeneur trois mille hectares de solitude et d'ombrage. Les arbres séculaires ont en grande partie disparu; mais les hautes futaies du Banney et des Sept-Chevaux font encore l'admiration des étrangers. L'administration forestière, de concert avec la municipalité, n'a rien négligé pour rendre facile la circulation. Cinq ou six larges tranchées coupent les bois en différents sens, et de nombreux sentiers, élagués avec soin et pourvus de poteaux indicateurs, offrent aux plus intrépides de quoi les satisfaire, puisque chaque tranchée a plusieurs kilomètres de long. De nombreuses fontaines sont disséminées dans la futaie et forment de charmants ruisseaux. Les baigneurs ont l'habitude d'aller s'asseoir sur leurs rives pour y faire un déjeuner champêtre dans lequel figurent les saucisses de Clément, les pâtés d'Hennequin, l'angélique de Cheviet, et quelques autres gourmandises confectionnées dans le pays.

TROISIÈME EXCURSION.

Saint-Valbert.

La tranchée la plus fréquentée est celle qui conduit directement à Saint-Valbert. Elle est coupée en zigzag par une route faite exprès pour les voitures. Les vrais touristes font ce voyage à pied, ou encore ils se paient la location d'un âne pendant deux ou trois heures. Ce dernier genre est plus pittoresque et plus conforme à la

tradition, qui veut que le célèbre abbé de Luxeuil, dont l'ermitage porte le nom, ait fait souvent cette course monté sur un baudet. C'était bien humble pour un brillant chevalier et un grand seigneur de cour, mais on n'est pas moine pour rien.

Saint-Valbert est un petit village de trois cent soixante habitants, perdu dans les cerisiers et les pommiers. C'est une ancienne métairie des religieux de Luxeuil, devenue plus tard commune rurale, et érigée en paroisse depuis quelques années. L'église est neuve, propre et jolie.

On montre dans une petite sacristie, à gauche du clocher, la pierre qui, d'après la tradition, servit de lit au célèbre ermite. Elle ressemble fort au couvercle d'un tombeau gallo-romain. Une ancienne statue de la Vierge et une autre de saint Blaise proviennent de l'abbaye de Luxeuil d'où elles paraissent avoir été sauvées au temps de la révolution. Ce sont les seules antiquités qui se trouvent dans cette église.

Les souvenirs du saint se rattachent surtout à l'ermitage qui se trouve à 900 mètres plus loin. On y arrive par un chemin serré entre les haies de noisetiers et les longues rangées de cerisiers qui entourent le village, laissant entrevoir la belle vallée de la Combeauté et les versants des Vosges. Bientôt on entre dans le bois et on se trouve devant la grille de l'Ermitage.

Toute la propriété a ce caractère de simplicité et de pauvreté qui sied si bien à un ermitage. De ravissantes terrasses communiquant l'une à l'autre par des sentiers rustiques sont abritées contre les rayons du soleil par des arbres qui poussent en toute liberté; les eaux vives et limpides de deux fontaines contribuent encore à entretenir la fraîcheur et la vie. Elles vont se perdre dans le ruisseau qui murmure au fond de la vallée.

Sous ces frais ombrages, de grandes tables de pierre sont mises à la disposition des amateurs, et il ne se passe guère de jours dans la belle saison où quelque joyeuse société, apportant ses provisions depuis Luxeuil, n'y vienne prendre un repas. La joie n'est nullement

bannie de l'ermitage, on y proscrit seulement l'impolitesse et un sans-façon qui serait de fort mauvais goût devant les souvenirs historiques et religieux qui se rattachent à cette charmante solitude.

La promenade de Saint-Valbert est la plus fréquentée, et il n'est guère de baigneur qui ne la fasse au moins une fois pendant la saison.

QUATRIÈME EXCURSION.

La route de Breuches. — Sainte-Marie-en-Chaux.

Cette excursion convient parfaitement à ceux qui veulent faire une promenade agréable et facile. Cette route n'est qu'une longue allée couverte tracée sur le bord du bois et offrant par intervalle un joli coup d'œil sur la vallée de la Lanterne et du Breuchin. Après 4 kilomètres de marche, on arrive à la filature de M. Bezanson et au bord de la rivière. 2 kilomètres plus loin, on trouve le petit village de Sainte-Marie-en-Chaux, ancien hospice des Templiers, dont les clochers et les fonts baptismaux remontent au ^{xiii}^e siècle.

Le vieux château de ce village est aussi de cette époque. Bien que des réparations ou mutilations successives lui aient enlevé tout caractère, il offre encore quelque intérêt aux amateurs de l'antiquité féodale.

CINQUIÈME EXCURSION.

Vallée des Roches.

Une charmante vallée, ainsi appelée à cause des blocs de rochers nombreux qui forment ses profondes ravines. Des sapins séculaires lui donnent cet aspect grandiose qui nous a saisi d'admiration au bord des lacs de la haute montagne, dans les gorges qui conduisent au saut de la Cuve, à Longemer et à Retournemer.

Rien dans l'histoire ne justifie les légendes plus ou moins diaboliques qui ont cours sur ce lieu sauvage, légendes dont le journalisme parisien s'est emparé. A l'extrémité Est, au bord du ruisseau, se trouvait l'ancien prieuré de Saint-Pancrace. La vieille église romaine a disparu depuis longtemps et les bâtiments claustraux, reconstruits au XVIII^e siècle, sont devenus une propriété particulière. Un charmant petit lac est situé près de là.

SIXIÈME EXCURSION.

Vallée de Fougerolles et du Val d'Ajol.

A 8 kilomètres au nord de Luxeuil, s'ouvre la riante vallée de Fougerolles et du Val d'Ajol, traversée dans toute sa longueur par la rivière de Combeauté, embellie par trente mille arbres fruitiers, et encadrée dans de hautes collines que couronnent de noirs sapins. Le coup d'œil qu'offrent au mois d'avril ces milliers d'arbres en fleurs est vraiment admirable, et rappelle à s'y méprendre l'aspect des vallées de la Suisse et des bords du haut Rhin.

Les six mille âmes qui composent la population de Fougerolles sont disséminées à travers la forêt d'arbres fruitiers qui couvre la vallée. Rien n'est animé et joyeux comme la cueillette des cerises, surtout si la récolte est abondante. On fabrique dans ces métairies un kirschvasser qui soutient fort bien la comparaison avec celui de la Forêt-Noire.

L'histoire de ce coin de terre est assez curieuse, et ses habitants ont un type particulier. Les anciens sires de Fougerolles habitaient un château situé sur une éminence qui commande la vallée, et était la clef du passage de France en Lorraine. Ils paraissent avoir été d'une taille gigantesque, et, il y a cent ans, on admirait au prieuré d'Hérival, où était leur sépulture de famille, la mâchoire de Jean III, un des derniers de cette race héroïque, mort en 1425.

SEPTIÈME EXCURSION.

La vallée du Breuchin.

La route de Faucogney et la vallée du Breuchin sont appréciées par les touristes. Si vous voulez faire une excursion, voir de près les Vosges et la vallée de la Moselle, prenez une voiture, partez de bon matin; vous pourrez déjeuner à Faucogney, remonter le Breuchin jusqu'au mont de Fourches, jeter un coup d'œil sur les montagnes qui dominant la Moselle, et rentrer le soir à Luxeuil.

De Luxeuil à Faucogney on compte 17 kilomètres. La route suit constamment la rivière et longe les hautes collines couvertes de bois qui encaissent la vallée du côté du Nord. C'est le chemin que suivait saint Colomban pour aller de Luxeuil à son monastère primitif d'Anney. A 4 kilomètres de Luxeuil se trouve la lie des Moines, lieu où le Breuchin baigne le pied de la montagne et devient plus profond. D'après d'anciens manuscrits de l'abbaye, c'est en cet endroit que se noya Drogon, fils de Charlemagne et abbé de Luxeuil, en poursuivant un énorme poisson.

On trouve ensuite Raddon et Breuchotte, villages industriels avec filatures et tissages de coton, puis une suite de villages et de hameaux formant la grande paroisse de Sainte-Marie-en-Chanois, — *Sancta Maria in Quercu*, — ainsi nommée à cause des forêts de chêne qui l'entourent. C'est dans ces forêts que saint Colomban se retirait pour vaquer à la prière, c'est là qu'il commandait aux animaux sauvages. Au-dessus de Sainte-Marie, une ancienne chapelle marque l'endroit où il aimait à se retirer. C'était autrefois un pèlerinage fréquenté; on y venait en procession depuis Luxeuil aux temps de calamités publiques, bien que la distance soit de 12 kilomètres.

A 3 kilomètres plus loin que la chapelle de Saint-Colomban, on se trouve en face d'un énorme rocher de

grès qui semble fermer, la vallée. C'est le mont Saint-Martin de Faucogney, l'ancien castrum romain d'Anagrates, au pied duquel saint Colomban établit son premier monastère. Il n'en reste rien; les ruines mêmes ont disparu, et une croix de pierre, plantée dans un pré, indique le lieu où reposent les cendres des premiers moines qui défrichèrent la contrée.

HUITIÈME EXCURSION.

La vallée de Servance.

La vallée de Servance offre au touriste un attrait particulier : ce sont les carrières de granit brun, avec toute leur installation de taillage, de polissage, etc. Les colonnes brunes qui forment la façade du nouvel Opéra ont été extraites et polies dans la vallée de Servance. La vallée présente en outre tout le charme de la fraîcheur et de l'ombrage.

BOURBONNE

LES EAUX CHLORURÉES SODIQUES THERMALES FORTES,
BROMO-IODURÉES ET LITHINÉES
DE BOURBONNE-LES-BAINS (HAUTE-MARNE).

I

Les sources thermales de Bourbonne jaillissent des argiles bariolées, intermédiaires au grès bigarré et au muschelkalk, qui constituent le fond du vallon de Borne, à 256 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Jusqu'à ces dernières années, on ne comptait que trois sources : le Puisard romain, à l'établissement des bains civils ; le bain Patrice, à l'Hôpital militaire thermal, et la fontaine Saint-Antoine, dite aussi la Matrelle, qui était renfermée dans un bâtiment en forme de temple, situé sur la place des Bains, et plus spécialement réservée pour la boisson et les usages journaliers des habitants.

Lorsqu'il s'agit de reconstruire les établissements thermaux, le gouvernement chargea M. Drouot, ingénieur en chef des mines, de faire les travaux nécessaires pour augmenter leur produit. De 1856 à

1875, treize forages furent pratiqués tant à l'établissement civil qu'à l'Hôpital militaire et sur la place des Bains ; six, consacrés à l'étude des terrains, furent abandonnés ; les sept autres, complètement terminés, tubés en cuivre ou en bois dans toute leur hauteur, sont aujourd'hui les seules sources à étudier.

Leur débit est, en moyenne, de 600 mètres cubes par vingt-quatre heures.

L'eau de ces forages se déverse dans deux puits, d'où, au moyen de pompes mues par la vapeur, elle est montée dans des réservoirs construits dans la nouvelle partie du parc. Ces réservoirs, au nombre de huit, quatre pour les bains civils et quatre pour les bains militaires, contiennent chacun 100 mètres cubes.

A mi-côte, au-dessus de l'établissement de deuxième classe, se trouvent deux autres bassins alimentés, l'un par de l'eau thermale venant des bassins supérieurs, l'autre par une source d'eau douce venant du vallon de Montlétang. Ils sont spécialement affectés au service de l'établissement civil.

II

L'eau chaude de Bourbonne est tout à fait incolore et d'une limpidité parfaite.

Son odeur, très-faible, va en diminuant à mesure que l'eau se refroidit ; elle ne sent ni l'acide sulfhydrique, ni un composé sulfuré quelconque,

comme on l'a cru pendant longtemps. Si, par hasard, elle exhale cette odeur, c'est purement accidentel et le résultat de la décomposition des sulfates par des matières organiques en contact avec l'eau.

Fortement salée au goût, elle a une saveur légèrement amère qu'elle doit au chlorure de magnésium.

D'abord douce et onctueuse au toucher, elle ne tarde pas à donner à la peau un peu de sécheresse et de rigidité qui disparaît bien vite.

Elle ne dissout pas le savon.

Elle exerce une action corrodante très-énergique sur les objets avec lesquels elle est en contact : le fer, le cuivre, le bronze, le plomb, le verre, la pierre, etc... (1); sa vapeur possède la même propriété.

Elle ne se décompose point à l'air libre et ne forme de dépôt que par l'évaporation.

Sa densité est de 1006,5.

Sa température varie de 58 à 68° centigrades, suivant les sondages.

Quant à sa composition chimique, elle a été l'objet des travaux de Jean Lebon, de Tibault, de du Clos, Geoffroy, Bacot, Gautier, Baux, du Fay, Juy, Baudry, Charles, Venel, Monnet, Navier, Bosc et Bézu, Athenas, Fodéré, Desfosses et Roumier,

(1) Voir, à ce sujet, le remarquable travail de M. Daubrée, de l'Institut, sur la *Formation contemporaine de diverses espèces minérales cristallisées dans la source thermale de Bourbonne-les-Bains*. — Paris, Dunod, 1876. Broch. in-8.

Bastien et Chevallier, Figuier et Mialhe, Bompard, Grandeau, Béchamp (1).

La dernière analyse a été faite, en 1860, par M. Pressoir, alors pharmacien en chef à l'Hôpital militaire.

En voici le résultat pour un litre d'eau :

Chlorure de sodium.....	5g 800
— magnésium.....	0 400
Carbonate de chaux.....	0 100
Sulfate de chaux.....	0 880
— potasse.....	0 130
Bromure de sodium.....	0 065
Silicate de soude.....	0 120
Alumine.....	0 130
Iode.....	traces.
Arsenic.....	traces.
Peroxyde de fer.....	0 003
Oxyde mangano-manganique.....	0 002
Total.....	7g 630

Nous y signalerons, en outre, la présence du *cuivre*, signalée, en 1860, par M. Béchamp, de Montpellier; les *chlorures de potassium*, de *cæsium* et

(1) Consulter pour plus amples renseignements : 1° *Les Eaux salées chaudes de Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne)*, par le Dr E. Bougard. Paris, A. Delahaye, 1863, in-12.

2° *Bibliotheca Borvoniensis, ou Essai de Bibliographie et d'Histoire*, par le Dr E. Bougard. Chaumont et Paris, 1866, in-8 de 728 pages, avec figures.

3° *Les Eaux chlorurées sodiques thermales de Bourbonne-les-Bains et les Eaux similaires d'Allemagne*, par le Dr E. Bougard. Paris, A. Delahaye, 1872. Extrait des *Annales de la Société d'Hydrologie médicale*, t. XVII.

de *rubidium*, et la *lithine*, découverts, en 1861, par M. Grandeau. « Cette source, dit le savant chimiste de Nancy, est de beaucoup la plus riche en ces nouveaux corps, comme me l'écrivait M. Bunsen lui-même, après avoir examiné le sel de platine que j'en ai retiré. Je doserai également la lithine qui existe dans ces eaux en proportion très-notable. »

Dans une lettre adressée à M. le président de la Société d'Hydrologie et lue dans la séance du 2 novembre 1868, nous disions que le moment nous semblait favorable pour fixer définitivement la science au sujet des nouveaux éléments signalés depuis quelques années dans l'eau thermale de Bourbonne et pour entreprendre une analyse sérieuse à l'aide des moyens nouveaux que possèdent la chimie et la physique. La Société, prenant notre demande en considération, après un rapport favorable de sa commission d'analyse, décida, dans sa séance du 19 avril 1869, qu'il serait procédé à cette analyse. Nous sommes toujours en attendant.

III

Maintenant que nous connaissons les éléments qui entrent dans la composition de l'eau chlorurée sodique thermale forte bromo-iodurée et lithinée de Bourbonne-les-Bains, nous pouvons, en étudiant leurs propriétés, nous rendre compte, jusqu'à un certain point, de son mode d'action. On ne peut, en effet, se refuser d'admettre une analogie incontes-

table entre les résultats physiologiques et pathogéniques obtenus par une eau thermale et ceux auxquels donnent lieu les principaux éléments qui la minéralisent. C'est donc le cas, avant d'aller plus loin, de dire quelques mots des principaux éléments qui constituent l'eau thermale de Bourbonne.

Le chlorure de sodium ou sel marin est un des condiments les plus indispensables de notre alimentation; il entre dans la composition de la plupart de nos humeurs. Introduit dans l'estomac, à dose thérapeutique, il augmente l'appétit, excite la muqueuse gastro-intestinale, active les sécrétions des glandes salivaires, des glandes de l'estomac, du foie et du pancréas. Son action sur le sang et sur la nutrition est des plus remarquables; il retarde la coagulation du sang et le rend rutilant; il augmente les globules sanguins et en retarde la destruction, tandis que l'eau et l'albumine diminuent; enfin, il active les combustions. Il contribue à dissoudre et à liquéfier les combinaisons fibrineuses et albumineuses; il décompose le phosphate de chaux et favorise sa pénétration dans le sang et son dépôt dans le tissu osseux. Il n'est pas non plus sans action sur la sécrétion urinaire, dont il augmente l'élimination des composés azotés; les principales voies d'élimination de ce sel sont, en effet, les reins et les glandes sudoripares. En somme, le sel marin fournit de l'acide chlorhydrique à l'estomac, de la soude à la bile, favorise la métamorphose des tissus et dépure le sang.

Il est employé avec succès comme excitant et pur-

gatif. On l'a vanté surtout comme excitant du système lymphatique, comme fondant dans les engorgements du foie et de la rate et surtout dans les affections scrofuleuses, dans les anémies et les cachexies constitutionnelles où les ferrugineux sont loin de réussir toujours.

MM. Martin-Solon, Coutant, Bouchardat, Otterbourg, l'ont administré avec succès dans le diabète. Rien d'étonnant à cela, si, comme il y a tout lieu de le croire, les bicarbonates alcalins n'agissent, dans cette maladie, qu'autant qu'ils se transforment dans l'estomac en chlorure de sodium, lequel, en activant les oxydations, change le sucre en acide carbonique, rend au malade les forces qui lui manquent, et donne au sang le sel qui lui fait défaut le plus souvent. Trois cas de diabète, observés par nous l'année dernière et grandement améliorés, appellent sur ce point de nouvelles études.

Chacun connaît les propriétés du fer et du manganèse, toniques analeptiques, dont l'action reconstituante vient s'ajouter à celle du chlorure de sodium.

Le brôme, l'iode et l'arsenic ont des propriétés altérantes bien connues; nous ne rappellerons que pour mémoire leur emploi thérapeutique dans la scrofule et dans la syphilis.

Nous avons vu plus haut que l'eau de Bourbonne contenait de la lithine en proportion très-notable. Ne serait-ce point là, en dehors de sa température élevée, le secret d'un grand nombre de guérisons obtenues dans l'arthritisme, depuis le rhumatisme

articulaire chronique jusqu'à la goutte chronique, en passant par tous les états intermédiaires ?

La propriété la mieux connue de la lithine est de favoriser l'élimination et de diminuer la production de l'acide urique. N'y aurait-il pas lieu aussi de lui faire jouer un certain rôle dans la dissolution et la résorption de certains produits plastiques de l'inflammation ?

Que dire des chlorures de cæsium et de rubidium qui « semblent jusqu'ici plus abondants dans les eaux de Bourbonne que partout ailleurs ? Il est impossible d'établir aujourd'hui leur juste part d'efficacité, mais il ne serait pas rationnel non plus de les croire étrangers ou indifférents à cette action sérieuse des eaux de Bourbonne dont restent frappés tous ceux qui en observent les vertus thérapeutiques (1). »

IV

A côté des principes chimiques dont nous venons de passer en revue les principales propriétés thérapeutiques, il est d'autres éléments de la cure thermique qui, sans avoir la valeur des premiers, n'en jouent pas moins un rôle important. Nous voulons parler des différents modes d'administration de l'eau.

L'eau de Bourbonne se prend en bain et en dou-

(1) Millon. *Annales de la Société d'Hydrologie*, t. XIV, p. 370.

ches ; on la boit, on s'en sert pour fomentations, pour injections, pour collyres, pour gargarismes, etc...

La cure a lieu le matin de préférence ; sa durée est de vingt à trente jours.

Bue à petite dose et chaude, l'eau de Bourbonne stimule les fonctions de l'estomac et réveille l'appétit ; à dose plus forte, elle procure une diurèse plus ou moins abondante ou une moiteur générale, suivant les malades. Elle provoque parfois quelques selles dans les premiers jours, mais le plus souvent elle produit de la constipation. C'est principalement dans la scrofule, dans l'arthritisme, dans la syphilis et dans les anémies constitutionnelles que l'eau chaude en boisson, à haute dose, trouve son application.

Tiède ou froide, elle fait l'effet d'un laxatif. Prise par verres de quart d'heure en quart d'heure, à la dose de 1 à 2 litres, elle purge légèrement sans fatiguer l'intestin. Cette propriété est largement mise à contribution dans les embarras saburraux de l'estomac, dans la dyspepsie gastro-intestinale, dans les engorgements des viscères abdominaux et dans la constipation qui accompagne si souvent la chlorose et les affections des centres nerveux.

Le plus ordinairement, la boisson de l'eau a lieu à la sortie du bain et de la douche. Si le malade doit en prendre plusieurs verres, il est bon de mettre un intervalle entre chacun et de faire un tour de promenade. L'eau aime à être promenée ; elle opère plus vite et mieux.

Le bain se prend en baignoire ou dans la piscine. Sa durée est de trente à soixante minutes. Nous préférons le premier; la température ne peut être, en effet, la même pour tous, elle doit varier suivant les maladies et les résultats que le médecin veut obtenir; or, dans une piscine, on ne peut la régler au gré de chacun.

A une température de 36° à 40° centigrades et même plus, le bain réveille la vitalité de la peau, la congestionne même; il impressionne vivement le système nerveux cutané, agit, à l'aide d'une action réflexe, sur les diverses fonctions de l'organisme et détermine une excitation générale. Ces bains chauds trouvent leur emploi dans les rhumatismes musculaires et articulaires chroniques, dans le rhumatisme noueux; dans certaines paralysies, celles où les centres nerveux ne sont pas en cause, dans la névralgie sciatique, dans les congestions des organes internes, dans la scrofule à forme torpide, dans la syphilis, soit dans le but d'appeler à la peau les manifestations de la maladie, soit pour restituer à l'enveloppe cutanée ses fonctions supprimées, cause fréquente de répercussion sur les organes internes.

De 28° à 30° centigrades, non-seulement le bain n'est pas stimulant, mais il a une action sédative bien marquée sur le pouls; il calme l'excitation nerveuse, il tonifie et produit au bout de quelques jours un sentiment général de force et de bien-être.

Les bains d'étuve viennent d'être réinstallés; ces

bains, situés dans le sous-sol du nouvel établissement, alimentés par la vapeur du sondage n° 13 (temp. 65° centig.), sont bien éclairés et parfaitement aménagés.

La douche constitue un des éléments les plus énergiques de la cure de Bourbonne. Sa durée est habituellement de quinze à trente minutes. Son action est d'autant plus profonde que les parties du corps qui doivent la recevoir sont moins contractées; aussi le malade doit-il chercher à mettre ses muscles dans l'état de relâchement le plus grand possible, afin de les rendre plus dépressibles et de permettre à la douche de les pénétrer plus ou moins profondément. Le mode d'administration de la douche ayant sur ses effets ultérieurs une influence considérable, le malade doit se garder de demander au doucheur une modification quelconque aux prescriptions que le médecin a faites à ce sujet. Une douche trop longue, trop forte, mal administrée, peut amener des accidents très-graves dans un grand nombre de cas.

Pour ce qui regarde la pression, chaque cabinet est muni d'appareils qui correspondent aux réservoirs établis dans le coteau du jardin des bains, à des hauteurs différentes, à 18 mètres (douches fortes), à 8 mètres (douches faibles).

Il y a la douche verticale, ascendante, latérale, écossaise, en pluie, en arrosoir, demi-canal, plein canal, en lame; on doit aussi installer dans le nouvel établissement des douches utérines et vaginales et des douches auriculaires.

La température de la douche est généralement un peu plus élevée que celle du bain ; elle s'administre de préférence après celui-ci. Indépendamment de son action stimulante et résolutive sur un point déterminé et des effets produits par sa température, elle agit par la percussion plus ou moins énergique qu'elle exerce sur les tissus, par le massage en un mot ; elle ajoute à l'action du bain en activant la circulation, en augmentant la chaleur et l'influx nerveux, en déterminant à la peau une rougeur plus ou moins vive, une congestion sanguine qui pénètre jusque dans la profondeur des tissus. Aussi est-elle d'une grande efficacité dans les cas où il est besoin de donner du ton et de la souplesse aux tissus ; dans les accidents consécutifs aux fractures, aux foulures, aux luxations, aux entorses, aux blessures par arme à feu, aux arthrites rhumatismales et autres ; dans les ankyloses incomplètes ou fibreuses, les rétractions tendineuses ; quand il faut ramener la vie dans un membre paralysé depuis longtemps.

Les cicatrices récentes, les plaies, les ulcères, les abcès en voie de formation, les douleurs ne permettent pas toujours d'avoir recours à ce moyen ; c'est le cas alors d'employer les fomentations d'eau thermale. D'autres fois, au contraire, le médecin pourra utiliser la douche pour provoquer une légère excitation, faire aboutir un abcès, aider à la sortie d'esquilles osseuses ou de corps étrangers.

Les injections sont utilisées avec grand avantage

dans les clapiers purulents et dans les trajets fistuleux, consécutifs aux blessures par armes à feu, ou qui sont du domaine de la scrofule, pour exciter la vitalité des tissus et favoriser la cicatrisation.

Il n'est pas rare de voir survenir chez nos malades, dans le cours de la cure, des phénomènes qu'on s'accorde généralement à considérer comme de bon augure; nous voulons parler de la fièvre thermale, de l'exaspération des douleurs et de la poussée.

La fièvre thermale est assez fréquente, sa durée dépasse rarement quatre ou cinq jours. Très-légère chez les uns, elle acquiert chez d'autres une intensité plus ou moins grande. On voit alors survenir l'insomnie, la courbature, la chaleur à la peau, l'excitation du pouls, l'inappétence. En général, quelques jours de repos suffisent pour faire disparaître tous ces symptômes.

Le réveil et l'exaspération des douleurs se montrent surtout chez les névropathiques, les rhumatisants, les paralytiques et les ataxiques. Ils peuvent se présenter seuls ou bien accompagner la fièvre thermale.

La poussée se manifeste par une éruption vésiculeuse, pustuleuse, quelquefois même furonculaire. Il n'est pas rare non plus de voir dans le cours du traitement réapparaître des éruptions depuis longtemps disparues; d'autres, indécises, prendre un caractère plus net, plus tranché, et venir ainsi en aide au diagnostic.

V

Les considérations dans lesquelles nous venons d'entrer, nos observations personnelles et la tradition ne laissent aucun doute sur les propriétés : 1^o excitantes, toniques et fortifiantes ; 2^o altérantes et résolutives ; 3^o purgatives des eaux de Bourbonne, suivant leur mode d'administration et leur température, propriétés qui les rendent si utiles dans les maladies constitutionnelles et, en particulier, dans la scrofule et dans toutes les maladies qui reposent sur un fond lymphatique. Nous inscrirons donc en première ligne, parmi les maladies qui réclament l'emploi des eaux de Bourbonne :

- 1^o La scrofule avec toutes ses manifestations ;
- 2^o L'arthritisme ;
- 3^o La syphilis ;
- 4^o Les paralysies — hémiplegies, paraplégies, paralysies partielles ;
- 5^o L'ataxie locomotrice progressive ;
- 6^o Les névralgies et plus spécialement la névralgie sciatique ;
- 7^o L'état saburral des premières voies, la dyspepsie gastro-intestinale, les engorgements abdominaux, les anémies constitutionnelles, la chlorose, l'aménorrhée et la dysménorrhée, les affections utéro-vaginales de nature scrofuleuse ;
- 8^o L'atonie, la faiblesse chez l'enfant et chez le vieillard ;

9° Les accidents consécutifs aux fractures, aux entorses, aux luxations, aux coups de fouet (cinésialgie du professeur Gubler), aux blessures par armes à feu ;

10° Les atrophies, les ankyloses incomplètes, les rétractions tendineuses, les cicatrices ;

11° L'arthrite traumatique ou autre et l'hydarthrose.

Nous dirons un mot de quelques-unes de ces maladies.

VI

Diathèse scrofuleuse.

« Le type du médicament hydrominéral antiscrofuleux, dit le Dr Bazin, est une eau contenant à la fois du brôme, de l'iode et une dose thérapeutique de chlorure de sodium. » En effet, par le brôme et l'iode elle exerce une action spécifique sur les manifestations de la diathèse ; par le chlorure de sodium elle acquiert des propriétés toniques et reconstituantes qui favorisent l'action des deux premiers médicaments.

Bourbonne n'a plus à faire ses preuves dans le traitement de cette maladie constitutionnelle, qu'il s'agisse de la simple prédisposition à la diathèse ou de ses manifestations les plus graves, qu'elles aient pour siège la peau sous forme d'eczéma, d'impetigo ; les muqueuses sous l'apparence de coryza chronique, d'hypertrophie de la lèvre supérieure, d'oph-

thalmies, de bronchites; les ganglions du cou, des bronches et du ventre; le système osseux, sous forme de périostite, d'ostéite, de carie, de nécrose, d'arthrite fongueuse ou tumeur blanche.

Dans tous ces cas, les eaux de Bourbonne, administrées prudemment à l'intérieur et à l'extérieur pendant un long temps, produisent des guérisons inespérées. Il y aura souvent avantage, dans les cas graves, de mélanger à l'eau du bain un flacon de sels de Salins. Du reste, l'âge du malade, la forme, le siège et l'ancienneté de la maladie sont autant de conditions dont le médecin doit tenir compte.

Diathèse arthritique.

Sous cette dénomination, nous comprenons, avec MM. Bazin et Pidoux, toutes les manifestations du rhumatisme et de la goutte, non pas que nous considérions ces deux maladies comme identiques, mais bien comme deux affections congénères, nées sur le même terrain, pouvant évoluer à un moment donné d'une manière différente suivant la constitution, le tempérament, les aptitudes et le régime de vie de l'individu, mais pouvant parfaitement aussi se trouver réunies. Comme le dit l'éminent inspecteur des Eaux-Bonnes, ce sont deux branches issues d'un tronc commun.

Parmi les manifestations de l'arthritisme que nous rencontrons le plus souvent, nous citerons :

1° Le rhumatisme articulaire chronique simple,

caractérisé par des douleurs plus ou moins vives au niveau des jointures, qui ne sont ni gonflées ni déformées ; c'est la forme la plus bénigne et qui guérit toujours à Bourbonne ; ou bien par un gonflement irrégulier sans changement de couleur à la peau, indolore au repos, quelquefois très-douloureux dans les mouvements, avec crépitation, rétractions tendineuses, quelquefois de l'ankylose. Il attaque de préférence les grandes articulations ;

2° Le rhumatisme articulaire chronique progressif, — rhumatisme fibreux, rhumatisme noueux, arthrite déformante, arthrite sèche, goutte des pauvres, — qui occupe presque exclusivement, au moins dans le principe, les petites articulations des mains et des pieds et y produit des déformations caractéristiques. Cette forme, beaucoup plus fréquente chez la femme que chez l'homme, est une des plus graves par suite des infirmités qu'elle entraîne ;

3° Le rhumatisme goutteux proprement dit, que nous ne confondons pas avec le suivant ;

4° Le rhumatisme ou nodosités d'Heberden, dont les nodosités, constituées par des dépôts osseux, n'ont rien de commun avec les dépôts tophacés de la goutte ;

5° Le rhumatisme musculaire et plus particulièrement le lumbago, la pleurodynie, le rhumatisme de l'épaule ou plutôt du deltoïde et le torticolis ;

6° Le rhumatisme vague, erratique, constitué par des douleurs névropathiques, siégeant tantôt dans un point, tantôt dans un autre, se déplaçant

facilement, s'exaspérant sous l'influence du froid, de l'humidité et des causes morales, plus fréquent pendant les saisons froides que chaudes, et affectant principalement l'âge mûr et la vieillesse.

Les cardiopathies de nature rhumatismale, pas plus que celles liées aux anémies constitutionnelles et à la chlorose, ne sont une contre-indication du traitement thermal. Pendant vingt ans, nous n'avons jamais vu survenir d'accidents; néanmoins, une surveillance très-active est nécessaire, et le médecin doit se tenir prêt à combattre les accidents, s'ils se présentent.

Diathèse syphilitique.

Il n'est pas rare, ici comme dans d'autres stations, de voir apparaître pendant la cure, des accidents de nature syphilitique chez les malades, et le cas en est grand, qui n'ont point passé par les grands remèdes ou qui s'en sont servis sans méthode. Cette propriété révélatrice n'a rien de spécifique et se rencontre dans toutes les eaux qui possèdent les éléments capables de réagir sur l'économie animale, à l'intérieur comme à l'extérieur, et de lui imprimer un vigoureux coup de fouet. C'est en réveillant l'action vitale, en imprimant une excitation énergique à la constitution, excitation capable de réagir contre le ferment morbide, que l'eau provoque la réapparition des accidents d'une diathèse endormie, mais non éteinte. En effet, la

réaction ne s'observe guère chez les organismes affaiblis ; il faut les tonifier, les relever, les mettre à même de lutter, et les symptômes de la maladie apparaissent. Il en est de même pour d'autres maladies locales qui ne commencent à guérir que lorsque l'économie, auparavant affaiblie, est restaurée par les eaux.

Tous les auteurs qui ont écrit sur Bourbonne ont parlé de cette action révélatrice ; nous citerons entre autres : Hubert Jacob, Jean Lebon, Juy, Charles, Chevalier, Mongin-Montrol, Prat, Lemolt, Henry, Ballard, E. Renard, Tamisier et M. Cabrol, ancien médecin principal en chef à l'Hôpital militaire thermal. La lecture de tous ces auteurs, la tradition locale et les faits cliniques, recueillis tant dans la clientèle civile qu'à la clinique de l'Hôpital militaire, nous permettent de dire que les eaux de Bourbonne, à l'égal des stations sulfureuses, font sortir la vérole ; qu'elles forment un auxiliaire puissant aux médicaments spécifiques ; qu'elles préviennent les accidents qu'ils occasionnent quelquefois ; qu'elles réparent, par leur action tonique et reconstituante, les forces du malade et le mettent à même de lutter avec plus d'avantage contre la diathèse. Mais là se borne leur action ; nous ne pensons pas qu'à elles seules elles aient guéri la vérole.

Paralysie.

La diminution ou l'abolition des facultés de sentir ou de se mouvoir, ayant pour cause immédiate

des troubles fonctionnels avec ou sans lésion apparente d'une ou plusieurs parties de l'appareil sensitivo-moteur, constitue la paralysie (Gubler).

C'est tantôt un symptôme, tantôt une véritable maladie.

Elle peut être due à des lésions matérielles du cerveau, de la moelle, des nerfs, des muscles, à une oblitération des troncs vasculaires.

Elle peut avoir lieu sans lésions appréciables : 1° par altération du sang : paralysies dues aux empoisonnements, aux cachexies, à l'anémie, aux fièvres graves, aux affections des voies urinaires, à l'état puerpéral ; 2° par maladies diathésiques : syphilis et rhumatisme ; 3° par névroses : névralgie, hystérie, épilepsie ; 4° par action réflexe.

Enfin, elle peut être primitive ou idiopathique ; paralysie agitante, paralysie essentielle ou spéciale de l'enfance, paralysie musculaire pseudo-hypertrophique.

La paralysie peut être généralisée, n'occuper qu'une moitié du corps, ou les membres inférieurs, ou un seul membre, un seul muscle même ; d'où l'hémiplégie, la paraplégie et la paralysie partielle.

L'hémiplégie, complète ou incomplète, est une des formes de paralysie qui compte le moins de succès. Cependant, traitée selon le mode spécial que nous avons adopté, quand tous les accidents du côté du cerveau ont disparu, elle s'améliore à Bourbonne, n'éprouve que rarement des récidives ou des accidents concomitants, et nous croyons

pouvoir affirmer, après une pratique de vingt années, que le traitement thermal, prudemment appliqué aux hémiplésiques, prolonge leur existence et améliore sensiblement leur état physique et moral.

Il n'en est pas de même pour la paraplégie, qui compte de nombreuses guérisons complètes par nos eaux continuées avec persévérance pendant plusieurs années. L'expérience nous apprend à ne pas désespérer d'une guérison ou, au moins, d'une amélioration considérable, quel que soit l'insuccès des premiers temps.

Les paralysies locales idiopathiques ou traumatiques se comportent bien différemment selon la cause et l'âge de la maladie. Une paralysie consécutive à la contusion d'un nerf peut guérir dans une saison, si elle est récente et si au traitement thermal on ajoute la faradisation. Il n'en est plus de même s'il s'agit d'un nerf englobé dans une cicatrice, comprimé par une tumeur ou coupé par une balle ou un instrument tranchant avec cicatrice réunissant les deux bouts; la guérison est bien moins certaine et, en tous cas, réclame un temps beaucoup plus long.

Ataxie locomotrice progressive.

A côté des paralysies, nous placerons l'ataxie locomotrice progressive, dite aussi maladie de Duchenne, sclérose des cordons postérieurs de la

moelle, tabes dorsalis, etc... Ce n'est pas que nous ayons à citer des cas de guérison, nous n'en connaissons pas dans la science ; mais nous avons vu maintes et maintes fois la cure thermale retarder l'évolution de cette maladie et amender les symptômes les plus alarmants. Or, dans une maladie aussi grave, c'est rendre au malade un signalé service que de modérer au moins ce que les symptômes ont de pénible et de douloureux. A ce point de vue, nous ne craignons pas de dire que la cure de Bourbonne, seule ou combinée avec les courants continus, constitue un traitement bien autrement puissant que tous ceux qui ont été essayés jusque alors contre cette maladie.

L'ataxie locomotrice progressive reconnaît pour causes principales : l'hérédité, le rhumatisme et la syphilis.

Elle est caractérisée au point de vue anatomique : 1° par la sclérose de cette partie des cordons postérieurs de la moelle qu'on appelle *rubans* ou *bandelettes externes* : c'est la lésion initiale et caractéristique de la maladie ; 2° par la sclérose des nerfs optiques ; 3° par l'atrophie des racines postérieures des nerfs spinaux entre la moelle et le ganglion qui leur est annexé.

Au point de vue des symptômes, elle est loin de se montrer toujours sous le même aspect. Le plus ordinairement, elle débute par la paralysie d'un ou de plusieurs nerfs moteurs de l'œil, par des douleurs dans les membres inférieurs, douleurs lancinantes, fulgurantes, térébrantes, qui peuvent, pen-

dant un certain temps, constituer à elles seules toute la maladie. Viennent ensuite les douleurs en ceinture autour de la poitrine et de l'abdomen, l'incoordination des mouvements avec ou sans paralysie de la sensibilité, rendant la marche difficile et désordonnée et la force musculaire restant entière. Enfin, apparaissent l'analgésie et l'anesthésie de la peau et des organes sous-jacents, les troubles fonctionnels des organes génitaux, de la vessie et du rectum, les arthropathies, les douleurs viscérales, les crises gastriques accompagnées de vomissements presque continuels extrêmement pénibles, pouvant durer pendant quatre, cinq et six jours, comme nous en avons vu des exemples.

Ces symptômes ne se rencontrent pas toujours tous réunis. C'est ainsi que, sur quarante cas bien observés, l'incoordination du mouvement, plus ou moins accusée, s'est montrée quarante fois, les troubles oculaires trente-deux, les douleurs fulgurantes trente, les troubles de la sensibilité trente, les crises gastriques trois. Nous n'avons pas observé l'arthropathies.

Les indications du traitement varient suivant les symptômes prédominants et le degré de l'affection. En thèse générale, il faut chercher à décongestionner la moelle au moyen de bains, suivis de fortes douches révulsives sur les membres inférieurs ; lorsque le malade n'est pas trop excitable, on peut même diriger pendant quelques minutes, sur la colonne vertébrale, la douche en pluie à une température indifférente ; donner à l'intérieur l'eau à dose

altérante, de manière à agir, s'il en est temps encore, sur la lésion, tonifier l'économie et régulariser les fonctions de l'intestin.

Ce traitement suivi pendant une, deux, trois, quatre années, nous l'avons déjà dit, n'a guéri aucun malade, mais il a amélioré le plus grand nombre et arrêté la marche de la maladie chez quelques-uns. L'amélioration a surtout consisté dans une solidité plus grande de la marche; les douleurs fulgurantes sont devenues moins vives et plus rares, et les fonctions de la vessie et du rectum plus régulières.

Névralgie sciatique.

La névralgie sciatique peut occuper l'un ou l'autre de ces nerfs, rarement les deux à la fois. Elle reconnaît pour cause, le plus souvent, le froid et en particulier le décubitus sur la terre humide. c'est la sciatique simple, essentielle; ou bien une contusion, une tumeur du bassin, etc., c'est la sciatique symptomatique.

Cette névralgie se reconnaît généralement à la douleur plus ou moins vive, continue ou rémittente, qu'elle occasionne à la partie postérieure de la fesse, de la cuisse et de la face externe de la jambe et du pied. Les principaux points douloureux, que le malade, le plus souvent, désigne lui-même, siègent au niveau de l'articulation sacro-iliaque, vers le bord postérieur du grand trochanter

à la tête du péroné et à la partie postérieure et inférieure de la malléole externe.

Le plus souvent le lit, le repos soulagent le malade; la marche, les mouvements, les efforts aggravent la douleur. Il n'est pas rare de voir survenir des crampes, de l'engourdissement, de la faiblesse, de l'atrophie et même quelquefois de la paralysie. Chez une dame de quarante ans, atteinte d'une sciatique depuis dix-huit mois, nous avons vu survenir, en quinze jours, une paralysie complète des extenseurs du pied, rendant la marche impossible; une cure de vingt-un jours en bains et en douches fit disparaître complètement la sciatique et la paralysie.

Sans parler de la sciatique symptomatique, qui ne peut guérir qu'autant que la maladie qui lui a donné naissance aura elle-même disparu, nous savons combien la sciatique essentielle est tenace, en dépit des médications les plus énergiques. C'est ce qui explique le nombre de malades atteints de cette névralgie qui viennent réclamer le bénéfice de nos eaux.

Le traitement comporte habituellement des bains chauds de longue durée et des douches chaudes, quelquefois le bain d'étuve. Il n'est pas rare, surtout dans les premiers jours, de voir les douleurs augmenter ou reparaître, mais, en définitive, les résultats sont généralement bons, surtout à la cure thermale on ajoute les courants connus.

Il faut avoir soin, comme pour les rhumatismes,

d'éviter les brusques transitions de température et les fraîcheurs de la matinée et de la soirée.

Coxalgie.

La coxalgie, à son début, a plus d'un caractère commun avec la sciatique; ce qui fait qu'on peut facilement prendre l'une pour l'autre. En 1875 et 1876, une jeune fille de vingt ans, M^{lle} H..., lymphatique, fut envoyée à Bourbonne pour une douleur ayant son siège à la fesse et dans tout le membre inférieur droit, ne permettant la marche qu'avec l'aide d'une canne. Le résultat ne fut pas satisfaisant. En 1877, empatement de la fesse, claudication plus sensible, douleur plus vive; aujourd'hui il existe à la partie supérieure et externe de la cuisse une collection purulente qui rend parfaitement compte de l'insuccès et éclaire le diagnostic. Il s'agit bien évidemment d'une coxalgie de nature scrofuleuse.

Dans les premières années de notre pratique thermale, la gravité de cette affection avait ébranlé nos convictions à l'endroit de la cure par les eaux de Bourbonne et de leur efficacité contre des lésions aussi rebelles; mais le temps nous a rassurés, et aujourd'hui nous considérons ce traitement comme une des médications les plus héroïques contre cette cruelle maladie, à la condition que le temps et les soins ne seront pas ménagés.

Mais toutes les coxalgies ne suppurent pas; telles

sont les coxalgies rhumastismales et les coxalgies hystériques ou spasmodiques, sur lesquelles les eaux de Bourbonne ont une action si remarquable; c'est le cas de M^{lle} R... et de M. G. R..., que n'ont certainement pas oublié les habitués de notre station.

**Accidents consécutifs aux fractures,
luxations, entorses, blessures par armes
à feu, etc.**

Par elles-mêmes, les lésions traumatiques n'ont rien à voir avec le traitement thermal; les accidents consécutifs seuls doivent nous occuper; c'est ainsi que dans l'entorse et dans la luxation nous n'avons qu'à considérer les lésions chroniques qui peuvent leur succéder. Chez les uns, c'est la gêne, la raideur, la faiblesse, la douleur et le gonflement péri-articulaire; chez les autres, la maladie se complique de la contusion des tissus, d'écrasement, de plaie extérieure, de fracture, qui peuvent entraîner une difformité plus ou moins grande et souvent une ankylose plus ou moins complète.

Dans le premier cas, une saison suffit le plus souvent pour rendre à l'article ses fonctions; dans le second, plusieurs années sont souvent nécessaires. Nous ne parlons pas, bien entendu, de ces cas désespérés de luxations anciennes méconnues ou non réduites, de fractures vicieusement consolidées, contre lesquels les eaux de Bourbonne,

comme toute autre médication, restent impuissantes.

De même que l'entorse, la fracture par elle-même ne réclame pas le traitement thermal. Les malades ne viennent aux eaux que pour les accidents qui suivent la consolidation, tels que l'empâtement et le gonflement au niveau de la cassure, l'œdème ou l'atrophie du membre, l'engorgement et la roideur des articulations voisines, la faiblesse, la gêne, la difficulté du mouvement, la douleur plus ou moins vive, tantôt sourde, tantôt aiguë, se faisant surtout sentir par les changements de temps.

Les fractures par armes à feu, le plus souvent compliquées, nécessitent un traitement approprié et bien suivi, soit qu'il y ait des esquilles à éliminer, un abcès à éviter ou à provoquer, ou encore des cicatrices à protéger.

Contrairement à l'usage ancien, nous croyons que les accidents consécutifs aux fractures seront traités avec d'autant plus de succès qu'ils nous arriveront plus près de l'époque de l'accident, quatre à six mois environ, et sans craindre de voir la fracture se reproduire. Des recherches, entreprises par nous sur ce sujet, semblent avoir mis ce fait hors de doute et prouvé tout le chimérique du ramollissement du cal par les eaux minérales.

Dr E. BOUGARD.

DESCRIPTION

Sur le parcours d'une voie romaine conduisant d'*Andomatunum* (Langres) à *Noviomagus* (Nijon), au point où la Meuse prend sa source, la carte de Peutinger place un grand édifice quadrangulaire avec cour intérieure, servant à indiquer un établissement thermal, avec le mot *Indesina* au-dessus, suivi du chiffre XVI.

Cet établissement thermal, à seize lieues gauloises de *Noviomagus*, n'est autre chose que Bourbonne-les-Bains, célèbre dès les temps les plus reculés par ses eaux minérales, et où les Romains possédaient des bains d'une grande magnificence.

Bourbonne, l'antique *Indesina Borvo* des Romains, est aujourd'hui une petite ville du département de la Haute-Marne, sur le chemin de fer de Paris à Belfort, station de La Ferté-Bourbonne.

Sa population est de 4,000 habitants.

Elle est située à 53 kil. sud-est de Chaumont, le chef-lieu du département, 39 est de Langres, le chef-lieu d'arrondissement, 36 sud-ouest de Vittel, 52 ouest de Plombières, à l'extrémité méridionale de la Champagne, sur les confins des anciennes provinces de Lorraine et de Franche-Comté, dans la contrée qu'on désigne plus habituellement sous le nom de Bassigsy.

Le climat est le climat vosgien ; la température moyenne de l'été est de 18° centig. Cette saison est

généralement belle, mais l'automne est toujours magnifique.

Coquettement assise sur la croupe et les versants d'une colline qui relie le plateau de Langres aux montagnes des Vosges, au confluent de la petite rivière d'Apance et du ruisseau de Borne qui arrosent son territoire, Bourbonne, vue du haut du Jardin des Bains, ou mieux du *Mont-Tonnet*, offre un aspect des plus pittoresques : c'est, sur le plateau, dans le vaste enclos du château, au milieu d'arbres séculaires, la belle maison moderne qui remplace le donjon féodal ; sa vieille église, qui vient d'être classée parmi les monuments historiques, l'hôtel de ville et les grands arbres de la place ; les écoles des deux sexes et l'hôtel-Dieu.

L'origine de Bourbonne, comme établissement de bains, est très-ancienne, et il y a tout lieu de supposer que ses eaux thermales étaient connues et fréquentées par les Lingons et les autres peuplades du voisinage.

Après la conquête de la Gaule, les vainqueurs, le fait est certain, y construisirent un édifice considérable. Tout récemment encore, on a retiré du puisard romain environ cinq mille médailles impériales, dont quatre en or, environ trois cents en argent et le reste en bronze ; deux statuettes, des têtes de dragons, des débris de toutes sortes, le tout en bronze, et trois autels votifs en pierre.

Déjà, en 1869, lors de la construction du grand égout collecteur, on avait découvert, parmi d'autres constructions romaines, trois inscriptions votives ;

ce qui porte à huit, y compris les deux anciens, connus depuis longtemps, le nombre des *ex-voto*, en l'honneur du dieu *Borvo* et de la déesse *Damona*, les divinités protectrices des sources, trouvés à Bourbonne jusqu'à ce jour.

Bourbonne, dans le principe, dut s'appeler *Indesina* ; on lui adjoignit plus tard le mot *Borvo* pour désigner les sources qui existaient dans la localité, comme aujourd'hui on ajoute les mots *les Bains* à Bourbonne pour indiquer que cette ville possède des eaux minérales. Mais on ne tarda pas à abandonner le nom d'*Indesina* pour celui de *Borvo*, formé des mots *Verv* et *on*, signifiant, en langue gaëlique, *fontaine chaude*, d'où est venu *Vervone*, *Vorvone*, *Borvone*, *Borbonne* et enfin *Bourbonne*. Cette transition synonymique semble apparaître clairement dans le nom de *Vervonense castrum*, que portait au moyen âge le château construit en 612, par les rois Théodebert et Thierry, sur l'emplacement d'un temple dédié à *Borvo*, le dieu protecteur de la source.

Depuis lors, on ne trouve plus aucune donnée sur l'histoire de cette ville jusqu'au commencement du XIII^e siècle. Nous voyons alors la seigneurie indivise entre les maisons de Trichastel et de Choiseul. En 1338, elle passe par alliance à la maison de Vergy. Vers 1409, Jeanne de Vergy l'apporte en dot à Henri de Beaufremont ; elle reste dans cette maison jusqu'en 1477, époque à laquelle elle passe, par le mariage de Françoise de Beaufremont avec Bertrand de Livron, capitaine, pour le roi, du château

de Coiffy, à la maison de Livron, en la possession de laquelle elle reste jusqu'en 1680. Elle tombe alors dans des familles moins notables, pour lesquelles elle n'est plus qu'une affaire de revenu : les Colbert du Terron, Desmarets de Mailbois, de la Roche-Corbon, de Carpegna, de Chartraire, d'Avaux. Le dernier propriétaire à titre seigneurial fut Rigoley, comte d'Ogny, comme héritier de M^{me} de Chartraire.

Il ne reste plus aujourd'hui, de l'ancien château, que les murs d'enceinte et une espèce de poterne, flanquée dans l'origine de deux tourelles.

Les Etablissements.

Les établissements thermaux appartiennent à l'État. Ils se composent de l'établissement des bains civils et de l'Hôpital militaire. Le premier est ouvert du 25 avril au 15 octobre, le second du 15 mai au 15 septembre. Il est à peu près certain aujourd'hui que les nouveaux bains civils seront installés en vue d'une saison d'hiver. En ce cas ils resteraient ouverts toute l'année.

Si l'on s'en rapporte à une vieille tradition devenue populaire, la découverte des sources serait due aux cochons de la Neuville-les-Coiffy, ce qui a fait dire à Diderot, le philosophe langrois : « Quand je pense que ce sont les mêmes animaux qui ont trouvé les sources salutaires de Bourbonne, auxquels nous de-

vons les truffes excellentes qu'on nous envoie encaissées dans des poules d'Inde :

Aux bons cochons je porte révérence,
Comme à des gens de bien par qui le ciel voulut
Que nous eussions un jour et plaisir et salut. »

L'établissement thermal, qui appartient à l'État, est en régie ; il possède un parc très-étendu et parfaitement situé. Il existe en outre dans la Ville deux belles promenades, dont l'une, *Montmorency*, peut être citée parmi les plus remarquables du style de Le Nôtre. C'était, avant la Révolution, une dépendance d'une belle et grande maison, achetée par un Montmorency de la branche des Laval, comme maison de plaisance à portée des bois de la Bondice, qu'il possédait dans la contrée. Des bals, des concerts, des représentations théâtrales sont donnés chaque jour dans les salons du casino de l'établissement, qui comprend également une salle de jeu et une salle de lecture, où l'on a tous les journaux à sa disposition.

Bourbonne offre toutes les ressources désirables ; on y trouve des logements et des tables d'hôte à des prix très-modérés par rapport aux autres stations thermales. La bibliothèque municipale renferme près de quatre mille volumes ; elle est ouverte au public et les baigneurs peuvent y emprunter des ouvrages. Des écoles communales et secondaires, dirigées avec soin, permettent aux étrangers d'y envoyer leurs enfants. Enfin un bureau télégraphique est à la disposition du public tous les jours de

sept heures du matin à neuf heures du soir.

L'assistance publique est très-libéralement exercée à Bourbonne, en faveur des indigents et des employés des différents services publics, peu rétribués. Les indigents ou réputés tels en raison des infirmités qui peuvent les mettre hors d'état de pourvoir à leurs moyens d'existence, doivent produire, à l'appui de leur demande, un certificat du maire de leur commune, constatant leur position, et un certificat du médecin, constatant le besoin qu'ils ont des eaux. Le ministère de l'agriculture et le préfet de la Haute-Marne peuvent seuls statuer sur ces demandes ; mais il est d'usage et il convient même que ceux qui les forment recourent à la médiation des préfets des départements auxquels ils appartiennent.

Les nouveaux Établissements.

A l'ouest des anciens bains civils, s'élèvent plusieurs bâtiments. Le premier, en alignement sur la place, renferme la machine à vapeur et les pompes qui servent à élever l'eau thermale dans les réservoirs situées dans le haut du jardin ; le second est le bain de deuxième classe.

Cet établissement, qui a fonctionné pendant la saison de 1878, a sa façade tournée vers l'est ; il est divisé en deux parties symétriques, l'une pour les hommes, l'autre pour les femmes. Chaque partie renferme :

1° Une grande piscine divisée en trois comparti-

ment (bain coupé, bain tiède, bain chaud), pouvant recevoir quarante-cinq personnes ;

2° Quatre cabinets pour bains thermaux ;

3° Un cabinet pour bains sulfureux ;

4° Huit cabinets où se trouvent réunies les douches les plus variées : fortes, faibles, en pluie, douche ascendante, etc.

5° Une salle d'attente ;

6° Un vestiaire ;

7° Un chauffoir pour le linge.

Le cabinet du médecin-inspecteur est disposé de manière à donner facilement accès dans chaque service.

Ce bain de deuxième classe est bien installé. On y trouve le nécessaire, le confortable même, mais sans luxe.

Le bain de première classe est en voie de reconstruction, il occupe l'emplacement rectangulaire du vieux bâtiment, avec cour intérieure. Ses façades, ainsi que les quatre pavillons d'angle, sont entièrement en pierre de taille. Sur la façade principale donnant sur la place des bains, doit s'élever une entrée monumentale devant donner accès aux galeries vitrées et prenant jour d'en haut, destinée à desservir les bains des hommes et des dames.

Les travaux doivent être terminés en 1880, en même temps que le chemin de fer de Bourbonne.

Le parc de l'établissement a été considérablement agrandi depuis deux ans. De sa partie la plus élevée,

l'œil jouit d'une vue ravissante : au premier plan, la ville avec ses édifices et ses maisons en amphithéâtre ; plus loin les grands bois qui lui font comme une couronne de verdure.

Pourquoi faut-il que, tout récemment, l'administration des bains ait cru devoir se livrer à un acte de vandalisme impardonnable, en mettant en coupe réglée l'ancien parc et en abattant la plupart des grands arbres qui faisaient l'admiration des étrangers ?

Excursions aux Environs.

Vu du monticule qui domine le jardin de l'établissement thermal, rien n'est gracieux comme le panorama de Bourbonne et de ses environs.

Nonchalamment couchée sur sa colline, entre son double vallon, au pied des derniers contre-forts des Vosges qui vont s'étageant derrière elle, la ville se détache en couleurs vives du milieu de ses jardins et de ses vignes, encadrée par les coteaux boisés qui l'entourent.

Du point où l'on se trouve, on aperçoit une partie du pays environnant.

Sans être aussi *mouvementés* que ceux de Plombières, aussi grandiosement sauvages que ceux de Loèche, Bagnères ou Saint-Gervais, les environs de Bourbonne n'en offrent pas moins aux visiteurs des excursions agréables, variées et vraiment dignes d'intérêt ; car, bien que, par sa position sur les frontières de la Lorraine et de la Franche-Comté, le pays de Bourbonne, qui faisait partie de la Champagne, ait été ravagé et ait beaucoup souffert dans les guerres d'autrefois, il lui reste cependant de précieux souvenirs historiques.

PREMIÈRE EXCURSION.

Coiffy.

Visitons d'abord Coiffy (*Copfeia Urbs*), l'ancienne prévôté royale, avec son château et sa forteresse qui, construits en 1255 par l'ordre de Marguerite de Bourbon, mère de Thibaut, comte de Champagne, démantelées en 1625, sur l'ordre de Richelieu, furent définitivement détruits en 1660.

Coiffy, dominé par sa formidable citadelle, donnait autrefois asile à vingt-cinq villages qui lui payaient un tribut et sur lesquels s'étendait sa justice prévôtale.

Coiffy-le-Châtel, comme on le nommait alors, avec ses mille maisons, ses rues en arcade, sa voie julienne et ses marchés importants, s'appelle aujourd'hui Coiffy-le-Haut (6 kilomètres). Pour s'y rendre on suit, en sortant de Bourbonne, le riant et frais vallon de Montléang qu'arrose le petit ruisseau de *Borne* ; à quelque cent mètres, la route tourne brusquement, et, quittant la vallée, s'élève en rampe douce jusqu'au sommet de la colline. Elle laisse à sa gauche le bois de la *Bannie*, charmante promenade avec de larges tranchées gazonnées, des chemins ombrés et un lac en miniature.

Au sommet, on pénètre dans la forêt que la route traverse et au sortir de laquelle on aperçoit Coiffy.

Le village est bâti sur la crête d'une montagne qui couvrait autrefois la citadelle et qui s'étend comme un long et étroit promontoire dans la direction du sud-ouest.

Les rues sont construites sur l'emplacement des anciens fossés, et, dans beaucoup d'endroits, les maisons s'appuient aux remparts mêmes.

En arrivant à Coiffy, il faut traverser tout le village pour gagner la pointe occidentale de l'éperon sur lequel est construite l'église. A peine a-t-on dépassé cet édifice que l'on s'arrête émerveillé, ébloui, stupéfait !

En face de soi, à gauche, à droite, le sol s'effondre brusquement, se creuse en vallées profondes au-dessus desquelles semble surplomber le rocher qui vous porte.

Au-dessous de soi, au milieu de prairies et de riches vignobles, sont épars des hameaux, des villages : ici la Grange-du-Vol, la Grange-Huguet, à droite Coiffy-le-Bas avec les restes de son château, puis la Neuvelle, dont les maisons, accrochées au flanc escarpé d'un coteau semblent s'efforcer à l'envi d'en gravir la pente ; au second plan voici, dans la vallée, Chézeaux ; sur la montagne, le clocher et le bourg de Varennes, puis, là bas, tout là-bas à l'horizon, les tours et les remparts de Langres, la vieille et historique cité des Lingons.

Splendide panorama qu'on ne peut se lasser d'admirer et que l'on veut toujours revoir. Indépendamment de ces ruines, il faut visiter l'église dans laquelle se trouve l'inscription suivante qui rappelle l'incendie et le sac de Coiffy, en 1638 :

Ce mesme jour 15 may furent massacrés
388 personnes par les ennemis de l'Estat
le reste prisonnier et le lieuv incendié.

DEUXIÈME EXCURSION.

Châtillon-sur-Saône.

Châtillon (*Castellum*), à 11 kilomètres Est de Bourbonne, était bâti sur un rocher escarpé et enveloppé d'une ceinture de murailles et de tours dont on voit encore les restes imposants.

Dès le ^{xiii}e siècle, Châtillon avait donné son nom à une famille de gentilshommes ; c'était le siège d'une prévôté, et le duc de Lorraine en était haut justicier.

Il y existe encore d'anciennes maisons assez remarquables, et il faut visiter le château actuel, propriété moderne fort belle et agréablement située sur le confluent des deux rivières.

La route, qui de Bourbonne conduit à Châtillon, passe près du village de Villars-Saint-Marcellin, et traverse celui de Fresne. Villars fut le siège de plusieurs seigneuries; on verra avec intérêt l'église dont le style tient du romain et du gothique et qui paraît dater du ^x^e siècle.

Un escalier prenant entrée sur la nef latérale de droite conduit à une crypte remarquable dans laquelle sont placés deux cercueils en pierre superposés et qui contenaient les ossements de plusieurs corps; dans l'un d'eux, on a trouvé deux éperons en cuivre assez semblables à ceux qu'on portait sous le règne de Louis XIII.

Du reste, ces cercueils ne portent aucune inscription, ni aucune date. Celui qui occupe la partie supérieure a son couvercle brisé et présente une ouverture assez grande (environ 0,25 c.). Une tradition ancienne, établie dans le pays, prétend que les personnes atteintes de maladies céphalalgiques en sont guéries instantanément quand elles ont mis leur tête dans cette ouverture.

TROISIÈME EXCURSION.

Aigremont.

Aigremont (*Acer mons*) est situé sur le sommet d'une montagne élevée, dans une position autrefois formidable. Son origine remonte à une haute antiquité, puisque, d'après le *Père Vignier*, son premier seigneur fut Foulques d'Aigremont, qui vivait avant 1080.

Le 15 août 1650, la forteresse fut assiégée par les Langrois, commandés par les capitaines Ducerf et d'Hivert; elle fut prise le 11 janvier suivant et complètement démolie par les vainqueurs.

Tout ce qui reste aujourd'hui, à Aigremont, des familles puissantes qui l'ont si longtemps possédé, consiste en quatre tombes qu'en 1793 la colère du peuple avait arrachées de leur place, mais qui ont été rétablies, bien qu'un peu dégradées.

Sur la première est représenté un chevalier, la tête nue, les mains jointes; un lion est couché à ses pieds; de chaque côté de lui, des écussons portent ses armes, et au-dessus, deux figures d'hommes soutiennent celles des *Choiseul*. Dans le bas, on lit :

CY GIST HAULT ET PVISSANT SEIGNEUR MESSIRE
PHILLIBERT DE CHOYSEVL, CHEVALIER DV ROY,
SOVVERAIN ET BARON D'AIGREMONT, ETC., ETC.

Sur la deuxième, une femme, la tête posée sur un coussin, les mains jointes, avec un chapelet à la ceinture et une levrette sous les pieds. C'est le tombeau de :

DAME ANTOINETTE DE FOVCHYER EN SON VIVANT
D'AIGREMONT DE FOVCHYER.

QUATRIÈME EXCURSION.

Abbaye de Morimond.

Au nord-ouest de Bourbonne, à environ 16 kilom., se trouvent les ruines de la célèbre et riche abbaye de Morimond (*mori mundo*), fondée en 1115 par Odolric et Adeline, sa femme, seigneurs d'Aigremont.

Cette abbaye, l'une des quatre filles de Cîteaux, possédait plus de sept cents bénéfices, surtout en Espagne et en Portugal; elle avait sous ses dépendances les ordres militaires, espagnols et portugais, de Calatrava, d'Alcantara, du Christ, etc., etc.

L'abbé prieur était grand d'Espagne. L'abbaye fut détruite pendant la Révolution, et, de toutes ses richesses, rien n'est resté qu'une faible partie, qui a été transportée à Langres.

Les ruines sont situées non loin de Fresnoy, gros village du Bassigny, dans un pli de terrain qui les cache à tous les yeux. On y trouve encore les restes d'un mur d'enceinte, garni de tours, une porte très-remar-

quable et des sculptures enclavées dans les murs des bâtiments actuels.

On pourra se faire une idée de la richesse de l'abbaye par le peu qui subsiste : jardins fertiles, magnifique étang, bois giboyeux, tout semblait réuni en ce lieu pour le bien-être de ses habitants.

CINQUIÈME EXCURSION.

La Mothe.

Voir la sixième excursion, à l'article VITTEL.

SIXIÈME EXCURSION.

Le Chêne des Partisans.'

Voir la troisième excursion, à l'article VITTEL.



HYDROTHÉRAPIE

GÉRARDMER

(VOSGES)

Bien que Gérardmer ne possède pas de sources minérales, il ne nous a pas paru possible de ne lui point réserver de place dans ce *Guide*.

M. le Dr Greüell y a installé un établissement hydrothérapique des plus complets, un traitement au lait et au petit lait, des bains de bourgeons de sapin, et a ainsi assigné à ce charmant pays un rang parmi les stations des Vosges. En outre, il est permis de dire que Gérardmer et ses environs sont le vrai, l'incomparable attrait du voyageur dans les Vosges. Après une saison à Vittel, à Contrexéville, à Bains, à Luxeuil, à Plombières, le buveur ou le baigneur quittant les Vosges sans avoir vu Gérardmer et la Schlucht, et le Honeck, et Longemer et Retournemer, a laissé à quelques pas derrière lui des splendeurs qu'il fera plus tard de pénibles voyages pour chercher dans des pays plus lointains.

Aussi la description très-sommaire que nous allons faire de Gérardmer doit-elle être ajoutée par le

lecteur à celle des excursions de chaque établissement.

Gérardmer, situé à une altitude de 666 mètres au-dessus du niveau de la mer, appartient à l'arrondissement de Saint-Dié et se trouve placé à égale distance (29 kilomètres) des villes de Saint-Dié et de Remiremont, sur la route qui relie ces deux chefs-lieux d'arrondissement.

La population de la commune de Gérardmer est de 6,400 habitants, dont un tiers environ est aggloméré ; le surplus est disséminé dans la montagne et habite des fermes plus ou moins importantes.

Sa situation au milieu des montagnes, ses lacs, ses cascades, ses forêts de sapins, ses rochers escarpés, font de Gérardmer une Suisse en miniature ; il est de plus le centre de nombreuses et très-belles excursions.

Établissement.

Dans le parc même du bel hôtel de la Poste, a été érigé le nouvel et coquet établissement hydrothérapique de M. le Dr Greüell.

A un traitement appliqué d'après les principes scientifiques modernes, les malades trouvent associées toutes les conditions pouvant influencer heureusement le moral ; et l'on sait le grand rôle que celui-ci joue dans la plupart des affections auxquelles l'hydrothérapie convient particulièrement.

Aux touristes vaillants, il est loisible d'user de douches purement hygiéniques, mais toujours sous la surveillance du médecin.

Excursions et Promenades.

Durant un mois entier et plus, le voyageur qui voudra séjourner à Gérardmer pourra varier ses promenades et ses excursions sans pouvoir se lasser d'admirer une nature gracieuse à la fois et sauvage. Il trouvera, à l'hôtel de la poste, tous les renseignements qui lui seront nécessaires.

Voici, pour le voyageur qui fera un moins long séjour, l'énoncé des excursions et promenades qui sont le plus en vogue :

Le lac de Gérardmer et le vallon de Ramberchamp le Saut-des-Cuves, le Pont des Fées.

Ce sont de simples promenades éloignées de 2 à 3 kilomètres. Les lacs de Longemer et Retournemer ; la Schlucht et le Honeck ; la vallée de Granges et la Glacière ; le Saut-du-Bouchot.

Le Lac de Gérardmer.

Le lac touche à la ville. Sa longueur est de 2 kilomètres, sa largeur varie de 500 à 800 mètres ; sa plus grande profondeur est de 40 mètres, sa surface de 120 hectares et son altitude de 666 mètres. Les eaux prennent leur écoulement vers le nord et forment le ruisseau nommé la Jamagne.

Arrivé sur le quai, vous aurez, à gauche, les villas de MM. Cabasse, Besval, de Saulx, de Cauby et de Kantendycke ; à droite, celles de MM. Hogard, Chanon, Brévillers et Vélin.

Le tour du lac est une charmante promenade à pie

d'une heure et demie environ. On ne devra pas oublier, lorsqu'on sera arrivé à l'extrémité ouest sur le plateau, entre les deux fermes qui dominant les eaux, de donner quelques instants, le soir surtout, au panorama formé par le lac, la ville et les montagnes.

Faites aussi le tour du lac en nacelle. A l'entrée du petit golfe qui précède la demeure de M^{lle} de Kantendycke, vous rencontrerez un écho remarquable. En déchargeant une arme à feu, vous croirez entendre le bruit retentissant et prolongé d'un coup de tonnerre.

Le vallon de Ramberchamp.

On nomme vallon de Ramberchamp un petit vallon que l'on rencontre, à gauche, en arrivant au chalet Saulx, sur le lac. Quelques fermes disséminées le peuplent et l'animent.

On peut en faire le tour en suivant le grand chemin qui s'avance entre prés et forêt; on ira jusqu'à la butte qui paraît fermer cette vallée. Arrivé là, on prendra, derrière cette butte, un sentier à droite; on suivra ce sentier jusqu'au ruisseau, qu'on traversera; puis on reviendra vers le lac par le chemin qui longe ce ruisseau, au bord de la forêt.

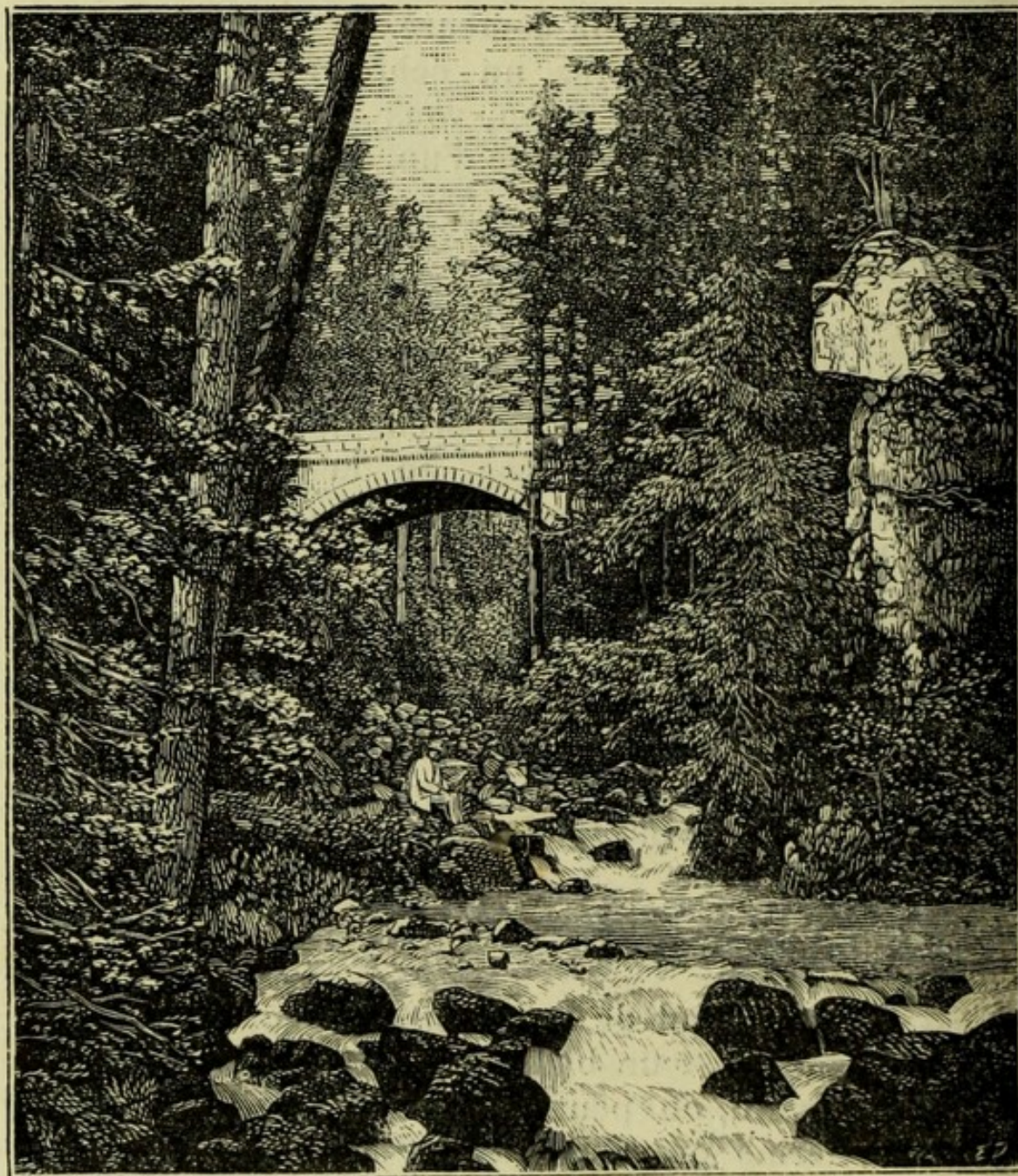
Rien de plus délicieux que cette promenade d'une heure.

C'est vers le fond de ce vallon, en face de la dernière ferme qui est un blanchissage de toile, que, sur le grand chemin, on peut entendre dans la forêt, au-delà de la ferme prédésignée, un écho qui répète les paroles d'une manière très-distincte.

A 1 kilomètre au-delà de Ramberchamp, en suivant la même rive du lac, et environ à 300 mètres plus loin que le fond du lac, on gagnera la cascabelle dite de Mérel.

Le Saut-des-Cuves, Pierre-Charlemagne.

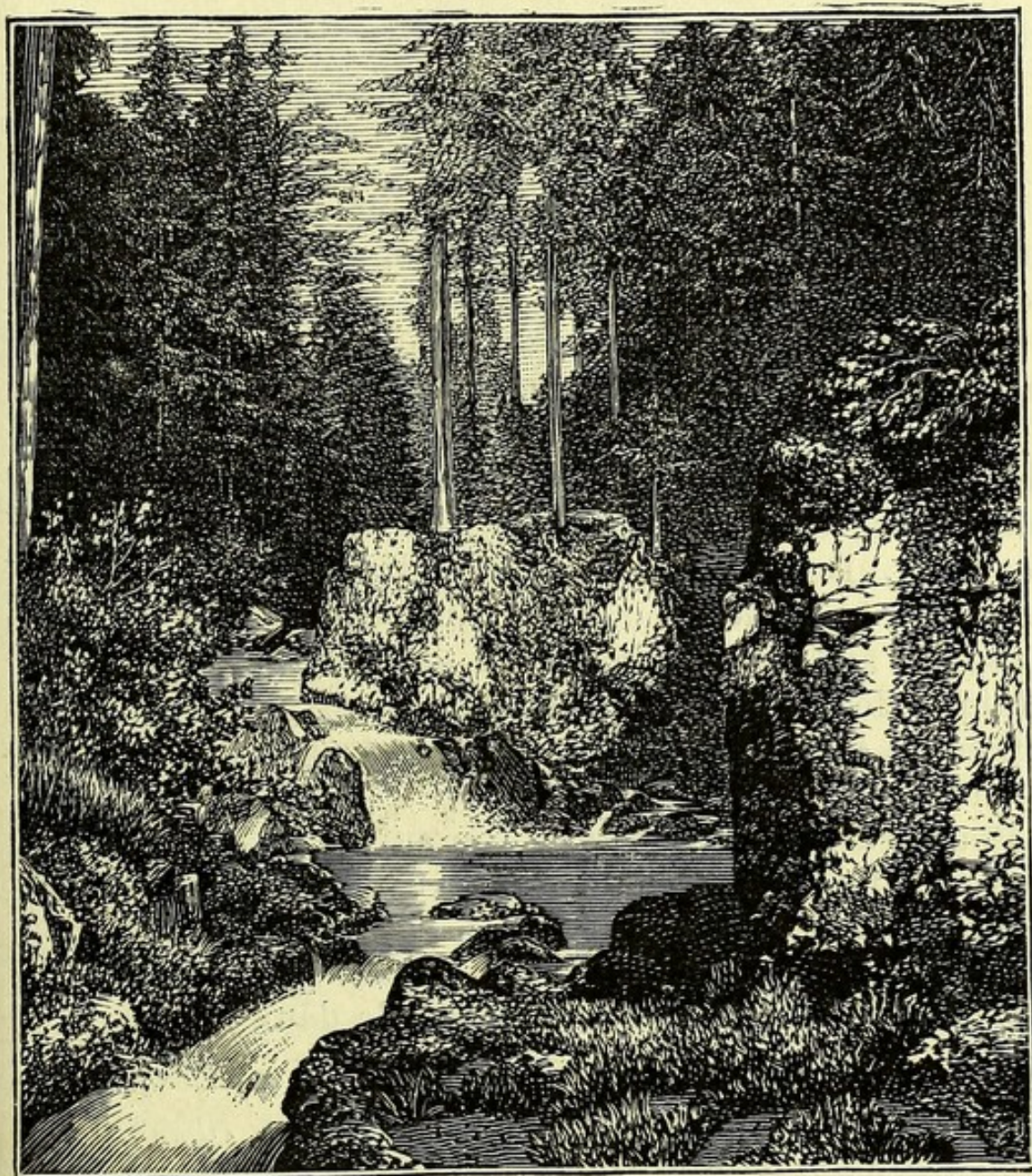
Sur la route de Saint-Dié, à 3 kilomètres de Gérardmer, immédiatement à l'amont d'un beau pont en pierres



Le pont de la Vologne.

jeté sur la Vologne, se trouve la cascade dite le Saut-des-Cuves, ainsi dénommée à cause de la forme des rochers entre lesquels l'eau s'échappe en flots écumeux

Suivre le sentier sur l'une et l'autre rive, et ne pas partir sans jeter un regard sur le pont en pierres qui donne passage à la route. La hardiesse et la beauté de ce travail méritent cette attention.



Le Saut des Cuves.

On peut visiter le Saut-des-Cuves en se rendant soit à la Schlucht, soit à Retournemer.

C'est en approchant le Saut-des-Cuves, qu'à gauche, à l'entrée de la forêt, à quinze pas de la route, gît sur

le sol la pierre dite de Charlemagne, sur laquelle la tradition veut que cet empereur ait pris un repas de chasse.

On peut, du Saut-des-Cuves, arriver au pont des Fées, en longeant la rivière à droite.

Le Pont des Fées.

C'est une ravissante promenade que celle qui, dans la forêt, au bord de la rivière la Vologne, vous conduit du pont des Fées à Kichompré.

Pour faire ce trajet, on suit la route de Saint-Dié, jusqu'au lieu dit *la Cercenée*, au-delà de la boulangerie Valence-André ; on prend alors à gauche, à travers champs, un chemin qui est l'ancienne route de Saint-Dié, lequel traverse la rivière sur un pont dit le Pont des Fées. De ce pont on descendra dans la forêt en longeant la Vologne, et on arrivera à la route de Granges, au lieu dit Kichompré, derrière le tissage mécanique de la maison Garnier-Thiébaud.

C'est le long de cette rive que se trouve la Basse de l'Ours.

Pour rentrer à Gérardmer, on suivra la route, ou, si on veut allonger la promenade, on traversera la Jamagne au-dessus des scieries du Laron, pour arriver à la Haie-griselle.

Dans le premier cas, promenade de deux heures.

Les lacs de Longemer, de Retournemer, Cascade.

C'est la promenade obligée de quiconque vient à Gérardmer.

Le lac de Longemer est à 6 kilomètres de Gérardmer, au bas de la route de la Schlucht. Sa longueur est d'environ 2 kilomètres, sa largeur varie de 300 à 500 mètres. Sa surface est de 75 hectares, sa profondeur d'environ

30 mètres ; il est de 746 mètres au-dessus du niveau de la mer.

A l'aval de ce lac, sur la rive, est la propriété de M. Rigaud, professeur à la Faculté de médecine de Nancy, précédemment à Strasbourg ; le lac lui appartient aussi. On y pêche principalement de la perche.

A proximité de l'habitation de M. Rigaud est une chapelle dont la fondation, suivant une légende, serait due à un seigneur du nom de Bilon, qui, au ^xⁱ^e siècle, aurait quitté la cour de Gérard, duc de la Basse-Lorraine, pour venir faire pénitence dans ce lieu alors sauvage et solitaire.

Retournemer, dans la même direction que le lac précédent, est à 11 kilomètres de Gérardmer. Pour s'y rendre, on prend, au pied de la montagne, la belle route forestière qui longe, sur sa rive droite, le lac de Longemer. On a nommé ce lac Retournemer parce que, arrivé là, il semble que la montagne n'offre plus d'issue au voyageur et que celui-ci doit retourner en arrière. Sa surface est de 6 hectares, sa profondeur de 15 mètres.

La maison forestière de Retournemer sert aussi de restaurant au touriste qui peut s'y faire servir sous des tonnelles garnies d'écorces, ou sous des hêtres et sapins gigantesques.

Le voyageur ne devra pas quitter Retournemer sans avoir visité la cascade que forment les eaux du lac en s'en échappant. Pour cela, il devra se rendre au bas du rocher, sur la gauche du ruisseau, en traversant celui-ci sur les ponts rustiques qui réunissent ses deux rives.

On peut de Retournemer se rendre à pied à Schlucht, en prenant le sentier dit Chemin des Dames. Une heure de marche.

La Schlucht.

La Schlucht est le point culminant (1,144 mètres) de la route de Gérardmer à Colmar, par Munster. De ce sommet, lorsque le temps est clair et qu'un rayon de

soleil éclaire la plaine, l'œil jouit d'une vue admirable. Sur les versants abrupts de la montagne d'énormes sapins semblent suspendus dans les airs et projettent leurs noirs rameaux sur le fond gris et triste du rocher. Quelques torrents bondissent dans les creuses et fuient dans une course furieuse vers le Rhin dont la ligne blanche reluit à l'horizon sous vos pieds. Contemplez cette belle vallée d'Alsace couchée à vos pieds, si riche et si prospère autrefois, triste et presque pauvre aujourd'hui : Munster, Colmar, et ces innombrables petites villes et villages que vous devinez au milieu des vergers. Puis, tout au fond, cette masse profonde, confuse : la Forêt-Noire, l'Allemagne.

La route qui conduit de Gérardmer à la Schlucht est elle-même pleine d'intérêt et de sites charmants.

A 3 kilomètres de Gérardmer, arrêtez-vous pour visiter le Saut-des-Cuves.

Arrivé au passage du tunnel, avancez de quelques pas sur le flanc de la montagne, montez sur la Roche du Diable qui surplombe le ravin, et de là jetez la vue sur le fond du vallon, sur l'entonnoir de Retournemer et sa maison forestière.

Un peu plus loin, au-delà du tournant de la route, à sa droite, au lieu appelé *Belle-Vue*, vous verrez dans toute sa longueur la vallée que baignent les lacs de Retournemer et Longemer. Ce paysage est remarquablement beau.

Sur le plateau vous trouverez le ruisseau qui donne naissance à la Meurthe et en forme la source.

En s'avancant en Alsace de 1 kilomètre environ jusqu'au tournant de la route, en vue du Chalet, on verra Munster et sa belle vallée.

Un autre écart qui n'est pas à négliger par les personnes qui ne veulent pas monter au Honeck, c'est la petite ascension du mamelon le Tanet, en face du Chalet, mais de l'autre côté de la route ; on apercevra Colmar et une grande partie de la plaine qui l'environne, le Rhin, la Forêt-Noire.

Ceux qui éprouvent de l'attrait pour un repas champêtre pourront se donner ce plaisir en allant fixer leur tente dans la forêt, à 300 mètres environ du bâtiment des remises de la Schlucht, de l'autre côté de la route, sur le talus du chemin du Valtin, au bord d'une source ravissante que l'on nomme Fontaine de la Duchesse.

Un repas sur l'herbe nous semble le complément indispensable de toute excursion en montagne.

Du reste on trouve au chalet *Hartamn* un restaurant et plusieurs chambres à coucher.

On peut de la Schlucht rentrer à Gérardmer par Retournemer, en prenant au *Collet* la nouvelle route forestière.

Le Honeck.

De la Schlucht au Honeck on ne peut faire le trajet en voiture, mais cette ascension n'est pas pénible et ne demande qu'une heure de marche depuis le Chalet.

Pour s'y rendre, prendre le sentier qui est près des remises de l'auberge, en se dirigeant vers le sud. On suivra à peu près la ligne de faite de la montagne en appuyant un peu à gauche. Des indicateurs échelonnent le sentier.

L'abbé Jacquel, dans son *Itinéraire du canton de Gérardmer*, dit en parlant de cette montagne : « Nous ne pouvons que convier les amateurs de points de vue à venir au Honeck. Nous pouvons leur prédire d'avance qu'ils s'en retourneront contents. Là on se trouve à peu près placé au milieu de la chaîne des Vosges, dont la vue embrasse une longueur de plus de vingt lieues. »

De Honeck (1,366 mètres) on voit : à l'est, la chaîne de la Forêt-Noire, dont l'Alsace nous sépare ; l'Alsace, que le Rhin longe comme un galon d'argent ; au loin, la Jungfrau et les autres glaciers des Alpes bernoises. Devant soi, au sud, le ballon de Soultz ou Guebwiller, 1,434 mètres ; tout près le Rothenbach, 1,319 mètres ; au nord le Donon avec ses deux têtes, 1,010 mètres ;

à l'ouest, vers la France, les chaînes des Vosges qui se succèdent et se perdent à l'horizon.

La vallée de Granges.

La vallée de Granges est certainement une des plus anciennes et en même temps des plus belles de toute la chaîne des Vosges. Les montagnes qui en forment les flancs sont tellement rapprochées qu'elles paraissent intercepter le soleil et ne livrer passage qu'à la route et à la rivière la Vologne; leurs pentes roides sont garnies de sapins et de rochers abrupts.

Cette vallée conserve cette dimension étroite durant environ 7 kilomètres; elle s'ouvre alors et la forêt disparaît. En approchant le lieu dit les Evelines, la vallée s'étend et se développe par Granges vers Bruyères.

C'est à la distance de 6 kilomètres de Gérardmer que l'on rencontre, du côté opposé à la rivière, la glacière dite de Kherthof. Elle se trouve dans les cavités que forment les rochers détachés du flanc de la montagne. Des courants d'air amènent sous ces blocs de granit un refroidissement si vif qu'il s'y forme de la glace jusque fin août.

L'industrie s'empare de la vallée de Granges qui, à son entrée surtout, offre un paysage remarquable. Il n'est pas rare d'y voir un artiste, armé d'un crayon ou d'une palette, reproduire, sur le papier ou la toile, un fragment de cette riche nature.

Le saut du Bouchot.

Cette cascade située au-delà du village de Rochesson, près de la route de Remiremont, est fort remarquable; sa hauteur est de plus de 30 mètres. M. E. Saucerotte, dans sa description de *Gérardmer et ses environs*, en parle ainsi : « Le ruisseau qui la forme s'élance avec « impétuosité, et les eaux tombent en deux bonds contre

« des rochers où elles se brisent en écume et en fumée.
« La rapidité de la chute, le bruit qui l'accompagne, la
« masse d'eau qui se précipite dans le bassin, forment
« un spectacle majestueux et imposant. »

Enfin, nous devons citer, pour être complet, les excursions et promenades de la Goutte-du-Chat, des Goutte-ridod, la Haiegriselle, le lac de Lispach, les lacs Noir, Blanc et Vert, les lacs de Blancheer et des Corbeaux, le Phoëny, la Royée, la Roche du Bain, les Rochires, le Saut de la Bourrique, la Vierge de la Creuse.

Le tableau ci-dessous résume les données relatives à la situation financière de la commune de Saint-Étienne, pour l'année 1890. Les chiffres sont exprimés en francs.

Les ressources de la commune sont constituées par les impôts directs et indirects, les contributions, les produits des propriétés communales, les revenus des établissements publics, etc. Les dépenses sont affectées à l'entretien des services publics, à l'entretien des travaux publics, à l'entretien des établissements d'enseignement, etc.

Le tableau ci-dessous résume les données relatives à la situation financière de la commune de Saint-Étienne, pour l'année 1890. Les chiffres sont exprimés en francs.

Les ressources de la commune sont constituées par les impôts directs et indirects, les contributions, les produits des propriétés communales, les revenus des établissements publics, etc. Les dépenses sont affectées à l'entretien des services publics, à l'entretien des travaux publics, à l'entretien des établissements d'enseignement, etc.

Le tableau ci-dessous résume les données relatives à la situation financière de la commune de Saint-Étienne, pour l'année 1890. Les chiffres sont exprimés en francs.

Les ressources de la commune sont constituées par les impôts directs et indirects, les contributions, les produits des propriétés communales, les revenus des établissements publics, etc. Les dépenses sont affectées à l'entretien des services publics, à l'entretien des travaux publics, à l'entretien des établissements d'enseignement, etc.

Le tableau ci-dessous résume les données relatives à la situation financière de la commune de Saint-Étienne, pour l'année 1890. Les chiffres sont exprimés en francs.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

VITTEL

Itinéraire. — GARE DE CHATENOIS-VITTEL.

(Ligne de Neufchâteau à Épinal.)

Pour la saison de 1881, ouverture de la gare de Vittel
(ligne de Chalindrey à Mirecourt) :

Départ de Paris
(ligne de Mulhouse).

8^h 20 soir.
9 45 soir.
12 35 matin.
7 10 matin.

Ligne d'Avricourt.

7^h » matin.
9 30 soir.
12 25 matin.

Arrivée à Vittel.

—
8^h 30 matin.
midi 5 min.
2 » soir.
8 30 soir.

—
8 30 soir.
12 5 soir.
2 » soir.

CORRESPONDANCES AVEC LE MIDI DE LA FRANCE.

Départ de Chaumont.

—
2^h 36 matin.
6 40 matin.
10 10 matin.
3 50 soir.

Arrivée à Vittel.

—
8^h 30 matin.
midi 15 min.
2 15 soir.
8 30 soir.

CORRESPONDANCES AVEC L'EST DE LA FRANCE

<i>Départ de Nancy</i> (par <i>Pagny-sur-Meuse</i>).	<i>Arrivée à Vittel.</i>
6 ^h » matin.	— midi 15.
1 45 soir.	8 ^h 30 soir.
<i>Départ de Nancy</i> (par <i>Épinal</i>).	<i>Arrivée à Vittel.</i>
4 ^h 50 matin.	— 9 ^h 20 matin.
9 35 matin.	5 45 soir.
4 20 soir.	10 » soir.

Voitures de correspondance.

Gare de *Châtenois-Vittel* (ligne de Neufchâteau à Épinal). Pour la saison de 1881, ouverture de la gare de *Vittel* (ligne de Chalindrey à Mirecourt) :

Deux services réguliers de correspondance faits avec des voitures à coupé, intérieur et banquette, desservant la gare de *Châtenois-Vittel* sur *Vittel*. Le premier correspond au train partant de Paris à 8 h. 05 du matin, de Chaumont (correspondances avec le Midi) à 3 h. 50 soir de Nancy, par *Pagny-sur-Meuse* (correspondance avec l'Est) à 1 h. 45 soir. Le second correspond au train partant de Paris à 8 h. 20 du soir, et de Chaumont (correspondances avec le Midi) à 2 h. 36 matin. — *N.-B.* Ces indications peuvent être modifiées de quelques minutes selon les variations apportées à la marche des trains.

Voitures particulières.

Les voyageurs trouvent à l'arrivée de tous les trains à la gare de *Châtenois-Vittel* des voitures particulières calèches, omnibus, coupés, paniers couverts et découverts, phaétos ; mais, pour plus de sûreté, ils doivent écrire ou télégraphier la veille à M. le Directeur l'Établissement à *Vittel*.

Hôtels.

Les hôtels se divisent en trois catégories : 1^{re} catégorie, *Grand hôtel de l'Établissement*, situé dans le parc même de l'établissement : 150 chambres ; salons de réception ; salons particuliers, salles de jeux ; écuries ; remises ; — boîte aux lettres ; télégraphe. — Il est prudent de retenir les appartements à l'avance ; — de 10 fr. 50 à 15 fr. 50 par jour. — 2^e catégorie, *Hôtel des Sources* ; — *du Commerce*, de 6 fr. 50 à 8 fr. par jour. — *Jègre*, 5 fr. par jour. — 3^e catégorie, *Hôtel des Halles* ; — *de la Montagne-Verte* ; *du Lion d'Or*, de 2 fr. 50 à 4 fr. par jour.

Maisons meublées.

Un grand nombre d'étrangers préfèrent habiter dans les maisons meublées, soit qu'ils s'entendent avec le propriétaire pour la nourriture, soit qu'ils fassent eux-mêmes leur ménage. Le prix des chambres varie de 1 fr. à 3 fr. par jour.

Établissement des Eaux et Bains. — TARIFS :

Droit à la boisson pour une saison, quelle qu'en soit la durée, 20 fr. ; — Bain minéral avec 1 peignoir, 2 serviettes, 1 fr. 50 c. ; — Bain de son, 2 fr. ; — Bain alcalin, 2 fr. ; — Bain aromatique, 2 fr. 50 c. ; — Bain sulfureux, 2 fr. 50 c. ; — Bain de Pennès, 2 fr. 50 c. ; — Bain de siège, 75 c. ; — Douche chaude, 1 fr. 50 c. ; — Douche froide, 1 fr. 25 c. ; — Douche écossaise, 1 fr. 50 c. ; — Douche ascendante, 75 c. ; — Bain de siège à eau courante, 1 fr. 50 c. ; — Une serviette supplémentaire, 10 c. ; — Peignoir, 20 c. ; — Fonds de bain, 20 c. — Une caisse de 50 bouteilles rendue en gare la plus rapprochée de l'établissement, 32 fr. 35 c. ; — Une caisse de 30 bouteilles, 20 fr. 05 c.

Théâtre. — *Direction de M. GUIDON.*

Opéras comiques, opérettes, comédies, vaudevilles. — 3 représentations par semaine; — prix : 3 fr. par soirée; — abonnements pour la saison.

Tir aux pigeons.

Le tir aux pigeons est installé dans la grande prairie située à l'extrémité du parc. Les commissaires sont chaque année choisis par MM. les buveurs eux-mêmes et sont chargés de faire exécuter le règlement rédigé par les membres fondateurs. — Tir deux fois par semaine.

Voitures de louage aux *Hôtels des Sources, du Commerce et Gillot.*

CONTREXÉVILLE

Itinéraire.

Contrexéville sera prochainement (1881) une station de la ligne stratégique qui rejoindra Langres à Nancy; les travaux en sont poussés avec une grande activité, comme pourront le constater les visiteurs de cette station hydro-minérale. La gare ne sera qu'à 200 mètres de l'Établissement. En attendant l'ouverture de cette ligne, on arrive à Contrexéville par le chemin de fer de l'Est, station d'Aulnois-Contrexéville, sur la ligne de Neufchâteau à Épinal, inaugurée en décembre 1878.

GARE D'AULNOIS, CONTREXÉVILLE (*Ligne de Neufchâteau à Épinal*).

LIGNE DE MULHOUSE.

Départ de Paris.

—
8^h 20 soir.
9 45 soir.
12 35 matin.
7 10 matin.

Arrivée à Contrexéville.

—
8^h 30 matin.
12 05 soir.
2 » soir.
8 30 soir.

LIGNE D'AVRICOURT.

Départ de Paris.

—
7^h » matin.
9 30 soir.
12 25 matin.

Arrivée à Contrexéville.

—
8^h 30 soir.
12 05 soir.
2 » soir.

CORRESPONDANCES AVEC LE MIDI DE LA FRANCE.

Départ de Chaumont.

—
2^h 36 matin.
6 40 matin.
10 10 matin.
3 50 soir.

Arrivée à Contrexéville.

—
8^h 30 matin.
12 15 soir.
2 15 soir.
8 30 soir.

CORRESPONDANCES AVEC L'EST DE LA FRANCE.

Départ de Nancy
(*par Pagny-sur-Meuse*).

6^h » matin.
1 45 soir.

Arrivée à Contrexéville.

—
12^h 15 soir.
8 30 soir.

(*Par Épinal.*)

4^h 50 matin.
9 35 matin.
4 20 soir.

—
9^h 20 matin.
5 45 soir.
10 » soir.

Voitures de correspondance.

Les services partant d'Aulnois pour Contrexéville sont faits avec des voitures à trois places de coupé, six d'intérieur et trois de banquette. Des bulletins de correspondance sont délivrés à la gare de Paris et aux gares du réseau de l'Est. — Des voitures particulières, très-confortables desservent la gare d'Aulnois sur Contrexéville. Pour être assuré d'avoir à la gare une voiture de son choix, il faut s'adresser à M. Camille Huin, bureau des Messageries, à Contrexéville.

Hôtels. — GRAND HÔTEL DE L'ÉTABLISSEMENT.

Six grands bâtiments, renfermant salons de conversation, de jeux, de lecture, de billard et de musique ; 104 chambres de maîtres avec grands cabinets de toilette ; grands et petits appartements avec salon ; 50 chambres de domestiques ; table d'hôte à dix heures et à six heures ; déjeuners et dîners à la carte dans les appartements ; vins des premiers crus de Bourgogne et de Bordeaux ; boîte aux lettres ; bureau télégraphique et bureau des messageries ; cabinets de consultation des médecins, situés dans les dépendances de l'Hôtel de l'Établissement ; magasins de toutes espèces ; casino, théâtre. Ce vaste hôtel, entièrement restauré, offre aux étrangers un grand confortable. On peut retenir d'avance des appartements, en s'adressant à M. Morel, fermier du Grand-Hôtel et du Restaurant de l'Établissement, à Contrexéville (Vosges). — Prix des chambres, de 4 à 15 fr. par jour ; table d'hôte, 7 fr. 50 c., vin non compris. — Hôtels : *de Paris*, tenu par Schuhkraft ; — *de la Providence*, tenu par Étienne ; — *des Apôtres*, tenu par Blai-zot ; — *Parisot*, tenu par Parisot ; — *de l'Anneau d'Or*, tenu par Colson ; — *du Parc*, tenu par Picard ; — *Martin*

ainé; — *Martin-Mansuy*; — *du Vair*, tenu par Bernard; *Harmand*, tenu par Harmand; — *de France*, tenu par Mongeot.

Maisons meublées.

Rouyer; — *Maucotel*; — *Contal*; — *Mannussier*; — *Garion*; — *Lassausse*; — *Perrut*; — *Blot*; — *Bachman*; — *Ve Leguen*; — *Amélie Gauthier*; — *Martin-Villemain*; — *Mansuy-Vuillaume*; — *Gustave Lepage*; — *Ve Lepage*; — *Davignon*; — *Ferdinand Parisot*.

Établissement des Bains.

TARIFS : Droit à la boisson pour une saison, quelle qu'en soit la durée, 20 fr.; — Bain minéral (1 peignoir, 2 serviettes), 1 fr. 50 c.; — Bain de son (1 peignoir, 2 serviettes), 2 fr.; — Bain au carbonate de soude (1 peignoir, 2 serviettes), 2 fr.; — Bain aromatique, 2 fr. 50 c.; — Bain sulfureux, 2 fr. 50 c.; — Douche ascendante, 75 c.; — Douche à percussion, 1 fr. 50 c.; — Bain de siège à eau courante, 1 fr. 50 c.; — Bain minéral à domicile, 3 fr.; — Bain de son à domicile, 3 fr. 50 c.; — Une serviette de supplément, 10 c.; — Peignoir de toile, 15 c.; — Peignoir de laine, 25 c.; — Fond de bain, 20 c.; — Sandales, 15 c.; — Transport d'un malade à l'établissement (aller et retour), 1 fr.; — Une caisse de 50 bouteilles rendue en gare d'Aulnois, 33 fr. 90 c.; — Une caisse de 25 bouteilles, 18 fr. 25 c.

Casino. — Directeur : M. AURÈLE.

Théâtre, concerts, bals; salons de jeux et de lecture; salle de billards, kiosque de musique.

Abonnement pour une saison de 21 jours : une personne, 25 fr.; — deux personnes, 40 fr.; — trois personnes, 55 fr.; — abonnement de famille, 70 fr. — L'abonnement donne droit à l'usage des locaux affectés aux représentations de jour et de nuit; à une place réservée autour du kiosque de musique; à l'entrée au salon

de lecture des journaux ; à la salle de billards et à la salle de jeux.

Les personnes non abonnées paieront un droit d'entrée de 3 fr. par personne et par jour.

PLOMBIÈRES

Itinéraire. — GARE DE PLOMBIÈRES.

Départs de Paris
(ligne de Belfort).

8^h 20 soir.
9 45 soir.
12 35 nuit.
8 05 matin.

Arrivée à Plombières.

6^h 56 matin.
9 41 matin.
1 51 soir.
6 16 soir.

CORRESPONDANCES AVEC L'EST.

Départs de Nancy.

4^h 50 matin.
9 35 matin.
1 20 soir.

Arrivée à Plombières.

9^h 41 matin.
1 51 soir.
6 16 soir.

CORRESPONDANCES AVEC LE MIDI ET LE CENTRE.

Départ de Gray

9^h 10 matin.
2 10 soir.
5 15 matin.

Arrivée à Plombières.

1^h 51 soir.
6 16 soir.
9 41 matin.

Hôtels et Maisons meublées.

GRANDS HÔTELS.

Les grands hôtels, qui communiquent avec le grand Bain par des galeries intérieures, offrent à l'étranger tout le confortable désirable tant au point de vue des appartements que sous le rapport de la table. Deux *chalets*, situés en face sur le coteau, sont disposés en appartements pour familles ; le service de la table est fait par la cuisine des Grands-Hôtels, à moins que les étrangers ne préfèrent s'installer complètement et avoir leur cuisine particulière toute disposée dans l'appartement. Le prix des chambres varie suivant le moment de la saison de 3 à 8 fr. par jour. Le prix de la table d'hôte, déjeuner et dîner, sans vin, est de 6 fr. par jour. Les Hôtels sont entourés d'un vaste jardin anglais à l'extrémité duquel se trouve le Casino. — Boîtes aux lettres. — Omnibus à tous les trains. — Les personnes qui recherchent moins de confortable et qu'une installation plus simple peut satisfaire, descendront soit à l'*Hôtel de la Tête d'Or*, soit à l'*Hôtel de l'Ours*.

Les *Maisons meublées* se divisent en deux catégories : maisons avec restaurant et maisons sans restaurant. Nous conseillons aux personnes qui ne connaissent pas Plombières de descendre à l'hôtel et de choisir elles-mêmes leur installation dans une maison meublée ou bien d'écrire à l'avance au directeur de la Compagnie.

N.-B. Les hôtels reçoivent les étrangers quelle que soit la durée de leur séjour ; les maisons meublées ne reçoivent que pour un minimum de dix jours ; il importe donc avant d'occuper une chambre, même pour quelques heures, dans une maison meublée, d'être absolument résolu de l'occuper pendant ce temps, ou, dans tous les cas, à la payer comme si on l'avait occupée.

Établissements des Bains. — TARIFS :**A. ÉTABLISSEMENTS.**

1^{re} CLASSE. 1^o *Nouveaux Thermes* : Bain en cabinet ou piscines, 2 fr. 30 c.; — Douche Tivoli, 1 fr. 50 c.; — Douche écossaise, 1 fr. 80 c.; — Douche en cercle, 2 fr. 05 c.; — Douche ascendante, 1 fr. 05 c.; — Douche en pluie, 1 fr. 50 c. — 2^o *Bain Romain* : Bain en cabinet, 2 fr. 30 c.; — Douche Tivoli, 1 fr. 50.

2^e CLASSE. 1^o *Bain National* : Bain en cabinet, 1 fr. 80 c.; — Bain en piscines, 1 fr. 55 c.; — Douche écossaise, 1 fr. 50 c.; — Douche Tivoli, 1 fr. 30 c.; — Douche de vapeur, 1 fr. 50 c.; Douche ascendante, 40 c. — 2^o *Bain des Dames* : Bain de cabinet, 1 fr. 80 c.; — Douche Tivoli, 1 fr. 30 c.

3^e CLASSE. *Bain Tempéré et des Capucins* : Bain en cabinet, 1 fr. 20 c.; — Bain en baignoire autour des piscines, 90 c.; — Bain en piscines, 80 c.; — Douche Tivoli, 80 c. — Le service d'hiver, au *Bain Romain*, se fait à raison de 1 fr. 20 c. le bain.

B. ÉTUVES ROMAINES.

1^o Bain de vapeur : Avec douche, 2 fr.; — Sans douche, 1 fr. 50 c. — 2^o Fréquentation du lit complet de repos : Par quart d'heure, 50 c. — 3^o Flagellation et autres exercices, non compris le massage, 50 c.

C. LINGE SUPPLÉMENTAIRE.

Pour tous les bains : Peignoir, 15 c.; — Serviette, 5 c.; — Fond de bain, 30 c.

D. DIVERS.

1^o Fréquentation, pendant deux heures et par série, du bain dit des Princes, petites piscines en cabinet au Bain National, 5 fr. — 2^o Massage par séance, 2 fr.; — 3^o Fréquentation, par séance, du bain de vapeur au trou des Capucins (Bain des Capucins), 2 fr.; — 4^o Bain de siège, 75 c.; — 5^o Bain de pieds, hors de l'Établissement, 25 c.; — 6^o Bain à domicile, 3 fr.; — 7^o Draps et exercices hydrothérapiques, 50 c.

E. PORTEURS.

1^o Aller et retour, 50 c.; — 1 *bis* Aller et retour aux Nouveaux Thermes, 75 c.; — 2^o Aller ou retour seul, 30 c.; — 2 *bis* Aller ou retour seul aux Nouveaux Thermes, 50 c.; — 3^o Course en ville de jour, 50 c.; — 3 *bis* Course de jour, depuis les Grands-Hôtels, 1 fr.; — 4^o Course de nuit, depuis les Grands-Hôtels, 2 fr.; — 4 *bis* Course de nuit, en ville, 1 fr. — Pour les promenades, il y aura un prix à convenir.

Le linge réglementaire et le droit de buvette sont compris dans le prix des bains. La durée du bain est fixée à *deux heures* y compris la douche de 15 minutes; les étuves à 30 minutes. Les établissements sont ouverts de 5 heures du matin à 7 heures du soir.

Théâtre ; Casino. — *Direction* : M. AURÈLE.

Un magnifique Casino ayant 80 mètres de façade sur la promenade, sera ouvert pour la saison de 1879.

BAINS

Itinéraire. — GARE DE BAINS (*Ligne de Nancy à Vesoul*).

Omnibus à tous les trains. — Voitures particulières en s'adressant la veille au directeur des correspondances de Bains.

Hôtels et Maisons meublées.

Il n'est guère possible de citer à Bains qu'un seul hôtel : l'*Hôtel de la Clef d'Or*. — Le plus grand nombre

des étrangers habitent les maisons particulières très-modestement, mais très-proprement tenues et où pour 4 fr. par jour on trouve une bonne chambre et une excellente cuisine de ménage.

Établissement. — TARIFS :

1^o Bains dans des piscines, 65 c. ; — 2^o Douche descendante par quart d'heure, 90 c. ; — 3^o Douche ascendante, par 10 minutes, 55 c. ; — 4^o Douche du robinet de fer, par quart d'heure, 40 c. ; — 5^o Douche russe, 45 c. ; — 6^o Bain de vapeur, par quart d'heure, 65 c. ; — 7^o Bain de cabinet, 90 c. ; — 8^o Bain de cabinet avec douche ascendante continue, 1 fr. 40 c. ; — 9^o Massage et frictions, 25 c. ; — 10^o Bain de pieds, 10 c. — Avec un peignoir chaud pour les bains et douches autres que le n^o 10.

LUXEUIL

Itinéraire. — GARE DE LUXEUIL :

*Départs de Paris
(ligne de Belfort).*

8^h 20 soir.
9 45 soir.
12 35 nuit.
8 05 matin.

Arrivée à Luxeuil.

—

6^h 53 matin.
10 25 matin.
2 03 soir.
6 20 soir.

CORRESPONDANCES AVEC L'EST.

Départs de Nancy.

4^h 50 matin.
9 35 matin.
1 20 soir.
4 20 soir.

Arrivée à Luxeuil.

—

10^h 25 matin.
2 03 soir.
4 34 soir.
9 03 soir.

CORRESPONDANCES AVEC LE MIDI ET LE CENTRE.

*Départs de Gray.**Arrivée à Luxeuil.*—
9^h 10 matin.—
2^h 03 soir.

2 10 soir.

6 20 soir.

5 15 matin.

10 25 matin.

Hôtels et Maisons meublées.

Les deux principaux hôtels de Luxeuil sont : l'*hôtel des Thermes* et l'*hôtel du Lion-Vert*.

Plus de 50 logeurs, dont certains ont des tables d'hôte, reçoivent les malades qui préfèrent le calme de la maison bourgeoise à l'agitation plus bruyante des hôtels.

Tarif des Bains et des Douches.

Bains alcalins en cabinets, 1 fr. 25 c. ; — Bains alcalins en piscines, 75 c. ; — Bains ferrugineux en cabinets, 1 fr. 50 c. : — Bains ferrugineux en piscines, 1 fr. : — Douche prise avant ou après le bain, 70 c. ; — Douche sans bain, 1 fr.

BOURBONNE

Itinéraire. — GARE DE LA FERTÉ-BOURBONNE.

Départ de Paris.

7^h 10 matin.
8 05 matin.
8 20 soir.
9 45 soir.
minuit 35.

Arrivée à Bourbonne.

7^h 30 soir.
5 » soir.
5 15 matin.
8 » matin.
midi 35 soir.

CORRESPONDANCES AVEC LE MIDI DE LA FRANCE.

Départ de Chaumont.

4^h 02 soir.
2 05 soir.
2 15 matin.
4 37 matin.
9 17 matin.

Arrivée à Bourbonne.

7^h 30 soir.
5 » soir.
5 15 matin.
8 » matin.
midi 35 soir.

Voitures de correspondance.

Des services réguliers de correspondances faites avec des voitures à coupé, intérieur et banquette desservent la gare de La Ferté-Bourbonne sur Bourbonne; ils correspondent à tous les trains.

Ces indications peuvent être modifiées de quelques minutes selon les variations apportées à la marche des trains.

Les voyageurs qui désireront trouver à la gare de La Ferté-Bourbonne une voiture particulière : calèche, om-

nibus, coupé, panier, phaéton, etc., doivent écrire ou télégraphier la veille à MM. Chevalier, correspondants du chemin de fer de Bourbonne-les-Bains.

Loueurs de voitures.

MM. Chevalier frères ; — Picard ; — Collin-Lassalle ; Sylvestre ; — Garnier-Roy ; — Hérard ; — Jacquin.

Hôtels.

Grand hôtel des Bains, M. Lacordaire, place des Bains ; — Hôtel du Commerce, M. Hérard, Grande-Rue ; — Hôtel du Bœuf-Gras, M. Barbier, Grande-Rue.

Maisons meublées avec table d'hôte.

MM. Beurrain, place des Bains ; — M^{lle} Berthe Gaillard, place des Bains ; — M. Moisson-Gaillard, rue de l'Hôpital ; — M^{me} V^e Bernardin, rue des Bains ; — MM. Ravarrin, place des Bains ; — Labois, rue du Pont-Bouvard ; — Aubert, Grande-Rue ; — Chapelle, place d'Orfeuil ; — Jouvinaux, Grande-Rue.

Maisons meublées sans table d'hôte.

M^{me} V^e Aubertin, place d'Orfeuil ; — M^{lle} Férat, rue du Pont-Bouvard ; — M^{lles} Demengeon, rue de l'Hôpital ; — M. Maillard, rue de l'Hôpital ; — M. Perriche, place des Bains ; — M^{me} V^e Klott, place des Bains ; — M. Rousset, place des Bains ; — M^{me} V^e Ficcot, place des Bains.

Établissement des Bains. — TARIFS :

SERVICE DES CABINETS : Bain, 1 fr. ; — Douche de 15 minutes et au-dessous, 75 c. ; — Et au-delà de cette durée pour chaque fraction de 5 minutes, augmentation de 25 cent.

SERVICE DES BASSINS : Bain, 50 c. ; — Douche de 15 minutes et au-dessous, 50 c. ; — Augmentation de 15 c. au-delà de cette durée pour chaque fraction de 5 minutes.

LINGE : Fond de bain, 20 c. ; — Drap de douche, 10 c. ; — Matelas de douche, 25 c. ; — Peignoir chaud, 15 c. ; — Peignoir froid, 10 c. ; — Serviette chaude, 10 c. ; — Serviette froide, 5 c. ; — Peignoir en laine, 15 c.

EXPÉDITION DE L'EAU THERMALE AU DEHORS : Par litre, 5 c. ; Le verre, 25 c. ; — Le goudron et le bouchon, 10 c. ; — Le panier et l'emballage, 25 c.

L'administration de l'Établissement thermal a institué un service de petites voitures et de chaises à porteur qui permet aux baigneurs qui le désirent, et cela moyennant une faible rétribution au conducteur, de se rendre, aussi commodément que possible, de leurs logements à l'Établissement des bains.

Hôpital militaire.

L'Hôpital est ouvert du 15 mai au 15 septembre. Cet espace de temps est divisé en deux périodes ou saisons : la première du 15 mai au 15 juillet, la deuxième du 15 juillet au 15 septembre. Les officiers ou fonctionnaires assimilés, en retraite ou en traitement de réforme, désirant faire usage des eaux de Bourbonne à l'hôpital, peuvent s'adresser directement à M. le Ministre de la Guerre en joignant à l'appui de leur demande un certificat de visite et de contre-visite, *légalisé*, constatant la nécessité pour eux de faire usage des eaux pendant une ou deux saisons, et, en outre, une copie des titres établissant leur position de retraite et leurs droits. Il est bon que la demande parvienne à M. le Ministre avant le 15 mars de chaque année.

GÉRARDMER

Itinéraire.

Gérardmer est desservi par un chemin de fer qui se raccorde à Granges aux lignes anciennes. Nous ne pouvons ici indiquer les heures d'arrivée et de départ, parce que Gérardmer n'est pas le but immédiat du voyageur ou du touriste dans les Vosges. Il part ordinairement des stations thermales ou des villes déjà visitées, pour se rendre dans la montagne.

Hôtels.

L'hôtel principal de Gérardmer est l'*Hôtel de la Poste*, qui, sous l'habile direction de son propriétaire actuel, M. Reiterhart, a pris un développement considérable. Situé près du lac, donnant sur un vaste jardin, un vrai parc, communiquant avec l'établissement hydrothérapique, l'Hôtel de la Poste a beaucoup de rapports avec ces beaux hôtels de la Suisse si confortables et si appréciés des voyageurs.—Viennent ensuite d'autres hôtels plus modestes, en tête desquels nous plaçons sans hésiter l'*Hôtel des Vosges*, tenu par M. Berquand : une extrême propreté, une grande affabilité chez les propriétaires, une cuisine simple, mais saine, des appartements aérés, telles sont les principales recommandations de l'hôtel des Vosges à l'attention du voyageur.



PLICITÉ DES GUIDES JOANNE

Appendice 1884-1885

— RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Livrets; Indicateurs.

Journaux français et étrangers. — Curiosités.
étés financières. — Compagnies de chemins de fer.
Compagnies maritimes. — Télégraphie.

II. — PARIS

Hôtels, Restaurants, Cafés. — Industries diverses.

III. — FRANCE

els, Casinos, Stations thermales. — Établissements divers
classés par ordre alphabétique de localités.

IV. — PAYS ÉTRANGERS

Grande-Bretagne, Belgique, Suisse, Italie, Espagne,
Autriche-Hongrie. — Algérie.

V. — SUPPLÉMENT

Maladies des femmes; consultations de M^{me} Lachapelle.

Spécialités diverses. — Chemins de fer portatifs.

Chocolat Menier.

Presses à copier Ravasse.

Eau Trémolières de la Parfumerie Violet.

AVIS IMPORTANT

MM. les Voyageurs peuvent se procurer dans les gares et les librairies, les Recueils suivants, seules publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis trente-sept ans, avec le concours et sous le contrôle des Compagnies :

L'INDICATEUR-CHAIX, SEUL JOURNAL OFFICIEL

contenant les services de tous les chemins de fer français et internationaux, publié avec le concours et sous le contrôle des Compagnies, *Paraissant tous les dimanches*. Prix : 60 cent.

SOMMAIRE ; Table alphabétique épargnant au voyageur toute difficulté de recherches. — Services des chemins de fer. — Voyages circulaires à prix réduits ; Itinéraires ; Conditions. — Services maritimes. — Carte des chemins de fer avec renvoi aux pages et indication des lignes desservies par les trains express. — Cartes spéciales pour chacun des six grands réseaux.

LIVRET-CHAIX CONTINENTAL, Guide officiel des Voyageurs sur tous les chemins de fer de Europe et les principaux paquebots, indiquant les curiosités à voir dans les principales villes. Deux volumes in 18 (format de poche). *Paraissant chaque mois*.

1^{er} Volume. CHEMINS DE FER FRANÇAIS ; services maritimes ; Guide sommaire dans les principales villes ; voyages circulaires, carte des chemins de fer de la France et de l'Algérie. — Prix : 1 fr. 50.

2^e Volume. — CHEMINS DE FER ÉTRANGERS ; trains français desservant les frontières ; services franco-internationaux ; billets directs ; itinéraires tout faits ; services de la navigation maritime, fluviale et sur les lacs de l'Italie et de la Suisse ; Guide sommaire dans les principales villes étrangères ; voyages circulaires ; carte coloriée de l'Europe centrale, à l'échelle de 1:2,400,000 (1 centimètre pour 24 kilomètres). Prix : 2 fr.

Pour se rendre à l'étranger des divers points de la France, le voyageur n'a pas besoin de recourir au premier volume, contenant les services français.

LIVRETS-CHAIX SPÉCIAUX DES CINQ GRANDS RÉSEAUX FRANÇAIS (format de poche), avec carte. *Paraissant le 1^{er} de chaque mois*.

OUEST.—ORLÉANS, MIDI. ÉTAT. — LYON. — NORD.—EST.
Prix de chaque livret, 40 cent.

AUX VOYAGEURS

LIVRET-CHAIX SPECIAL DES ENVIRONS DE PARIS, avec dix plans coloriés : Chemin de fer de ceinture. Versailles, Bois de Boulogne, de Saint-Cloud, de Vincennes, Jardin d'acclimatation, Forêts de Saint-Germain, de Compiègne et de Fontainebleau, Carte générale des environs de Paris (format de poche). Paraissant le 1^{er} de chaque mois. — Prix : 1 fr.

MM. les Voyageurs consulteront très utilement, pour établir et suivre leur itinéraire, les **CARTES** extraites du Grand Atlas des Chemins de fer, publié par la LIBRAIRIE CHAIX.

Ces Cartes indiquent toutes les lignes en exploitation, en construction ou à construire.

Nomenclature des cartes :

CARTE DES CHEMINS DE FER DE L'EUROPE au 1:2,400,000 (un centimètre pour 24 kilon., en 4 feuilles, imprimée en deux couleurs. — Dimensions totales : 2 m. 15 sur 1 m. 55. Prix avec l'annexe : les 4 feuilles 22 fr. ; sur toile avec étui, 32 fr. ; montée sur gorge et rouleau, vernie, 36 fr. Port en sus, pour la France, 1 fr. 50.

CARTE DES CHEMINS DE FER DE LA FRANCE au 1:800,000 (un centimètre pour 8 kilom.), avec cartes de l'Algérie et des colonies et les plans des principales villes de France, imprimée en deux couleurs sur quatre feuilles grand monde. — Dimension : 2 m. 15 sur 1 m. 55. — Indiquant toutes les stations avec un coloris spécial pour chaque réseau, Prix, les 4 feuilles, 22 fr. ; sur toile avec étui, 32 fr. ; montée sur gorge et rouleau vernie, 36 fr. Port en sus pour la France, 1 fr. 50.

CARTE DES CHEMINS DE FER DE LA FRANCE à l'échelle de 1:600,000, indiquant toutes les stations avec un coloris spécial pour chaque réseau, Une feuille grand-aigle (96 cent. sur 72". Prix, en feuille : Paris, 3 fr. ; départements 4 fr. 50 — Collée sur toile avec étui : Paris et départements, 5 fr. 50.

CARTES SPECIALES Europe centrale. — Grande Bretagne. Ecosse et Irlande — Russie — Allemagne. — Italie, Espagne et Portugal. — Réseau de l'Ouest, — d'Orléans, — du Midi, — de Lyon, — du Nord, — de l'Est, — de l'Algérie, — des environs de Paris, Plan de Paris.

Chaque carte forme une feuille grand-aigle. Prix en feuille : Paris, 2 fr. ; départements, 3 fr. 50. — Collée sur toile avec étui ; Paris et départements, 4 fr. 50.

Adresser les demandes à la LIBRAIRIE CHAIX, rue Bergère, 20, à Paris.

JARDIN ZOOLOGIQUE D'ACCLIMATATION

Du Bois de Boulogne

OUVERT TOUS LES JOURS AU PUBLIC

PRIX D'ENTRÉE		ABONNEMENTS	
En semaine.....	1 fr. »	Par personne :	25 fr. par an.
Dimanche.....	» fr. 50	—	15 fr. par semest.
Voitures.....	3 fr. »	Par Voitures :	50 fr. par an.
		—	30 fr. par semest.

COLLECTION DES ANIMAUX UTILES DE TOUS LES PAYS

Et principalement de ceux que l'on cherche à acclimater en France

Les Élèphants, Dromadaires, Autruches et Poneys

Sont employés chaque jour à la promenade des Enfants.

GRAND JARDIN D'HIVER. — AQUARIUM

Engraissement mécanique de volailles (Système **O. MARTIN**)

HYDRO-INCUBATEURS, COUVEUSES ARTIFICIELLES

Le Jardin d'Acclimatation vend et achète les Animaux.

S'adresser au bureau de l'Administration, près la porte d'entrée.

EXPOSITION PERMANENTE

ET VENTE DES OBJETS INDUSTRIELS

Utiles à l'Agriculture, à l'Horticulture, à l'entretien des animaux

MANÈGE

École d'équitation expressément réservée pour les enfants. Le cachet donnant l'entrée à l'élève et à la personne qui l'accompagne : 2 fr. 50.

LIBRAIRIE

On peut se procurer à la librairie spéciale du Jardin d'Acclimatation les ouvrages qui traitent d'agriculture, d'horticulture, d'histoire naturelle et d'acclimatation.

LAIT

Envoyé à domicile, deux fois par jour, en vases plombés. — Pour les commandes, s'adresser par écrit au Directeur de l'Établissement.

BUFFET

Déjeuners et Diners. — Rafrâichissements divers.

AVIS

Les CATALOGUES publiés par le Jardin d'Acclimatation sont envoyés *franco* en réponse à toute demande (Catalogue des animaux et des œufs mis en vente, Catalogue du Chenil, Catalogue des Plantes, Catalogue des Vignes et Catalogue de la Librairie).

LA CURIOSITÉ — LE SUCCÈS DU JOUR GRAND PANORAMA

LES

CUIRASSIERS DE REICHSHOFFEN

251, rue Saint-Honoré, 251.

ANCIENNE SALLE VALENTINO

LA FRANCE VAINCUE ET GLORIEUSE

Le Panorama de Reichshoffen de MM. POILPOT et JACOB, véritable tableau historique, rappelle cette page mémorable de la guerre de 1870 sur le frontispice de laquelle la postérité a déjà écrit : *Gloria victis*.

Le paysage, d'une exactitude parfaite, a été exécuté
par M. RAPIN.

PRIX D'ENTRÉE :

Dimanches et Fêtes : 1 franc. — En semaine : 2 francs.

PANORAMA

DE LA

BATAILLE DE CHAMPIGNY

5, rue de Berri (Champs-Elysées)

Par MM. de NEUVILLE et DETAILLE

Bien des Panoramas ont été ouverts à Paris et ailleurs ; aucun ne saurait entrer en sérieuse comparaison avec celui-ci.

MM. DE NEUVILLE et DETAILLE, ces artistes justement célèbres qui ont su donner à la représentation des faits militaires un accent de vérité inconnu avant eux, s'y sont surpassés. Tout y est à souhait : la clarté de la mise en scène, le mâle intérêt des épisodes, la beauté accomplie du paysage, le dessin, la couleur, l'exécution, et une magie d'illusion tout à fait extraordinaire.

Le Panorama de la *Bataille de Champigny* est sans contredit la plus belle œuvre d'art de notre époque. Il met le sceau à l'immense et légitime renommée de MM. DE NEUVILLE et DETAILLE.

Ouvert tous les jours de 10 heures du matin à 11 heures du soir, 3, rue de Berri (Champs-Élysées).

CRÉDIT LYONNAIS

FONDÉ EN 1863

CAPITAL : 200 MILLIONS

LYON : SIÈGE SOCIAL, Palais du Commerce.

PARIS : Boulevard des Italiens.

AGENCES DANS PARIS

A. Place du Théâtre-Français, 4. — **B.** Rue Vivienne, 31.
— **C.** Rue Montmartre, 106. — **D.** Rue Turbigo, 3. —
E. Rue de Rivoli, 43. — **F.** Boulevard Sébastopol, 92. —
G. Rue de Rambuteau, 15. — **H.** Rue de Rivoli, 8. —
I. Faubourg Saint-Antoine, 63. — **J.** Boulevard Voltaire, 43.
— **K.** Rue du Temple, 201. — **L.** Boulevard Saint-Denis, 10.
— **M.** Rue d'Allemagne, 194. — **N.** Boulevard Magenta, 81.
— **O.** Faubourg Poissonnière, 39. — **P.** Avenue de Clichy, 1.
— **R.** Boulevard Haussmann, 72. — **S.** Faubourg Saint-Ho-
noré, 82. — **T.** Boulevard Saint-Germain, 1. — **U.** Boule-
vard Saint-Michel, 25. — **V.** Rue de Rennes, 66. — **W.** Rue
Saint-Dominique-Saint-Germain, 88. — **X.** Boulevard Saint-
Germain, 205. — **Y.** Rue Monge, 119. — **Z.** Rue Lecourbe, 109.
— **AB.** Rue de Flandres, 30. — **AC.** Place de Passy, 2. —
AD. Boulevard Malesherbes, 44. — **AF.** Avenue des Ternes, 39.
— **AG.** Faubourg Montmartre, 58. — **AJ.** Faubourg du
Temple, 78. — **AK.** Avenue des Champs-Élysées, 50. —
AM. Annexe de l'agence **M** (abattoirs). — **AT.** Entrepôt de
Bercy. Porte Gallois.

CRÉDIT LYONNAIS

AGENCES EN FRANCE ET EN ALGÉRIE

Aix-en-Provence. — Aix-les-Bains. — Alais. — Alger (Algérie). — Amiens. — Angers. — Angoulême. — Annecy. — Annonay. — Arras. — Bar-le-Duc. — Beaune. — Belleville-sur-Saône. — Besançon. — Béziers. — Bordeaux. — Bourg. — Caen. — Cannes. — Cette. — Châlon-sur-Saône. — Chambéry. — Dijon. — Dunkerque. — Epinal. — Grenoble. — Havre (le). — Lille. — Limoges. — Mâcon. — Marseille. — Menton. — Montpellier. — Moulins. — Nancy. — Nantes. — Narbonne. — Nevers. — Nice. — Nîmes. — Oran (Algérie). — Orléans. — Perpignan. — Reims. — Rennes. — Rive-de-Gier. — Roanne. — Roubaix. — Rouen. — Saint-Chamond. — Sedan. — Saint-Etienne. — Saint-Germain-en-Laye. — Saint-Quentin. — Thizy. — Toulouse. — Tourcoing. — Troyes. — Valence. — Valenciennes. — Versailles. — Vienne (Isère). — Villefranche-sur-Saône. — Voiron.

AGENCES A L'ÉTRANGER

Londres. — Saint-Petersbourg. — Madrid. — Constantinople. — Alexandrie (Egypte). — Le Caire. — Port-Saïd. — Genève.

Escompte et recouvrements. — Délivrance de chèques. — Traites. — Lettres de crédit et mandats sur toutes les villes de France et de l'Étranger. — Bons à échéance. — Dépôts à échéance fixe, dont l'intérêt plus élevé que celui des comptes de dépôt, varie suivant la durée des placements. — Garde de titres. — Ordres de Bourse. — Souscriptions. — Location de coffres-forts. — Paiement immédiat, et sans aucun frais, des coupons Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest, Est et Midi. — Paiement sans frais des coupons échus des rentes françaises, du Crédit Foncier et des obligations Ville de Paris. — Régularisation de titres. — Remboursement d'obligations. — Versements en retard. — Conversions. — Echanges. — Renouvellements, etc., etc. — Transfert.

PRÊTS SUR TITRES

Le Crédit Lyonnais prête sur rentes, obligations et actions françaises et étrangères, cotées ou non cotées à la Bourse de Paris.

Les intérêts sont calculés au taux des avances à la Banque de France.

La commission varie suivant la nature des titres.

Librairie HACHETTE et Cie, 79, boulevard Saint-Germain

ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

LE JOURNAL DE LA JEUNESSE

NOUVEAU RECUEIL HEBDOMADAIRE
POUR LES ENFANTS DE 10 à 15 ANS

Les onze premières années de ce nouveau recueil (1873-1883) forment 22 magnifiques volumes grand in-8° et sont une des lectures les plus attrayantes que l'on puisse mettre entre les mains de la jeunesse. Elles contiennent des nouvelles, des contes, des biographies, des récits d'aventures et de voyages, des causeries sur l'histoire naturelle, la géographie, l'astronomie, les arts et l'industrie, etc., par

Mmes COLOMB, EMMA D'ERWIN, ZÉNAÏDE FLEURIOT, MARIE MARÉCHAL,
DE WITT, NÉE CUIZOT;

MM. A. ASSOLANT, H. DE LA BLANCHÈRE, RICHARD CORTAMBERT,
LÉON CAHUN, LOUIS ÉNAULT, J. GIRARDIN,
AMÉDÉE GUILLEMIN, CHARLES JOLIET, TH. LALLY, ÉTIENNE LEROUX,
J. LEVOISIN, J. LÉVY, XAVIER MARMIER, ERNEST MENAULT,
EUGÈNE MULLER, LOUIS ROUSSELET, G. TISSANDIER, P. VINCENT, ETC.

et sont

ILLUSTRÉES DE 6,000 GRAVURES SUR BOIS

dessinées par

ÉMILE BAYARD, PH. BENOIT, BERTALL, P. BONNAFOUX, BOUTET DE MONVEL,
H. CASTELLI, H. CATENACCI, CRAFTY, HUBERT-CLERGET.

A. FAGUET, J. FÉRAT, FERDINANDUS, E. GILBERT, GODEFROY DURAND,
P. KAUFFMANN, KOERNER, F. LIX, A. MARIE, A. MESNEL, J. MOYNET

A. DE NEUVILLE, JULES NOEL, P. PHILIPOTTEAUX, REGAMEY,
E. RIOU, SAHIB, P. SELIER, F. SORRIEU, E. THÉRON, TAYLOR, VALNAY.

Prix de chaque année, brochée en deux volumes : 20 francs

Chaque semestre formant un volume se vend séparément 10 fr.

La reliure en percaline rouge, tranches dorées, se paie en sus par volume 3 fr.

15 cent. à Paris, 20 cent. dans les dép. Suppl. 20 et 25 cent.

LE FIGARO

JOURNAL POLITIQUE ET QUOTIDIEN

26, rue Drouot, Paris.

Le Figaro, fondé par M. de Villemessant, est depuis le 3 mai 1879 sous la direction de MM. Magnard, de Rodays et Périvier. C'est le plus important de tous les journaux français; il est lu par toutes les classes intelligentes de la Société. Il tire tous les jours de 80 à 100,000 exemplaires et réalise chaque année plus de 2 millions de bénéfices. C'est l'organe le plus parisien, le plus actuel et le plus indépendant. Il plaît à toutes les opinions, mais il est avant tout conservateur.

Comme la clientèle du *Figaro* se recrute principalement parmi les lecteurs riches, la publicité de ce journal est très recherchée par le commerce parisien et par le commerce étranger.

Le *Figaro* est actuellement, pour le Français raisonnable, plus soucieux de l'avenir de la France que de sa haine ou de ses rancunes de partis, ce que le *Times* est pour l'Anglais, à l'étranger : c'est le souvenir de Paris. En province, le *Figaro* apporte chaque jour à ceux qui ont habité Paris et qui en sont momentanément absents, la nouvelle du jour. Par lui, il apprend les succès de ses artistes aimés, il connaît la pièce nouvelle le lendemain de sa première représentation. Avant que le livre nouveau, qui doit dans quelques jours être en toutes les mains, ait paru, il en a lu des fragments dans le *Figaro*.

La publicité du *Figaro* est excellente. Peu importe où elle soit placée : aux échos, aux nouvelles diverses, en première, seconde ou troisième page, en annonces à la quatrième page, ou en réclame dans la correspondance. Comme ses abonnés sont généralement riches, tous les meilleurs produits peuvent y être annoncés : objets d'arts, objets de première nécessité, établissements nouveaux, anciennes maisons connues et recommandables. Un modèle de publicité très productif, qui a été beaucoup employé dans le *Figaro*, c'est l'*encartage*. De grandes maisons de librairie, de nouveautés, l'ont employé. Des suppléments dans le format du journal, renfermant les plus belles gravures des livres d'étrennes, ou les dessins des modes nouvelles et des joujoux d'invention récente, ont été distribués à tous les abonnés du *Figaro*.

S'adresser, pour les conditions de publicité, soit à M. Dollingen, fermier d'annonces, passage des Princes, à Paris, soit directement à l'administration du *Figaro*, 26, rue Drouot.

PRIX DE LA PUBLICITÉ : Réclames dans le corps du journal 20 et 40 fr. la ligne. Petites annonces 8 fr. la ligne. Annonces de la 4^e page 4 fr. la ligne. Pour les encartages, on traite de gré à gré.

ABONNEMENTS POUR PARIS : Un mois 6 fr. — Trois mois 16 fr. — Six mois 32 fr. — Un an 64 fr. — **POUR LES DÉPARTEMENTS** : Un mois 7 fr. — Trois mois 19 fr. 50. — Six mois 39 fr. — Un an 78 fr. — **POUR L'ÉTRANGER** : Un mois 7 fr. 50. — Trois mois 21 fr. 50 — Six mois 43 fr. — Un an 86 fr.

18^e Année. — Paris, 15 cent. le Numéro. — Dép^{ts} et gares, 20 cent.

ARTHUR MEYER

Directeur

H. DE PÈNE

Rédacteur en chef.

Le Gaulois

JOURNAL POLITIQUE ET QUOTIDIEN

9, Boulevard des Italiens, Paris

Depuis le mois de juillet 1882, le **Gaulois**, dont M. Arthur Meyer a repris la direction avec M. H. de Pène comme rédacteur en chef, a de nouveau marqué sa place à la tête de la presse quotidienne de Paris.

Aucun journal n'est plus parisien que le **Gaulois**, par l'allure vive et mondaine de sa rédaction, par la variété et le piquant de ses informations. Aucun n'est plus résolument conservateur, plus fermement respectueux de tout ce qui est respectable.

Le **Gaulois** et le **Paris-Journal**, réunis en une seule feuille, ont résolu le problème de plaire à la fois aux lecteurs sérieux et à ceux qui veulent avant tout être distraits par leur journal.

La nature de la clientèle du **Gaulois**, dont le nombre s'accroît chaque jour à Paris et en province, donne une valeur exceptionnelle à sa publicité.

PRIX DES ABONNEMENTS

PARIS.....	1 mois, 5 fr.; 3 mois, 13 f. 50 ; 6 mois, 27 fr.; 1 an, 54 fr.
DÉPART...	— 6 fr.; — 16 fr. — 32 fr.; — 64 fr.
ÉTRANGER.	— 7 fr.; — 18 fr. — 36 fr.; — 72 fr.

Les frais de poste en plus pour les pays ne faisant pas partie de l'Union postale.

PRIX DE LA PUBLICITÉ

Réclames dans le corps du journal.....	20 et 10 fr. la ligne.
Faits divers.....	9 fr. —
Annonces et réclames de la 3 ^e page.....	6 fr. —
Annonces de la 4 ^e page.....	2 fr. 50 —

LA FRANCE

JOURNAL RÉPUBLICAIN, POLITIQUE, QUOTIDIEN

123, rue Montmartre, 123

CH. LALOU, Directeur politique

(RÉDACTION DE 10 HEURES A 3 HEURES DU SOIR)

La France est le PREMIER JOURNAL qui paraisse avec le cours complet de la Bourse et donne toujours un Feuilleton-Roman du plus haut intérêt. — Ce journal, qui est le plus rapidement et le plus sûrement informé des journaux du soir, ne recule devant aucun sacrifice pour bien renseigner ses lecteurs. Aussi fait-il une *édition supplémentaire* aussitôt qu'un événement important vient à se produire.

La France publie, pendant la session des Chambres, une ÉDITION SPÉCIALE A L'USAGE DES ABONNÉS DE PROVINCE. Cette édition, qui contient le compte rendu des Séances du jour même jusqu'à 6 heures du soir, part cependant par les courriers du soir.

EN VENTE PARTOUT

Le Numéro : 10 centimes

Tout abonné reçoit à titre de PRIME GRATUITE, le Journal illustré pendant toute la durée de son abonnement.

PRIX DE L'ABONNEMENT POUR TOUTE LA FRANCE

Un mois.....	3 fr. 50		Six mois.....	20 fr.
Trois mois.....	10 fr. »		Un an.....	40 fr.

PAYS ÉTRANGERS COMPRIS DANS L'UNION POSTALE

Un mois, 5 fr.; trois mois, 14 fr.; six mois, 28 fr.; un an, 56 fr.

ANNONCES & RÉCLAMES

LAGRANGE, CERF et C^e, 8, place de la Bourse, Paris
ET AU BUREAU DU JOURNAL

MILAN—TRÈVES FRÈRES, ÉDITEURS—MILAN

L'ILLUSTRAZIONE ITALIANA

XI^e Année — 1884

PARAIT TOUS LES DIMANCHES
A MILAN, EN 16 PAGES DE GRAND FORMAT
AVEC DES DESSINS D'ARTISTES ITALIENS

Ce grand journal occupe en Italie le même rang que l'*Illustration* en France, l'*Illustrated London News* en Angleterre, l'*Illustrirte Zeitung* en Allemagne.

Huit pages sont réservées aux illustrations d'actualités et de beaux arts, qui portent les noms des peintres les plus distingués de l'Italie moderne, comme *Dalbono, Michetti, Favretto, Biseo, Paolucci*, etc., etc.

De même pour le texte, les courriers, les revues, les nouvelles, les poésies sont signés par *De Amicis, Verga, D'Ancona, Stecchetti, Molmenti, Castelnovo, Barrilli*, et d'autres écrivains les plus populaires.

L'ILLUSTRAZIONE ITALIANA tient les lecteurs parfaitement au courant du mouvement politique, littéraire, artistique et scientifique de la Péninsule. Ce journal, qui est le plus répandu des journaux d'Italie, et qui se trouve dans les cercles aristocratiques aussi bien que dans les cercles populaires, est aussi très recherché à l'étranger. Chaque livraison donne l'histoire contemporaine de l'Italie, et de plus une histoire illustrée avec un grand cachet artistique.

PRIX D'ABONNEMENT :

Pour la France, l'Angleterre, l'Allemagne et tous les Etats de l'Union postale

32 fr. par an. — 17 fr. pour six mois.

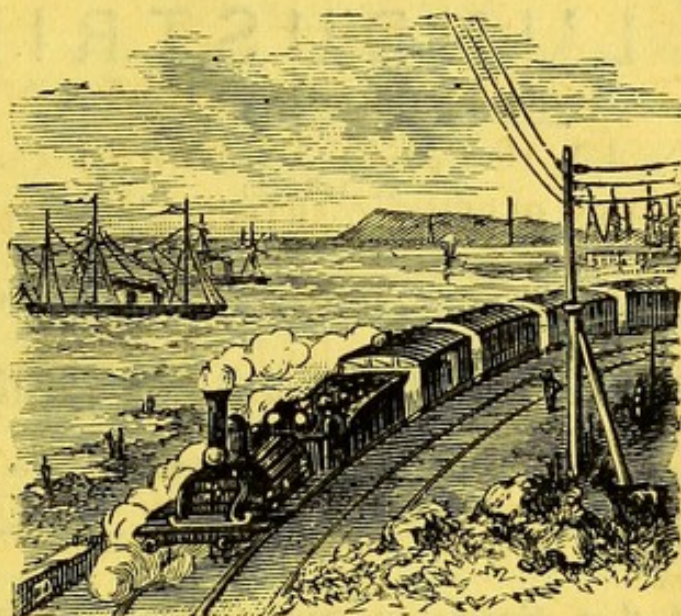
A Paris, s'adresser à la Librairie étrangère Ve J. BOYVEAU,
22, rue de la Banque.

L'énorme publicité de ce journal donne aussi beaucoup de valeur à ses annonces, qui se recommandent surtout aux grands industriels, aux articles de nouveautés, aux objets d'art et de librairie, etc. 50 centimes pour chaque ligne de colonne.

INDICATEUR-NORRIAC

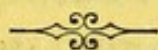
CHEMINS DE FER ET PAQUEBOTS

CHEMINS DE FER ET PAQUEBOTS

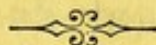


CHEMINS DE FER ET PAQUEBOTS

PUBLIE UNE CHRONIQUE
NOUVELLES DES CHEMINS DE FER
ET DES THÉÂTRES
ET UN *BULLETIN FINANCIER*



Prix du Numéro : 60 centimes



ADMINISTRATION
5, RUE DE PROVENCE, 5
PARIS.

JOURNAL

DES

SCIENCES APPLIQUÉES

A L'INDUSTRIE

4^e ANNÉE

DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF : **Georges de LILLIERS**

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

PARIS. — 44, rue des Martyrs. — PARIS

Le Journal des Sciences appliquées à l'Industrie est un des rares journaux qui, quoique scientifique, soit avant tout vulgarisateur. Il tient ses lecteurs au courant de tous les progrès de la science. En dehors des articles techniques, rédigés par un comité d'ingénieurs et de savants, un Bulletin politique, une Chronique des théâtres, une Revue financière, une Revue des faits de la semaine, un Feuilleton, une Causerie, en font véritablement l'organe de la famille, désireuse d'être tenue au courant du mouvement scientifique qui s'est accentué avec tant de force depuis ces dernières années.

ABONNEMENTS POUR LA FRANCE

UN AN, **20** FR. — SIX MOIS, **11** FR. — TROIS MOIS, **6** FR.

(Étranger, frais de port en sus).

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

VOYAGEURS

BILLETS D'ALLER ET RETOUR

Il est délivré, tous les jours, par toutes les gares, stations et haltes du réseau de l'Etat et pour tous les parcours sur ce réseau, des billets d'aller et retour, avec réduction de 40 0/0 sur le double des prix des billets simples.

CONDITIONS

Les billets d'aller et retour ne sont valables, à l'aller, qu'au départ des trains pour lesquels ils ont été délivrés.

Ils sont valables au retour :

1° Pour les trajets jusqu'à 100 kilomètres, la journée de l'émission, le lendemain et le surlendemain jusqu'à minuit ;

2° Pour les trajets de 101 à 200 kilomètres, la journée de l'émission, le lendemain, le surlendemain et le jour suivant jusqu'à minuit ;

3° Pour les trajets au-dessus de 200 kilomètres, les délais sont augmentés de 24 h. par 200 kilomètres ou fraction de 100 kilomètres.

Si le délai de validité d'un billet aller et retour expire un dimanche ou un jour de fête, ce délai est augmenté de 24 heures.

Si le jour ou expire ce délai de validité d'un billet d'aller et retour est un dimanche suivi d'un jour de fête, ou un jour de fête suivi d'un dimanche, le délai est augmenté de 48 heures.

Les jours considérés comme fêtes légales sont le 1^{er} Janvier, le lundi de Pâques, l'Ascension, le lundi de la Pentecôte, le 14 Juillet, l'Assomption, la Toussaint et le jour de Noël.

(Des affiches spéciales apposées dans les gares font connaître les autres conditions auxquelles est soumis l'usage de ces billets).

BAINS DE MER

DE PORNIC, LA BERNERIE, SAINT-GILLES-CROIX-DE-VIE,

LES SABLES-D'OLONNE

LA-ROCHELLE, CHATEL-AILLON, FOURAS ET ROYAN.

Billets d'aller et retour avec 40 0/0 de réduction, valables pendant un mois.

Les billets d'aller et retour 40 0/0 de réduction, délivrés du 1^{er} juin au 31 octobre de chaque année, en destination de Pornic, La Bernerie, St-Gille-Croix-de-Vie, les Sables-d'Olonne, La Rochelle, Châtel-Aillon, Fouras et Royan, par toutes les gares, stations et haltes directement reliées avec ces huit villes par les lignes du réseau de l'Etat, sont valables, pour le retour jusqu'au trentième jour à minuit (non compris le jour de la délivrance).

Si le délai de validité d'un billet expire un dimanche ou un jour férié, ce délai est augmenté de 24 heures.

Au retour, les voyageurs ont le droit de prendre tout train partant réglementairement de la station de retour avant l'expiration du délai ci-dessus fixé, lors même que ce train ne pourrait les ramener à leur point de départ qu'après l'expiration de ce délai.

Billets de voyages sur le littoral de l'Océan

Des billets à prix réduits, dits « billets de voyages sur le littoral de l'Océan », valables pendant 15 jours (non compris le jour de la délivrance), et permettant aux voyageurs de s'arrêter aux gares intermédiaires, sont délivrés pour les gares de Pornic, St-Gilles-Croix-de-Vie, les Sables-d'Olonne, la Rochelle, Rochefort, Royan et Blaye, ou vice-versa, par les gares du réseau de l'Etat avec lesquelles elles sont reliées directement par rails.

Nota. — Des affiches spéciales, placardées dans toutes les gares du réseau de l'Etat, font connaître les prix des places pour chaque parcours et les conditions dans lesquelles sont délivrés les billets des voyages sur le littoral de l'Océan.

CHEMINS DE FER DE L'EST

EXCURSIONS ET VOYAGES CIRCULAIRES A PRIX RÉDUITS

VOYAGES CIRCULAIRES A PRIX RÉDUITS POUR VISITER :

LES BORDS DU RHIN ET LA BELGIQUE, LA SUISSE CENTRALE (Oberland bernois) ET LE LAC DE GENÈVE, L'EST DE LA FRANCE, LE JURA ET L'OBERLAND BERNOIS, LE NORD-EST DE LA SUISSE ET LE GRAND-DUCHÉ DE BADE, L'ALLEMAGNE DU SUD, L'AUTRICHE ET LA SUISSE, LES VOSGES ET BELFORT, LES BORDS DU RHIN ET LA SUISSE, LA SUISSE ET L'ITALIE.

Pour tous les détails concernant lesdits **Voyages circulaires à prix réduits**, les prix des billets, les divers itinéraires facultatifs à suivre, etc., etc., consulter les affiches et les prospectus de la **Compagnie de l'Est** que les voyageurs trouveront dans toutes les gares du réseau de l'Est.

PARIS-BALE. — Pendant la saison d'été, du 15 mai au 15 octobre, la Compagnie fait délivrer à la gare de Paris des billets de PARIS à BALE *via* Belfort-Delle ou *via* Belfort-Mulhouse et retour.

Prix des billets valables pendant un mois : 1^{re} cl. 100 fr. 05; — 2^e cl. 79 fr. 35. Les voyageurs ont droit au transport de 30 kil. de bagages sur tout le parcours.

PARIS-LUCERNE. — Pendant la saison d'été, du 1^{er} juin au 15 octobre, la Compagnie fait délivrer à la gare de Paris des billets de PARIS à LUCERNE *via* Belfort-Delle ou *via* Belfort-Petit-Croix et retour,

Prix des billets valables pendant 60 jours : 1^{re} cl. 121 fr. 40; 2^e cl. 90 fr. 05. Les voyageurs ont droit au transport gratuit de 30 kil. de bagages sur le parcours de Paris à Bâle; de Bâle à Lucerne, il n'est accordé aucune franchise.

VOYAGES CIRCULAIRES DE VACANCES. — Itinéraires établis au gré des voyageurs. La Compagnie des chemins de fer de l'Est met à la disposition du public pour la saison des vacances, à partir du 15 juillet jusqu'au 15 octobre. 1^o des billets à prix réduits de voyages circulaires sur son réseau, à itinéraires composés au gré des voyageurs, pour un parcours de 300 kilomètres et au-dessus; 2^o des billets à prix réduits de voyages circulaires communs entre la Compagnie de l'Est et celle de Paris à Lyon et à la Méditerranée, à itinéraire facultatifs permettant d'effectuer, en empruntant les deux réseaux, des parcours totaux de 500 kilomètres et au-dessus, devant former des circuits complètement fermés, afin que le voyageur revienne à son point de départ. Les prix et conditions de ces voyages sont portés à la connaissance du public par un livret spécial.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

SAISON D'ÉTÉ DE 1884

BAINS DE MER

BILLETS D'ALLER ET RETOUR A PRIX RÉDUITS
Valables du VENDREDI au LUNDI inclusivement

DU 1^{er} MAI AU 31 OCTOBRE

DE PARIS AUX GARES SUIVANTES

		BILLETS ALLER ET RETOUR			
		1 ^{re} classe		2 ^e classe	
		Fr.	C.	Fr.	C.
DIEPPE. — Le Tréport, Criel.....		30	n	22	n
LE TRÉPORT, par Serqueux et Abancourt. Du 1 ^{er} juil. au 30 sept....		33	20		
CANY. — Veulettes, les Petites-Dalles.....		33	n	24	n
SAINT-VALÉRY-EN-CAUX. — Veules.....					
LE HAVRE. — Sainte-Adresse, Bruneval.....					
LES IFS. — Etretat, Vaucottes-sur-Mer, Bruneval.....		33	n	24	n
FÉCAMP. — Yport, Etretat, Vaucottes-sur-Mer, Bruneval, les Petites-Dalles.....					
TROUVILLE-DEAUVILLE. — Villerville.....					
VILLERS-SUR-MER. — Houlgate.....		33	n	24	n
HONFLEUR.....					
CAEN.....					
CABOURG. — Le Home-Varaville.....					
DIVES.....		37	n	27	n
BEUZEVAL. — Houlgate.....					
LUC, LION-SUR-MER, LANGRUNE.....					
SAINT-AUBIN, BERNIÈRES.....	Ces prix comprennent	38	n	28	n
COURSEULLES — Ver-sur-Mer.....	le parcours total.				
BAYEUX. — Arranches, Port-en-Bessin, Asnelles.....		40	n	30	n
ISIGNY. — Grand-Camp, Sainte-Marie-du-Mont.....		44	n	33	n
VALOGNE. — Port-Bail, Carteret, Quinéville, St-Vaast de la Hougue.....		50	n	38	n
CHERBOURG.....		55	n	42	n
COUTANCE. — Agon, Containville, Régneville.....		57	n	44	n
GRANVILLE. — Saint-Pair, Donville.....		50	n	38	n
ST-MALO-ST-SERVAN. — Dinard-St-Enogat, St-Lunaire, St-Briac, Paramé.....		66	n	50	n
LAMBALLE. — Erquy, le Val-André.....		68	n	51	n
SAINT-BRIEUC. — Portrieux, Saint-Quay.....		79	n	59	n
LANNION. — Perros, Guirec.....		81	n	61	n
MORLAIX. — Saint-Jean-du-Doigt, Saint-Pol-de-Léon.....		85	n	64	n
ROSCOFF. — Ile de Batz.....					

EAUX THERMALES

FORGES-LES-EAUX (Seine-Inf.), ligne de Dieppe par Gournay....	21	45	16	05
BAGNOLES-DE-L'ORNE, par Briouze et la Ferté-Macé. Ces prix comprennent le parcours total.....	45	n	34	n

DÉPART par tous les trains du **Vendredi**, du **Samedi** et du **Dimanche**.

RETOUR par tous les trains du **Dimanche** et du **Lundi**.

Toutefois ces billets sont valables le **Jedi** par les trains partant de Paris dès 6 h. 30 soir.

Par exception, les billets pour **Saint-Malo**, **Lamballe**, **Saint-Brieuc**, **Lannion**, **Morlaix** et **Roscoff** sont valables au retour jusqu'au **Mardi** inclusivement

Les billets de *Paris au Havre* sont admis au retour par *Honfleur*, *Trouville-Deauville* et *Caen*; ceux de *Paris à Honfleur*, *Trouville-Deauville* et *Caen*, sont admis au retour par le *Havre*.

NOTA. — Les prix ci-dessus ne s'appliquent qu'au parcours en chemin de fer.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

EXCURSIONS

Sur les bords de la Loire et dans la Vendée, la Charente-Inférieure, le Poitou, l'Angoumois, le Bordelais, la Dordogne, le Limousin, la Creuse, l'Allier et le Berry.

Durée : 30 jours

1^{re} classe : 155 fr. — 2^e classe : 120 fr.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS ET DU MIDI : EXCURSIONS

DANS LE

CENTRE DE LA FRANCE ET LES PYRÉNÉES

Durée : 30 jours

1^{re} classe : 225 fr. — 2^e classe : 170 fr.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS ET DE L'OUEST : EXCURSIONS

SUR LES

COTES DE BRETAGNE

Durée : 30 jours

1^{re} classe, 140 fr. — 2^e classe, 112 fr.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS, DU MIDI, DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE DE LA SUISSE OCCIDENTALE ET DU JURA-BERNE-LUCERNE

VOYAGE CIRCULAIRE A

PYRÉNÉES, BORDS DE LA MÉDITERRANÉE ET SUISSE

En passant par l'Orléanais, la Touraine, l'Anjou, le Poitou, le Bordelais, le Comtat, le Dauphiné, le Lyonnais, la Franche-Comté, la Bourgogne, etc.

Durée : 45 jours

1^{re} classe, 316 fr. — 2^e classe, 236 fr.

Ces billets sont délivrés à partir du 1^{er} mai 1884.

VOYAGE CIRCULAIRE B

GOLFE DE GASCOGNE, MIDI, AUVERGNE ET SUISSE

En passant par le Bordelais, le Languedoc, le Bourbonnais, le Lyonnais, la Franche-Comté, la Bourgogne.

Durée : 45 jours

1^{re} classe, 256 fr. — 2^e classe, 191 fr.

Ces billets sont délivrés à partir du 1^{er} mai 1884.

CHEMINS DE FER

De Paris à Orléans, de Paris à Lyon et à la Méditerranée et du Midi de la France.
Chemins Espagnols et Portugais.

VOYAGES CIRCULAIRES EN FRANCE, ESPAGNE ET PORTUGAL.

(Via Bordeaux, Irun, Cerbère, Cette), en voitures de 1^{re} et 2^e classe

4 Itinéraires différents (Voir pour les détails et les prix les affiches et les prospectus des Compagnies).

Quelques modifications pourront être apportées, dans le courant de 1884, aux voyages circulaires ci-dessus mentionnés ; du reste pour toutes les particularités relatives aux dits voyages, demander dans toutes les gares du réseau les prospectus de chaque voyage, qui se distribuent gratuitement.

CHEMINS DE FER DU MIDI.

VOYAGE A PRIX RÉDUITS AUX PYRÉNÉES

Billets de 1^{re} classe délivrés du 15 Avril au 10 Octobre de chaque année et valables pendant 20 jours, avec faculté d'arrêt à toutes les stations du parcours.

PRIX DES BILLETS ET DESIGNATION DES PARCOURS :

75 fr. pour l'un des trois parcours suivants :

Premier parcours. — Bordeaux-St-Jean — Agen — Montauban — Toulouse-Matabiau — Montréjeau — Bagnères-de-Luchon — Tarbes — Bagnères-de-Bigorre — Mont-de-Marsan — Arcachon — Bordeaux-St-Jean.

Deuxième parcours. — Bordeaux-St-Jean — Agen — Montauban — Toulouse-Matabiau — Montréjeau — Bagnères-de-Luchon — Tarbes — Bagnères-de-Bigorre — Pierrefitte-Nestalas — Pau — Bayonne — Dax — Arcachon — Bordeaux-St-Jean.

Troisième parcours. — Bordeaux-St-Jean — Arcachon — Mont-de-Marsan — Tarbes — Bagnères-de-Bigorre — Montréjeau — Bagnères-de-Luchon — Pierrefitte-Nestalas — Pau — Bayonne — Dax — Bordeaux-St-Jean.

100 fr. pour l'un des quatre parcours suivants :

Quatrième parcours. — Bordeaux-St-Jean — Agen — Montauban — Toulouse-Matabiau — Castelnaudary — Carcassonne — Narbonne — Béziers — Cette — Toulouse-Matabiau — Montréjeau — Bagnères-de-Luchon — Tarbes — Bagnères-de-Bigorre — Mont-de-Marsan — Arcachon — Bordeaux-St-Jean.

Cinquième parcours. — Bordeaux-St-Jean — Agen — Montauban — Toulouse-Matabiau — Castelnaudary — Carcassonne — Narbonne — Béziers — Cette — Toulouse-Matabiau — Montréjeau — Bagnères-de-Luchon — Tarbes — Bagnères-de-Bigorre — Pierrefitte-Nestalas — Pau — Bayonne — Dax — Arcachon — Bordeaux-St-Jean.

Sixième parcours. — Bordeaux-St-Jean — Agen — Montauban — Toulouse-Matabiau — Castelnaudary — Carcassonne — Narbonne — Perpignan — Toulouse-Matabiau — Montréjeau — Bagnères-de-Luchon — Tarbes — Bagnères-de-Bigorre — Mont-de-Marsan — Arcachon — Bordeaux-St-Jean.

Septième parcours. — Bordeaux-St-Jean — Agen — Montauban — Toulouse-Matabiau — Castelnaudary — Carcassonne — Narbonne — Perpignan — Toulouse-Matabiau — Montréjeau — Bagnères-de-Luchon — Tarbes — Bagnères-de-Bigorre — Pierrefitte-Nestalas — Pau — Bayonne — Dax — Arcachon — Bordeaux-St-Jean.

En demandant son billet, le voyageur doit indiquer explicitement le parcours qu'il désire suivre. — Le voyageur porteur d'un billet du 1^{er}, 2^e, 4^e, 5^e, 6^e ou 7^e parcours, qui passe par Mont-de-Marsan, perd tout droit de parcours entre Tarbes, Pau, Bayonne, Dax et Morcenx; celui qui passe par Pau, Bayonne et Dax perd tout droit de parcours entre Tarbes, Mont-de-Marsan et Morcenx. — Pour les 2^e, 3^e, 5^e et 7^e parcours, le trajet Pau-Bayonne-Dax peut être remplacé par le trajet Pau-Mimbaste-Dax.

Les billets sont délivrés dans les stations indiquées ci-dessus; ils peuvent être pris à l'avance et sont valables à partir du jour où ils ont été timbrés par la première station de départ, sans toutefois qu'ils puissent être utilisés après le 31 Octobre 1881.

Le billet est personnel. Le voyageur est tenu d'y apposer sa signature au moment de la délivrance, et de la reproduire toutes les fois qu'il en est requis.

Au-dessous de 3 ans, les enfants sont transportés gratuitement, et doivent être placés sur les genoux des personnes qui les accompagnent; de 3 à 7 ans, ils paient demi-place; au-dessus de 7 ans, ils paient place entière.

OBSERVATIONS IMPORTANTES

Le voyage peut s'effectuer sur chacun des parcours désignés ci-dessus, de l'une quelconque des stations explicitement mentionnées sur ce parcours.

Le voyageur peut choisir l'une ou l'autre des directions qui peuvent être suivies à partir de la station de départ; mais, dans tous les cas, il doit parcourir son itinéraire dans l'ordre où les stations du trajet sont désignées dans les parcours mentionnés ci-dessus ou dans l'ordre inverse, suivant la direction choisie au départ.

Le voyageur peut s'arrêter à toutes les stations du réseau situées sur celui des parcours circulaires qu'il a choisi, à la seule condition de faire estampiller son billet au départ de chaque station d'arrêt.

Le prix de 75 fr. s'applique indistinctement au premier, au deuxième ou au troisième parcours;

Le prix de 100 fr. s'applique aussi indistinctement à chacun des quatre autres parcours.

Les voyageurs supportent les frais des excursions en dehors des itinéraires ci-dessus.

BAGAGES. — Le voyageur qui a acquitté le prix de son billet (75 fr. ou 100 fr., selon l'itinéraire choisi) a droit au transport gratuit, sur le chemin de fer, de 30 kilogr. de bagages. Cette franchise ne s'applique pas aux enfants transportés gratuitement et elle est réduite à 20 kilogr. pour les enfants transportés à moitié prix: les excédents de bagages sont taxés d'après le Tarif général de la Compagnie.

Pour chaque partie du parcours, les bagages sont enregistrés à chaque point de départ; ils peuvent être expédiés à l'avance, sous condition de paiement du droit accessoire de dépôt, d'après le Tarif général de la Compagnie.

CHEMIN DE FER DU NORD

Saison d'Été 1884

VOYAGES CIRCULAIRES A PRIX RÉDUITS

1^o Pour visiter

LE NORD DE LA FRANCE ET LA BELGIQUE

BILLETS VALABLES POUR UN MOIS

1^{re} classe, 91 fr. 15 — 2^e classe, 68 fr. 55

Les bureaux d'émission sont : *Paris, Amiens, Rouen, Douai, Lille et St-Quentin.*

2^o Pour visiter le Château de Pierrefonds

Les Ruines du Château de Coucy

Les Bords de la Meuse et les Grottes de Han et de Rochefort

Prix : 80 fr. en 1^{re} classe et 54 fr. en 2^e classe.

Toutes les gares comprises sur l'itinéraire peuvent délivrer des billets directs.

3^o Pour visiter la Hollande

PRIX : 123 fr. 70 en 1^{re} classe et 92 fr. 60 en 2^e classe

Les bureaux d'émission sont : *Paris, Amiens, Rouen, Douai et St-Quentin.*

4^o Pour visiter les bords du Rhin. |

PRIX : 149 fr. en 1^{re} classe

Les bureaux d'émission sont : *Paris, Amiens, Douai et St-Quentin.*

5^o Pour visiter la France, la Belgique, la Hollande,
les Bords du Rhin et la Suisse.

(Voir les voyages de P.-L.-M. N^o 71, 73, 74 et 76).

Pour les itinéraires de ces cinq voyages circulaires, consulter les affiches de la Compagnie et les prospectus détaillés qui sont délivrés gratuitement dans toutes les gares.

Les billets sont délivrés du 1^{er} mai au 30 septembre inclus.

Chaque voyageur a droit au transport gratuit de 25 kil. de bagages sur tout le parcours.

Ces différents billets sont valables par tous les trains, y compris les trains de marée.

Tout voyageur muni d'un de ces billets a le droit de s'arrêter dans toutes stations de la ligne du Nord comprises dans l'itinéraire du voyage, à condition, lorsque l'arrêt n'est pas indiqué par un coupon de billet, de déposer son livret entre les mains du chef de gare.

Les billets ne sont valables que pour un mois. Ainsi, les billets délivrés le 1^{er} juin ne sont plus valables le 1^{er} juillet, et ceux délivrés le 27 juillet ne sont plus valables le 27 août.

Les voyageurs qui désireraient partir pour entreprendre le voyage circulaire d'un point autre que ceux où se délivrent les billets spéciaux, n'ont qu'à prendre un billet ordinaire pour le bureau d'émission le plus voisin.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER
DE PARIS A LYON
ET A LA MÉDITERRANÉE

La Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée a établi, pour les principales lignes de son réseau, des **voyages circulaires** à prix très réduits qui permettent de visiter, dans des conditions très avantageuses de bon marché, tous les pays qu'elle dessert.

La Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée a en outre organisé un service de voyages circulaires, **avec itinéraire facultatif**, au gré de chaque voyageur, service qui est de jour en jour plus apprécié par le public, et qui permet dans de certaines conditions déterminées, conditions qui se prêtent facilement à toutes les combinaisons, de fixer soi-même son itinéraire et de revenir à son point de départ, après avoir parcouru les localités dont on aura soi-même fait choix sur les divers réseaux de la Compagnie.

Enfin la **Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée** a organisé de concert avec les autres Compagnies des chemins de fer français, les Compagnies des chemins de fer de l'étranger et la Compagnie des Paquebots transatlantiques, **des voyages circulaires** qui permettent de visiter, dans des conditions de prix très avantageuses, outre les localités desservies par son propre réseau, tout le reste de la France, et aussi **la Belgique, les bords du Rhin, l'Autriche, l'Italie, la Suisse, l'Espagne, le Portugal et l'Algérie.**

Voir pour les conditions de prix, la durée de trajet et en général pour toutes les particularités relatives à ces **voyages circulaires**, la notice détaillée qui se trouve aux pages 13 à 15 du cahier de publicité de nos Guides grand format, les affiches de la Compagnie et les prospectus qui se distribuent gratuitement dans toutes les gares du réseau.

— 55 —

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER

DU

GOTHARD

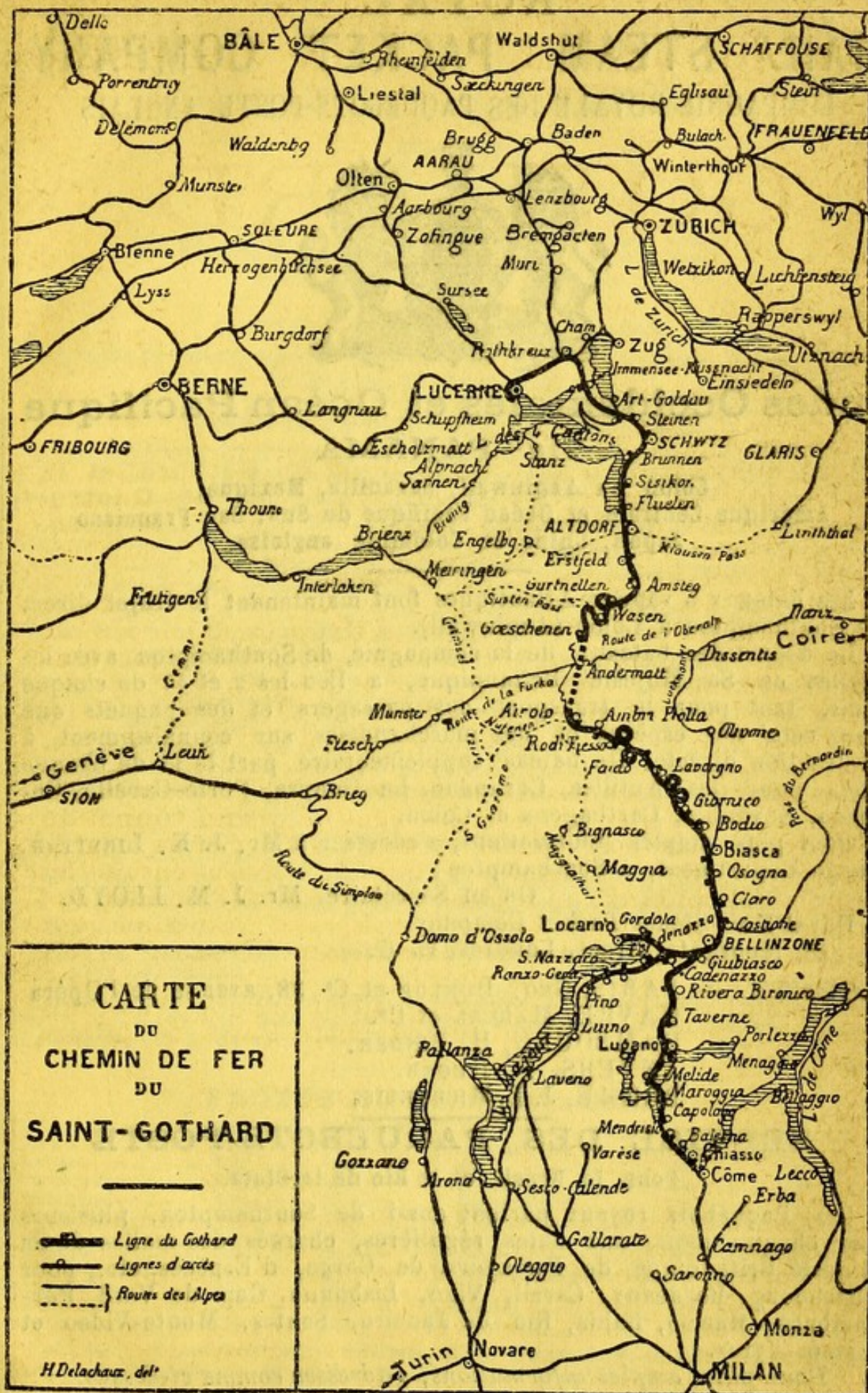
Le Chemin de fer du Gothard, la ligne de montagne la plus pittoresque et la plus intéressante de l'Europe, traverse la Suisse primitive chantée par les poètes et glorifiée par l'histoire. Sur le parcours on rencontre **Lucerne**, au bord du lac du même nom, le lac de Zoug, le **Rigi**, célèbre dans le monde entier par la vue incomparable dont on jouit de son sommet (**Chemin de fer entre la station d'Arth de la ligne du Gothard et la cime même**), le lac de Lowerz, Schwyz, le lac des Quatre-Cantons, avec le Rütli et la Chapelle de Guillaume Tell, Brunnen, la route de l'Axen, Fluelen, Atdorf, **Göschenen**, station de la tête nord du tunnel, où commence l'ancienne route du Saint-Gothard et d'où l'on atteint en une demi-heure le célèbre **pont du Diable** et la **galerie dite du Trou d'Uri** près d'**Andermatt** (tous deux d'un accès facile), Bellinzona, Locarno, le lac **Majeur** (*îles Borromées*), Lugano sur le lac du même nom, Côme enfin et son lac. La ligne réunit ainsi des deux côtés des Alpes les bords des lacs les plus ravissants, émaillés de villas splendides.

Parmi les nombreux travaux d'art, œuvres gigantesques construites dans les flancs des Alpes et qui excitent l'étonnement du voyageur, il faut citer en première ligne le **grand tunnel du Gothard**, le plus long tunnel existant (14,950 mètres, dont le percement a exigé neuf années de travail; viennent ensuite les **tunnels hélicoïdaux**, au nombre de 3 sur le côté nord et de 4 sur le côté sud, le pont du Kerstelenbach près d'Amsteg, etc., etc.

Deux trains express font journellement en neuf ou dix heures le trajet dans chaque direction de **Lucerne à Milan**, point central pour tous les voyageurs allant en Italie. **Wagons-lits** (*sleeping cars*), **voitures directes entre Paris et Milan**, éclairage au gaz, freins continus.

Prix de Milan à Lucerne :	1 ^{re} classe,	36 fr. 65
—	2 ^e —	25 fr. 65
— de Paris à Milan :	1 ^{re} classe,	117 fr. 35
—	2 ^e —	87 fr. »

Le chemin de fer du Gothard est la voie de **communication la plus courte entre Paris et Milan** (via Belfort-Bâle). A Milan, correspondance directe de et pour **Venise, Bologne, Florence, Gênes, Rome, Turin**. A Lucerne, coïncidence directe de et pour Paris, Calais, Londres, Ostende, Bruxelles, Cologne, Francfort, Strasbourg, ainsi que de et pour toutes les gares principales de la Suisse.



ROYAL MAIL STEAM PACKET COMPANY

COMPAGNIE ROYALE DES PAQUEBOTS-POSTE ANGLAIS



Indes Occidentales et Océan Pacifique Via PANAMA

Colon ou Aspinwall, Savanilla, Mexique,
Amérique Centrale et Océan Pacifique du Sud, San Francisco
Japon, Chine et Colombie anglaise.

Les bateaux à vapeur Atlantiques font maintenant le trajet direct de Southampton à Colon (Aspinwall).

Le départ des bateaux de la compagnie, de Southampton, avec les malles de Sa Majesté Britannique, a lieu les 2 et 17 de chaque mois, tant pour le transport des passagers et des paquets que pour celui des espèces et des marchandises sur connaissance à destination directe. Un bateau supplémentaire part le 11 de chaque mois pour les Antilles, Carupano, La Guayra, Porto-Cabello, Curaçao, Savanilla, Carthagena et Colon.

Pour plus amples informations, s'adresser à Mr. J. K. LINSTEAD, Cargo Department, à Southampton;

Ou au Secrétaire, Mr. J. M. LLOYD.

Royal Mail Steam Packet Company,
18, Moorgate Street, Londres, E. C.

AGENTS. — PARIS, GEO. DUNLOP et C^e, 38, avenue de l'Opéra
HAVRE, MARCEL et C^e.
HAMBOURG, H. BINDER.
ANVERS, F. HUGER.
BRÊME, J. L. MICHAELIS,

SERVICE DES PAQUEBOTS-POSTE

Pour le Brésil et le Rio de la Plata.

Les Paquebots royaux partent aussi de Southampton, plusieurs fois chaque mois, aux dates régulières, chargés des malles de Sa Majesté Britannique, de Passagers, de Cargo, d'Espèces, etc., pour Cherbourg, Bordeaux, Carril, Vigo, Lisbonne, Cap de Verd, Pernambuco, Maceio, Bahia, Rio de Janeiro, Santos, Monte-Video et Buenos-Ayres.

Pour plus amples informations, s'adresser comme ci-dessus.

NOUVELLE COMPAGNIE MARSEILLAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR



FRAISSINET ET C^{IE}

Place de la Bourse, 6. à Marseille.

CAPITAL : 12 MILLIONS DE FRANCS

Services réguliers pour le Languedoc, la Corse, l'Italie, le Levant, le Danube, Malte et l'Égypte.

LIGNES DESSERVIES PAR LA COMPAGNIE

LIGNE DE CORSE ET D'ITALIE. — Départs de Marseille : tous les Dimanches à 9 h. du matin, pour Bastia et Livourne. — Tous les Lundis, à 7 h. du soir, pour Nice, Ile-Rousse, Bastia et Livourne.

LIGNE D'ITALIE — Départs de Marseille : directement pour Livourne, tous les deux mardis, à 9 h. du matin, à partir du 29 janv. 1884. — Le Dimanche et le Jeudi, à 8 h. du matin, pour : Gênes, Livourne, Civita-Vecchia et Naples — Le Jeudi à 8 h. du matin, pour Gênes et Naples.

LIGNE DE CANNES NICE ET GÈNES. — Départs de Marseille : le Mercredi, à 7 h. du soir, pour Cannes, Nice et Gênes.

LIGNE DE CONSTANTINOPLE — Départs de Marseille : tous les Jeudis pour Gênes, Naples, Le Pirée, Volo, Salonique, Dédéagh, Dardanelles, Gallipoli, Rodosto et Constantinople. (En transbordement à Constantinople, pour Galatz, Braïla, Odessa, Jneboli, Sinope, Samsoum, Kerassunde, Trébizonde et Poti).

LIGNE DU DANUBE (directe et sans transbordement). — Départs de Marseille : toutes les semaines, le dimanche à 9 h. du matin, pour : Gênes, Syra, Smyrne, Mételin, Dardanelles, Constantinople, Soulina, Toulitcha, Galatz et Braïla à partir du 27 janvier 1884).

NOTA. — Cette ligne n'est desservie que jusqu'à Constantinople pendant la fermeture du Danube par les glaces.

LIGNE DE MALTE ET ÉGYPTÉ — Départs de Marseille : toutes les deux semaines, le mardi à 9 h. du matin, pour Livourne, Malte et Alexandrie (à partir du 29 janvier 1884).

LIGNE DE BARCELONE. — Départs de Marseille : tous les Dimanches matin, à 10 h., pour Barcelone.

LIGNE DU LANGUEDOC. — Départs de Marseille : les Lundis, Mercredis et Vendredis, à 7 h. du soir, pour Agde. — Départs de Marseille : les Mardis, Jeudis et Samedis, à 9 h. du soir, pour Cette.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE

Thibet	700	chev.	3500	tonn.	Euxène	250	chev.	1200	tonn.
Liban	500	—	3000	—	Junon	250	—	1200	—
Europe	500	—	3000	—	Asie	250	—	1200	—
Stamboul	500	—	3000	—	Algerie	200	—	900	—
Amerique	500	—	3000	—	Saint-Marc	120	—	700	—
Galatz	400	—	2500	—	Durance	120	—	400	—
Braïa	400	—	2500	—	Echo	100	—	250	—
Taygète	400	—	2500	—	Aude	100	—	220	—
Taurus	400	—	2500	—	Marie-Louise	120	—	700	—
Balkan	400	—	2500	—	Isère	120	—	400	—
Pelion	400	—	2500	—	Blidah	120	—	400	—
Gyptis	250	—	1200	—	Medeah	120	—	350	—

Pour tous renseignements, s'adresser MM. Fraissinet et C^{ie}, 6, place de la Bourse, à Marseille. — M. Ach. Neton, 9, rue Rougemont, à Paris.

Eastern Telegraph Company

LIMITED

LES TÉLÉGRAMMES PEUVENT ÊTRE TRANSMIS

DE

MARSEILLE

OU D'UN POINT QUELCONQUE DE LA FRANCE

EN LES DÉPOSANT DANS LES BUREAUX DE L'ADMINISTRATION

Aux prix du tarif suivant :

	PAR Mot. fr. c.		PAR Mot. fr. c.
Algérie et Tunisie (Dépêche simple : 4 francs).....	4 40	— New South Wales et Queensland....	13 15
Aden.....	4 30	— Nouvelle-Zélande.....	14 35
Afrique australe : Zanzibar.....	9 30	Chine : Hong-Kong, Amoy, Shanghai, Foochow.....	10 00
— Mozambique.....	10 60	— Canton.....	10 50
— San Laurenço, Marquès, Delagoa Bay.....	10 60	Cochinchine.....	8 75
— Natal, Durban.....	10 55	Royaume de Siam : Bangkok.....	9 30
— — Autres stations.....	10 75	Tonquin : Thuan-an.....	9 50
— Col. du Cap et Etat libre d'Orange.....	10 75	— — Haiphong.....	10 00
— Transvaal.....	10 95	Chypre : Larnaca et stations de l'île.....	1 70
Amérique du Sud : Pernambuco.....	11 60	Egypte : Alexandrie.....	1 70
— Bahia, Ceara et Rio de Janeiro.....	12 60	— Caïre, Suez et Basse-Egypte.....	1 95
— Santos, Besterro, Rio-Grande do Sul.....	13 60	— Haute Egypte.....	2 20
— Maranhão.....	15 60	— Souaki.....	2 80
— Para.....	17 10	— Djeddah et autres stations.....	4 30
— Autres bureaux du Brésil.....	20 10	Gibraltar (avec surtaxe de 5 mots supplémentaires).....	1 03
— Uruguay : Montevideo et toutes les stations.....	14 10	Indes : Ouest de Chittagong.....	5 60
— République Argentine : Buenos-Ayres, et toutes les stations.....	13 30	— Est de Chittagong et Ceylan.....	5 85
— Chili : Valparaiso et toutes les stations.....	14 15	Birmanie : Mandalay.....	6 05
— Pérou : Iquique.....	22 90	Japon.....	15 10
— — Arica, Tacna.....	24 75	Java et Sumatra.....	8 25
— — Mollendo, Islay, Puno et Arequipa.....	26 65	Madère.....	2 65
— — Callao et Lima.....	31 40	Malte.....	2 55
— — Payta.....	33 55	Manille.....	12 25
— Bolivie : Antofagasta.....	22 90	Maurice et Réunion (taxe d'Aden, plus 2 fr. de Poste).....	00 00
Australie : Victoria, Tasmanie et Australie méridionale et occidentale.....	12 90	Penang.....	6 75
		Saint-Vincent et Iles du Cap-Vert.....	5 55
		Singapore.....	7 75
		Malacca.....	7 50

Les dépêches pour Malte, l'Egypte, Aden, les Indes, les pays au delà des Indes et l'Amérique du Sud, par cette route, doivent mentionner l'indication « Via Marseille-Bône » ; cette indication est transmise gratuitement par toutes les administrations.

Marseille, 1^{er} avril 1884.

Par ordre,

A. L. TERNANT,

Directeur.

Appendice 1884-1885

III

PARIS

HOTELS—RESTAURANTS

CAFÉS

INDUSTRIES DIVERSES

APPAREIL GAZOGÈNE-BRIET

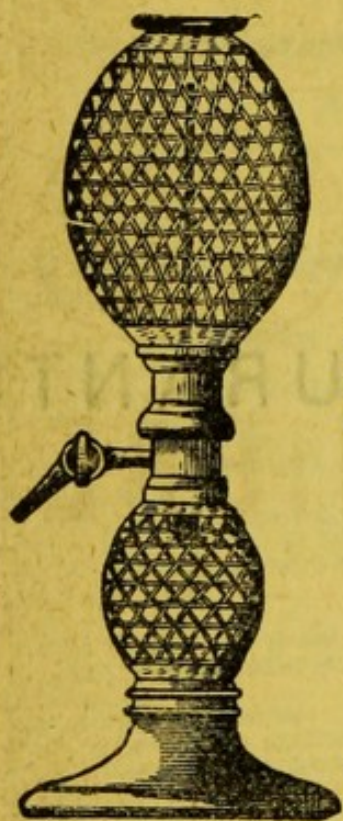
SEUL APPROUVÉ

Par l'Académie de Médecine.

POUR FAIRE SOI-MÊME

EAU DE SELTZ

DE VICHY, VINS MOUSSEUX, ETC.



APPAREILS BRIET

1	bouteille...	12 fr.
2	—	15 —
3	—	18 —
4	—	25 —

POUDRES

les 100 doses

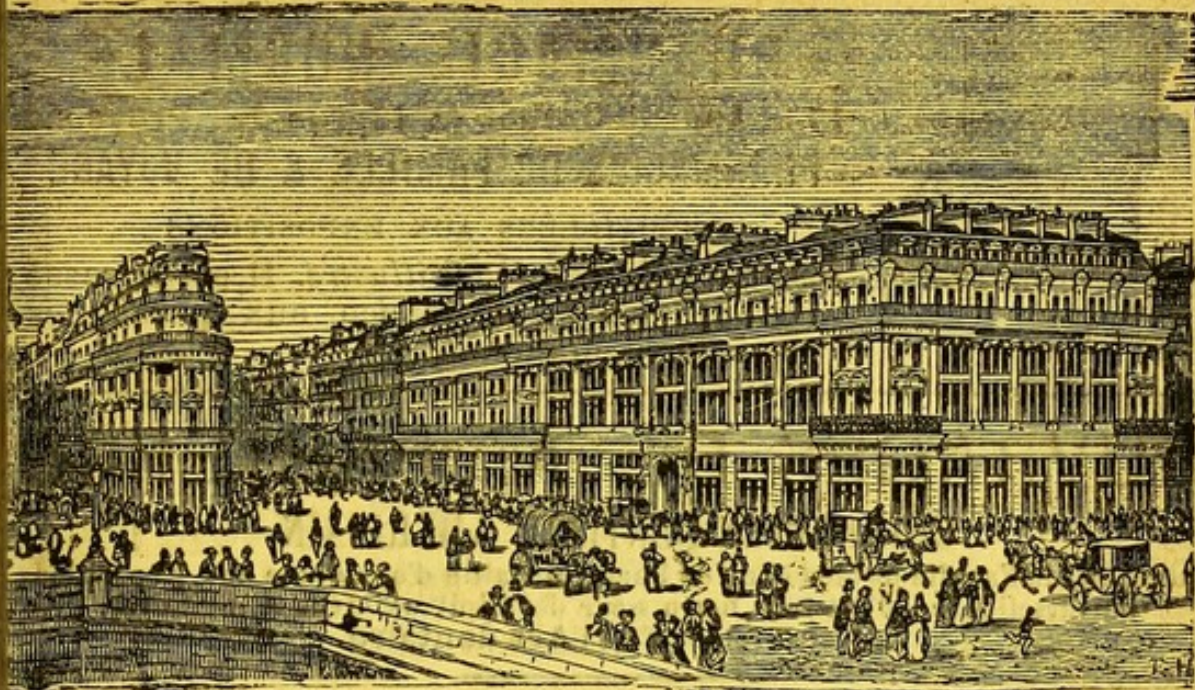
1	bouteille...	10 fr.
2	—	15 —
3	—	20 —
4	—	30 —

MÉDAILLE D'OR
EXPOS. UNIV. PARIS 1878

MONDOLLOT

72, rue du Château-d'eau, à Paris

En province et à l'étranger, chez les principaux Pharmaciens et Marchands d'articles de Paris.



1855

MAISON

DE LA



1867

BELLE JARDINIÈRE

2, rue du Pont-Neuf, 2
PARIS

HABILLEMENTS TOUT FAITS ET SUR MESURE

Pour hommes et pour enfants

CHAPELLERIE.— CHAUSSURES.— BONNETERIE.— CHEMISERIE

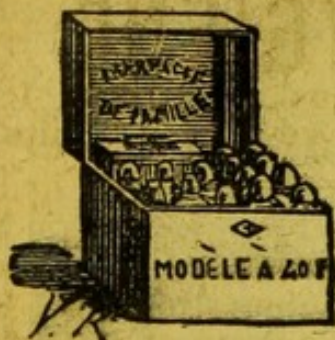
EXPÉDITION EN PROVINCE

Franco contre remboursement, au-dessus de 25 francs.

Succursales : LYON, MARSEILLE, NANTES, ANGERS

A Paris, au coin des rues de Clichy et d'Amsterdam.

RAYON SPÉCIAL POUR VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES



PHARMACIE NORMALE

17 et 19, rue Drouot et 15, rue de Provence
PHARMACIES DE FAMILLE & DE VOYAGE

MÉDAILLÉES AUX EXPOSITIONS

Demander le Catalogue illustré. Il est adressé gratuitement et franco aux personnes qui le demandent.

OUVRAGES DE A. PRÉTERRE

CHIRURGIEN-DENTISTE AMÉRICAIN

Lauréat de la Faculté de Médecine de Paris, Médaille d'or unique aux Expositions universelles de 1867 et 1878, fournisseur des hôpitaux civils et militaires, Rédacteur en chef de l'*Art dentaire*.

Les Dents, Traité pratique des maladies de ces organes, 13^e édition, considérablement augmentée et enrichie de nombreuses gravures. 1 vol. in-18, 3 fr. 50. (On retrouve dans cet ouvrage tout le savoir qui, depuis 20 ans, a valu à M. Préterre les plus hautes récompenses : *Traitement spécial des maladies de la bouche, Obturateurs, Redressements dentaires, Dentiers de tous systèmes connus*, etc.)

De l'emploi du protoxyde d'azote pour extraire les dents et pratiquer les opérations dentaires sans douleur. In-8. 6^e édition, 1 fr.

Recherches sur les propriétés physiques et physiologiques du protoxyde d'azote liquéfié. In-8, 1 fr.

Conseils aux personnes qui ont perdu des dents. In-18, 1 fr.

Des élixirs et poudres dentifrices. Leurs inconvénients. Notice sur la poudre et l'élixir Préterre. In-32, 1 fr.

De la première et de la seconde dentition. Conseils aux mères de famille. In-32. 1 fr.

Traité des divisions congénitales ou acquises de la voûte du palais et de son voile. 1 vol. in-8 illustré de 97 gravures, 15 fr.

Musée des restaurations buccales. Un album in-folio illustré de magnifiques planches gravées sur acier d'après nature, 50 fr.

L'Art dentaire. 26 vol. in-8, 10 fr. le vol. (Cette collection comprend les observations détaillées des malades confiés à M. Préterre par MM. les médecins et chirurgiens des hôpitaux de France et de l'étranger, et la description illustrée des appareils construits pour les diverses lésions de la bouche.)

Ces ouvrages se trouvent au bureau de l'*Art dentaire*, 29, boulevard des Italiens. Ils sont expédiés franco en échange d'un mandat ou de timbres-poste français.

Consultations et opérations tous les jours de 1 h. 1/2 à 3 h. 1/2.

CONSULTATIONS PAR CORRESPONDANCE

Paris, 29, boulevard des Italiens.

Succursales à Nice, Cannes, Menton, Dieppe, Trouville et Saint-Malo.

LA BEAUTÉ PAR L'HYGIÈNE

La Beauté, comme la Santé, exige des soins incessants. La femme qui se laisse vieillir est celle qui le veut bien. Faites journellement usage de

LA JUVENTA

qui est aux chairs ce qu'un air vivifiant est aux pommons, et votre teint sera toujours frais, votre peau toujours blanche, la ride ne pourra sillonner votre front. (Eau, crème et Duvet-Pollen.)

La JUVENTA se complète par

LE CARMÉLITE

Cet ingénieux bandeau plastique, qui s'emploie la nuit, remet pour ainsi dire les traits au moule; il supprime les bajoues, prévient le triple menton.

Le CARMÉLITE est aussi nécessaire au visage que le corset à la taille.

Soignez également votre poitrine par

LA MAMELLIANE

Cette formule stimulante de Trousseau, en agissant sur le tissu dilaté et spongieux des glandes mammaires, développe le corsage, conserve l'harmonie des contours.

DÉMONSTRATIONS ET APPLICATIONS

Maison A. BALDINI, 3, rue de la Banque, au 1^{er} étage, Paris.

PRESSER

POUR IMPRIMER SOI-MÊME

DE 1 A 10,000 EXEMPLAIRES

Écriture, Plans, Dessins, Musique ou Clichés

DEPUIS **25** FRANCS

PAUL ABAT

126, RUE D'ABOUKIR Paris

EXPÉRIENCES PUBLIQUES TOUS LES JOURS DE 8 A 6 H.

Envoi franco sur demande du Tarif-Spécimen

A LA REINE DES FLEURS

MAISON FONDÉE EN 1774

L. T. PIVER

PARFUMEUR-CHIMISTE

PARIS, 10, boulevard de Strasbourg, PARIS

LAIT D'IRIS

POUR LA FRAICHEUR, L'ÉCLAT ET LA BEAUTÉ DU TEINT

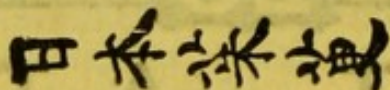
PARFUMERIE A BASE DE LAIT D'IRIS

Savon.....	au Lait d'iris.	Huile légère.....	au Lait d'iris.
Parfum pudique...	au Lait d'iris.	Eau Lustrale.....	au Lait d'iris.
Eau de Cologne...	au Lait d'iris.	Crème d'amandes ..	au Lait d'iris.
Vinaigre styptique.	au Lait d'iris.	Poudre de savon...	au Lait d'iris.
Poudre de riz.....	au Lait d'iris.	Crème de concombres	au Lait d'iris.
Cold Cream.....	au Lait d'iris.	Farine de noisettes.	au Lait d'iris.
Poudre dentifrice..	au Lait d'iris.	Sachet.....	au Lait d'iris.
Eau dentifrice....	au Lait d'iris.	Boîtes de Parfumerie	au Lait d'iris.
Vble Moelle de bœuf.	au Lait d'iris.	Irisine L.T.Piver (Poud ^e de riz incomp ^e)	

VÉRITABLE SAVON AU SUC DE LAITUE

LE MEILLEUR DES SAVONS DE TOILETTE

Parfumerie extra-fine au Corylopsis du Japon



PARFUM NOUVEAU IMPORTÉ RAR L. T. PIVER, A PARIS

Savon.....	au Corylopsis du Japon	otion végét.	au Corylopsis du Japon.
Extrait.....	au Corylopsis du Japon	Brillantine..	au Corylopsis du Japon.
Eau de toilette	au Corylopsis du Japon.	Huile.....	au Corylopsis du Japon.
Vinaigre ...	au Corylopsis du Japon.	Pommade...	au Corylopsis du Japon.
Poudre de riz	au Corylopsis du Japon.	Boîtes Parf..	au Corylopsis du Japon.

Dépôt chez les principaux Parfumeurs et Coiffeurs de la France et de l'Etranger.

SPÉCIALITÉ DE MACHINES A VAPEUR

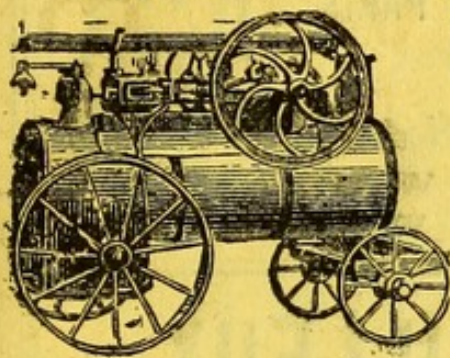
HORIZONTALES ET VERTICALES, DE 1 A 50 CHEVAUX

MACHINE VERTICALE

de 1 à 20 chevaux

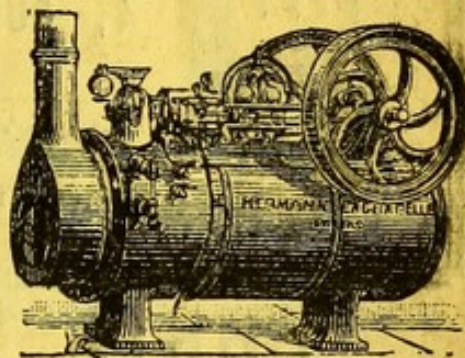
MACHINE HORIZONTALE

Chaudière à flamme directe
de 3 à 50 chevaux



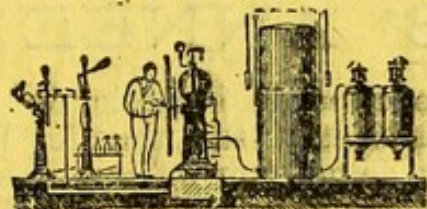
MACHINE HORIZONTALE

Chaudière à retour de flamme
de 5 à 50 chevaux



Appareils continus pour la fabrication des boissons gazeuses : Eaux de Seltz, Limonades, Vins mousseux.

Toutes
ces
Machines
sont
prêtes
à
livrer



Envoi
franco
de
tous
les
prospectus
détailés

MAISON J. HERMANN-LACHAPELLE

J. BOULET et C^e, Successeurs

RUE BOINOD, 31-33, PARIS

4-6, BOULEVARD ORNANO

Anciennement 144, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris.

MÉDAILLE D'OR, PARIS 1878

JOSEPH GILLOTT

DE BIRMINGHAM

recommande ses excellentes

PLUMES D'ACIER

CONNUES DU MONDE ENTIER SOUS LES

N^{os} 303 et 404

EN VENTE CHEZ TOUS LES PAPETIERS

Dépôt chez DELIHU et ANGOT

36, BOULEVARD SÉBASTOPOL, PARIS





MAISON
ALEXANDRINE
E. NOVA, Succ^r
4, RUE AUBER, 4, PARIS
GANTS



All Gloves may be tried on.
House in London, J. WHITE
254, Regent street, W.

ÉCRIN MERVEILLEUX
(3^e ANNÉE)

On s'est beaucoup occupé de l'article de Paris et de la fabrication parisienne, si intéressante à tous les points de vue. Aussi sommes-nous heureux de pouvoir offrir à nos lecteurs un magnifique spécimen de cette fabrication. — M. Nevel, fabricant, expédie à titre de publicité, à toute personne qui lui en fait la demande, UN ÉCRIN arg. finement ciselé, avec fermoir doré et chaînette

CONTENANT :

- Une Bague serpent en celluloïd allant à tous les doigts.*
- Un Collier doré, jaseron quadruple extra-fin.*
- Une Montre dame, dorée, double boîte avec clef.*
- Une Chaîne châtelaine, dorée, 0^m,85 de tour.*
- Une paire gros Diamants du Rhin montés en vrai argent.*
- Une Croix médicis ornée de 48 turquoises.*
- Une Broche vieil argent.*

Le tout rendu FRANCO dans toute la France .

4 francs 40 centimes.

Tous ces objets sont d'un goût parfait et d'un cachet inimitable. Toutes les dames, mêmes les plus élégantes, voudront porter les splendides diamants contenus dans l'écrin, lesquels se vendent SEULS au détail 8 et 10 francs. Adresser lettres et mandat-poste ou 30 timbres à 15 c. à M. NEVEL, breveté s. g. d. g., **25, avenue Trudaine, Paris.**

Les envois sont faits par retour du courrier.

N. B. Nous garantissons l'exactitude de cette annonce et nous avons reçu des lettres de félicitations des quatre points du globe.

PAPIER RIGOLLOT

MOUTARDE EN FEUILLES POUR SINAPISMES

Adopté dans les Hôpitaux Civils et Militaires de tous les pays.

INDISPENSABLE DANS LES FAMILLES ET AUX VOYAGEURS

Réclamez le produit de
L'AUTEUR et n'admettez
comme VÉRITABLE
PAPIER RIGOLLOT
que les BOITES et
les FEUILLES
portant en travers
cette **Signature**
en rouge

Se
vend
dans
toutes
les
PHARMACIES
DÉPÔT GÉNÉRAL :
24, AVENUE VICTORIA
PARIS

EAU ET POUDRES DENTIFRICES

Médailles d'or, d'argent et de bronze aux Expositions de 1867, 1869,
1872, 1875, 1876, 1878, 1879, 1881.

Seule médaille de mérite à l'Exposition de Vienne (1873)
Hors concours, Amsterdam (1883)



MAISON
DU



Docteur PIERRE

De la Faculté de Médecine de Paris
8, PLACE DE L'OPÉRA, 8, PARIS
EN VENTE PARTOUT
EXIGER LA MARQUE DE FABRIQUE

M^{MES} DE VERTUS S^{ŒURS}

CORSETS

ET

CEINTURE RÉGENTE BREVETÉE

1^{RE} MAISON DE L'EUROPE

12, rue Auber, Paris

NOTA. — Il suffit d'envoyer des mesures exactes à M^{mes} DE VERTUS pour recevoir de cette célèbre maison un corset irréprochable de coupe et de main-d'œuvre.



PARFUMERIE ORIZA

DE L. LEGRAND

Fournisseur de plusieurs Cours

207, rue Saint-Honoré, Paris

Les Catalogues et Prix courant sont adressés
franco sur demande affranchie.

Dix Médailles aux grandes Expositions

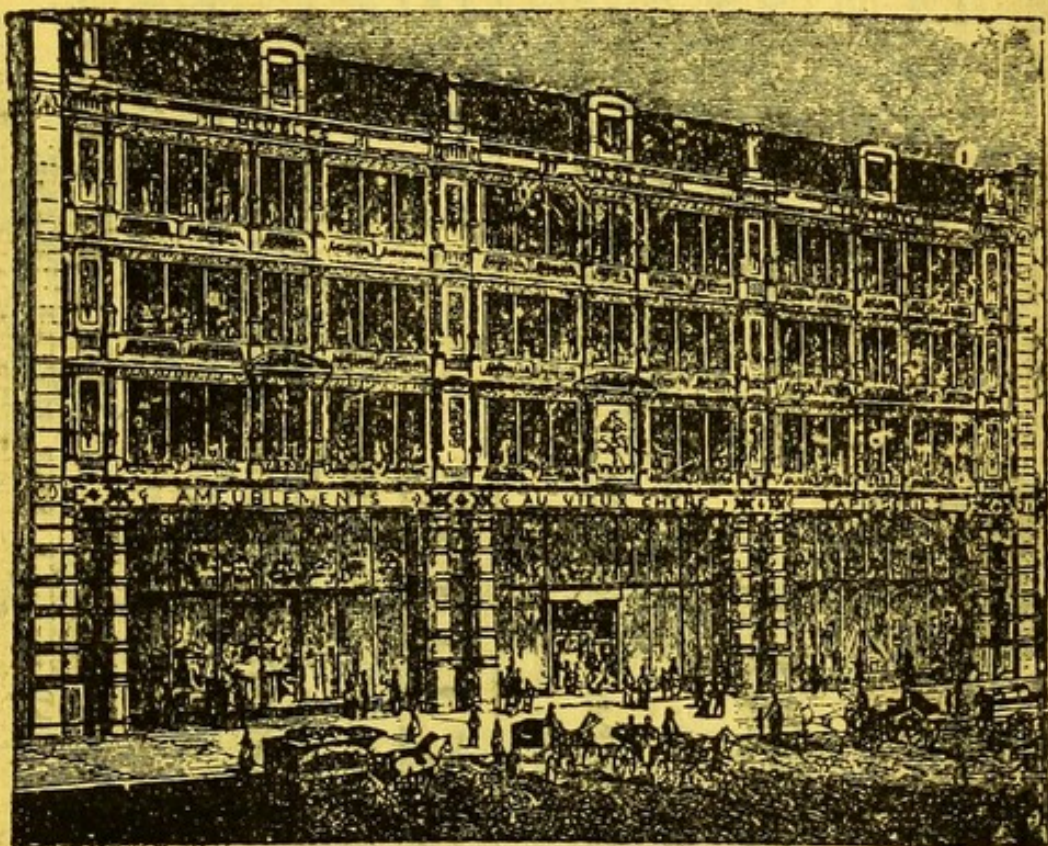
AU VIEUX CHÊNE

SOCIÉTÉ ANONYME, AU CAPITAL DE 3,000,000 DE FRANCS

PARIS—69, 71, 73, rue Beaubourg, 69, 71, 73—PARIS

Fournisseur de l'État, de la Ville de Paris, des Ministères,
de la Banque de France, des Chemins de fer, etc.

LA MAISON GARANTIT SES FOURNITURES



ALBUM ENVOYÉ FRANCO SUR DEMANDE

AMEUBLEMENT COMPLET

en tous genres et de tous styles

POUR SALLES A MANGER, SALONS, CHAMBRES A COUCHER, ETC.

TAPISSERIE, SIÈGES, LITERIE

Meubles pour Bureaux, Administrations, Chemins de fer, Banques, Magasins.

MOBILIER SCOLAIRE

Meubles pour Cuisines, Offices, Écuries, Ateliers, Caves.

Usine à vapeur : 97, 99, 101 et 103, rue de Grimée



PARIS 1867

MÉDAILLE D'ARGENT



POITRASSEN

CARROSSIER

PARIS. 29, rue du Colisée. PARIS.
Vienne 1873 (Médaille de mérite).

GRAVURES ET IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

ALLAIN

12, QUAI DU LOUVRE, 12. PARIS

*Fournisseur de plusieurs grandes administrations
publiques, Banques, Sociétés de crédit, etc.*

Cachets, matrices, timbres, poinçons, boutons de
livrée, cartes de visite, pierres fines, clichés et gra-
vures sur bois pour annonces de journaux, pros-
pectus, etc.

ORFÈVREURIE CHRISTOFLE

MANUFACTURE A PARIS, RUE DE BONDY, 56 (Succursale à Carlsruhe)

REPRÉSENTANTS dans les PRINCIPALES VILLES DE FRANCE et de L'ÉTRANGER
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878

SEUL GRAND PRIX
POUR L'ORFÈVREURIE ARGENTÉE
COUVERTS CHRISTOFLE

ARGENTÉS SUR MÉTAL BLANC

MARQUE DE
FABRIQUE

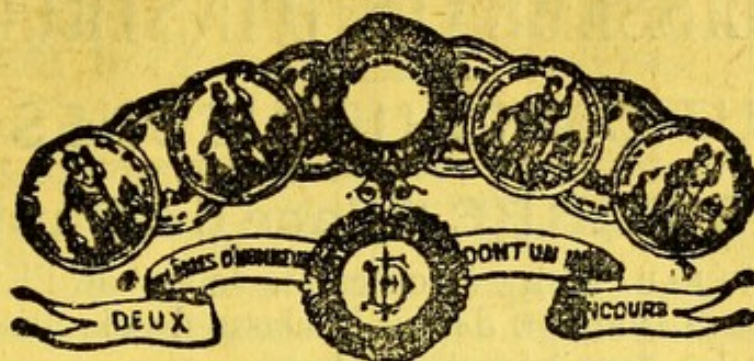


MARQUE DE
FABRIQUE

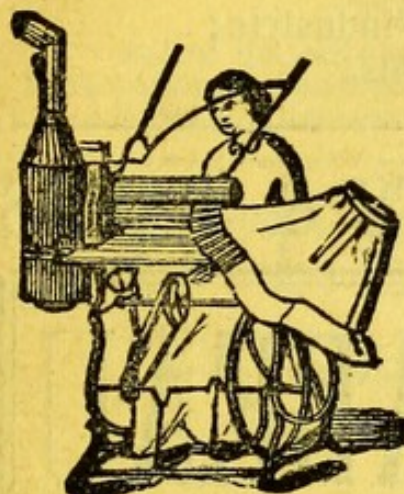


La seule garantie pour le consommateur est de n'acheter que les produits portant la marque de
fabrique ci-dessus et le nom de **Christofle** en toutes lettres.
CHRISTOFLE ET C^e.

7 Médailles. — 4 en or, plus



ONT ÉTÉ DÉCERNÉS A



CRESPIN AINÉ

De Vidouville (Manche)

DEMEURANT A

PARIS, BOULEVARD BARBÈS, 11, 13, 15

Ancien boulevard Ornano.

1^o Pour avoir créé son genre de

VENTE A CRÉDIT

RECONNU CRÉATION UTILE

2^o Pour la bonne qualité de ses marchandises et la modicité des prix de tout ce qui concerne :

**Machines à plisser et à tuyauter, Machines à coudre,
Ménages, Toilettes, Nouveautés,
Confections pour hommes et enfants, chaussures,
Charbons de terre et de bois, etc., etc.**

On ne paye pas plus cher qu'au comptant.

Les Machines à coudre sont livrées à moitié paiement en province ; à Paris, elles sont délivrées avant moitié paiement.

LAIT GARANTI PUR

du domaine de Combault, livré à domicile en bouteilles cachetées
à 60 centimes le litre.

CRESPIN aîné n'a pas fermé pendant les deux sièges de Paris.

ÉTABLISSEMENTS D'INSTRUCTION
INSTITUTION POUR JEUNES GENS
SAINTE-BARBE (Place du Panthéon)

- 1° ÉCOLE PRÉPARATOIRE à toutes les écoles de l'État ;
- 2° MAISON CLASSIQUE depuis la classe de cinquième jusques et y compris les deux baccalauréats ;
- 3° ÉCOLE SPÉCIALE au commerce et à l'industrie ;
- 4° PETIT COLLÈGE à Fontenay-aux-Roses.

HOTELS, RESTAURANTS & CAFÉS

HOTEL MIRABEAU

8, rue de la Paix, 8

P A R I S

GRANDS & PETITS APPARTEMENTS

RESTAURANT A LA CARTE

ET

TABLE D'HOTE

ARRANGEMENTS POUR SÉJOUR PROLONGÉ

ASCENSEURS

HOTEL MALESHERBES

26, boulevard Malesherbes, 26

PRÈS DE LA MADELEINE, A PARIS

CHAMBRES DEPUIS 5 FRANCS.—APPARTEMENTS DE GARÇON

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS COMPLETS

Service particulier dans la salle à manger de chaque appartement.

RESTAURANT A LA CARTE OU A L'ABONNEMENT

TABLE D'HOTE

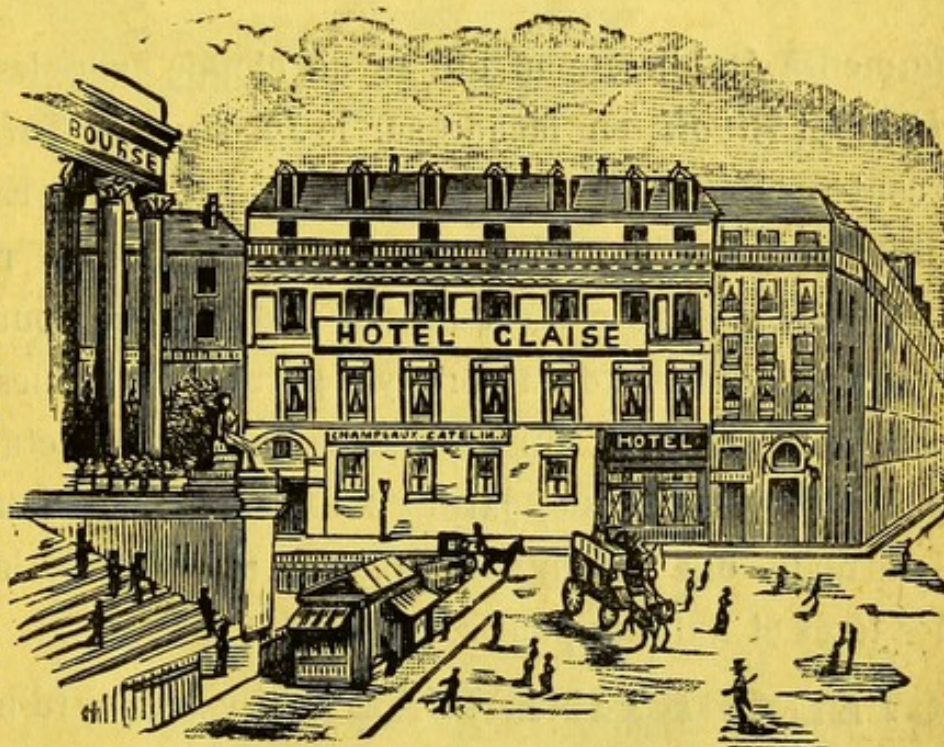
Salon de lecture et de conversation. — Salle de bains-
Hydrothérapie complète. — Eau chaude et eau froide à tous les étages.
Ascenseur desservant tous les étages. — Porte cochère, grande cour.

HOTEL CLAISE

13, PLACE DE LA BOURSE, 13

PARIS

TÉLÉPHONE
—
RESTAURANT A LA CARTE



TÉLÉPHONE
—
RESTAURANT A LA CARTE

English spoken. — Man spricht deutsch.

ENVOI DU TARIF SUR DEMANDE
PRIX MODÉRÉS

HOTEL CONTINENTAL

TABLE D'HOTE

DINER A 7 FRANCS, VIN COMPRIS

Admission de 6 à 6 h. 1/2

DEJEUNERS A 5 FRANGS : VIN COMPRIS

Service de 11 h. à midi 1/2, à des tables séparées

RESTAURANT A LA CARTE

TROIS ASCENSEURS DESSERVENT TOUS LES ÉTAGES

JUSQU'A 1 HEURE DU MATIN

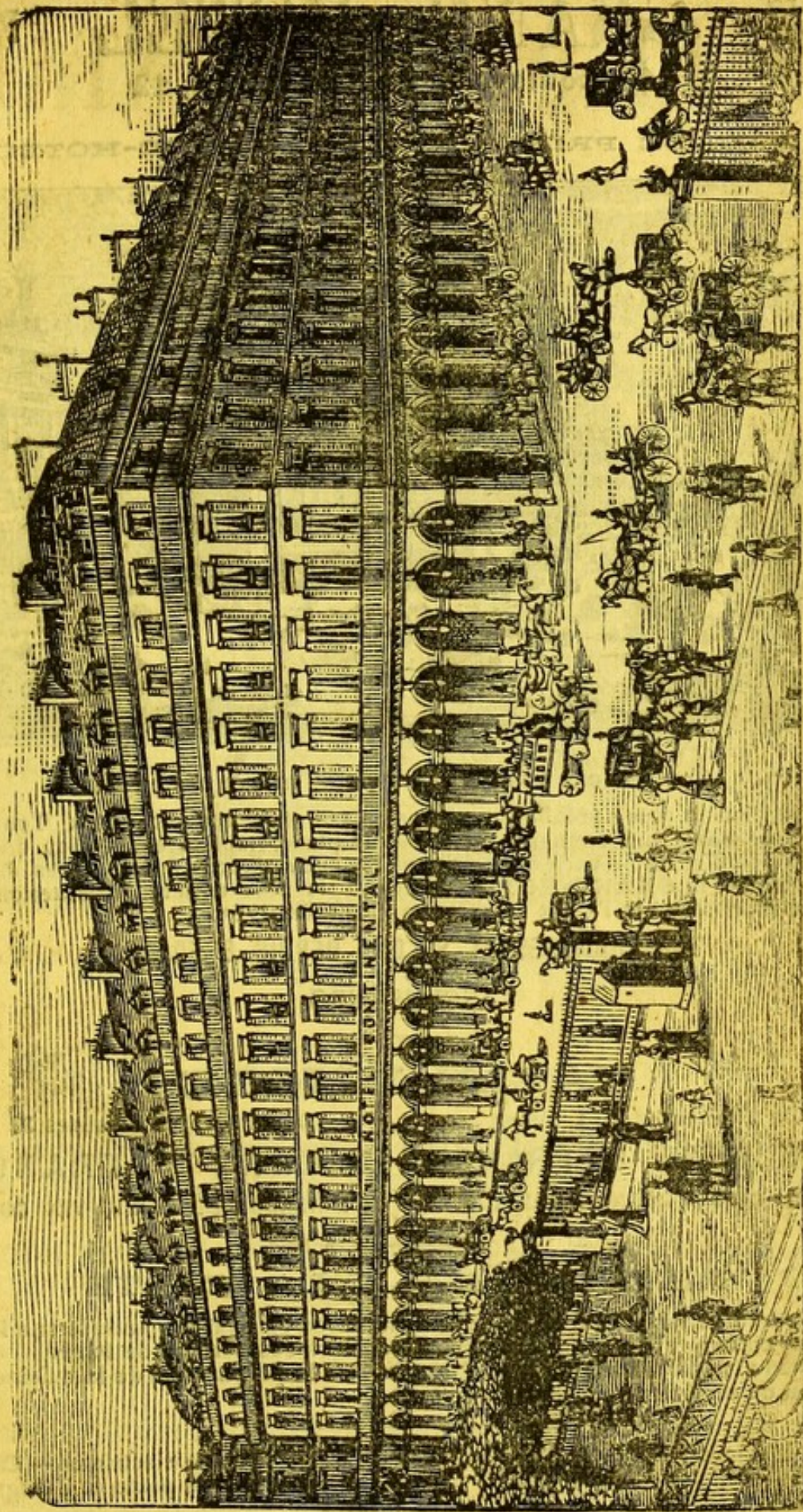
BAINS D'HYDROTHERAPIE — POSTE ET TÉLÉGRAPHE

Cet immense établissement qui se développe sur les rues *Castiglione* et *Rivoli*, en façade sur le *Jardin des Tuileries*, dans le centre préféré des étrangers, près des Champs-Élysées, des grands Boulevards et des principaux théâtres, se recommande par le luxe et le confort de son installation. Cour d'entrée spacieuse, entourée d'un péristyle garni de colonnes, orné de fleurs l'été et chauffé l'hiver, vastes salons de lecture, de conversation et de musique, jardin d'hiver dans le salon mauresque, formant une charmante annexe au salon de lecture, salles des fêtes et galeries pour réceptions.

L'HOTEL CONTINENTAL, qui est aujourd'hui une des attractions de Paris, est fréquenté chaque jour par l'élite de la société française et étrangère qui se rend chaque année dans la capitale.

HOTEL CONTINENTAL

Paris, 3, rue Castiglione, en façade sur le jardin des Tuilleries, Paris.

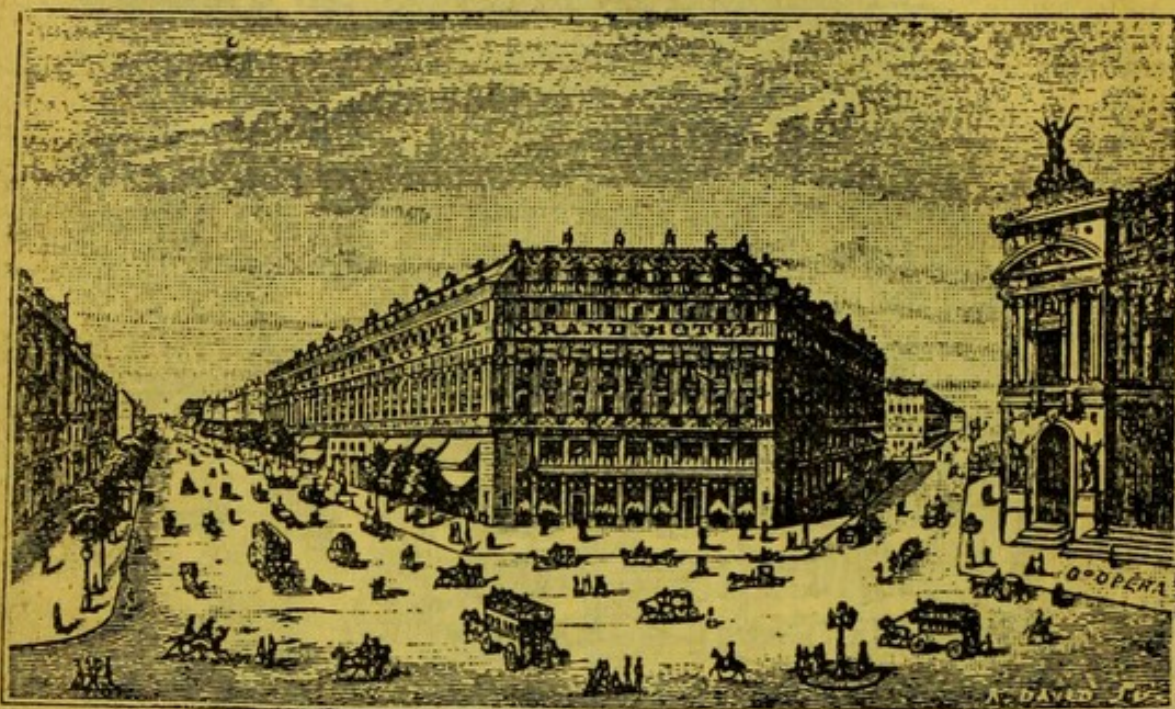


HOTEL CONTINENTAL. — 600 chambres et salons de 5 à 35 fr.

PARIS

GRAND-HOTEL

PARIS

12, boulevard des Capucines, 12**FACADE PRINCIPALE DU GRAND-HOTEL***Conventions avantageuses pour séjour prolongé.*

L'habitation la plus agréable que Paris puisse offrir aux étrangers. Tout y est ordonné de manière à donner à ses hôtes la plus complète expression de la vie confortable et quelque variées que soient les convenances particulières de chaque voyageur, le **GRAND-HOTEL** y donne la plus entière satisfaction et le modeste touriste y est l'objet de prévenances attentives.

700 CHAMBRES ET SALONS DEPUIS 5 FRANCS**ASCENSEURS****TABLE D'HOTE**

De 11 heures à 1 heure

De 6 heures à 6 heures 30

DÉJEUNERS 5 FRANCS**DINERS 8 FRANCS**

VIN, CAFÉ, COGNAC COMPRIS

(LE MEILLEUR DE PARIS) VIN COMPRIS

RESTAURANT A LA CARTE

Le restaurant à la carte, en communication avec les étages, possède une installation spéciale qui le met au niveau des meilleurs restaurants de Paris.

Les soins les plus minutieux sont apportés à la préparation de la cuisine, à la direction du service et au choix des vins.

Cour d'honneur — Jardin d'hiver — Terrasse — Éclairage électrique — Café — Billards — Fumoir — Journaux de tous pays — Bureau de poste et Télégraphe — Office des théâtres — Bains de toute nature.

CAVES DU GRAND-HOTEL

PARIS



MÉDAILLE D'OR AMSTERDAM 1883

Vente en gros et en détail.

Immense choix d'excellents vins dont l'origine est garantie, depuis le vin ordinaire à 1 fr. 50, jusqu'aux premiers crus de tous les pays.

Quatre cuvées réservées de champagne, propriété exclusive du GRAND-HOTEL. **Cognacs de 5 à 50 années de vieillesse.** Eau-de-vie et Liqueurs des premières distilleries de France, de Hollande, de Suisse, d'Allemagne et d'Angleterre.

L'administration se charge des expéditions en province et à l'étranger.

S'adresser pour les prix courants aux **Caves du GRAND-HOTEL** 12, boulevard des Capucines, Paris.

LE CAFÉ RICHE

RESTAURANT BIGNON PÈRE & FILS

CHEVRIER et VERDIER, Successeurs

BOULEVARD DES ITALIENS ET RUE LE PELETIER

Sur la partie de ce boulevard, fréquentée par le monde comme il faut
de tous les pays.

MAISON DE PREMIER ORDRE

L'UNE DES PLUS ANCIENNES DE PARIS

RENDEZ-VOUS DES GENS DE DISTINCTION

Outre les salons du rez-de-chaussée, un grand nombre de salons du meilleur goût permettent d'y déjeuner et dîner en famille ou en sociétés séparées.

Les Cuisines ont une réputation européenne.

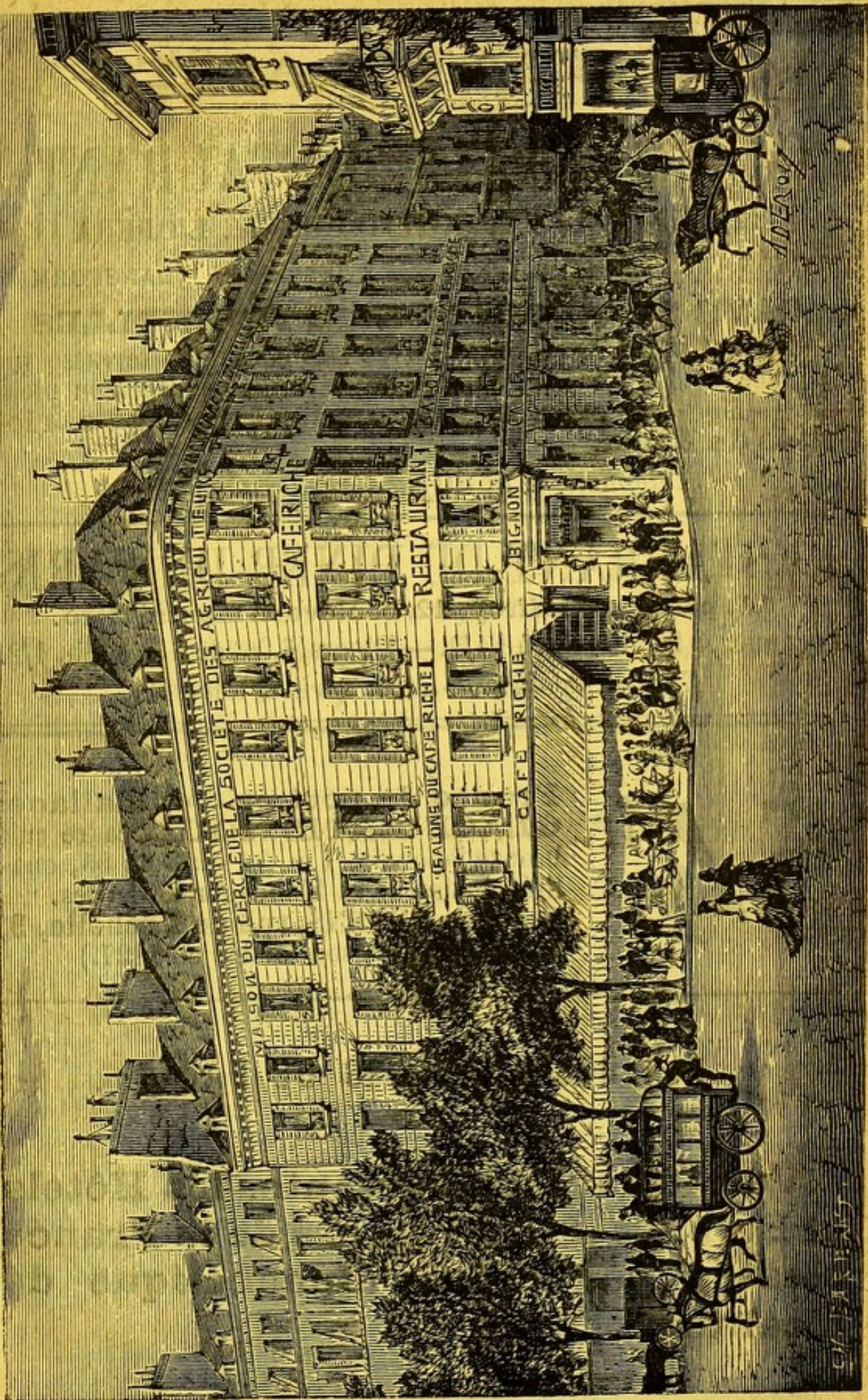
Les Caves renferment les meilleurs vins de tous les grands crus de France; elles sont connues des gourmets du monde entier.

Pour les personnes qui ne veulent pas se donner la peine du détail de leur menu, on sert des diners depuis le prix de 8 fr., les vins non compris.

Outre les salons du restaurant, ce magnifique établissement possède des salles de café et des fumoirs spacieux largement aérés; on y trouve les journaux importants de tous les pays.

Le Café Riche, propriétaire de Vignobles importants dans les contrées à Vins fins de Bordeaux, et dont les caves considérables s'approvisionnent directement chez les principaux propriétaires des Grands Vignobles de France, tient à la disposition des personnes qui fréquentent l'Etablissement des vins de choix, soit en bouteilles, soit en pièces, aux prix, raisonnés tels qu'ils sont cotés aux lieux de production.

Paniers de Vins fins pour Voyage ou pour Campagne, 6 ou 12 bouteilles assorties.



RESTAURANTS

CAFÉ SYLVAIN RESTAURANT

12, RUE HALÉVY, COTÉ DROIT DE L'OPÉRA

MAISON DE PREMIER ORDRE, ENTIÈREMENT TRANSFORMÉE

CAVE ET CUISINE EXCEPTIONNELLES

Pouvant offrir à sa clientèle, avec sa magnifique terrasse sur la place de l'Opéra, l'agrément de déjeuner et dîner en plein air. — **Ses soupers, la nuit, en font une des curiosités de Paris.**

Téléphone à la disposition des Clients.

RESTAURANT DU DINER DE PARIS

11, passage Jouffroy, 12, boulevard Montmartre.

Déjeuner, 3 fr., de 10 h. à 1 1/2. — Dîners, 5 fr., de 5 h. à 8 h. 1/2.

English spoken. — Man spricht deutsch.

54

fr.

Franco de port et d'emballage.
GLACE ARTISTIQUE, cadre cuir bronze japonais, 1 m. 32 sur 0 m. 85, qualité, épaisseur et blancheur garanties.
Fabrique **LEVENS**, rue de l'Echelle, 9, **PARIS**. (Maison fondée en 1827.)

FIN DES ANNONCES DE PARIS

Voir à la page suivante, les Hôtels et Établissements divers de la France classés par ordre alphabétique de localités.

III — FRANCE, classée par ordre alphabétique de localités.

AIX-LES-BAINS

GRAND HOTEL DE L'EUROPE

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

BERNASCON

Maison de premier ordre, admirablement située près de l'**Etablissement thermal et des Casinos**. — 120 chambres et 20 salons, chalets pour familles. — Vue splendide du Lac et des montagnes. — **Beau Jardin et Parc d'agrément**. — Vaste salle à manger. — Excellente cuisine. — En un mot, cet hôtel ne laisse rien à désirer pour la satisfaction des familles. — Equipages, écuries et remises. — **Omnibus à tous les trains**.

GRAND HOTEL D'AIX

EX-HOTEL IMPÉRIAL (OUVERT TOUTE L'ANNÉE)

E. GUIBERT, Propriétaire

Établissement de premier ordre, admirablement placé près du *Jardin public, du Casino, et à proximité de l'Etablissement Thermal*; 120 chambres et 30 salons : salons de musique, de lecture, de conversation et fumoir. — *Omnibus à la gare. — Voitures de remise*.

HOTEL DAMESIN & CONTINENTAL

Établissement de premier ordre, près de la Gare, du Casino, de l'Établissement thermal et du jardin public. — Vue splendide, grand jardin — salon, piano. *English and American travellers will receive particular care. — Moderate terms.* — **Saison d'hiver** ; Même hôtel à San-Remo (Italie) en plein midi.

Table d'hôte et particulière. — American proprietors.

G^D HOTEL DU NORD

Établissement de premier ordre — Ouvert toute l'année.

Situation splendide. — Jardin et Terrasse au midi bien ombragé. *Vue très étendue du Lac du Bourget et des Montagnes.* — Belvédère. Aspect général des principaux points de vue et d'excursions. — Grands et petits appartements. — Salons de famille, de réunion. — **Salons de Restaurant**. — Salle de lecture — Fumoir — Journaux français et étrangers. — Installation avec tout le confort désirable.

ARRANGEMENTS POUR PENSION

Voitures de luxe, écuries et remises — Omnibus de l'Hôtel aux trains.

Pierre GUILLAND, Propriétaire.

AIX-LES-BAINS (SAVOIE)

SPLENDIDE HOTEL

Même propriétaire que l'HOTEL VENAT et BRISTOL
300 Chambres et Salons. — *Situation magnifique sur la hauteur, à proximité des Bains.* — Grand jardin. — Ascenseur. — Omnibus aux Bains et Casino. — **G. ROSSIGNOLI**, propriétaire. —
MARCO OSNAGO, Directeur.

HOTEL LAPLACE

(ANCIENNE MAISON GUILLAND)

GRANDE MAISON MEUBLÉE

Rue du Casino, en face de l'Établissement Thermal

L'hôtel remis à neuf et le jardin ont reçu des embellissements considérables. — Appartements, chambres et service très confortables. — Omnibus à la gare.

HOTEL DE LA POSTE

HELME-GUILLAND, propriétaire

Cet hôtel, d'ancienne réputation, est recommandé pour son confortable et sa situation près de l'Établissement Thermal et du Casino (*Cercle d'Aix-les-Bains*).

GRAND HOTEL DES BERGUES

Avenue de la Gare

O u v e r t t o u t e l' a n n é e

Hôtel de premier ordre, le plus près et le mieux placé entre l'Établissement et les deux Casinos.

80 Chambres, 8 Salons. — Grand salon de musique et fumoir. — Ascenseur. — Omnibus à la Gare. — Voitures de remise.

DARPHIN, propriétaire.

ALLEVARD-LES-BAINS (ISÈRE)

G^d HOTEL LOUVRE ET PLANTA

OMNIBUS EN GARE DE GONCELIN

SUCCURSALES :

G^d HOTEL DE L'UNIVERS
LYON

G^d HOTEL DES ÉTRANGERS
HYÈRES (Var)

AMPHION-LES-BAINS (PRÈS ÉVIAN)

ÉTABLISSEMENT THERMAL

Succursale de l'hôtel BEAU-SITE, à Cannes. — Propriétaire, **Georges GOUGOLTZ**. — Eau ferrugineuse alcaline. — Omnibus aux trains et à tous les bateaux à Évian, et transport gratuit à Évian des personnes habitant l'hôtel qui désirent y faire la cure. — Culte anglais. — Orchestre tous les jours.

Station d'hiver **ARCACHON** Station d'été.

DOMAINE DE LA SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE D'ARCACHON

A RESPONSABILITÉ LIMITÉE

Capital social 2,000,000 de francs

VILLAS DANS LA FORÊT

Très confortablement meublées et à proximité du casino. — Usine à gaz. — Vente de Terrains et de Villas.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agent principal de la
Société immobilière d'Arcachon.

LOCATIONS DE VILLAS

Maison fondée en 1860

EXPERT successeur de DROUET et BÉCHADE

600 villas à louer sur la mer et dans la forêt de Pins.

Depuis 100 fr, jusqu'à 2,000 fr. par mois

Renseignements entièrement gratuits. Adresse : **EXPERT**. Arcachon.

ENTREPOT DE VINS ET SPIRITUEUX

LOCATION DES VILLAS

Vente et Gérance d'immeubles.—**Renseignements gratuits.**

A. BRANNENS. Agence générale la plus ancienne d'Arcachon. — 282, boulevard de la Plage, vis-à-vis le Grand-Hôtel. — Vins et spiritueux. — **Caves du Grand-Hôtel.**

GRAND HOTEL D'ARCACHON

HOTEL DE PREMIÈRE CLASSE, SUR LA PLAGE

Tenu par Auguste VAN-HYMBEECK

Chambres à 3 fr.—Table d'hôte. — Déjeuners, 4 fr. — Diners, 5 fr. — Restaurant à la carte.—Bains de Mer.—Hydrothérapie complète.—Poste.—Télégraphe.

Pension d'hiver avec chambres sur la ville d'hiver à 9 fr. par jour.

AUVERGNE et NIVERNAIS (Eaux minérales)

(PUY-DE-DÔME) **LA BOURBOULE** (PUY-DE-DÔME)

EAU CHLORURÉE SODIQUE, BICARBONATÉE, ARSÉNICALE

28 milligrammes d'arséniate de soude par litre.

C'est l'eau la plus reconstituante qui existe

*Anémie, Lymphatisme, Maladies de la peau et des Voies respiratoires,
Fièvres intermittentes, Diabète, Rhumatisme.*

Bains. — Douches. — Vapeurs. — Hydrothérapie chaude et froide. — Pulvérisation.

VENTE DES EAUX CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

SAISON THERMALE DU 25 MAI AU 30 SEPTEMBRE

(PUY-DE-DÔME) **ROYAT** (PUY-DE-DÔME)

Décret d'intérêt
public. Approbation
de l'Académie
de Médecine.

ÉTABLISSEMENT THERMAL

SAISON DU 15 MAI AU 15 OCTOBRE

CASINO, CONCERTS, SPECTACLES

Salons de Jeux et de Lecture.

Musique dans le Parc.

Médaille d'argent
à l'Exposition
Universelle en
1878.

EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE. — Lithinées, arsénicales, ferrugineuses. — Chlorose, anémie, affection du foie, de la peau, diabète, goutte, gravelle, rhumatisme, eczéma sec, convalescences longues, maladies des voies respiratoires.

(PUY-DE-DÔME) **CHATEL-GUYON** (PUY-DE-DÔME)

ÉTABLISSEMENT THERMAL — KISSINGEN FRANÇAIS

Saison thermale du 15 mai au 15 octobre.

CASINO — CONCERTS — PARC — SPECTACLES

SOURCE GUBLER

Eau minérale gazeuse naturelle, stomachique, laxative, diurétique, tonique, stimulante du tube digestif. — L'eau de la SOURCE GUBLER se trouve dans toutes les pharmacies et chez tous les marchands d'eaux minérales. — Constipation, dyspepsie, congestions cérébrales, engorgement du foie, de la rate, calculs biliaires, jaunisse, gravelle, obésité, maladies de l'utérus, etc.

Pour les expéditions de l'eau embouteillée et pour tous les renseignements s'adresser, au Régisseur de l'Établissement Thermal à Châtel-Guyon ou au Gérant, 5, rue Drouot, à Paris. — **EXPÉDITION DIRECTE** de l'Établissement Thermal par caisses de 10, 20, 30 et 50 bouteilles.

POUGUES

SAINT-LÉGER (NIÈVRE)

DYSPEPSIE, GASTRALGIE, GRAVELLE, ETC.; ETC.

LES CONVALESCENCES

SAISON du 15 MAI au 15 OCTOBRE

3 heures de Paris. — Ligne du Bourbonnais. — 9 heures de Lyon.

THÉÂTRE — CONCERTS — JEUX.

Pour renseignements, s'adresser au Siège social: 15, Chaussée-d'Antin, Paris, et à l'Établissement thermal, à Pougues-Saint-Léger (Nièvre).

— 55 —
ARRAS

HOTEL DE L'UNIVERS

Au centre de la ville. — **MINELLE**, propriétaire. — De premier ordre, recommandé aux familles et aux voyageurs. — Grands et petits appartements. — Salons particuliers. — Omnibus à la gare. — Chevaux et voitures. — **Vaste jardin.**

AULUS, par Saint-Girons (Ariège)

Établissement thermal. — Eaux minérales naturelles, diurétiques, laxatives arsénicales. — Température à 20°.

Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau.

Les Grands **Hôtels du Parc et des Bains** et le **Grand Hôtel Calvet** sont la propriété de la Société, — **Casino Théâtre.**

BAGNÈRES-DE-BIGORRE

EST UNE DES STATIONS THERMALES

LES PLUS RICHES QUI PUISSENT SE RENCONTRER (Dr Durand Fardel).

Eaux salines, sulfatées calciques, ferrugineuses, arsenicales, sulfureuses

L'eau sulfureuse de Labassère est la plus richement minéralisée des sulfureuses sodiques (PÉTREQUIN et POCQUET), — se place en tête des eaux sulfureuses propres à l'exportation (FILHOL) — a une supériorité incontestable sur toutes les eaux sulfureuses connues pour l'exportation et l'emploi loin des sources (CAZALAS). — Trois ans d'embouteillage sans altération (OSSIAN-HENRY).

Casino monumental. — Climat unique pour les poitrines faibles et les enfants.

Station d'été **BAGNÈRES-DE-BIGORRE** Station d'hiver
(HAUTES PYRÉNÉES)

GRAND HOTEL BEAU-SÉJOUR

Paul BOURDETTE, propriétaire

Cet hôtel, ouvert toute l'année, se recommande par son confort et son heureuse situation dans le plus beau quartier de la ville. — Omnibus à tous les trains. — **Prix spécial pour la Saison d'hiver.** — Tapis dans toutes les chambres.

MÊME HOTEL A PAU ET A SALIES-DU-BÉARN

BIARRITZ

AGENCE DE LOCATIONS

SÈBIE

LIBRAIRIE GÉNÉRALE, PAPETERIE, RUE MAZAGRAN, 3
Location de Villas, Chalets, etc. — Vente et gérance d'immeubles. — Renseignements gratuits. — **Bureau du Journal : Le Phare de Biarritz.**

BAYONNE

Pharmacie de L. LE BEUF

PHARMACIEN DE PREMIÈRE CLASSE,
ANCIEN INTERNE DES HOPITAUX DE PARIS

COALTAR SAPONINÉ LE BEUF

ADMIS DANS LES HOPITAUX

DE LA VILLE DE PARIS

ET DE LA MARINE MILITAIRE FRANÇAISE

Preuves irrécusables des qualités de ce produit.

DÉSINFECTANT

Antimiasmatique, cicatrisant les plaies

Employé en compresses, lotions, injections, gargarismes, son efficacité est très grande dans les cas suivants :

**Plaies et Ulcères,
Anthrax, Cancers, Gangrènes,
Maux de gorge,
Angines couenneuses,
Certaines maladies de la peau,
Pityriasis du cuir chevelu,
Suppurations fétides du nez,
des oreilles, etc.
Pertes blanches, etc., etc.**

Contre les ulcères des *gencives* (une cuillerée à café dans 1/4 de verre d'eau), le **Coaltar Le Beuf** jouit de propriétés toutes spéciales pour raffermir les dents déchaussées et assainir la bouche. C'est le **dentifrice** le plus hygiénique et le plus économique dont on puisse faire usage.

PRIX DU FLACON : 2 FR. ; LES 6 FLACONS, 10 FR.

Une notice détaillée accompagne chaque flacon.

Dépôt à PARIS, 25, rue Réaumur, et dans les principales pharmacies de France et de l'étranger. (*Se méfier des contrefaçons, exiger la signature de l'inventeur.*)

BLOIS

GRAND HOTEL DE BLOIS

HENRI GIGNON, propriétaire.

Établissement de 1^{er} ordre, au centre de la ville, près du Château. — Bain d'eau de Loire dans l'hôtel. — Appartements pour familles. — Vastes salons. — Table d'hôte. — Voitures pour Chambord, Chaumont, etc.

BORDEAUX

HOTEL DE FRANCE

Maison de 1^{er} ordre remise entièrement à neuf; situation magnifique en face du Port, au centre du commerce. — Grand salon réservé pour dames. — Salle de lecture. — Fumoir. — Restaurant. — Table d'hôte, la plus belle de Bordeaux. — Salons. — 90 chambres, depuis 3 fr. et au-dessus. — Salles de bains à chaque étage. — *On y parle toutes les langues.* — Journaux belges, anglais, etc.

Diminution de prix pour les voyageurs qui désirent séjourner.

HOTEL DES PRINCES ET DE LA PAIX

HÉRITIER DE L'HOTEL DE PARIS

Maison de premier ordre. — Bureau Télégraphique et de Poste.

Journaux étrangers. — On parle toutes les langues

HOTEL & RESTAURANT DU CHAPON-FIN

3, 5, 7, rue Montesquieu, BORDEAUX

Vastes Salons. — Grand jardin d'été et d'hiver.

HOTEL DU PÉRIGORD

Fondé en 1804

Rue Mautrec, 9 et 11, entre le Grand-Théâtre et l'Église Notre-Dame

Hôtel de famille, 8 fr. par jour, tout compris: déjeuner, dîner et chambre ou à la carte. — Chambre, 2 fr. — Cave renommée. Bains dans l'hôtel. — COUDY, propriétaire.

BREST

HOTEL DES VOYAGEURS

18, RUE DE SIAM, 18

FOURCHON et HORÉ, propriétaires. — Maison de premier ordre entièrement remise à neuf, recommandée aux touristes. — Appartements et Salons pour familles. — On parle anglais et allemand. — *Omnibus à tous les trains.*

BORDEAUX (SUITE)

LONGCHAMPS

HYDROTHERAPIE SCIENTIFIQUE

Station thermale, près du Jardin public à Bordeaux

Établissement fondé en 1869 par le Docteur **PAUL DELMAS**

TRAITEMENT DES MALADIES CHRONIQUES

Bains russes, minéraux, douches sulfureuses, inhalation, pulvérisation, électricité, gymnase. — Pensionnaires. — Externes. — Prix modérés. — Tarif pour Employés et Sociétés mutuelles.

STATION D'HIVER

Près de Pau

DAX (LANDES)

STATION D'ÉTÉ

Près de Biarritz

THERMES DE DAX

Résidence d'Hiver pour les Rhumatismes et les maladies de poitrine

EAUX ET BOUES MINÉRALES NATURELLES

Approuvées par l'Académie. — Autorisation par l'Etat

Médaille d'argent. Exposition universelle. Paris 1878

Établissement Thermal. — Grand Hôtel.

Table de famille, Salons, Appartements confortables, Galeries vitrées de 280 mètres de longueur, servant de promenade, tenues tout l'hiver à la température de 16 à 18 degrés par la chaleur naturelle des sources, et destinées spécialement aux maladies de la poitrine et du larynx.

Installation balnéothérapique remarquable : Salles de bains d'eaux et de boues, douches d'eaux, de vapeurs et de gaz, piscines de natation, inhalation, pulvérisation des eaux.

Boues sulfurées chaudes de Dax, très efficaces dans les Rhumatismes, Gouttes, Névralgies, Névroses, Paralysies. — **Pension :** (vin compris), logement et service ordinaire, l'été, 8 fr. 50 c.; l'hiver, 9 fr. 50 c. — *Traitements balnéaires de 1 à 3 fr. la séance.*

S'ADRESSER AU **GERANT** des **Thermes de Dax**
POUR TOUS LES RENSEIGNEMENTS

CANNES

HOTEL DU PAVILLON

Maison de premier ordre située dans le quartier Ouest, *résidence préférée de la Haute Aristocratie française*. — Vaste Jardin avec **vue splendide sur la mer et l'Estérel**. — Omnibus à tous les trains. — **M. ELLMER**, propriétaire (*autrefois à l'hôtel Baur, au Lac, à Zurich*).

HOTELS BEAU-SITE et de L'ESTÉREL

Réunis et tenus par **Georges GOUGOLTZ**, propriétaire. Situés dans la plus belle partie du quartier de l'Ouest. — Bains. — Ascenseur. — Le même propriétaire tient pendant l'été l'Etablissement thermal d'**Amphion-les-Bains**, près Evian (lac de Genève).

BEAU-RIVAGE

Ouvert toute l'année. — **Position centrale exceptionnelle**. Grand hôtel reconstruit, meublé et décoré avec tout le confort moderne. — Quatre expositions; toutes les chambres à balcons, avec plus ou moins de soleil. — **Atrium** des plus gais avec fleurs et feuillages — **Ascenseur Edoux**. — **Salon. Billard. Fumoir**. — **Salle à manger** des plus confortables. — **Terrasse et grand Jardin**. — **Prix fixe à la journée**, très modéré et tout compris: trois repas, vin, bougie, service. — **Salles de bains**. — **Terrasse avec cabines pour bains de mer à la plage**, exclusivement réservée à **BEAU-RIVAGE**. — *Omnibus de l'hôtel à tous les trains*.

CHAMBERY

HOTEL DE FRANCE

Établissement de premier ordre, à proximité de la Gare et des promenades. — Chambres et salons. — Appartements à service confortable. — Prix modérés. — Omnibus à tous les trains. **CHIRON**, propriétaire. — **L. RAYNAUD**, successeur.

HOTEL DE L'EUROPE

Établissement de premier ordre, 17, *rue d'Italie*, près de la *Station*. — Grands et petits appartements meublés avec soin. — Bains très luxueux et douches de vapeur dans l'hôtel. — **CHAMBERY**, ancienne capitale de la SAVOIE, est le point généralement choisi et celui qui convient le mieux pour s'arrêter de Paris en Italie.

A. DARDEL, propriétaire. — *English spoken*.



EAU MINÉRALE

DE

CONTRÉXÉVILLE



(Vosges)

SOURCE DU

PAVILLON

SEULE DÉCRÉTÉE D'INTÉRÊT PUBLIC

Employée avec succès depuis plus d'un siècle

Contre la Goutte, la Gravelle,
les Coliques néphrétiques et hépatiques, le Catarrhe
vésical et toutes les maladies des voies urinaires

ÉTABLISSEMENT OUVERT DU 20 MAI AU 15 SEPTEMBRE

BAINS, DOUCHES, HYDROTHÉRAPIE

CASINO, THÉÂTRE; JEUX

Vastes et confortables Salons de lecture et de jeux

MUSIQUE DANS LE PARC

Tous les jours, matin et soir

TÉLÉGRAPHIE, BUREAU DE POSTE

Nombreux Hôtels et Maisons meublées à des prix très modérés.

EXPÉDITION DES EAUX DANS LE MONDE ENTIER

DÉPOT CENTRAL

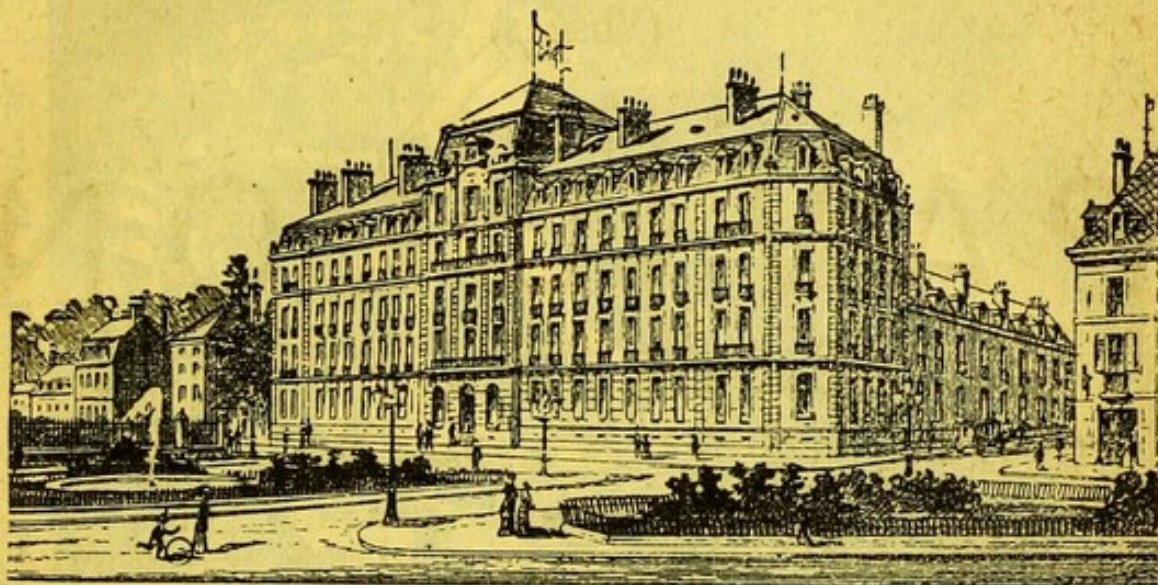
A Paris, 31, boulevard des Italiens.

Tous les chemins de fer conduisent à Contrexéville.

DIJON

GRAND HOTEL DE LA CLOCHE

OUVERT EN 1884



Place Darcy, **DIJON**, rue Devosge
Edmond GOISSET, Propriétaire.

HOTEL DU JURA

Le plus près de la gare. — MERCIER, propriétaire. — Maison de premier ordre entièrement restaurée, agrandie et meublée à neuf. — Bains à tous les étages. — Salons et appartements pour familles. — *English spoken.* — *Man spricht deutsch.*

Expéditions de vins de Bourgogne.

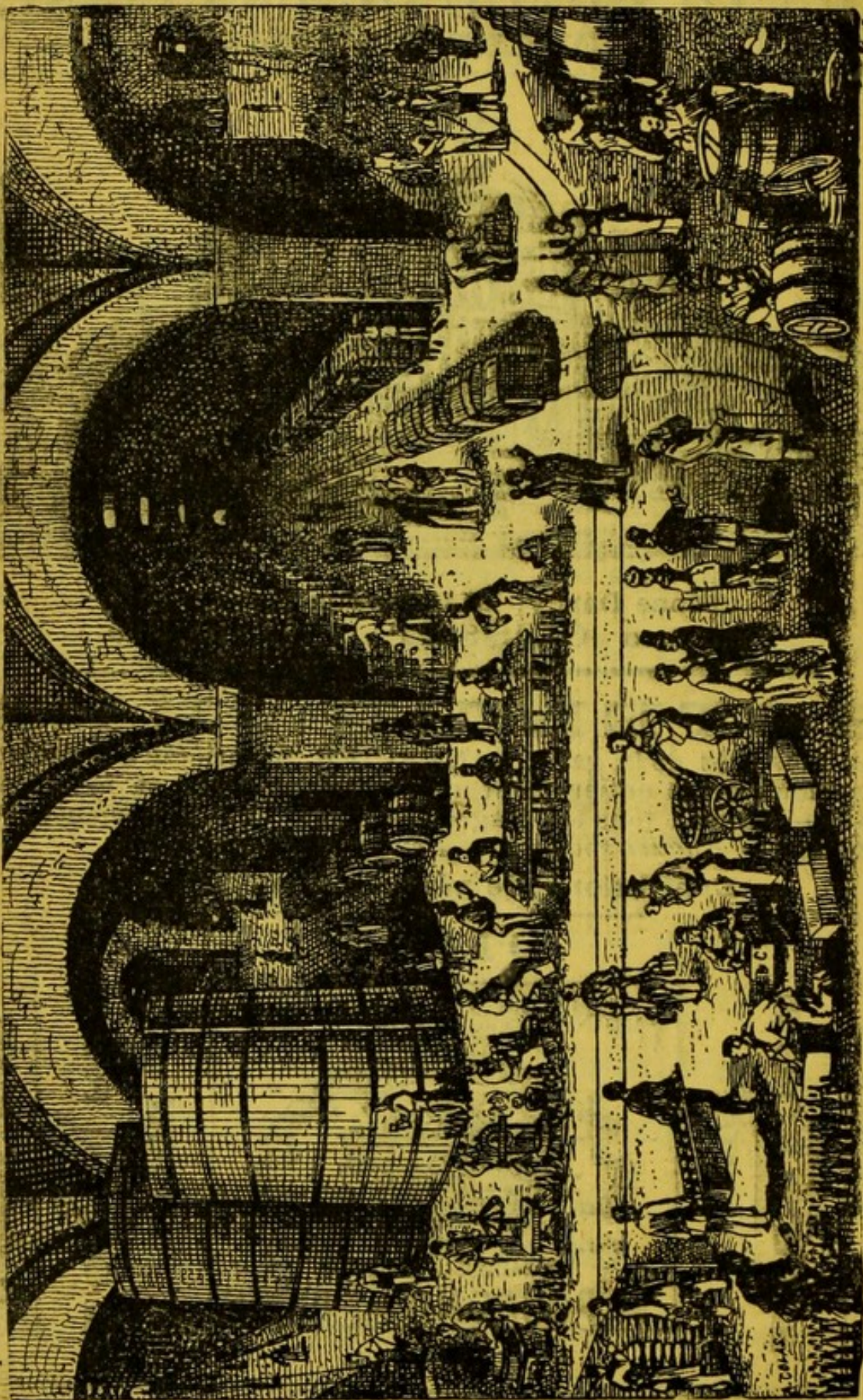
DIJON

DIJON
MOUTARDE
GREY
14 Médailles d'honneur.



DIJON
MOUTARDE
GREY
14 Médailles d'honneur.

20 premières médailles. — CHAMPAGNE E. MERCIER & C^{ie}. — 4 Diplômes d'honneur.



Vue intérieure des immenses Caves de la Maison E. MERCIER, à Épernay, visibles pour MM. les Voyageurs porteurs des GUIDES JOANNE.

Vins de Champagne E. MERCIER et C^{ie}

EPERNAY (MARNE).

Champagne E. MERCIER et C^{ie}

STATION HIVERNALE DE **GRASSE** (Alpes-Maritimes)

GRAND HOTEL DE GRASSE

Les familles étrangères trouvent aujourd'hui à Grasse, sur la ravissante avenue Thiers, **un splendide hôtel pour familles**, EXPOSÉ EN PLEIN MIDI, avec *vue splendide* et jardin immense. — Omnibus à la gare.

GRENOBLE

HOTEL MONNET

TRILLAT

GENDRE ET SUCCESSEUR

Hôtel le plus confortable

OMNIBUS A TOUS LES TRAINS

Hôtel et Restaurant tenus par **MONNET**, à Uriage-les-Bains.

HOTEL DE L'EUROPE

BESSON, Propriétaire

MAISON DE PREMIER ORDRE

La plus recommandable par sa position et son confort.

Renseignements et voitures particulières pour excursions.

Omnibus à tous les trains.

HAVRE (LE)

GRAND HOTEL DE NORMANDIE

De premier ordre. — 106 et 108, rue de Paris, **DESCLOS**, propriétaire. Au centre de la ville, dans le plus beau quartier. — Réputation universelle. — Se recommande par sa bonne tenue, ses prix consciencieux et modérés. — 90 chambres de 2 à 8 fr. Salons de musique et de conversation. — Table d'hôte et Restaurant de premier ordre à la carte. — Omnibus de l'hôtel à la gare, à droite de la sortie. — *English spoken.* — *Man spricht deutsch.* — Voitures et Remises.

HYÈRES-LES-PALMIERS

(VAR)

STATION D'HIVER



La Place des Palmiers à Hyères

Hyères est la plus ancienne station hivernale de la Méditerranée. Si le caprice ou la mode lui ont créé des rivales heu-

reuses, cette ville n'en reste pas moins la première entre toutes pour les malades.

Située à quatre kilomètres du bord de la mer, et orientée au S.-S.-E., elle s'inonde des tièdes rayons du soleil pendant l'hiver, tandis que la verte chaîne des collines des Maures la protège contre le N.-O.

L'air d'Hyères est très pur et enrichi des arômes balsamiques des montagnes qui l'abritent. Son faible éloignement de la mer lui en laisse la vue, et spécialement celle de la rade vaste et animée, dite d'Hyères, et des riantes îles du même nom, qui la closent de toutes parts. Cet éloignement procure à Hyères un air plus doux, moins variable et moins excitant que celui des autres stations du littoral.

Le chemin de fer de Toulon à Hyères, qui va être continué sur le littoral, et qui correspond avec tous les trains express et directs de la grande ligne de Marseille en l'Italie, a une station en cette ville, qui se trouve ainsi à deux heures de Marseille.

Hyères, qui vient de contracter un emprunt de quinze cent mille francs pour créer des embellissements en faveur de ses hôtes d'hiver, possède des hôtels de premier ordre, souvent habités par des souverains, de nombreuses villas, un grand nombre de maisons garnies et de vastes boulevards éclairés à la lumière électrique.

Hyères possède également une salle de spectacle desservie par la troupe du grand Théâtre de Toulon et une musique municipale qui donne de nombreux concerts; plusieurs jardins publics, dont un est la succursale du Jardin d'acclimatation du bois de Boulogne et a une superficie de 6 hectares, sont ouverts aux étrangers. Un splendide **Casino** sera inauguré en 1884 dans le magnifique *jardin Farnoux*, récemment acquis par la Société.

Ses environs offrent les promenades les plus variées, et la plus belle végétation indigène et exotique. Ses orangers et ses dattiers n'ont pas de rivaux sur le littoral.

HAVRE (PLAGE DU)

GRAND HOTEL ET BAINS FRASCATI

OUVERT TOUTE L'ANNÉE. — **Reconstruit et meublé à neuf en 1871.** — Seul hôtel du Havre situé au bord de la mer. — **200 chambres et salons.** — Magnifique galerie. — Concerts par l'orchestre Frascati et la musique militaire pendant la saison. — Soirées dansantes et bals d'enfants. — Grand jardin. — Arrangements pour familles. — Omnibus et voitures à l'hôtel. — *Bains chauds à l'eau douce et à l'eau de mer.* — *Hydrothérapie.* — *Bains à la lame.*

HAVRE (LE)

HOTEL D'ANGLETERRE

GRELLÉ, propriétaire. — Rue de Paris, 124-126. — Etablissement très confortable, situé dans le quartier le plus beau et le plus central. — Appartements pour familles; salons de musique et de conversation. — Table d'hôte et restaurant à la carte; déjeuners, 2 fr. 75; Dîners, 3 fr. 75, vin compris. — Chambres depuis 2 fr. — *On parle anglais et allemand.*

STATION HIVERNALE **D'HYÈRES** (VAR)

GRAND HOTEL DU PARC

ET DES PALMIERS

DE PREMIER ORDRE

WATTEBLÉ (de Lyon), propriétaire.

LIMOGES

G^D HOTEL DE LA PAIX

J. MOT. — Place Jourdan, en face du Palais de la Division militaire. — Etablissement de premier ordre, construit récemment, meublé avec élégance et confortable. — *Situé sur la plus belle place de la ville et le plus près de la gare.* — Omnibus à la gare.

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES ET AUX NÉGOCIANTS.

LOURDES

HOTEL BELLEVUE, en face de la **GROTTE**

Appartements pour familles. — Beau jardin en terrasse. — Panorama unique, embrassant la Basilique, les couvents, le château-fort, la chaîne des Pyrénées. — Chambres et appartements exposés en plein midi pour la saison d'hiver. — **Ouvert toute l'année.** — Omnibus à tous les trains.

LYON

GRAND HOTEL COLLET

ET CONTINENTAL

LE MEILLEUR ET LE MIEUX SITUÉ DE LA VILLE

Près la place Bellecour, le Bureau de Poste et le Télégraphe.

Ascenseur Edoux à tous les étages. — Chambres et salons depuis 3 fr. jusqu'à 20 fr. — TABLE D'HÔTE. — Restaurant à la carte à toute heure et service particulier. — Cour splendide. — Salons de conversation. — Fumoir. — Bains. — Téléphone. — Interprètes. — *Omnibus de l'hôtel à l'arrivée des trains.*
Voitures à volonté.

GRAND HOTEL BELLECOUR

Ancien hôtel **BEAUQUIS**. — **BRON**, propriétaire.

Hôtel agrandi, restauré et meublé à neuf. — Façade d'entrée sur la place Bellecour, près le grand bureau de Poste et l'église de la Charité. — Grands et petits appartements pour familles. — Installation confortable. — Salons et appartements au rez-de-chaussée. — Table d'hôte. — Interprètes. — Voitures. — Omnibus.

G^D HOTEL D'ANGLETERRE

PLACE PERRACHE

Établissement de premier ordre, le plus près de la gare de Perrache. — Interprètes. — Appartements pour familles. — Billets de chemin de fer à l'hôtel. — Coupons de l'Agence gaze.

LYON

GRAND HOTEL DU GLOBE LOMBARD

Rue Gasparin, près de la place Bellecour

Installation moderne, offrant aux familles de confortables appartements au rez-de-chaussée et à tous les étages. — 119 chambres pour voyageurs à différents prix. — Cabinet de lecture et fumoir. — Salon de conversation avec piano, — Table d'hôte et service particulier. — Interprètes. — Omnibus à la gare.

PRIX MODÉRÉS.

WATTEBLÉ & C^{IE}

1, place de la Bourse, & rue Buisson, 8

COMESTIBLES

Marée, volailles de Bresse. — Conserves alimentaires de toute nature. — Spécialité de plats de cuisine: Queues d'écrevisses Nantua, Quenelles truffées, Pâtés de chasse et de volailles. — Chapons, poulardes et gibier truffés. — Le tout s'expédie facilement avec les indications nécessaires pour le service. — Dîners avec matériel complet. — Vins fins et liqueurs.

AU ROSBIF

GRANDS ÉTABLISSEMENTS DE BOUILLON
C. GAILLETON

7, place Henri IV, 1, quai de la Pêcherie, 42, place de la République

AVIS. Les Voyageurs arrivant gare Perrache, avec arrêt de demi-heure, peuvent en 5 minutes se rendre au Bouillon de la place Henri IV.

AU PLUS BEAU PANORAMA DU MONDE OBSERVATOIRE

RESTAURANT ET PASSAGE GAY, A FOURVIÈRES

Seul établissement pour voir le splendide panorama de Lyon.

MACON

GRAND HOTEL DE L'EUROPE

A 5 minutes de la station. — Le mieux situé et le premier de la ville, en façade sur la Saône. — Interprètes.

Veuve **BATAILLARD**, propriétaire.

Mâcon, station très favorisée pour les heures d'arrivée et de départ des trains, est l'arrêt le plus central des lignes de Paris pour la Suisse, l'Italie, la Méditerranée et le Bourbonnais.

MARSEILLE

G^D HOTEL DU LOUVRE & PAIX

JARDIN D'HIVER — CALORIFÈRES

200 CHAMBRES ET SALONS

Ascenseur hydraulique. — Arrangements pour séjour.



Le seul des grands hôtels situé en plein midi. — Cannebière prolongée. — Prix modérés. — **Les voitures et omnibus entrent dans la cour d'honneur.** — Paul NEUSCHWANDER et C^{ie}, propriétaires. — *Adresse télégraphique* . Louvre-Paix, Marseille.

N. B. — L'hôtel délivre des billets de chemin de fer.

MONACO

SAISON D'HIVER ET SAISON D'ÉTÉ

30 MINUTES DE NICE, 25 MINUTES DE MENTON

Le trajet de **Paris** à **Monaco** se fait en 24 heures ;
de **Lyon**, en 15 heures ; — de **Marseille**, en 7 heures ;
de **Gênes**, en 5 heures.

Parmi les **Stations hivernales** du **Littoral méditerranéen**, **Monaco** occupe la première place par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs et qui en ont fait le rendez-vous du monde élégant.

La température, en été comme en hiver, est toujours très tempérée, grâce à la brise de mer, qui rafraîchit constamment l'atmosphère.

Monaco possède un vaste établissement de **Bains de mer**, ouvert toute l'année, où se trouvent également des salles d'hydrothérapie. — Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni de sable fin. — C'est le seul Bain de mer possédant un **Casino** où l'on joue la ROULETTE et le TRENTE-ET-QUARANTE.

Pendant la saison d'hiver, une nombreuse troupe d'artistes d'élite y joue, plusieurs fois par semaine, l'**Opéra**, la **Comédie**, le **Vaudeville** et l'**Opérette**.

Des **Concerts** dans lesquels se font entendre les premiers artistes d'Europe ont également lieu pendant toute la saison d'hiver. — L'**Orchestre** du **Casino**, composé de 70 exécutants de premier ordre, se fait entendre deux fois par jour toute l'année.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Ouverture vers le 15 Décembre.

CONCOURS SPÉCIAUX ET TIRS D'EXERCICE

GRANDS CONCOURS INTERNATIONAUX EN JANVIER ET MARS

Pendant les Courses et les Régates de Nice

POULES A VOLONTÉ, TIRS A DISTANCE FIXE, HANDICAPS

GRAND HOTEL DE PARIS

UN DES PLUS SOMPTUEUX DU LITTORAL MÉDITERRANÉEN

GRAND HOTEL DES BAINS

avec annexe

ATTENANT A L'ÉTABLISSEMENT DES BAINS DE MER

NARBONNE (AUDE)

MAISON G^{EL} GERBAUD, FONDÉE EN 1862



AU PAYS DU SOLEIL

Quand on a trois heures à passer dans une ville que l'on ne connaît pas, que faire, sinon de visiter cette ville ?

Juste en face de la gare s'élèvent les immenses constructions de la maison Gerbaud, véritable ruche où l'on travaille du lever au coucher du soleil, et qui, sur les 8.000 mètres de terrain qu'elle occupe, emploie un nombre considérable d'ouvriers.

Ce qui frappera le plus le visiteur, c'est d'abord l'étonnante collection de 35 foudres, qui laissent loin derrière eux le fameux tonneau de Heidelberg, et dont chacun a une contenance de 450 à 500 hectol. Quant aux petits foudres qui sont déjà des fûts énormes, il est impossible de les compter.

On se perdrait dans les caves. Il y a là — aussi bien que dans la cour, à l'ombre de magnifiques platanes — des montagnes de tonneaux. On se dit involontairement qu'il y a là de quoi griser toute la France !

Ajoutons que ce serait avec des vins exquis qu'on la griserait !

Il y a là le Clos Gerbaud, le meilleur vin de consommation courante que nous connaissions : des Banyuls, des Malaga exquis pour les personnes qui veulent faire leur quinquina elles-mêmes ; du Grenache vieux doré, qui est véritablement du soleil en bouteilles ; de l'amer Gerbaud le meilleur et le plus tonique des apéritifs, etc., etc.

M. Gerbaud, qui reçoit très gracieusement les visiteurs, peut faire voir son domaine de Romillac qui produit des Clos Gerbaud supérieurs et d'où l'on jouit d'une vue splendide.

**Envoi franco du Catalogue des prix à toute
demande affranchie.**

MENTON

HOTEL DU MIDI. — PENSION

SUR LA PROMENADE DU MIDI

Magnifique vue sur la mer. — *Situation exceptionnelle.*

BIGNON, propriétaire.

MONT-DORE-LES-BAINS (PUY-DE-DOME)

Grand Hôtel de Paris et Grand Hôtel du Parc

Situés vis-à-vis des Établissements des Bains, des Vapeurs et en face du Casino. — Maisons de premier ordre. — Salons pour familles. — Salle de billard. — Fumoir.

Adresser les demandes à Mme L. CHABORY, seule Maîtresse d'hôtel de ce nom.

NICE

HOTEL DU PAVILLON

ET CROIX DE MARBRE

FAMILY HOTEL. — 29, Promenade des Anglais, 29.

Situation magnifique. — Vaste jardin avec pelouse. — Omnibus spécial de l'hôtel à la gare. — Ouvert toute l'année.

LONDON HOUSE

RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

OUVERT TOUTE LA NUIT

Rue Croix-de-Marbre, 3, et Jardin-Public, 10

A. COGERY et Cie, ex-chef de M. le comte Paul Demidoff. — Maison spéciale pour les diners en ville et Parties de pique-nique. Cuisine russe. — Blinis et Pâques russes. — Comestibles russes et primeurs. — Salons de société, jardin d'hiver. — Le CASINO DE LA VILLA DES FLEURS, à Aix-les-Bains, est tenu par les mêmes propriétaires.

PAU

GRAND HOTEL BEAU-SÉJOUR

De premier ordre, au centre du quartier le plus recherché, le plus recommandé par son confort, sa situation incomparable et la magnificence du panorama. — Beaux appartements pour familles avec vue embrassant la chaîne des Pyrénées, les coteaux et la vallée du Gave. — Jardins environnant l'hôtel.

American and english family hotel.

(STATION D'HIVER) **PAU** (STATION D'HIVER)

SAISON DU 1^{er} OCTOBRE A FIN MAI

Pau est situé au pied des Pyrénées. Sa position topographique, à l'extrémité d'un plateau entouré de coteaux élevés qui le protègent contre les vents, a fait déjà la réputation de cette ville comme station d'hiver. **Excellente contre les maladies de gorge et de poitrine,** elle est à proximité des grandes stations thermales des Pyrénées. La colonie étrangère qui la fréquente depuis 30 ans en a fait sa ville de sport de prédilection. — Courses de chevaux, polo, chasse au renard, tir au pigeons. Casino, Théâtre, Skatings. — Eglises et temples pour tous les cultes. — Consuls. — Hôtels, boardings-houses, maisons, villas, appartements à prix modérés très confortables. — Renseignements GRATUITS au bureau de l'**Union syndicale**, 7, rue des Cordeliers, **Pau**.

PÉRIGUEUX

GRAND HOTEL DE FRANCE

House of first order, newly decorated, very comfortable; the best and most central situation. — Private rooms and apartments for families — **Truffled pies and preserved truffles.** — *Expedition to foreign countries.*

Maison de premier ordre, très confortable. — Situation centrale. — *Pâtés du Périgord, Commerce de truffes.* — *Volailles truffées et truffes conservées.* — Expéditions à l'étranger. — **Omnibus à la gare.** — **F. GROJA. C. BUIS, successeur.**

POITIERS

GRAND HOTEL DU PALAIS

LE PLUS PRÈS DE LA FACULTÉ ET DU PALAIS DE JUSTICE

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

Omnibus de l'hôtel à tous les trains.

A. GUERLIN, propriétaire.

PLOMBIÈRES

(VOSGES)

STATION THERMALE

OUVERTE DU 15 MAI AU 1^{er} OCTOBRE

Traitement des maladies du tube digestif (Dyspepsie, Gastralgie, Entéralgie, Troubles intestinaux, Diarrhée chronique, etc.), de la **Goutte** et des **affections rhumatismales** (Rhumatismes musculaire, articulaire, sciatique, névralgique et viscéral) et des **Voies urinaires**.

Traitement des maladies des femmes (Nervosisme, Métrite, Névralgies utérines, troubles de la menstruation, stérilité).

Douches chaudes, froides, écossaises, massage sous la douche, hydrothérapie.

ÉTUVES ROMAINES, sans rivales (source du Robinet 73° c.) avec lits de repos, salle de massage, etc.

Action puissante contre la goutte, le rhumatisme et les névralgies.

CASINO-THÉÂTRE, trois représentations par semaine. Salle de fêtes, Salons de jeu, de conversation pour les dames ; billards, etc. — Parc, pêche, tir au pistolet, à la carabine, promenades en voitures, à ânes. — **Concerts le soir sur la promenade.**

Grands hôtels. — Pensions et Maisons particulières.

Expédition des Eaux pour Boisson, des Bains concentrés pour usage à domicile et des Pastilles digestives de Plombières.

EAU en BOISSON — BAINS CONCENTRÉS

Les eaux de Plombières sont transportées sans altération, elles se conservent indéfiniment. — Les bains concentrés sont obtenus par l'évaporation de l'eau minérale, et ont toutes les propriétés médicales du bain de Plombières.

*Adresser les demandes directement à la Compagnie de Plombières ou au dépôt principal, **Maison ADAM**, 31, Boulevard des Italiens, Paris.*

On se rend directement de Paris à Plombières par la ligne de Belfort (Est) en huit heures, sans transbordement. — La Compagnie de l'Est met à la disposition des voyageurs des coupés-lits, wagons-salons à des prix modérés.

REIMS (MARNE)

GRAND-HOTEL

De premier ordre. — Excellente situation, près de la Cathédrale. — Appartements pour familles. — Table d'hôte à 11 h. et à 6 h. — Service particulier à toute heure. — **Ascenseur desservant tous les étages.** — Omnibus à tous les trains. — J. WILMART.

ROCHELLE (LA)

GRAND HOTEL DE FRANCE

De premier ordre, agrandi et remis complètement à neuf. — Vaste jardin. — Table d'hôte. — Salons particuliers. — Salons de réception et de lecture. — Appartements de famille. — **Omnibus aux deux gares desservant tous les trains.** — *Prix modérés.* — J. V. PICARD, propriétaire

Bains de mer de ROYAN

GRAND HOTEL DE BORDEAUX

Ouvert toute l'année

LAFLEUR, Directeur, successeur de DELHOMME. — Belle situation sur le promenade. — **Vue sur la mer.** — Omnibus à tous trains.

GRAND HOTEL DE PARIS

Rendez-vous de la bonne société. — **Ouvert toute l'année.** — Se recommande par le confortable et la modicité de ses prix. — **Arrangement avec les familles.**

M^{me} JEANTY-MASSOU, propriétaire.

SAINT-ÉTIENNE (LOIRE)

HOTEL DE FRANCE

Place Dorian, le plus au centre de la ville. — Appartements pour familles. — Grand confort. — Salon de lecture. — Table d'hôte. — Service particulier. — **Ascenseur EDOUX.** — Omnibus à tous les trains.

J. JOURNEL, propriétaire.

ST-GERVAIS-LES-BAINS (HAUTE-SAVOIE)

HOTEL DES ALPES

SAINT-GERVAIS-LE-FAYET

Sur la route des diligences de Chamonix. — A 12 minutes de l'Établissement thermal, dans une position exceptionnelle pour ceux qui veulent user des eaux. — On reçoit également les touristes de passage. — Maison de pension très confortable. — Voitures, guides et mulets pour promenades et excursions.

TERGNIER

AVIS AUX VOYAGEURS

DE PARIS A BRUXELLES ET COLOGNE ET VICE VERSA

Demander au **BUFFET DE TERGNIER**, pour emporter :

Déjeuner ou Dîner à 4 fr.

Rosbif ou Côte de mouton chauds aux pommes. — Le tout dans un panier bien
Volaille. — Jambon. — Pâté de foie gras. — convenable qui devra être
Fruit et Fromage. — 1/2 bouteille de remis à la gare d'Aulnoye
Bordeaux. et de Compiègne.

VICTOR BUFFETRY, Directeur du Buffet de Tergnier.

TOULOUSE

GRAND HOTEL TIVOLLIER

Cours d'Alsace-Lorraine, 31, 33, et rue Baour-Lormian, 6

Maison de premier ordre, appartements pour familles. **Seule maison offrant un ascenseur hydraulique.** — Salons. — Café-Restaurant renommé. — *Spécialité de Pâtés de foies de canards aux truffes du Périgord*, (Premières médailles aux dernières Expositions). — Expéditions en France et à l'Etranger.

TOURS

GRAND HOTEL DE LA BOULE-D'OR

29, rue Royale, 29,

De premier ordre, — Recommandé par son confortable et sa situation dans la plus belle rue de la ville. — Appartements pour familles. — Omnibus à tous les trains. — *English spoken.* — **E. BONNIGAL**, propriétaire.

Remarquable cheminée **Renaissance** dans la salle à manger de l'hôtel.

GRAND HOTEL DE L'UNIVERS

Sur le boulevard, près des Gares. — Réputation européenne.

Recommandation exceptionnelle de tous les guides français et étrangers.
E. GUILLAUME, propriétaire.

VERSAILLES

GRAND HOTEL DES RÉSERVOIRS

RESTAURANT. — Attenant au Palais et au Parc. — **Rue des Réservoirs, 9, 11 et 11 bis.** — Maison meublée et annexe. — Grands et petits appartements.

HOTEL VATEL

RUE DES RÉSERVOIRS, 28.

A l'angle du Boulevard de la Reine, en sortant du Parc, grille de Neptune, à gauche, rue des Réservoirs. — **RIVIÈRE**, propriétaire. — Les prix des diners dans l'hôtel et au Restaurant sont de 3 fr. 50 à 5 fr. — Service à la carte.

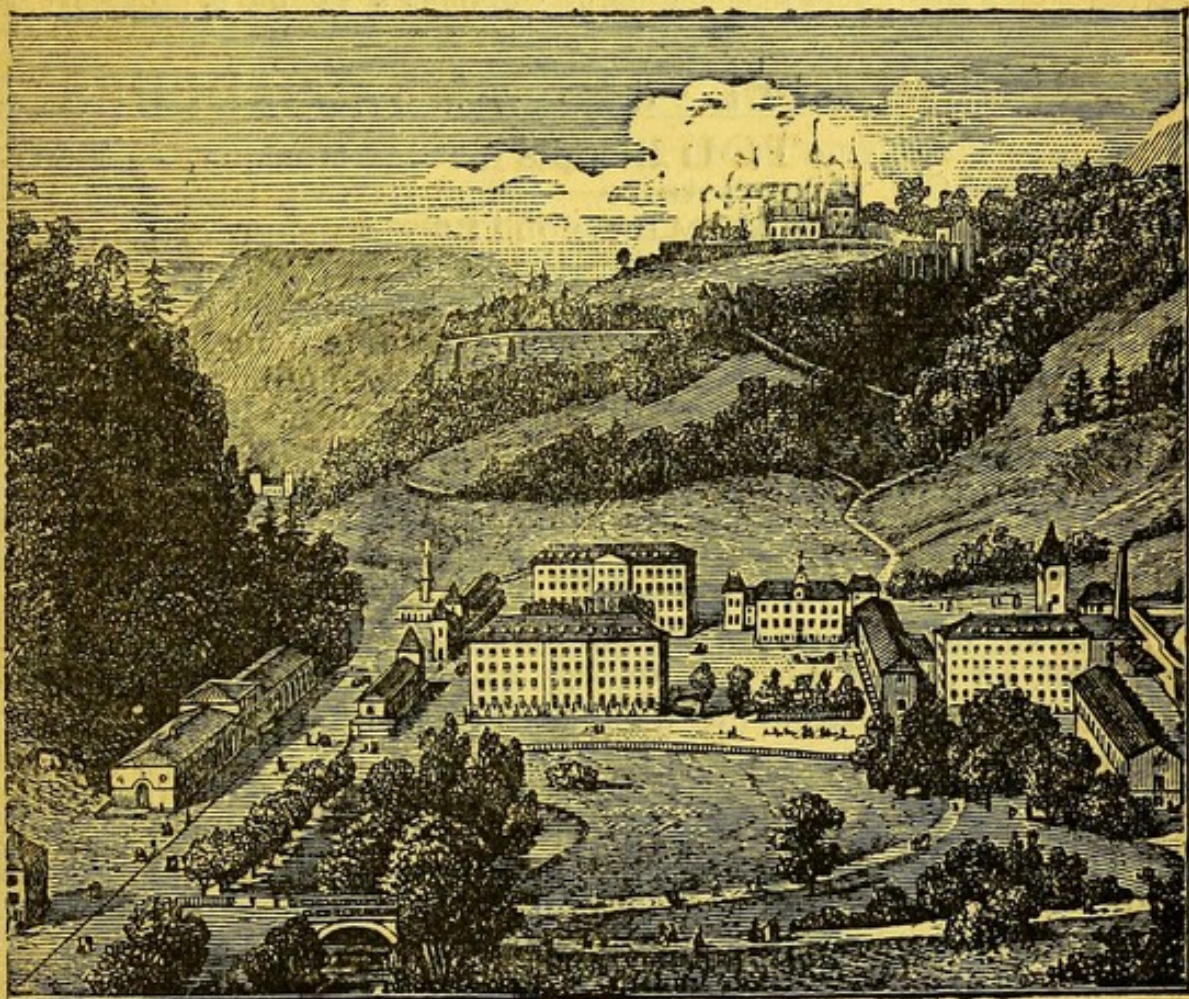
Grands et petits appartements meublés. — Pension de famille.

ÉTABLISSEMENT THERMAL d'URIAGE

EAUX SULFUREUSES ET SALINES PURGATIVES

Saison du 15 Mai au 15 Octobre

Stations de Grenoble et de Gières. Service spécial de voitures à tous les trains



Fortifiantes et dépuratives, elles conviennent surtout aux personnes délicates et aux enfants faibles, lymphatiques, scrofuleux. — Elles sont employées avec le plus grand succès contre la plupart des **Maladies cutanées**.

L'Établissement d'Uriage est situé dans la plus belle partie du Dauphiné, à proximité de la Grande-Chartreuse, sur la route de la Savoie, de la Suisse et de l'Italie.

GRANDS HOTELS — APPARTEMENTS POUR FAMILLES
VILLAS ET CHALETs — TÉLÉGRAPHE TOUTE L'ANNÉE — CASINO
MUSIQUE DANS LE PARC

L'Eau d'Uriage est employée avec avantage à domicile, en boissons, lotions et pulvérisation.

VICHY

GRAND HOTEL DU PARC

En face du Parc, du Casino et de l'Établissement thermal

GERMOT, propriétaire

Vastes remises et écuries installées avec tout le confort moderne

PAVILLONS SÉPARÉS POUR FAMILLES

Voitures de promenade et Omnibus à la gare.

GRAND HOTEL DES AMBASSADEURS

En face du Casino et du Kiosque de la Musique. — **ROU-BEAU-PLACE, propriétaire.** — The HOTEL DES AMBASSADEURS is frequented by the nobility and gentry of England, The HOTEL is the largest and the best situated in Vichy. — 200 chambres, 20 salons de famille, de 10 fr. à 50 fr. par jour. Salle à manger de 200 couverts. Salon de fête pour 500 personnes. Salon-fumoir. Billard, etc. Interprètes. Omnibus et voitures de famille. Les prix varient suivant les étages, de 12 à 20 fr. par jour, y compris la chambre et la table d'hôte, à 10 h. et 5 h. 1/2.

Annexe : **Hôtel de France et de Brésil.**

GRAND-HOTEL

Situé sur le Parc, en face le Casino et le nouveau Kiosque de la musique, au centre des Sources et des Bains. Hôtel de premier ordre, fréquenté par l'élite de la société qui visite nos thermes. Recommandé par sa position exceptionnelle, son bon service et son excellente table d'hôte. Salons, Fumoirs, Salles de jeux, etc. — Grands et petits appartements pour familles. Magnifiques salles de restaurant pour service particulier et à la carte. Journaux français et étrangers. Interprètes parlant plusieurs langues. Voitures et Omnibus de l'hôtel à tous les trains.

BONNET, propriétaire.

GRAND HOTEL MOMBRUN ET DU CASINO

SUR LE PARC

En face les sources, les établissements thermaux, le Casino, le Kiosque des concerts du jour, et rue de Nismes, en face l'église Saint-Louis. — Cet hôtel, tenu par M. GIBOIN-MOMBRUN, propre, se recommande par sa position exceptionnelle, et principalement par les agrandissements considérables qui y ont été faits, ainsi que par le luxe et le confortable de son ameublement complètement renouvelé. Grands et petits appartements particuliers avec salons. Pavillons complètement isolés pour familles. Table d'hôte. Service particulier. Interprètes parlant plusieurs langues.

Omnibus et Voitures de l'hôtel à tous les trains.

VICHY

GRAND HOTEL DE LA PAIX SUR LE PARC

Entre l'Établissement Thermal et le Casino, en face la Source et le Parc
LAURENT, Propriétaire.

Maison et Hôtel de premier ordre. — Calèches à volonté. —
Omnibus à chaque train. — Interprètes pour toutes langues.

VILLA EUGÉNIE. — Appartements pour familles.

On parle toutes les langues.

EAU MINÉRALE NATURELLE DE VICHY

SOURCE SAINT-YORRE

La plus fraîche et, par suite, la plus gazeuse et la moins altérable par le transport. — Elle est souveraine **contre les maladies du foie**, de l'**estomac** et des **reins**, le **diabète**, la **gravelle** et la **goutte**.

SOURCE PRUNELLE

Très efficace dans les mêmes cas et quand il y a des complications du côté de la **peau** ou des **voies respiratoires**.

PRIX : 20 fr. la Caisse de 50 litres,
en gare de Vichy.

S'adresser au propriétaire, **M. LARBAUD-SAINT-YORRE**,
à Vichy.

DÉPOT dans toutes les pharmacies et chez les marchands
d'eaux minérales.

Exiger le nom de la source et du propriétaire
sur l'étiquette et la capsule.

ÉTABLISSEMENT THERMAL — PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT

VICHY

Administration de la Compagnie concessionnaire

PARIS, 22, BOULEVARD MONTMARTRE.

LES PERSONNES QUI BOIVENT

L'Eau minérale de Vichy ignorent souvent qu'il n'est pas indifférent de boire de telle ou telle source; car une source indiquée spécialement dans telle maladie peut être contraire ou nuisible dans telle autre. Voici quelles sont les principales applications en médecine des **SOURCES DE L'Etat à Vichy**:
Grande-Grille : maladie de foie et de l'appareil biliaire; **Hôpital**, maladies de l'estomac : — **Hauterive** : affections de l'estomac et de l'appareil urinaire; — **Célestins** : gravelle, maladie de la vessie, etc.

La caisse de 50 bout. (emballage compris) coûte à Paris, 35 fr.; à Vichy, 30 fr.

VICHY CHEZ SOI

Les personnes que la distance, leur santé ou la dépense empêchent de se rendre à l'établissement thermal, trouvent, au moyen de l'emploi simultané de l'Eau minérale en boisson et des bains préparés avec les sels extraits des eaux minérales de VICHY, aux sources mêmes, un traitement presque semblable à celui de Vichy. — Ces sels n'altèrent pas l'étamage des baignoires.

Ces bains s'expédient en rouleaux de 250 grammes, au prix de 1 fr. 25. — Chaque rouleau pour un bain.

PASTILLES DIGESTIVES DE VICHY

Fabriquées avec les sels extraits des sources, ces pastilles jouissent tous les jours d'une réputation plus grande. Cette réputation est justifiée par leur efficacité. Elles forment un bonbon d'un goût agréable et d'un effet certain contre les aigreurs et les digestions pénibles.

Boîtes de 500 grammes : 5 fr. — Boîtes de 1 et 2 fr.

L'ÉTABLISSEMENT THERMAL est OUVERT TOUTE L'ANNÉE.

Le Casino n'est ouvert que du 15 mai au 1^{er} octobre. Tous les jours, il y a concert matin et soir dans le parc, et tous les soirs concerts, bals et représentations théâtrales dans le Casino. Le Casino de Vichy rivalise avec les plus beaux monuments de l'Allemagne. *Trajet direct en chemin de fer.*

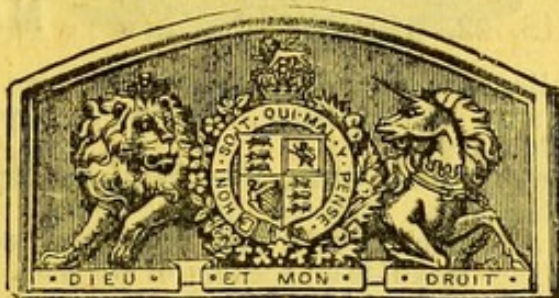
TOUS LES CHEMINS DE FER CONDUISENT A VICHY

(Voir l'Indicateur des Chemins de fer, p. 41, et de Livret-Chaix, p. 244.)

IV. — PAYS ÉTRANGERS
ANGLETERRE — BELGIQUE — SUISSE — ITALIE
Autriche-Hongrie. — Espagne. — Algérie

ANGLETERRE

MÉDAILLE D'OR



PARIS, 1878

PLUMES MÉTALLIQUES
DE
JOSEPH GILLOTT

EN VENTE CHEZ TOUS LES PAPETIERS DU MONDE

Seul dépôt en gros pour la France.

Chaque boîte porte la signature de

Chez DELIHU et ANGOT

36, boulevard Sébastopol, PARIS.



PARFUMERIE ANGLAISE
de RIMMEL

Fournisseur breveté de S. A. R.

la Princesse de Galles.

96, Strand — 128. Regent Street — et 24, Cornhill.
LONDRES

Paris, 9, boulevard des Capucines.

SUCCURSALES. — 76, King's Road, Brighton. — 22, Marché aux Souliers, Anvers. — 3, rue des Dominicains, Liège. — 25, Hogstraat, La Haye. — 202, Kalverstraat, Amsterdam. — 524, Corso, Rome. — 20, Via Tornabuoni, Florence.

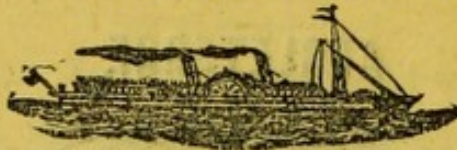
Se trouve aussi dans les principaux magasins de parfumerie de l'Europe.

N. B. Se munir d'un flacon de *Vinaigre-Rimmel* pour le voyage.

ÉCOSSE
SUMMER TOURS IN SCOTLAND

GLASGOW AND THE HIGHLANDS
(Royal Route *via* Crinan and Caledonian Canals)

THE ROYAL



MAIL STEAMERS

Columba, Iona, Chevalier, Gondolier, Mountaineer, Pioneer, Glengarry, Linnet, Staffa, Glencoe, Inveraray Castle, Islay, Claymore, Clydesdale, Clansman, Cavalier, Fingal, Lochiel, Lochawe.

Sail during the Season for Islay, Oban, Fort William, Inverness, Staffa, Iona, Lochawe, Glencoe, Tobermory, Portree, Strone-Ferry, Gairloch, Ullapool, Lochinver, Lochmaddy, Tarbert Harris, and Stornoway; affording Tourists an opportunity of visiting the magnificent scenery of Glencoe, the Cuchullin Hills, Loch Coruisk, Loch Maree, and the famed Islands of Staffa and Iona.

Official Guide Book 3d. Illustrated 6d et 1sh. Time Bills with Maps free by post on application to the owner.

DAVID MACBRAYNE, 119, Hope Street, Glasgow; Scotland.

BELGIQUE

BRUXELLES
GRAND-HOTEL

21, boulevard Anspach, 21

Maison de 1^{er} ordre, l'une des plus vastes, des mieux aménagées de l'Europe. — Splendides Restaurant et Café. — 200 chambres. — Ascenseur pour tous les étages. — Bains dans l'hôtel. — Omnibus de l'hôtel aux gares.

LA MERVEILLE DE LA BELGIQUE
GROTTES DE ROCHEFORT

Gare de Rochefort, à 1 h. 1/2 de Namur, par la ligne du Luxembourg.
Visitées par des milliers d'étrangers. Visibles toute l'année. — Propriété de M. A. COLLIGNON. — Dans ces grottes formées des plus belles éruptions volcaniques de l'Europe et de pétrifications splendides, on remarque les *fantastiques* SALLES SALBAT, du VAL D'ENFER, pouvant contenir plus de 4,000 personnes. — Le parcours, très facile, se fait en 2 ou 3 heures.

Omnibus spécial à tous les trains à la gare de Rochefort.

SPA
GRAND HOTEL DE L'EUROPE

M. HENRARD-RICHARD, Propriétaire

Maison de tout premier ordre, dans une situation spéciale, au centre de tous les Etablissements. — Grandssalons de table d'hôte et de conversation. — Fumoir, etc.; en un mot, le plus grand confort y règne. — Omnibus à tous les trains.

GRAND HOTEL DE BELLEVUE
MAISON DE PREMIER ORDRE

Magnifiquement situé près de l'Etablissement des bains, avec accès direct au Parc. — Des jardins de l'hôtel, on entend le Concert qui se donne dans le Parc.

Omnibus à tous les trains.

BRUXELLES

(HAUTE VILLE ET PARC)

HOTEL DE BELLEVUE HOTEL DE FLANDRE

En face du Parc, entre la place des Palais,
la rue Royale et la place Royale.

PROPRIÉTAIRE :

ÉDOUARD DREMEL.



Beaux-Arts — Industrie — Agriculture — Zootechnique
Galerie du travail en action
Exposition internationale d'électricité.

AVRIL A OCTOBRE
1884

ITALIE

TURIN

GRAND HOTEL D'EUROPE

Place du Château, vis-à-vis le palais du Roi.

Hôtel de premier ordre sous tous les rapports, entièrement remis à neuf. — Salle à manger splendide. — Ascenseur.

MILAN

HOTEL CONTINENTAL

7, rue Manzoni (Palais Loria)

MARINI LEGNANI et C^o, propriétaires.

Établissement de premier ordre.

SUISSE : GENÈVE ET SON LAC

GENÈVE

A. GOLAY-LERESCHE ET FILS

Fabricants d'Horlogerie, de Bijouterie et de Joaillerie. — Vaste magasin complètement assorti en articles de goût et d'excellente fabrication.

Quai des Bergues, 31. — *Même maison à Paris, rue de la Paix, 2.*

(Près Genève) ÉVIAN-LES-BAINS FRANCE (Hte-Savoie)

Sur les bords du lac de Genève. — Établissement thermal de Cachat. Principales sources : CACHAT, GUILLOT, BONNEVIE, connues depuis 1789.

Eaux minérales alcalines, célèbres par leur spécialité unique contre les affections des voies urinaires et digestives, maladies du foie, goutte, etc.

GRAND HOTEL DES BAINS. M. SIGIST, directeur, à Évian.

Directeur des bains : M. MACQUAIDE, à Évian.

Expédition des eaux

En caisse de 30 et 60 bouteilles. En bonbonnes de 30 et 60 litres.

S'adresser au Dépôt central, 14, place Dumolard, à Genève.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. BESSON, Agent Général de la Société des eaux, à Evian (Haute-Savoie).

Établis. Therm. d'AMPHION-LES-BAINS (près Evian, Hte-Savoie)

HOTEL DES BAINS

Succursale de l'HOTEL BEAU-SITE à Cannes. — Propr. : **G. GOUG-OLTZ.**

— *Eau ferrugineuse alcaline.* — Omnibus aux trains et à tous les bateaux à Évian, et transport gratuit à Évian des personnes habitant l'hôtel qui désirent y faire la cure. — Culte anglais. — **Orchestre tous les jours.**

GENÈVE ET SON LAC

PRÈS
MONTREUX

TERRITET

BORDS DU
LAC DE GENÈVE

Hôtel des Alpes | Hôtel Montfleuri

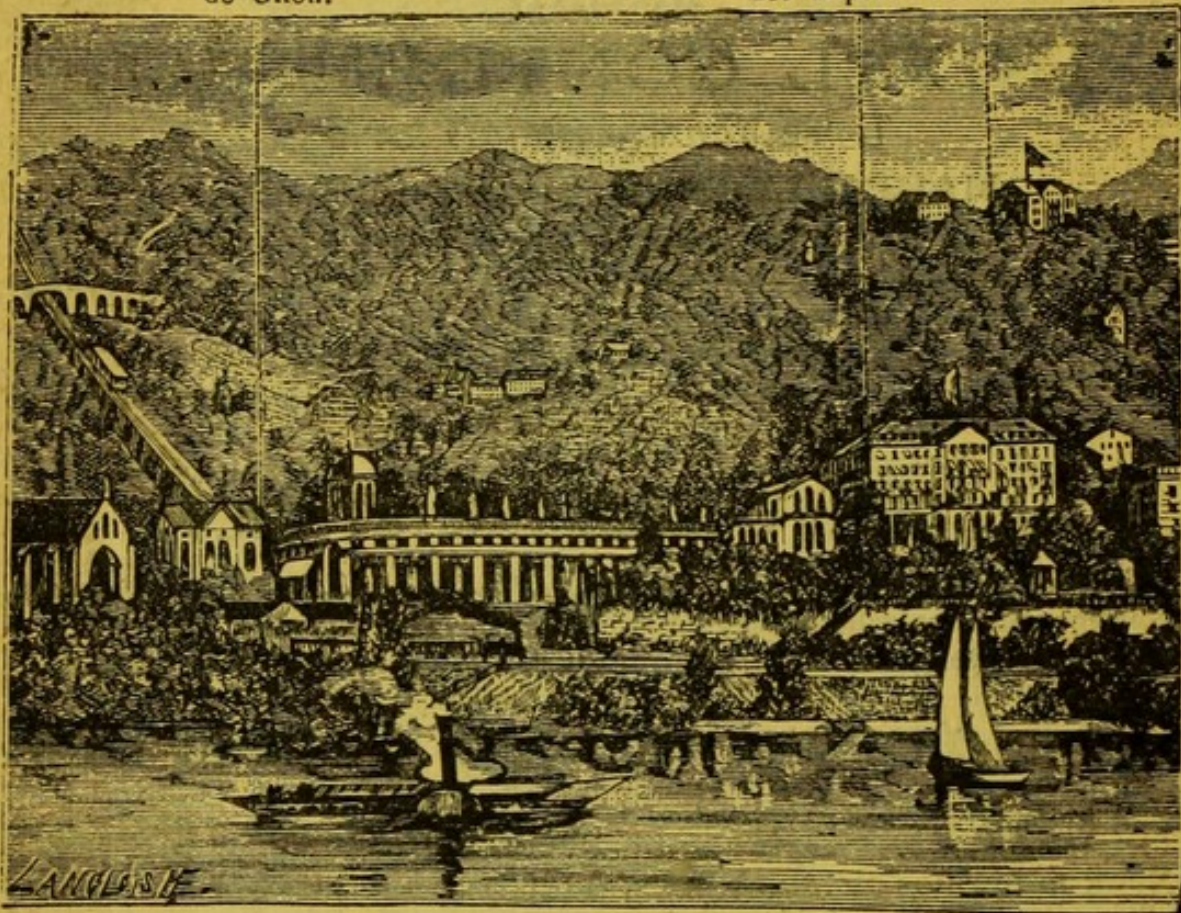
Altitude 400 m.

Altitude 600 m.

CHESSEX. *Propriétaire.*

Chemin de fer
de Glion.

Hôtel
des Alpes. Hôtel
Montfleuri.



Ces deux établissements entourés de parcs et de magnifiques promenades dans des positions exceptionnellement abritées, se recommandent dans toutes les saisons pour un séjour prolongé, vu leur différence d'altitude et les nombreux avantages qu'offrent leur installation.

Bains chauds et froids, bains du lac, douches, sources abondantes, cure de lait de vache, de chèvre et de petit-lait, ainsi que de raisins, pendant l'automne. — Dans le voisinage, source alcaline ayant les mêmes propriétés que celle d'Evian-les-Bains.

Territet est une station du chemin de fer de la Suisse Occidentale et le point de départ du chemin de fer funiculaire *Territet-Glion*. — Débarcadère des Bateaux à vapeur pour le *Château de Chillon*. — Dans les dépendances de l'HÔTEL DES ALPES, Bureau de poste et télégraphe, Pharmacie, Bazar, etc.

Villas, Chalets et Appartements meublés à louer avec ou sans pension au mois ou à l'année.

Prix de Pension de 6 à 40 francs par jour.

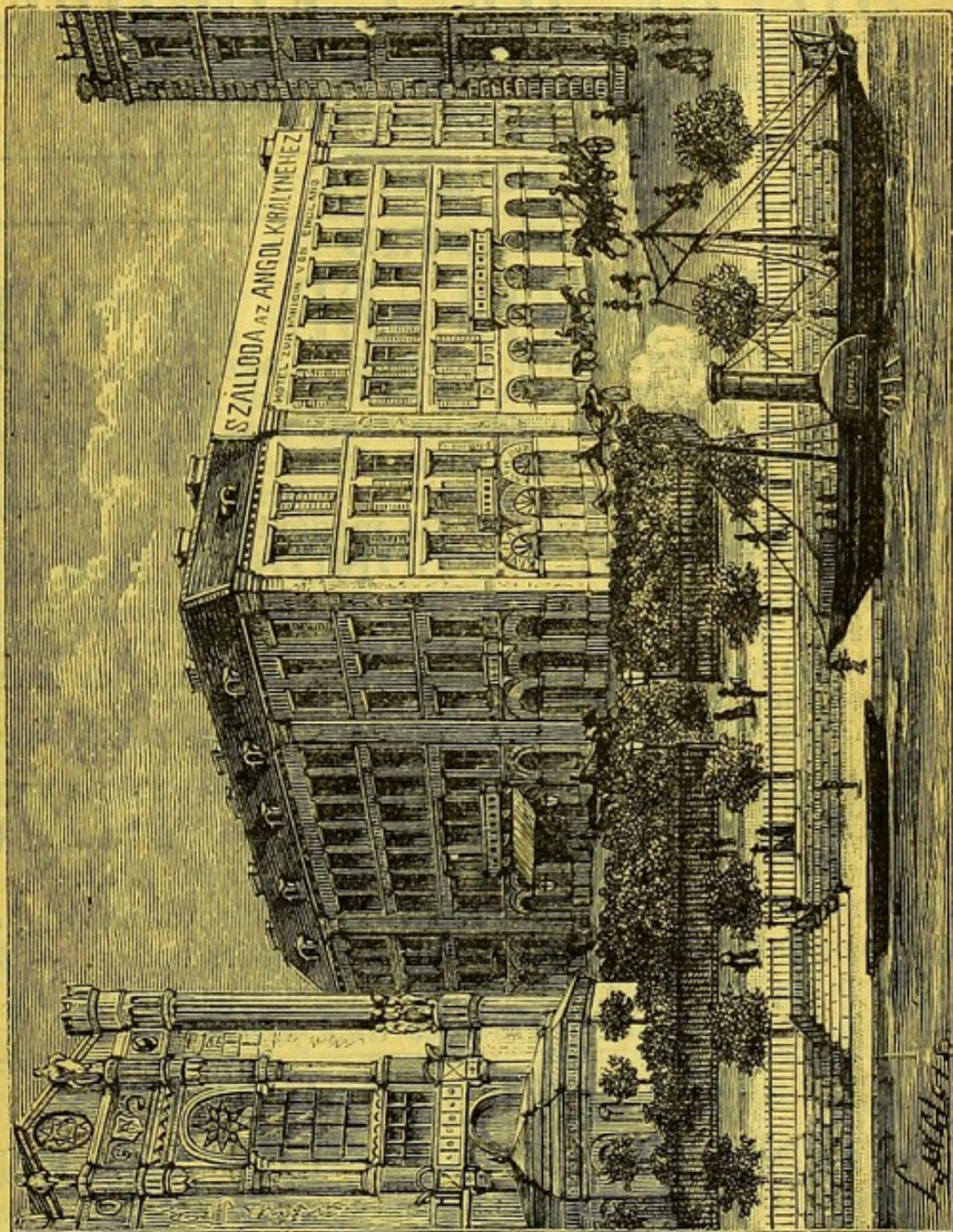
— 55 —

BUDA-PESTH (HONGRIE)

HOTEL DE LA REINE D'ANGLETERRE

Au centre de la ville. — Vue sur le Corso et sur le Danube

Hôtel de la Reine d'Angleterre à BUDA-PESHT



Maison de premier ordre

Dirigée par un Français. — Cuisine Française.

Joseph MARCHAL, PROPRIÉTAIRE

AUTRICHE-HONGRIE (SUITE)

PESTH (HONGRIE)

JOSEPH RAINER'S

HOTEL DE L'EUROPE

ÉTABLISSEMENT DE PREMIER ORDRE

TRÈS BIEN SITUÉ EN FACE DU PALAIS-ROYAL
A BUDA-PESTH

ESPAGNE

MADRID

GRAND HOTEL DE LA PAIX

Tenu par J. CAPDEVIELLE et Cie, PUERTA DEL SOL, nos 11 et 12

Établissement de premier ordre, au centre de Madrid. — Cuisine française. — Cave garnie des meilleurs vins d'Espagne et de l'Étranger. — Cabinet de lecture, salon de réunion, salles de bains, voitures de luxe et interprètes. — Grands et petits appartements meublés avec luxe. — Prix modérés.

Family Hotel **HOTEL. DE LONDRES.** Puerta del Sol

Succursale du GRAND HOTEL DE LA PAIX, recommandé aux familles. — 12 années d'existence. — Établissement confortable et élégant, jouissant de l'un des plus beaux panoramas de Madrid, 40 balcons sur la voie publique.

NOTA. — Ces deux Hôtels sont les seuls Hôtels français de Madrid.

GRAND HOTEL DE L'ORIENT

Puerta del Sol, y calle Arenal, 4, à Madrid.

Ce magnifique Établissement, situé au centre de la ville, est, comme installation, à la hauteur des meilleurs hôtels. — Magnifiques appartements et chambres luxueuses pour familles. — Prix depuis 30 réaux. — *Voitures aux gares.*

(ALGÉRIE) **ALGER** (ALGÉRIE)

GRAND HOTEL DE PARIS

Cet Établissement avantageusement connu et restauré à neuf, est situé au centre des affaires, à proximité de la mer; il offre aux Voyageurs et Touristes tout le confortable désirable. — Excellentes cuisine et cave. — Appartements pour familles; Bibliothèque; Salons de lecture et de conversation; Piano. — Table d'hôte. — Restaurant à prix fixe et à la carte. — Arrangements pour séjour prolongé. — **HAUMONT, Propriétaire.**

NOTA. — On est prié de télégraphier pour retenir les appartements d'avance.

V. — Supplément

*Maladies des femmes; consultations de
M^{me} Lachapelle. — Spécialités diverses.*

Chemins de fer portatifs.

Presses à copier Ravasse.

Chocolat Menier.

Eau Trémolières de la Parfumerie Violet.

MALADIES DES FEMMES

GUÉRISON SANS REPOS NI RÉGIME

PAR

M^{me} LACHAPELLE

Maîtresse Sage-Femme

Les moyens employés, aussi simples qu'infailibles, sont le résultat de longues observations pratiques dans le traitement des affections spéciales des femmes : langueurs, palpitations, débilité, faiblesses, malaises nerveux, maigreur, etc., etc.

STÉRILITÉ DE LA FEMME

CONSTITUTIONNELLE OU ACCIDENTELLE

COMPLÈTEMENT DÉTRUITE PAR LE TRAITEMENT DE

M^{me} LACHAPELLE

Maîtresse Sage-Femme

Consultations tous les jours de trois à cinq heures.

27, rue du Mont-Thabor, près les Tuileries.



AMSTERDAM (HOLLANDE) CURAÇAO ET ANISETTE

DE LA MAISON

ERVEN LUCAS BOLS

Fabrique T. LOOTSJE, fondée en 1575, à AMSTERDAM.

La seule Maison d'Amsterdam ayant obtenu la plus haute récompense de l'Exposition de Vienne. Médailles or et argent à diverses Expositions. — Seul dépôt à Paris, 32 bis, boulevard Haussmann, et dans les principales maisons de Paris et des départements.

Médailles d'or et d'argent à l'Exposition universelle de Paris 1878.

Diplôme d'honneur : Amsterdam 1883.



AURILLAC

Maison Aug. GAFFARD, à Aurillac

APERÇU DE QUELQUES PRIX SPÉCIAUX

Ayant obtenu les plus hautes récompenses dans toutes les Expositions où il ont figuré.

Gland doux et Néomoka, pseudo cafés hygiéniques remplaçant avantageusement le Café des Iles. — **Mélanogène**, poudre pour encres noire, violette, rouge et bleue. — **Muricide phosphoré** pour la destruction des rats. — **Extraits saccharins** pour l'obtention rapide des liqueurs de table. — **Lustro cuivre**. — **Oxyde d'aluminium** pour affiler les rasoirs. — **Poudre vulnérinaire vétérinaire**. — **Produits spéciaux divers**.

Usine à vapeur et Maison d'expédition, enclos Gaffard, à Aurillac (Cantal)

ENVOI DE NOTICES DÉTAILLÉES SUR DEMANDE AFFRANCHIE

Conditions spéciales pour d'importantes commandes.

PLUS DE MAUX DE DENTS!
par l'emploi de
L'ÉLIXIR DENTIFRICE
DES
RR. PP. BÉNÉDICTINS
de l'ABBAYE de SOULAC (Gironde)
Dom IIAGUELONNE, Prieur
Deux médailles d'Or à l'Exposition Bruxelles 1880
Les deux plus hautes Récompenses.
INVENTÉ 1373 PAR LE PRIEUR
EN L'AN Pierre BOURSAUL
Prix du Flacon : 2, 4, 8 fr. Pâte : 2 fr. Poudre : 1 fr. 25 et 2 fr.
Agent général : **SEGUIN**, 3, rue Huguerie, Bordeaux
Se trouve chez tous les Parfum^{rs} et Coif^{rs} de France et de l'Étranger

Préservatif des Épidémies

et de toutes les maladies contagieuses

Choléra, Fièvres muqueuses,
etc.

EUCALYPTO - THYMOL ROLLAND

hygiénique,
antiputride, antiseptique.
désinfectant et parasiticide.

Le Flacon : 2 fr.

ROLLAND, pharmacien lauréat, 14, rue Tronchet, Paris.

CHEMINS DE FER PORTATIFS

SYSTEME DECAUVILLE

**CHEMIN DE FER
PORTATIF**
TOUT EN FER
ET ACIER
breveté
sgdg

DECAUVILLE AINE
Exp^{sn}
univ. 1878
MÉD. D'OR et
LÉGION D'HON.
ATELIERS DE
PETIT-BOURG(SO)

Le catalogue illustré du
PORTEUR DECAUVILLE,
avec 200 gravures et les
adresses de 2,700 clients
en 7 ans, est envoyé gratis
et franco à toute personne
qui en fait la demande
aux ateliers de Petit-Bourg
(Seine-&-Oise).

LOCATION ET VENTE
avec facilité de paiement.

USINE A PETIT-BOURG.

PRESSES A COPIER, NUMÉROTEURS, GRAVURE
MÉCANIQUE DE PRÉCISION

E. RAVASSE

203, Rue LAFAYETTE, Paris.

MACHINES A ROGNER, A PERFORER LE PAPIER.

VINAIGRE DE PENNÈS

Rapport favorable de l'Académie de médecine.

Antiseptique, hygiénique, désinfectant, cicatrisant.

Préconisé pour maladies épidémiques, contagieuses, infectieuses, et surtout pour les affections chroniques de la peau, depuis que les résultats obtenus à l'Hôpital des Enfants, pour combattre la diphtérie et les fièvres éruptives, à l'Hôpital Saint-Louis, pour combattre la variole et l'eczéma, ont appelé l'attention générale du corps médical.

Supérieur à tous les autres produits pour les soins intimes et hygiéniques du corps. — Le flacon, 2 fr. — Le litre, 12 fr.

BAIN DE PENNÈS

HYGIÉNIQUE, RECONSTITUANT ET STIMULANT

Remplace les bains alcalins, ferrugineux, sulfureux, surtout les bains de mer. Le rouleau, 1 f. 25.

(Exiger le timbre de l'Etat pour éviter les contrefaçons de ces 2 produits).

Gros : rue de Latran, 2, à Paris. — Détail : 49, rue des Ecoles et toutes pharmacies.

MAUX D'ESTOMAC, Digestions difficiles,
ANÉMIE, PERTE DE L'APPÉTIT, ENFANTS DÉBILES
Guérison sûre et rapide par

ELIXIR GREZ

**TONI-
DIGESTIF.**

Aux Quinquina, Coca et Pepsine.

Employé avec succès dans les hôpitaux (Médaille des hôpitaux). — 4 fr. 50 le flacon dans toutes les pharmacies.

Pharmacie GREZ, 34, rue La Bruyère, Paris.

VIN DE CHASSAING

BI-DIGESTIF

Prescrit depuis 20 ans

CONTRE LES AFFECTIONS DES VOIES DIGESTIVES

Paris, 6, Avenue Victoria.

GRAND PRIX, PARIS 1878
Diplôme d'honneur, Amsterdam 1883

CHOCOLAT MENIER

*Eviter les similitudes
de nom.*

Eau Trémolières

(GENÈVE)

Régénération naturelle et Inoffensive

DE LA CHEVELURE

CETTE préparation, dont l'innocuité est attestée par les documents officiels ci-dessous, arrête et prévient la chute des cheveux, en empêche la décoloration, les fait croître et embellir, leur restitue graduellement leur couleur primitive et détruit les Pellicules.

N'étant pas une teinture, elle ne tache ni le linge ni la peau. Il suffit d'un seul flacon pour se convaincre de l'efficacité de ce produit.

RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE

DÉPARTEMENT DE JUSTICE ET POLICE — SECTION DE SALUBRITÉ

« Genève, 11 janvier 1884.

« Je soussigné, docteur en médecine, déclare que la formule proposée par M. Trémolières, de Genève, pour la guérison de certaines maladies du cuir chevelu, peut être employée sans danger.

« DOCTEUR VINCENTI. »

LABORATOIRE CANTONAL DE GENÈVE

POUR L'ANALYSE DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES

« Genève, 11 janvier 1884.

« Je déclare que la préparation qui m'a été présentée par M. Trémolières sous le nom d'Eau Trémolières, pour la régénération et la recoloration des cheveux, est inoffensive dans son usage externe. « L. MICHAUD, Direct. du Laborat. cantonal officiel.

« Rütli, près Berne, 11 janvier 1884.

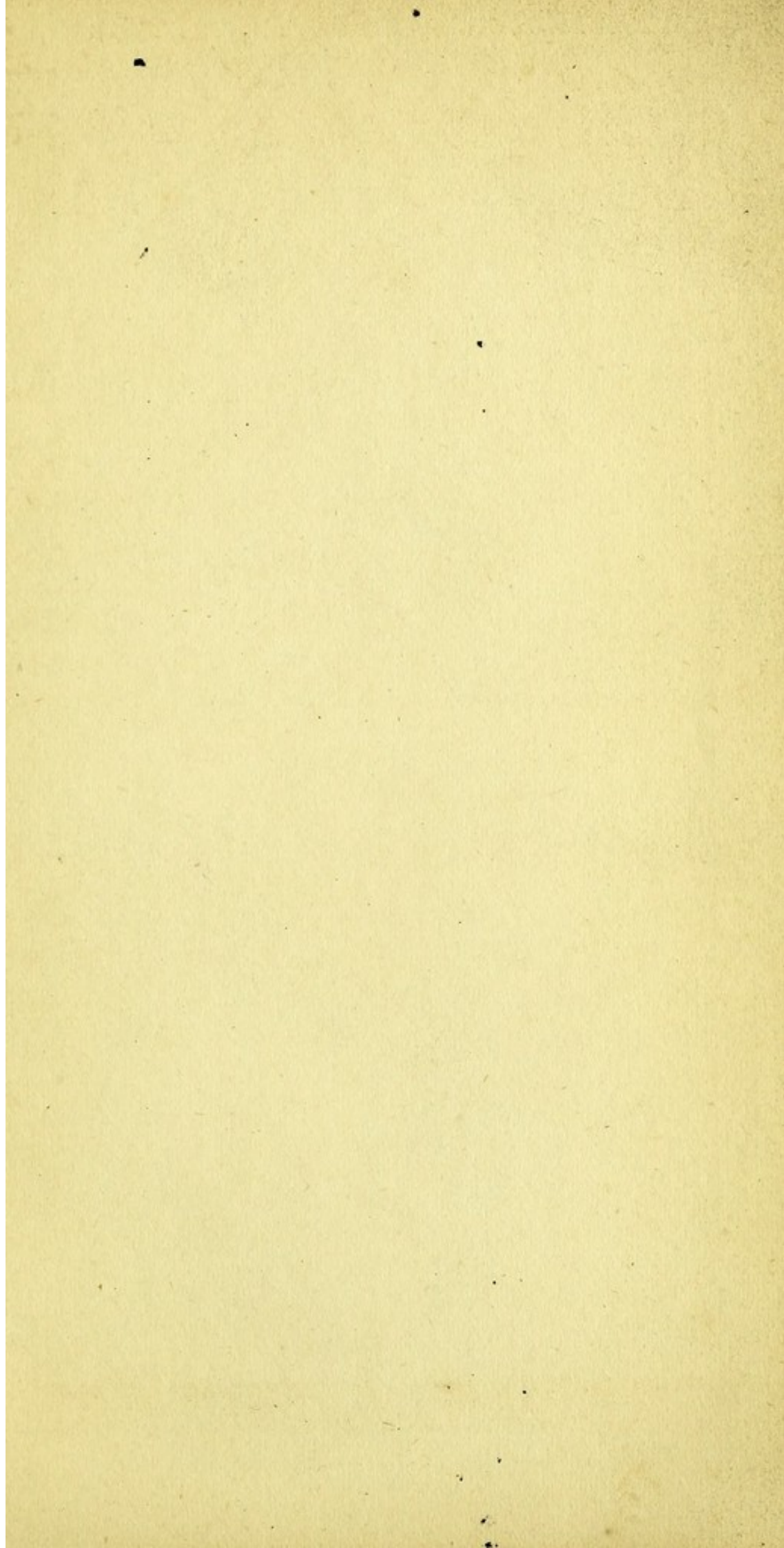
« Je soussigné, déclare que l'Eau Trémolières préparée par M. Trémolières, de Genève, et employée par lui pour la régénération et la recoloration des cheveux, peut rendre bien des services pour la guérison de certaines affections du cuir chevelu. « La composition chimique de l'Eau Trémolières est telle que son emploi ne présente aucun danger pour l'usage externe.

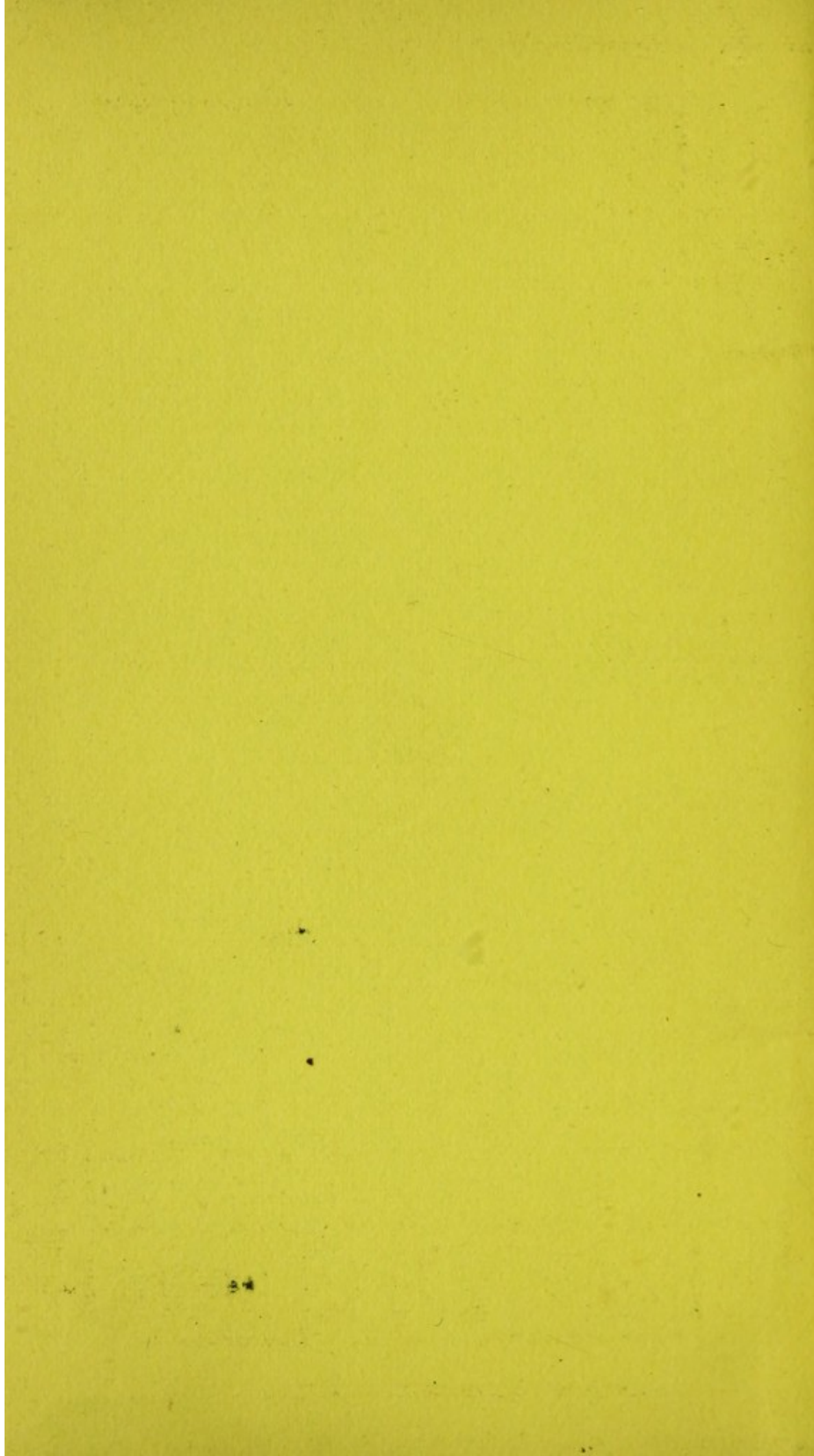
« Le Directeur de la Station chimique et agronomique de la Rütli, près Berne, DOCTEUR FR. LANDOLPHE. »

Entrepôt général : Parfumerie VIOLET
Inventeur du Savon royal de Thridace et du Savon velouté.

Gros : 225, rue Saint-Denis.

Détail : 12, boulevard des Capucines.





✓

